

Je tiens avant tout à exprimer toute ma reconnaissance à mon directeur de recherche Monsieur le Professeur Moussa BOUKRIF, pour son appui moral et académique. Il n'a jamais cessé de m'encourager et de m'orienter tout au long de ce travail de recherche.

J'exprime aussi ma profonde reconnaissance au directeur de la chambre de commerce de la wilaya de Bejaïa Mr Lazize HAIL d'avoir facilité mon introduction dans les entreprises de la région de Bejaïa.

Je tiens aussi à remercier sincèrement les responsables des entreprises de la région de Bejaïa qui m'ont accueilli et collaboré à la concrétisation de ce travail de recherche en m'accordant des interviews et de me faire profiter de leurs précieux éclairages et orientations.

Mes remerciements vont particulièrement à ma famille surtout à ma mère de m'avoir soutenu tout au long de ce travail de thèse et de m'encourager au quotidien à continuer et à persévérer.

Et enfin, je tiens à exprimer toute ma gratitude pour tous mes amis pour leur appui et leurs encouragements au quotidien.

Sommaire

Introduction générale.....	8
Revue de la littérature	8
Ecarts de connaissances et objectifs de la recherche.....	12
Cadre de la recherche	17
Conception de la recherche	19
Structure de la thèse	21
Chapitre 01 : Méthodologie de recherche utilisée dans cette thèse	24
Introduction	24
1) Perspective philosophique : ontologie, épistémologie et paradigme de recherche.....	25
1.1) L'ontologie relative.....	25
1.2) Epistémologie interprétative.....	26
1.3) Le constructivisme et l'interaction symbolique	27
2) La théorie enracinée (grounded theory)	29
2.1) Les différences entre la théorie ancrée et les autres études qualitatives	32
2.2) L'adoption de la théorie enracinée dans le domaine de management	33
2.3) Le processus de la théorie ancrée.....	34
2.4) Les étapes de l'analyse	41
2.5) les différentes approches de la théorie enracinée	41
2.6) Pourquoi ai-je choisi la méthodologie de la théorie enracinée	44
3) Méthodes de collecte de données.....	45
3.1) Entretiens semi-structurés.....	45
3.2) Documentation.....	48
3.3) Observation.....	48
Conclusion.....	49
Chapitre 02 : la définition de la recherche et développement et ses composantes	50
Introduction	50
1) Le concept de la recherche et développement	52
2) Les composantes de la recherche et développement.....	53
2.1) L'acquisition des connaissances.....	53
2.2) L'application des connaissances.....	56

2.3) Le développement des connaissances	59
Conclusion.....	65
Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises	66
Introduction	66
1) Les politiques d'encouragement de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.....	69
1.1) L'investissement dans l'éducation nationale	69
1.2) L'investissement dans l'enseignement supérieur et dans la recherche scientifique.....	71
2) La politique économique du gouvernement.....	84
3) Les mesures de restriction de l'investissement privé.....	89
4) Les politiques d'encouragement des importations.....	92
5) L'absence des coopérations entre universités / entreprises.....	94
6) Le manque de confiance des entreprises privées envers l'université algérienne.....	98
Conclusion.....	102
Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises	104
Introduction	104
1) L'Algérie dans la mondialisation.....	105
2) Les entreprises privées algériennes et la mondialisation économique.....	108
3) La division internationale du travail	123
4) Les exigences des consommateurs.....	129
5) Le défaut de la concurrence sur le marché.....	135
Conclusion.....	141
Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement ..	144
Introduction	144
1) Les caractéristiques des entreprises algériennes	145
2) Les propriétés des dirigeants algériens	149
2.1) Une culture « pour le tout préparé »	149
2.2) Priorité pour la réalisation des objectifs à court terme	150
2.3) La procrastination	153
2.4) L'aversion au risque	154

2.5) Le sentiment d'infériorité.....	155
6) Le manque des capacités d'innovation et d'absorption des entreprises algériennes	156
7) Les capacités financières des entreprises algériennes.....	160
8) Le manque des capacités managériales des entreprises algériennes.....	161
5.1) La prise de décision et le système organisationnel des entreprises algériennes	161
5.2) L'absence d'une politique d'émergence des talents dans les entreprises algériennes.....	167
Conclusion.....	171
Conclusion générale	173
Bibliographie.....	181
Annexes.....	189
Annexe 01 : le codage ouvert, le codage focalisé et le codage axial.	190
Annexe 02 : liste des codes	221
Annexe 03 : Memos.....	236
Annexe 04 : Les documents utilisés.	262
Résumé.....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
ملخص.....	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.
Abstract	خطأ! الإشارة المرجعية غير معرّفة.

Liste des tableaux

Tableau 1 : Les déterminants de la recherche et développement (R&D)	12
Tableau 2 : les étapes d'analyse dans la théorie enracinée.....	41
Tableau 3 : évolution des établissements scolaires.....	70
Tableau 4 : évolution des infrastructures pour le soutien scolaire.....	70
Tableau 5 : % du budget alloué à l'éducation (1963-2014)	71
Tableau 6 : Budget alloué à l'éducation (2015)	71
Tableau 7 : les agences de recherche thématiques.....	77
Tableau 8 : les agences de recherche	78
Tableau 9 : les centres de recherche (type EPST) MESRS	78
Tableau 10 : les centres de recherche (types EPST) en dehors de MESRS	79
Tableau 11 : les centres de recherche sous le COMENA	79
Tableau 12 : les centres de recherche sous ASAL.....	79
Tableau 13 : les centres de recherche et de développement	80
Tableau 14 : évolution du nombre de laboratoires, de chercheurs et des doctorants	80
Tableau 15 : rapport sur l'Etat des opérations de mise en œuvre de l'incubateur	81
Tableau 16 : rapport de situation sur les opérations de mise en œuvre des centres d'innovation et de transfert de technologie	82

Tableau 17 : évolution annuelle de l'indice général des prix à la consommation de la ville d'Alger de 2009 à 2015	134
---	-----

Liste des figures

Figure 1 : l'évolution de la production scientifique de l'Algérie de 2000 à 2016	55
Figure 2 : le processus de la recherche et développement et les facteurs qui l'entravent	64
Figure 3 : évolution des établissements scolaires	70
Figure 4 : % du budget alloué à l'éducation (1963-2014).....	71
Figure 5 : le secteur public marchand	86
Figure 6 : les différents en cours à l'OMC	124
Figure 7 : classement sur les indicateurs Doing Business - Algérie.....	139

Introduction générale

Revue de la littérature

Dans les premiers écrits de la méthodologie de la théorie ancrée, la revue de la littérature n'est pas une étape fondamentale dans la conduite d'un travail de recherche (Glaser, 1992 ; Glaser & Strauss, 1967). Les raisons de ces recommandations sont liées au fait que la revue de la littérature présente des risques de forcer des données, et de parvenir à ressortir des concepts déjà existants dans les travaux antérieurs. Néanmoins, certains auteurs suggèrent de faire la revue de la littérature après avoir obtenu sa propre théorie dans le but de comparer et de permettre une meilleure insertion de la théorie émergée dans le corpus des connaissances existant (Charmaz, 2014).

Dans ce travail de thèse, la revue de la littérature est effectuée pour deux raisons principales. Premièrement, elle est effectuée en amont pour pouvoir identifier un écart de connaissances qui sert l'objet de cette thèse. Selon mon opinion, la conduite d'un travail de recherche nécessite au moins des connaissances basiques sur le sujet sur lequel est prévu de mener une recherche. Evidemment, prendre connaissance des grands axes du thème de recherche choisit ne signifie pas pour autant que le chercheur va reproduire les concepts et la théorie déjà existants dans la littérature. Deuxièmement, la revue de la littérature est réalisée dans le but de forger une théorie différente et complémentaire à la théorie existante.

Le présent travail de recherche porte sur la thématique de la recherche et développement (R&D) dans les entreprises algériennes, précisément les grandes entreprises de la région de Bejaïa opérant dans le secteur de l'agroalimentaire. L'investissement dans la recherche et développement (R&D) et l'innovation demeure la clé essentielle de la réussite des entreprises et des nations.

Dans la littérature, l'entreprise doit investir dans la recherche et développement continuellement pour développer ses capacités technologiques et assurer son avantage concurrentiel futur. Les capacités technologiques d'une entreprise sont essentielles à l'acquisition d'un avantage compétitif (Teece, 1986 ; Schumpeter, 1942).

Introduction générale

Les progrès technologiques, les efforts des concurrents et les changements dans les besoins des clients rendent éventuellement des avantages concurrentiels obsolètes (Helfat, 1999 ; Nagarajan & Mitchell, 1998). En conséquence, l'entreprise doit investir dans la recherche et développement pour développer et renouveler ses capacités technologiques (Helfat, 1999). Cependant, Une entreprise qui n'investit pas dans la recherche et développement ne limite pas seulement sa capacité à développer de nouvelles technologies en interne (Helfat, 1999), mais elle limite également sa capacité à absorber des technologies externes (Cohen & Levinthal, 1989).

La littérature empirique a analysé les facteurs ou les déterminants de l'investissement dans la recherche et développement. ils se résument en facteurs internes et externes à l'entreprise.

Premièrement, parmi les facteurs internes qui exhortent les entreprises à se lancer dans l'investissement dans la recherche et développement sont : la capacité financière, les ventes internes (chiffre d'affaire) et les compétences internes qui se présentent par leur personnel qualifié.

L'argument théorique selon lequel le financement interne soit un déterminant important de l'investissement dans la recherche et développement remonte au moins à Schumpeter (1939), analyse de la dynamique évolutionniste des systèmes économiques. Les flux de trésorerie, en particulier, se sont avérés importants dans de nombreuses études empiriques (Fazzari, Hubbard, & Petersen, 1988). Un argument commun est que, en raison des imperfections du marché des capitaux, les entreprises ne sont pas capables d'attirer des fonds externes (suffisants) pour financer des investissements en recherche et développement. Etre ainsi contraintes financièrement, les entreprises doivent compter sur leurs fonds internes.

De plus, la littérature empirique plus récente est généralement plus unanime à trouver que l'investissement dans la recherche et développement est corrélé avec les mesures de financement interne, en particulier les flux de trésorerie. Bloch (2005), par exemple, a examiné l'effet des flux de trésorerie sur l'investissement dans la recherche et développement pour un échantillon de petites et grandes entreprises au Danemark. Les résultats ont révélé des effets importants des flux de trésorerie sur la décision d'investissement dans la recherche et développement.

Introduction générale

Après Schumpeter (1939, 1942), plusieurs arguments ont été avancés pour soutenir l'hypothèse selon laquelle la recherche et développement augmente plus que proportionnellement à la taille de l'entreprise. Un exemple récent est l'étude réalisée par (Coad & Rao-Nicholson, 2010) qui conclue pour un panel d'entreprises américaines que la croissance des dépenses de la recherche et développement est fortement associée à la croissance des ventes passées. Les ventes sont également souvent utilisées comme variable de contrôle dans les études qui se concentrent principalement sur d'autres facteurs d'influence, ce qui appuie l'importance attachée à cette variable comme un facteur déterminant de la recherche et développement.

Le troisième déterminant interne de l'investissement dans la recherche et développement est les connaissances internes des entreprises. Pour être capable d'investir dans la recherche et développement, une entreprise doit avoir des connaissances internes sous la forme de personnel qualifié qui peut entreprendre les activités de la recherche et développement pour générer de nouvelles connaissances (Leiponen, 2005).

Une entreprise doit avoir un personnel qualifié pour entreprendre la recherche et développement. Les employés de l'entreprise sont les seuls qui entreprennent effectivement la recherche et développement. Pour ce faire, ils ont besoin des compétences pour pouvoir comprendre non seulement comment utiliser la technologie, mais aussi pourquoi l'utiliser. Ceci s'applique à des technologies développées à l'intérieur comme à l'extérieur. Ainsi, même si l'entreprise est disposée à investir dans la recherche et développement afin de développer de nouvelles technologies, il est peut-être impossible de le faire à moins d'avoir des employés ayant des compétences nécessaires, comme les scientifiques et les techniciens avec des formations appropriées dans le développement des technologies de pointes (Galende & Suarez, 1999 ; Galende & Fuente, 2003).

La littérature a également mis l'accent sur un certains nombres de facteurs externes qui poussent les entreprises à l'appropriation de la recherche et développement. Une entreprise qui entretient des relations étroites avec d'autres entreprises peut obtenir des connaissances utiles pour créer des innovations sans avoir à payer cette connaissance (Szulanski, 1996). En revanche, une entreprise qui manque des liens externes avec d'autres entreprises limite sa capacité à s'appuyer sur des connaissances de valeur pour créer une

Introduction générale

nouvelle technologie. Les relations étroites sont nécessaires pour faciliter la construction, la confiance et les incitations qui soutiennent le transfert des connaissances.

Deuxièmement, les relations étroites avec les clients fournissent à l'entreprise des idées sur les besoins des clients ainsi que la manière dont elle peut innover ses produits pour assouvir leurs besoins (CUERVO-CAZURRA & UN, 2010). Une entreprise qui entretient des relations étroites avec ses clients peut obtenir des connaissances utiles sur les besoins de ses clients et mieux guider ses investissements en recherche et développement. Les entreprises qui maintiennent des relations étroites avec les clients sont capables de s'approprier des idées pour apporter des produits innovants sur le marché (Baldwin, Hienerth, & von Hippel, 2006 ; Thomke & von Hippel, 2002). Une relation étroite avec le client est nécessaire pour faciliter le développement de la confiance et l'échange d'informations. Grâce au nouement des bonnes relations avec les clients, l'entreprise pourrait mieux cibler ses investissements en recherche et développement et n'engage que ceux qui traitent de leurs besoins, ce qui lui permet d'être continuellement innovant. A contrario, une entreprise qui ne garde pas des bonnes relations avec ses clients ne peut pas obtenir des connaissances détaillées pour répondre à leurs besoins spécifiques. En conséquence, l'entreprise qui engage des relations avec les clients est amenée à investir d'avantage dans la recherche et développement.

Enfin, le troisième déterminant externe de la recherche et développement est lié aux relations que l'entreprise peut avoir avec ses fournisseurs. (Un & Cuervo-Cazurra, 2008) arguent qu'une entreprise qui a des relations étroites avec ses fournisseurs peut obtenir indirectement des technologies et les incorporer dans ses produits, réduisant la nécessité d'investir en permanence dans la recherche et développement pour développer ses propres technologies. Les relations étroites avec les fournisseurs donnent des idées à l'entreprise sur le développement et l'intégration des nouvelles activités dans le processus de production. L'entreprise peut aussi développer des relations de confiance qui facilitent le transfert non seulement des intrants, mais aussi de la technologie et des connaissances y associées.

Les déterminants internes	Les déterminants externes
<ul style="list-style-type: none">- Les flux de trésorerie.- La taille et les ventes de l'entreprise.- Le personnel qualifié.	<ul style="list-style-type: none">- Les relations avec les fournisseurs et d'autres entreprises.- Les relations avec les clients.

Tableau 1 : Les déterminants de la recherche et développement (R&D)

Écarts de connaissances et objectifs de la recherche

Après avoir passé en revue la littérature sur les raisons qui laissent certaines entreprises de s'engager dans l'investissement dans la recherche et développement, des écarts de connaissance ont été identifiés, et qui convergent tous sur l'idée de répondre à la question centrale de ce travail de thèse :

Pourquoi les grandes entreprises de la région de Bejaïa opérant dans le secteur de l'agroalimentaire n'intègrent pas un département de recherche et développement en leur sein ?

En effet, l'examen de la littérature a révélé seulement les déterminants ou les facteurs qui poussent les entreprises à investir dans la recherche et développement. Autrement, la littérature n'a pas mis l'accent sur la différence entre les entreprises qui ont déjà un département de recherche et développement, et qui veut y investir d'avantage pour préserver ou augmenter leurs parts de marché et les entreprises qui n'ont pas un département de recherche et développement, et qui se contentent d'acheter les produits de la recherche et développement.

L'objectif de l'investissement dans la recherche et développement est de permettre à l'entreprise de produire des innovations pour se démarquer de ses concurrents sur le marché.

Une entreprise peut très bien ne pas investir dans la recherche et développement et profiter des produits de la recherche et développement. Dans les entreprises enquêtées, le lancement des nouveaux produits sur le marché est observé, mais le travail de la recherche qui est à l'origine du développement de ces nouveaux produits n'existe pas. Dans cette optique, l'investissement de la recherche et développement n'est pas un indicateur approprié pour

Introduction générale

déterminer si une entreprise produit bien des innovations. De ce fait, l'objectif premier de ce travail de thèse est d'orienter la recherche vers le lieu de la production de ces innovations, et de poser une interrogation à savoir pourquoi les entreprises algériennes préfèrent de se procurer des produits de la recherche et développement dans les départements des entreprises étrangères plutôt d'en installer un en leur sein qui va s'occuper effectivement de la conception des nouveaux produits ?

Dans la littérature, il a été également souligné que les flux de trésorerie est un déterminant de l'investissement de la recherche et développement. Une entreprise qui dispose des capacités financières importantes est plus incitée à investir dans la conception des nouveaux produits et procédés.

En revanche, cette réalité n'est pas constatée dans l'entreprise algérienne. Les grandes entreprises algériennes disposent bien des moyens et des capacités financières faramineuses sans pour autant engager des efforts dans l'investissement dans la recherche et développement. Alors, le deuxième objectif consiste à chercher les raisons de scepticisme des entreprises à l'égard de l'installation d'un département de recherche et développement alors qu'elles possèdent des moyens financiers énormes.

Dans une étude exploratoire, le concept du personnel qualifié a été opérationnalisé comme le nombre de travailleurs, dans une entreprise, qui ont un niveau collège (lycée) ou plus (Un & Cuervo-Cazurra, 2010). Suivant cette idée, les entreprises, qui ont des travailleurs ayant effectué des études au lycée ou plus, sont susceptibles d'investir dans la recherche et développement. Cependant, cette étude ne dit pas gros chose sur la nature de ce personnel et à quel moment on peut le qualifier du personnel qualifié. Est-ce vraiment un personnel qui est fraîchement sorti d'une formation théorique peut enclencher un processus de recherche et développement ? Dans ce présent travail, l'accent est mis beaucoup plus sur la nature de ce personnel et à quel moment on peut le qualifier de qualifié. L'objectif de ce point est de définir les compétences qui peuvent permettre à l'entreprise de démarrer dans la recherche et développement. Selon les résultats de cette recherche, les ingénieurs nouvellement sortis dans les universités ne peuvent pas s'émerger directement dans la recherche et développement jusqu'à ce qu'ils développent des savoirs faire et des expériences dans des expérimentations.

Introduction générale

Selon le constat établi dans littérature à savoir que le personnel qualifié est constitué des ingénieurs qui ont accomplis un niveau de collège ou plus, les grandes entreprises enquêtées ont bien des possibilités de recruter des étudiants ayant un niveau supérieur pour démarrer dans la recherche et développement. La preuve en est dans la saturation du marché du travail. Les étudiants d'ingénieurs éprouvent des difficultés à décrocher un poste de travail. Donc, dans le contexte des entreprises algériennes, la disponibilité du personnel n'est pas le motif qui fait détourner les entreprises de la recherche et développement. L'objectif de cette thèse est plutôt d'identifier les causes qui laissent les entreprises à ne pas avoir la volonté de recruter les diplômés d'ingénieurs malgré que l'Etat a investit massivement dans les formations universitaires pour fournir les entreprises des connaissances dont elles ont besoin.

Un autre point qui n'a pas été également exploré dans la littérature sur les déterminants de la recherche et développement, ce sont les effets de la mondialisation. L'ouverture et la déréglementation des marchés accentuent la concurrence au niveau international. Dans ce climat de concurrence rude, seules les entreprises qui disposent des avantages concurrentiels en terme coûts et innovations peuvent survivre.

Dans les pays en voies de développement comme le notre, les entreprises ne peuvent pas faire face à la concurrence des produits et services des entreprises multinationales. Ces dernières laminent toutes les technologies et les innovations parues sur les marchés nationaux en raison d'une part de leurs capacités financières pour financer des projets de recherche de grande envergure et d'autre part des compétences exclusives que détiennent leurs ingénieurs. Grace à leur expérience cumulée dans plusieurs expérimentations sur des phénomènes, les ingénieurs des multinationales disposent des capacités d'innovations irréductibles. Ainsi, la seule position restante pour les entreprises nationales (enquêtées) sur le marché est d'assurer la commercialisation des produits des entreprises multinationales et d'abandonner les activités de l'exploration et de la recherche et développement pour les entreprises multinationales.

Dans la littérature, les relations que nouent les entreprises avec leurs clients est considéré comme un déterminant important qui les poussent à investir plus dans la recherche et développement. Les entreprises qui s'approchent et connaissent bien les besoins des clients peuvent s'y adapter en investissant plus dans la recherche et développement. Néanmoins, la littérature ne dit pas quels sont les caractéristiques des clients qui ont un penchant permanent

Introduction générale

pour les nouveaux besoins qui catalysent l'investissement de la recherche et développement des entreprises.

Dans ce travail de recherche, il est question plutôt d'examiner le pouvoir d'achat des ménages. En effet, les consommateurs ne peuvent pas espérer à des nouveaux besoins si leur salaire et leur pouvoir d'achat ne leur permettent pas. Donc, c'est le pouvoir d'achat et le niveau de vie des consommateurs qui provoquent un investissement permanent dans la recherche et développement. Même si l'entreprise connaît les besoins des clients sur le marché, mais elle ne peut pas investir d'avantage dans la recherche et développement si les consommateurs n'ont pas un salaire requis pour réclamer des nouveaux biens et services.

Un autre point évoqué aussi dans la littérature est la relation des entreprises avec les fournisseurs. Dans la littérature, les entreprises qui développent des liens étroits avec les fournisseurs sont plus susceptibles d'investir dans la recherche et développement. Le principe de cette idée est que les entreprises qui nouent des relations avec les fournisseurs peuvent bénéficier des transferts des connaissances et des technologies qui leurs permettent d'investir plus dans la recherche et développement. En revanche, dans le cadre des grandes entreprises enquêtées, la réalité est toute différente. Les grandes entreprises enquêtées ne cherchent pas à intégrer ou à incorporer les technologies et les connaissances de leurs fournisseurs de recettes. Dans ce travail de thèse, l'objectif est de tenter de comprendre les propriétés et les particularités des dirigeants des entreprises algériennes. L'investissement dans la recherche et développement ne s'explique pas seulement par le développement des relations étroites avec les fournisseurs, mais par la volonté des entreprises à intégrer et à absorber les connaissances et les technologies des entreprises fournisseurs.

Enfin, la littérature internationale a manqué de préciser le rôle de l'Etat dans l'incitation des entreprises à l'investissement de la recherche et développement. L'investissement de la recherche public par l'Etat constitue le fer de lance de l'investissement de la recherche et développement des entreprises. En fait, l'investissement de l'Etat dans la construction des laboratoires et des centres de recherches publiques permettent aux entreprises de bénéficier gracieusement des connaissances qui seront exploitées dans leurs départements de recherche et développement. Cependant, les efforts et les investissements colossaux consentis ces deux dernières décennies dans la recherche scientifiques n'ont pas réussi à développer les capacités productives et innovatrices des entreprises nationales. L'objectif de

Introduction générale

cette thèse est de mettre le point sur les raisons de l'indifférence des entreprises aux connaissances produites par les centres et les laboratoires de recherche et la défaillance de l'Etat dans la mise en place des institutions « passerelles » qui assurent les coopérations entre les entreprises et les centres de recherche public dans l'objectif de simplifier le processus de transfert des connaissances.

Dans la littérature locale (algérienne), certains auteurs ont mis l'accent sur le rôle de l'Etat dans le développement des capacités technologique d'un pays (Oukil, 1991 ; Arabi, 2008). L'explication qui sous-tend cette idée est que le potentiel technologique d'un pays s'appuie sur la mise en place des centres et des organismes de recherche publics d'une part, et d'autre part l'installation des institutions qui assurent l'organisation du transfert des connaissances, développées dans ces organismes de recherche, vers l'industrie. Cette idée rejoint un peu l'objectif de l'idée précédente à savoir que c'est l'Etat qui doit investir dans la recherche et développement pour produire des résultats qui seront ensuite profités aux entreprises.

Cependant, ces travaux oublient cruellement que la clef de voûte de développement des capacités d'innovation d'une économie est l'entreprise. L'entreprise est le cœur de la production des innovations dans un marché. Quelque soit l'ampleur des connaissances générées dans les centres de recherche publics, ces connaissances ne peuvent pas être exploitées sans l'existence d'une volonté des entreprises d'appliquer et de développer les connaissances dans une industrie. Dans ce travail de recherche, l'accent est mis plutôt sur la motivation des entreprises d'appliquer les connaissances et à quel degré elles s'appêtent à nouer des contrats avec les centres de recherche publics. Certes, l'Etat constitue un élément central dans le soutien de la création des innovations d'autant plus si les entreprises présentent des difficultés de financement des projets de recherche, mais comme il sera vérifié, ici, dans les chapitres qui suivent, les activités de la recherche et développement qui ont pour objet la création des innovations ne peuvent pas voir le jour dans les départements des entreprises algériennes sans la manifestation d'une détermination, d'une culture et d'une volonté de la part des entreprises de construire et de développer des technologies et des innovations.

Selon mon point de vue, l'Etat est un organe facilitateur de fonctionnement d'une économie afin de réaliser son potentiel. Comme nous allons le voir dans le chapitre 02, l'Etat algérien n'a pas adopté des mesures favorables à l'encouragement des entreprises à intégrer la

Introduction générale

recherche et développement en leur sein. Au lieu de mettre en place des dispositifs fiscaux incitatifs à la recherche et développement comme le crédit d'impôt à la recherche pour les entreprises, l'Etat algérien a opté pour la politique de la demande afin d'améliorer le pouvoir d'achat des ménages. En raison des accords de libre échange avec l'union européen, les résultats de cette politique de la demande ont enregistré plus d'importations, plus d'investissement de la recherche et développement des entreprises étrangères et régression des capacités productives de l'économie nationale.

Etant l'agent qui contrôle le mécanisme de la promulgation des lois, l'Etat peut participer indirectement à l'incitation des entreprises à l'investissement dans la recherche et développement. La facilitation de la réglementation à la création des entreprises et la production des lois favorables à la concurrence est un instrument indispensable pour pousser les entreprises à la créativité et à l'innovation afin de rester sur le marché.

Or, le climat des affaires en Algérie ne facilite pas la tâche aux investisseurs. En rendant les démarches de la création des entreprises difficiles, L'Etat a contribué à la création des entreprises monopoles sur le marché. L'idée défendu dans cette thèse est que les entreprises qui jouissent des parts de marché considérables ne sont pas incitée à l'investissement dans la recherche et développement, ou encore moins à l'installation d'un département qui s'occupe de la recherche et développement des nouveaux produits et procédés.

Cadre de la recherche

Après avoir discuté de l'importance du sujet de la recherche et développement et notant les lacunes de la littérature pour couvrir les explications sur les raisons qui laissent certaines entreprises de ne pas investir dans la recherche et développement, cette section présentera brièvement le cadre de la recherche de la thèse actuelle.

Le contexte de la recherche est le secteur de l'agroalimentaire de la région de Bejaïa. Une revue de la littérature relative aux entreprises opérant dans le secteur de l'agroalimentaire de la région de Bejaïa a révélé un manque d'études sur le thème de la recherche et développement.

Introduction générale

Dans ce travail de recherche, l'enquête est limitée aux grandes entreprises de la région de Bejaïa spécialisant dans la production des produits agroalimentaires. Il est difficile, ici, de donner une définition précise de la grande entreprise en raison de l'absence d'une loi qui en a déjà fait référence. De ce fait, la définition donnée à la grande entreprise dans ce travail de thèse est une entreprise ayant un effectif dépassant 250 salariés. Cette acception est prise en fonction de la définition de la PME par la loi n° 01-18 du 12 décembre 2001 portant loi d'orientation sur la promotion de la PME et qui définit la PME algérienne comme une entreprise de production de biens et de services, employant entre 1 à 250 personnes à plein temps pendant une année, dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 2 milliards de DA ou dont le total bilan n'excède pas 500 millions de DA, et qui respecte le critère d'indépendance. Le total bilan est passé de 500 millions de DA à 1000 millions de DA en vertu de l'article 65 de la loi des finances 2014.

Le secteur de l'agroalimentaire de la wilaya de Bejaïa s'étend essentiellement sur deux grandes zones industrielles : la zone industrielle de Bejaïa ville et celle de taharacht, akbou. On l'occurrence, c'est dans ces deux zones qu'a porté le choix des entreprises de cette étude. Suivant les principes de l'échantillonnage théorique et de la saturation des données de la méthode de la théorie enracinée, 08 entreprises ont fait l'objet des lieux de la collecte des données. Les noms des entreprises ne sont pas cités en raison de la préservation de la confidentialité des renseignements donnés. Au lieu de divulguer leurs noms, les entreprises faisant l'objet de l'enquête sont désignées par les lettres de l'alphabet.

Les grandes entreprises spécialisant dans le secteur de l'agroalimentaire de la région de Bejaïa sont des entreprises dont les principales activités sont : la transformation, la production et la commercialisation. Ces activités se renferment dans les différents départements à savoir le département qualité, le département de production et le département commerciale ou marketing.

Le département qualité s'occupe particulièrement de la transformation de la recette importée de l'étranger et veille au respect des indices de la qualité. Ensuite, la recette est transférée respectivement au département de production et au département commercialisation pour assurer au final sa vente en produit fini. Le mécanisme de fonctionnement des entreprises est restreint à la transformation et la vente de la recette préparées et importée de

Introduction générale

l'étranger ; il n'existe pas un département de recherche et développement à qui incombe la tâche de forger et de concevoir la recette de base qui est importée.

Les structure et le système d'organisation est souvent centralisés. Ce sont les propriétaires qui se composent des fondateurs et leurs fils qui prennent le contrôle de la direction générale et à qui revient le pouvoir décisionnel dans l'entreprise.

Ces dernières années, certaines de ces grandes entreprises ont prit de l'ampleur pour devenir des grands groupes. Ces grands groupes s'organisent en filiales pour se spécialiser dans la production d'une multitude de produits. Les stratégies d'extensions de ces entreprises sont opérées en aval de manière à intégrer et diversifier leurs activités. Comme il n'existe pas une grande concurrence sur le marché, les entreprises ont choisit de gagner en taille et accaparer plus de parts de marché. Cette stratégie qui consiste à importer des recettes préparées de l'étranger et les revendent, ici, sur le marché national a été renforcée dans la mesure où l'Etat a adopté des mesures favorables à l'importation. Ces mesures favorables à l'importation ont fait détourner les entreprises de l'objectif d'adopter des stratégies dans le but de l'intégration verticale des activités de la recherche et développement.

Enfin, il est à préciser que tout au long de développement des chapitres qui suivent, les termes : les entreprises nationales, les entreprises algériennes ou bien les entreprises tout court sont employés pour éviter la répétition des sept (08) entreprises sélectionnées dans ce travail de thèse. Comme il s'agit d'une étude qualitative dont l'ontologie est relativiste et qu'il est impossible de généraliser les résultats de la recherche à l'ensemble des entreprises œuvrant dans le secteur de l'agroalimentaire de la wilaya de Bejaia ou encore moins à l'ensemble des entreprises algériennes, les données et la théorie émergée ne reflètent ou ne correspondent qu'à la réalité de ces huit entreprises sélectionnées dans cette étude.

Conception de la recherche

Afin de construire une théorie propre à cette étude de recherche, une méthodologie de la théorie ancrée a été choisie. Les points forts de la théorie ancrée pour un travail de thèse comprennent:

Introduction générale

1. Il s'agit d'une méthode rigoureuse de construction des théories pour des sujets de recherche qui n'ont pas reçu beaucoup d'intérêt dans les travaux de recherche déjà existants.

2. elle a été largement utilisée pour les thèses de doctorat dans le domaine de la gestion.

3. C'est l'une des principales méthodes d'études descriptives dont l'objet de recherche est l'exploration des phénomènes.

Cependant, la théorie ancrée n'est pas sans limites. Elle a été critiquée comme méthode produisant des résultats idiosyncratiques, manquant de généralisabilité, prenant beaucoup de temps et difficile d'y avoir accès. Les deux premières critiques ne peuvent pas être appliquées à une théorie ancrée, puisque la théorie ancrée ne vise pas à générer des lois universelles ou à tester des théories, mais elle a pour objectif de générer une théorie hypothétique empirique et correspondante au champ d'étude. Ainsi la généralisabilité n'est pas un critère approprié pour évaluer une théorie enracinée. De ce fait, la théorie émergée dans ce travail de recherche se limite seulement à la réalité des entreprises sélectionnées.

Alternativement, la théorie ancrée, bien qu'elle ait une contrainte contextuelle, peut être généralisée en domaines, dont le jugement devrait être porté par les lecteurs (Strauss & Corbin, 1998). Des informations détaillées sur le contexte de la recherche peuvent aider les lecteurs à formuler un jugement.

Les principes de la théorie ancrée sont employés en suivant une étude qualitative, inductive et abductive. L'objectif de la théorie ancrée est la construction d'une théorie. Les raisons du choix de cette méthodologie de recherche sont multiples, et sont liées à : 1) l'objectif de la recherche. 2) la nature explicative de l'étude. 3) un accès très favori aux entreprises a été obtenu. Par exemple : dix entretiens semi-structurés (d'une durée allant de 30 à 60 minutes) ont été menés dans la majorité auprès des cadres supérieurs (les propriétaires gérants, les directeurs généraux, les conseillers du président du directeur général des entreprises), et les autres restant sont menés auprès des directeurs de département qualité et des directeurs de département recherche et développement pour les entreprises ayant récemment installé un département de recherche et développement. Toutes les entrevues ont été transcrites textuellement, accompagnées des autres prises de notes. Une observation extensive a été suivie lors de déroulement des entretiens et lors de la visite des ateliers de

Introduction générale

productions dans les entreprises. De nombreux documents ont été collectés notamment les journaux officiels et les documents établis par la banque mondiale sur l'Etat de l'économie algérienne pour participer à l'analyse des données et avoir une compréhension générale du phénomène étudié. Une procédure de codage rigoureuse et systématique (le codage ouvert, le codage axial et le codage sélectif) a été suivie pour analyser les données, qui ont finalement généré plus de 750 codes ouverts. Après le passage du traitement des données dans les différentes étapes du codage, les codes ouverts sont réduits en cinq (05) catégories qui sont reprises comme chapitres dans cette étude. Avant de rédiger la version finale de la théorie émergée, cette dernière a été comparée avec la théorie existante afin de marquer les similarités et les différences selon le principe de la comparaison constante de la théorie ancrée.

Le codage et le traitement des données sont réalisés à l'aide du logiciel MAXQDA 2018 conçu pour le traitement des données de la recherche qualitative. Il permet l'analyse de toutes sortes de données - des textes aux images et aux fichiers audio / vidéo, aux sites Web, aux tweets, aux discussions de groupe, aux réponses au sondage, et bien plus encore. Le choix de ce logiciel est justifié par son interface conviviale pour analyser les données. Dans cette étude, les différents types de codage sont distingués par l'utilisation de différentes couleurs offertes par le logiciel.

Structure de la thèse

La présente thèse s'articule sur six (06) chapitres principaux :

Le premier chapitre renseigne sur la perspective philosophique et le choix de la méthodologie de recherche adoptés dans ce travail de recherche, qui expliquent la manière d'élaborer les connaissances et leur validation. Dans les sciences sociales, les paradigmes les plus répandus dans la recherche scientifique sont le constructivisme et le positivisme. Chaque paradigme a sa conception de la réalité des faits et des expériences étudiées (ontologie) et la manière de rapporter les connaissances de ces faits et ces expériences étudiées (épistémologie). Dans ce chapitre, il est rappelé l'inscription de ce thème de recherche dans le paradigme constructivisme. L'ontologie relative est sélectionnée pour rapporter les explications du phénomène de l'absence de la recherche et développement dans les entreprises échantillonnées. Et le choix de l'épistémologie interprétative indique ma position du chercheur vis-à-vis du phénomène de l'absence de la recherche et développement dans les

Introduction générale

grandes entreprises de la région de Bejaïa qui consiste à l'observation et à l'interprétation de ce phénomène étudié. Ce chapitre adopte aussi la méthodologie de la théorie ancrée (grounded theory) qui est une démarche de la construction d'une théorie à base des données recueillies.

Le deuxième chapitre présente la première catégorie sortie après le traitement et l'analyse des données. Il met en lumière le processus de la recherche et développement qui est impulsé par des stimuli de l'environnement et par la volonté à la fois des entreprises et de l'Etat. Il est attaché plus précisément dans ce chapitre à expliquer en détail le mécanisme d'acquisition et de développement des connaissances qui permettent aux entreprises de produire des innovations. L'investissement de l'Etat dans l'éducation et dans l'enseignement supérieur est la phase de l'acquisition des connaissances. Toutefois, la responsabilité de l'application et du développement des connaissances incombe aux entreprises d'augmenter les capacités d'innovation de leur personnel.

Le troisième chapitre précise le rôle de l'Etat dans l'incitation des entreprises à la recherche et développement. Il explique le rôle de l'Etat, considéré comme un stimulus fondamental, dans l'encouragement des entreprises à l'investissement dans la recherche et développement. Dans ce chapitre, il est souligné que l'Etat algérien, malgré sa politique de soutien à l'éducation et les investissements massives consacrés à la recherche publique, des mesures d'accompagnement dont l'objet la promotion de la production nationale ne sont pas concrétisées. De plus, l'Etat n'a pas su mettre en place des institutions « passerelles » qui permettent le transfert des connaissances produites dans les centres de recherche public vers les entreprises.

Le quatrième chapitre évalue les effets de la mondialisation économique sur la recherche et développement des entreprises nationales. Dans ce chapitre, il est démontré que les accords du libre échange signés avec l'union européenne ne sont en fait qu'une pédale d'accélération des importations des biens et services au dépend de la production nationale. Dans la mesure où l'installation d'un département de recherche et développement qui est envisagé comme un investissement à haut risque et qui demande de consacrer beaucoup de moyens financiers, les entreprises ont préféré de faire concevoir leur produits dans les laboratoires de recherche et développement des entreprises européennes et se résigner à la prise des fonctions de transformation et de vente de ces produits. Pour les pays qui n'adoptent

Introduction générale

des mesures et des politiques visant le transfert des technologies, la mondialisation est un frein pour le développement des capacités d'innovation locales.

Le cinquième chapitre est consacré à la stagnation du marché. La stagnation du marché est aperçue sous deux aspects : le défaut d'exigences des consommateurs et le manque de la concurrence. L'idée est que le défaut d'exigences des consommateurs sur le marché implique que les entreprises ne sont pas encouragées à investir dans la recherche et développement pour satisfaire les mêmes besoins. Les raisons du manque d'expression des nouveaux besoins sur le marché est attaché à la dégringolade du pouvoir d'achat et à la baisse du niveau de vie des ménages. De l'autre coté, le manque de la concurrence sur le marché encourage le statu quo plutôt que le changement. Les entreprises qui assurent la pérennité de leur position sur le marché ne sont pas amenées à remettre en cause leurs stratégies et leur fonctionnement pour investir dans la recherche et développement et produire des innovations.

Le sixième chapitre vise à donner un aperçu sur la volonté des grandes entreprises de la région de Bejaïa à incorporer un département de recherche et développement en leur sein. La volonté des dirigeants des entreprises dépend de leurs capacités financières, leurs capacités d'innovations, leurs capacités d'organisations et leurs propriétés à s'engager dans l'exploration des nouveautés. Dans ce chapitre, en premier point, il est question d'évoquer les caractéristiques des dirigeants algériens. Malgré la disposition des grandes capacités financières, qui sera détaillée dans le deuxième point, les propriétaires refusent d'investir dans l'introduction d'un département de recherche et développement. Ce sentiment de défiance est lié à leur idéologie du non acceptation de la prise de risque et d'engagement dans des activités pour lesquelles ils n'ont pas un niveau d'expertise. Or, l'amélioration de ce niveau d'expertise passe par leurs capacités d'organisation (le management des compétences) et la mise en place des moyens en vue de faire impliquer leur personnel pour développer leurs capacités d'innovations, qui sera abordé en dernier point.

Chapitre 01 : Méthodologie de recherche utilisée dans cette thèse

Introduction

Ce chapitre débute ma thèse sur la méthodologie. La méthodologie est définie comme un terme qui désigne l'approche globale du processus de recherche, qui commence par les fondements théoriques à la collecte et à l'analyse des données (Collis & Hussey, 2014).

La question de s'engager dans un travail de recherche dépend à la fois de l'expérience et de la réflexion du chercheur, mais avant tout de sa croyance et de sa cohérence dans l'élaboration des connaissances. Parmi les exigences académiques de l'accomplissement d'une thèse de doctorat, l'inscription de son projet de recherche dans un cadre épistémologique ou ce qu'on appelle encore le paradigme épistémologique est nécessaire. Un paradigme désigne une constellation de croyances, de valeurs, de techniques, etc. partagées par une communauté donnée (Kuhn, 1962 ; Lincoln, Lynham, & Guba, 2018)

Ce qui distingue une recherche scientifique des autres recherches comme la recherche par tâtonnement est effectivement la manière de constituer, de partager la conception de la réalité et de sa validation. Aux antipodes de la recherche scientifique, il existe deux paradigmes très connus dans les domaines des sciences sociales et humaines : le positivisme et le constructivisme.

Le présent projet de recherche s'inscrit dans le paradigme constructivisme et le paradigme interaction symbolique. Dans ce chapitre, en premier lieu, je dresse une perspective philosophique selon laquelle est influencée ma conception de la réalité et l'élaboration des connaissances. Dans cette partie, il est question d'évoquer l'ontologie relativiste qui regarde la réalité sous différents angles. Mon choix de cette conception de la réalité est lié à ma façon de regarder le monde. Dans cette optique, je crois que la réalité est différente d'un contexte à l'autre et d'un pays à l'autre. Par exemple l'environnement dans lequel opèrent les entreprises algériennes est différent du contexte des entreprises américaines.

Chapitre 01 : Méthodologie de recherche utilisée dans cette thèse

L'ontologie relativiste implique donc que la réalité est relative au contexte étudié. Le paradigme interaction symbolique et l'épistémologie interprétative et constructiviste sont choisies pour élaborer la réalité et les connaissances relatives au contexte étudié qui est la région de Bejaïa. Suivant la conception de l'épistémologie constructiviste, la théorie émergée est co-construite entre moi, autant que chercheur, et les participants à la recherche choisis dans cette étude. Le choix du paradigme d'interaction symbolique est justifié par le fait que les entreprises agissent en fonction du sens qu'elles donnent aux choses, et qu'il provient de leurs interactions sociales avec d'autres entreprises et d'autres agents économiques.

Dans la deuxième partie de ce chapitre, j'expose la méthodologie de recherche adoptée pour conduire cette étude. La méthodologie de la théorie enracinée est choisie. En se basant sur les principes de la théorie enracinée (grounded theory), je mettrai en avant les raisons de ce choix de méthodologie et le processus de déroulement de la méthode pour parvenir au développement de ma propre théorie.

1) Perspective philosophique : ontologie, épistémologie et paradigme de recherche

1.1) L'ontologie relative

Le type de connaissance recherché par les questions de recherche était subjectif qui est de nature à refléter mon positionnement ontologique relativiste. Le relativisme rejette la notion de vérité absolue et considère la réalité comme conditionnelle, locale, personnelle et capable de prendre différentes formes selon la perspective de chaque personne (Lincoln, Lynham, & Guba, 2018). Ainsi, la manière de définir et de voir la recherche et développement dans l'entreprise par un chercheur peut être différente par rapport à la signification que peut être donnée par un autre. De plus, dans mon cas, le refus de l'installation d'un département de recherche et développement dans une entreprise peut être influencé par l'environnement des affaires et le manque de la concurrence, mais ces facteurs n'auront pas pour autant une incidence sur une entreprise dont la vision du dirigeant est très favorable à l'innovation et à l'accaparement des parts de marchés.

Cette position ontologique relativiste a été prise pour embrasser la possibilité de multiples constructions de la façon dont les personnes interviewés voient le problème de

ménagement d'un département de recherche et développement (Green & Thorogood, 2018). La réalité pour les participants à la recherche au sujet du problème de l'instauration d'un département de recherche et développement a été également reconnue comme étant chargée de valeurs, impliquant une interprétation subjective de l'influence de la culture, du contexte politique et économique en Algérie, des expériences et des vision des dirigeants des entreprises algériennes, ce qui correspond aux suppositions ontologiques de relativisme (Lincoln, Lynham, & Guba, 2018).

1.2) Epistémologie interprétative

La position épistémologique interprétative permet une analyse qualitative, une enquête étayée par la supposition que toutes les personnes à la recherche, y compris le chercheur, construisent les réalités qui les entourent (Charmaz K. , *Evolving grounded theory and social justice inquiry*, 2018). Ce type de recherche implique donc que le chercheur co-construit la signification du phénomène d'étude avec les participants à la recherche.

L'approche épistémologique interprétative était compatible avec ma question de recherche, car elle demandait aux participants à la recherche (les propriétaires, les chefs de services des entreprises...etc.) de construire la réalité sur le problème de mise en place d'un département de recherche et développement. En d'autres termes, selon le point de vue des participants à la recherche, il est question de signifier quels sont les causes qui laissent leurs entreprises à ne pas s'engager dans l'intégration d'un département de recherche et développement ?

Suivant l'épistémologie dans une optique constructiviste, je me suis intéressé à connaître la culture, les idéologies des différents acteurs à la recherche et les dispositions des dirigeants des entreprises algériennes, en particulier les grandes entreprises privées de la région de Bejaïa, à la recherche et développement.

Les résultats de la recherche constructiviste résultent de l'interaction entre le chercheur, la documentation et les participants à la recherche. Les expériences passées des participants à la recherche sur le fonctionnement et les structures adoptés dans leurs entreprises, la documentation sur l'incapacité des entreprises à investir dans la recherche et développement et mon interprétation personnelle ont conduit à fournir une théorie intéressante

sur le problème étudié. En tant que chercheur constructiviste, je n'ai pas éludé évidemment les recherches précédentes sur la manière dont la recherche et développement a été envisagée (Ramalho, Adams, Huggard, & Hoare, Literature review and constructivist grounded theory methodology, 2015).

De plus, mes opinions personnelles, mes perceptions et les connaissances des expériences passées existantes dans la littérature ont été mobilisées d'une manière à être critiquer à travers les points de vue des participants à la recherche, ceci pour éviter de forcer par inadvertance les données (Charmaz K. , Evolving grounded theory and social justice inquiry, 2018)

La réflexivité m'a permis de me sensibiliser aux préoccupations principales des participants à la recherche concernant le sujet de l'intégration du département de recherche et développement, dans les grandes entreprises privées dans le secteur de l'agroalimentaire de la région de Bejaïa, tout en reconnaissant à la fois que moi-même et les participants à l'étude avaient des interprétations personnelles du problème de l'installation du département de recherche et développement dans les entreprises analysées.

La thèse est écrite dans la troisième personne comme un choix délibéré pour ne pas mettre l'accent sur ma voix tout en présentant la co-construction du sens du problème de l'absence du département de recherche et développement dans les grandes entreprises de la région de Bejaia.

Certains théoriciens constructivistes de la théorie enracinée écrivent à la première personne, mais moi j'estime que la voix de la troisième personne améliorerait l'explication de la signification du problème de recherche et développement pour cette thèse.

1.3) Le constructivisme et l'interaction symbolique

Le constructivisme est tiré de l'interactionnisme symbolique. C'est une perspective philosophique qui se concentre sur les relations dynamiques entre le sens et les actions, il aborde les processus actifs à travers lesquels les gens créent les significations (Charmaz, 2014). Avec ses racines dans l'interactionnisme symbolique, le constructivisme était une épistémologie appropriée pour aborder à la fois les questions de recherche en raison de

Chapitre 01 : Méthodologie de recherche utilisée dans cette thèse

l'accent mis sur les processus actifs et le sens créé à partir de l'interaction sociale (Charmaz & Belgrave, 2013 ; Carter & Fuller, 2015).

Selon ce paradigme de l'interaction symbolique, les individus s'engagent dans un monde qui nécessite une interaction réflexive, et une interaction par rapport à la réponse environnementale. Ils ont une finalité dans leurs actions et agiront et réagiront aux signaux environnementaux, aux objets et aux autres, selon le sens qu'ils leur donnent. Ces significations évoluent à partir d'une interaction sociale elle-même symbolique à cause des interprétations attachées aux différentes formes de communication telles que les gestes et la signification des objets. Ces significations sont modifiées, suspendues ou regroupées à la lumière des situations changeantes (Schwandt, 1994).

Sur le plan méthodologique, le chercheur doit entrer dans le monde des personnes à l'étude pour observer l'environnement, les interactions et les interprétations qui se produisent.

Le chercheur engagé dans une interaction symbolique devrait interpréter des actions, transcender une description riche et développer une théorie qui incorpore des concepts de soi, de langage, de cadre social et d'objet social (Schwandt, 1994). La théorie développée doit être présentée sous une forme qui crée une image eidétique.

Pour comprendre le problème de l'intégration du département de la recherche et développement dans les grandes entreprises privées de la région de Bejaïa, j'ai engagé des interviews avec les directeurs de ces entreprises afin de construire la réalité (la théorie) à travers leurs interprétations des choses.

À travers la signification des symboles, les êtres humains interprètent leur monde et les acteurs qui interagissent avec eux. Dans cette optique et conformément à ce travail de recherche, il est considéré que les grandes entreprises de la région de Bejaïa qui refusent de s'engager dans l'intégration du département de la recherche et développement ont déjà fait une interprétation de l'environnement qui les entoure, et qui les a amenées à exclure cette fonction dans leur structure. Comme nous allons voir durant les chapitres qui suivent, la construction d'un département de recherche et développement n'est pas nécessaire selon leur point de vue dans la mesure où ils génèrent des profits exorbitants seulement par les actions : achats, simple transformation et vente.

2) La théorie enracinée (grounded theory)

En se basant sur les principes de l'interactionnisme symbolique, deux chercheurs américains, Glaser et Strauss (1967), ont développé une procédure plus systématique et plus précise de collecte et d'analyse des données qualitatives. La méthode qu'ils ont exposée a été appelée «grounded theory» pour refléter la source de la théorie développée qui est finalement fondée sur le comportement, les mots et les actions de ceux qui sont étudiés.

Vers le milieu des années 1960, la longue tradition de la recherche qualitative en sociologie avait diminué à mesure que les méthodes quantitatives sophistiquées prenaient le dessus aux États-Unis et que les théoriciens de la recherche quantitative régnaient sur les départements, les comités de rédaction et les agences de financement.

Les chercheurs quantitatifs des années soixante ont considéré la recherche qualitative comme impressionniste, anecdotique, non systématique et biaisée. Leurs croyances à la logique scientifique, à l'objectivité et à la vérité ont légitimé la réduction des qualités de l'expérience humaine à des variables quantifiables. Bien qu'ils aient affiné la théorie existante, leurs recherches ont rarement conduit à de nouvelles constructions théoriques (Charmaz K. , 2008). Dans leur livre *The Discovery of Grounded Theory*, Glaser et Strauss (1967) ont contredit les hypothèses du paradigme positiviste dominant au milieu du siècle. Leur livre a fait une déclaration de pointe parce qu'il contestait les notions de consensus méthodologique et offrait des stratégies systématiques pour la pratique de la recherche qualitative. Ils ont proposé que l'analyse qualitative avait sa propre logique et pourrait générer une théorie ; ils ont préconisé des recherches fondées sur des données plutôt que de déduire des hypothèses vérifiables à partir des théories existantes.

Contrairement à la théorie obtenue par des méthodes logico-déductives, la théorie ancrée (grounded theory) repose sur des données systématiquement obtenues par la recherche de la description des phénomènes sociaux.

Le but ultime de la théorie ancrée est de développer une théorie qui va au-delà de la description. Glaser et Strauss (1967) cherchaient à placer la recherche qualitative au-delà des études descriptives dans le cadre théorique explicatif, fournissant ainsi une compréhension

Chapitre 01 : Méthodologie de recherche utilisée dans cette thèse

abstraite et conceptuelle des phénomènes étudiés. Selon les directives originales (Glaser et Strauss (1967, p3), la théorie développée devrait :

1 enable prediction and explanation of behaviour

2 be useful in theoretical advances in sociology

3 be applicable in practice

4 provide a perspective on behaviour

5 guide and provide a style for research on particular areas of behaviour

6 provide clear enough categories and hypotheses so that crucial ones can be verified in present and future research.

La théorie ancrée est une méthodologie qualitative qui a pour objet la construction d'une théorie par le biais de la collecte et de l'analyse des données. L'objectif du chercheur dans l'optique de la théorie enracinée est de créer une explication générale (théorie) d'un processus ou des actions et des données collectées sur les participants à la recherche. Les concepteurs de cette théorie ont plaidé que les théories devraient être « fondées » sur les données relatives aux actions, aux interactions des individus et aux processus sociaux.

La théorie ancrée était donc conçue comme une méthodologie pour développer une théorie fondée sur des données systématiquement recueillies et analysées. La théorie évolue au cours du processus de recherche lui-même et résulte de l'interaction continue entre l'analyse et la collecte des données (Glaser & Strauss, 1967 ; Glaser, 1978 ; Charmaz, 1983 ; Strauss, 1987 ; Strauss et Corbin, 1990, 1994).

Selon Strauss et Corbin (1994), une théorie est un ensemble de relations entre les concepts qui offrent une explication plausible du phénomène étudié. Une caractéristique essentielle de la méthodologie de la théorie ancrée est que la théorie développée doit être fidèle aux données - elle doit être parcimonieuse. C'est un point de départ entre Glaser, qui soutient que la théorie devrait seulement expliquer le phénomène étudié, et Strauss, qui insiste sur l'utilisation excessive des matrices de codage pour conceptualiser au-delà du champ d'étude immédiat.

Chapitre 01 : Méthodologie de recherche utilisée dans cette thèse

Strauss et Corbin (1990) suggèrent qu'une théorie a un certain nombre de caractéristiques. Pour commencer, il devrait s'agir d'une déclaration plausible d'une série de relations entre concepts et ensembles de concepts qui peuvent être retracés jusqu'aux données. Cette plausibilité est renforcée par la poursuite de la recherche. En outre, une théorie devrait être conceptuellement dense. Elle devrait inclure de nombreuses relations conceptuelles présentées sous une forme discursive intégrée dans l'écriture. La conceptualisation théorique signifie que les chercheurs qui adoptent la méthodologie de la théorie enracinée doivent s'intéresser aux modèles d'action et d'interaction entre différents types d'unités ou d'acteurs sociaux (Charmaz, 2003).

Dans un premier temps, comme pour toute recherche, le processus commence par un intérêt dans un domaine que l'investigateur souhaite approfondir. Habituellement, les chercheurs adoptent une théorie fondée lorsque le sujet d'intérêt a été relativement ignoré dans la littérature ou n'a reçu qu'une attention superficielle. Par conséquent, la mission du chercheur est de construire sa propre théorie depuis les données recueillies. À l'inverse du paradigme positiviste qui commence le processus de recherche par la spécification préliminaire du problème de recherche, le théoricien enraciné démarre avec la question de recherche. La première étape de la théorie enracinée est le codage. Le codage est le fait de donner des codes conceptuels (mots, petites phrases) qui caractérisent le sens de chaque ligne et de chaque paragraphe des données récoltées sur les participants à la recherche. Il se déroule en trois étapes : le codage initial, le codage focalisé (focus coding) et le codage axial (axial coding). Le passage de la première étape à la deuxième s'effectue en sélectionnant des codes qui se répètent à mesure que le processus de la recherche de données progresse. L'étape du codage axial se forme par l'identification des connexions et des correspondances entre les codes sélectionnés dans le focus coding.

Les participants interrogés sont théoriquement choisis (appelé échantillonnage théorique) pour aider le chercheur à développer la théorie. Le nombre de fois à passer sur le terrain dépend des informations collectées sur les catégories émergées et leurs saturations. La saturation signifie que le recueil de nouvelles informations n'avance pas l'explication et l'enrichissement des catégories émergentes. Ce processus de prises d'informations à partir de la collecte des données et les comparer avec les catégories émergées est appelé la méthode comparative constante.

2.1) Les différences entre la théorie ancrée et les autres études qualitatives

La théorie ancrée est une méthodologie qualitative, mais néanmoins, de par un certain nombre de ses caractéristiques, elle marque des différences avec d'autres méthodologies qualitatives.

Selon Strauss et Corbin (1994), la théorie n'est pas la formulation d'un aspect découvert d'une réalité préexistante. Une telle croyance est plus compatible avec la recherche positiviste. Au contraire, la vérité est promulguée et les théories sont des interprétations faites à partir des perspectives données. Les interprétations doivent ou devraient inclure les points de vue et les opinions des personnes étudiées.

Avec la théorie ancrée, l'accent est mis sur le développement et la construction de la théorie. Par exemple, Spiggle (1994) préconise l'application de la théorie ancrée à l'étude du comportement du consommateur pour cette même raison. Son argument est que la plupart des chercheurs qualitatifs hésitent à identifier les liens de causalité, souvent sans s'arrêter pour faire des liens conceptuels qui aboutissent à une structure intégrée. En outre, ils fournissent rarement le cadre pour les modèles ou les thèmes identifiés. En bref, les chercheurs qualitatifs ne pensent généralement pas en termes causals (Spiggle, 1994).

Avec la plupart des formes de recherche qualitative, les sources de données sont généralement les mêmes. Ce sont le plus souvent des interviews et des observations. Cependant, c'est là que la théorie ancrée commence à différer d'autres méthodologies telles que la phénoménologie, qui ne permet que les mots et les actions des informateurs comme une source de données. La théorie ancrée permet également de disposer d'une gamme de données beaucoup plus large, y compris des rapports d'entreprise, des données secondaires et même des statistiques, à condition que l'information soit pertinente et adaptée à l'étude.

Alors que la phénoménologie décrit l'expérience d'un certain nombre de personnes dans une société, la logique de la théorie enracinée est de transcender la description et de générer une nouvelle théorie (Strauss & Corbin, 1990).

Enfin, la théorie ancrée devrait avoir une densité conceptuelle et une variation significative qui devrait aller au-delà de la description du phénomène étudié. Contrairement à de nombreuses études qualitatives qui préconisent que le résultat final visé est une forme de

description épaisse, comme dans le cas de l'ethnographie, la recherche enracinée peut être basée sur des sources de données uniques ou multiples. Celles-ci peuvent inclure, des histoires de vie, des entretiens, des introspections, des observations et des notes de service. Comme nous l'avons déjà mentionné, la théorie ancrée peut inclure des données provenant d'un large éventail de sources.

Grounded theory method although uniquely suited to fieldwork and qualitative data, can be easily used as a general method of analysis with any form of data collection: survey, experiment, case study. Further, it can combine and integrate them. It transcends specific data collection methods. (Glaser, 1978: 6).

2.2) L'adoption de la théorie enracinée dans le domaine de management

La théorie enracinée a gagné ces dernières décennies en popularité dans un certain nombre de disciplines.

Comme on peut le déduire de la discussion précédente, la théorie ancrée a été développée à l'origine comme une méthodologie pour les sociologues. Cependant, en tant que méthodologie générale, elle a été adoptée dans les disciplines de la psychologie, de l'anthropologie, des soins infirmiers, du travail social, de l'éducation et plus récemment de la gestion.

La théorie ancrée est utilisée pour explorer un large éventail de questions de gestion. En fin de compte, la gestion concerne les personnes, leur comportement, leurs relations et leur communication. De plus, la théorie enracinée a été utilisée pour explorer les questions culturelles en relation avec les organisations (Turner, 1981, 1988), les comportements des consommateurs (Houston & Venkatesh, 1996) et le comportement des touristes (Goulding, 1999 ; Riley, 1995, 1996). De plus, la stratégie concurrentielle et les processus de fabrication ont été examinés à l'aide d'une théorie ancrée, tout comme les alliances stratégiques (Lang, 1996). Ces situations servent simplement à démontrer la nature transcendante de la théorie enracinée et son potentiel d'application dans le domaine de la recherche en gestion.

2.3) Le processus de la théorie ancrée

La théorie enracinée commence par la collecte des données et se termine par l'analyse et la réflexion sur l'élaboration d'une théorie. En pratique, cependant, le processus de recherche n'est pas linéaire. Les chercheurs qui s'inscrivent dans la méthodologie de la théorie enracinée s'arrêtent et écrivent chaque fois que des idées leur viennent à l'esprit. Certaines de nos meilleures idées peuvent nous arriver en retard dans le processus et peuvent nous attirer à retourner sur le terrain pour acquérir une vue plus profonde. Très souvent, nous découvrons que notre travail suggère de poursuivre plus d'une direction analytique. Ainsi, nous pouvons nous concentrer sur certaines idées en premier et terminer un document ou un projet à leur sujet, mais revenir plus tard à nos données et terminer l'analyse inachevée dans un autre domaine.

Les données riches sont détaillées, ciblées et complètes. Elles révèlent les points de vue, les sentiments, les intentions et les actions des participants, ainsi que les contextes et les structures de leur vie. Obtenir des données riches signifie rechercher une description «épaisse» (Geertz, 1973), telle que l'écriture extensive: notes d'observations sur le terrain, collecte des comptes personnels, écrits des répondants et / ou compilation de récits détaillés (tels que des bandes d'interviews transcrites). Les chercheurs génèrent des théories solides basées sur des données riches.

Les chercheurs dans la théorie enracinée utilisent des concepts comme outils provisoires pour développer leurs idées sur les processus qu'ils définissent dans leurs données. Ils ne forcent pas les idées préconçues et les théories directement sur les données ; ils suivent plutôt les pistes qu'ils définissent dans les données.

2.3.1) Le codage

Le codage signifie attribuer des étiquettes à des segments de données qui illustrent la nature de chaque segment. Le codage distille les données, les trie et permet de faire des comparaisons avec d'autres segments de données. Il consiste à nommer des segments de données avec une étiquette qui catégorise, résume et comptabilise simultanément chaque donnée.

Chapitre 01 : Méthodologie de recherche utilisée dans cette thèse

Cette étape constitue le lien essentiel entre la collecte de données et le développement d'une théorie émergente pour expliquer ces données. Avec la technique du codage, la théorie ancrée comporte au moins deux phases principales: 1) une phase consistant à nommer chaque mot, ligne ou segment de données suivie 2) d'une phase ciblée et sélective qui utilise les codes initiaux les plus significatifs ou les plus fréquents pour trier, synthétiser, intégrer et organiser de grandes quantités de données.

La logique du codage de la théorie enracinée diffère de la logique quantitative qui est appliquée à des catégories ou à des codes préconçus aux données. En conséquence, le codage peut emmener le chercheur dans des zones imprévues et explorer de nouvelles questions de recherche.

Les codes initiaux sont provisoires, comparatifs et ancrés dans les données. Ils sont provisoires parce que le chercheur doit rester ouvert à d'autres possibilités analytiques et créer des codes qui correspondent le mieux aux données collectées. Les codes sont également provisoires dans le sens où le chercheur peut les reformuler pour améliorer l'ajustement.

Dans la théorie enracinée, le codage est réalisé en trois étapes : le codage initial (open coding), le codage focalisé (focus coding), le codage axial (axial coding) et le codage théorique (theoretical coding).

Le codage initial consiste à nommer chaque ligne et chaque phrase de données par un mot ou une expression. Coder chaque ligne peut sembler un exercice fastidieux, mais néanmoins c'est un outil extrêmement important. Ce type de codage aide particulièrement le chercheur à être plus attentif à des idées qui lui sont échappées lors de la lecture, et dans la phase de l'analyse thématique générale.

Le codage focalisé ou ciblé est la deuxième phase majeure du codage. Ces codes sont plus dirigés, sélectifs et conceptuels que le codage mot par mot, ligne par ligne et incident par incident (Glaser, 1978).

Une fois l'établissement de solides directions analytiques via le codage initial, le codage peut s'être dirigé de manière ciblé pour synthétiser et expliquer des segments de données plus importants. Le codage ciblé signifie l'utilisation des codes antérieurs pour parcourir des grandes quantités de données. L'objectif est de déterminer l'adéquation de ces

codes. Le codage ciblé nécessite des décisions sur les codes initiaux qui ont le plus de sens analytique pour catégoriser les données de manière incisive et complète.

Strauss et Corbin (1990, 1994), Strauss (1987) présentent un troisième type de codage, le codage axial, pour relier les catégories aux sous-catégories. Le codage axial spécifie les propriétés et les dimensions d'une catégorie.

Strauss (1987) considère le codage axial comme étant autour de «l'axe» d'une catégorie. Ainsi, le codage axial suit le développement d'une catégorie majeure, bien qu'il puisse être à un stade précoce de développement. Les objectifs du codage axial sont de trier, synthétiser et organiser de grandes quantités de données et de les réassembler avec une nouvelle façon après un codage initial. Le codage initial fracture les données en sens distincts et en codes distincts. Le codage axial est la stratégie de Strauss et Corbin (1994) pour reconstituer les données dans un ensemble cohérent.

Le codage théorique est un niveau sophistiqué de codage qui suit les codes sélectionnés lors du codage ciblé – *focus coding*-. Glaser (1978) a introduit des codes théoriques conceptualisant comme «comment les codes substantifs peuvent se relier les uns aux autres en tant qu'hypothèses à intégrer dans une théorie». En bref, les codes théoriques spécifient les relations possibles entre les catégories développées dans le codage ciblé. Glaser (1992) soutient que ces codes excluent la nécessité d'un codage axial parce qu'ils réassemblent l'histoire fracturée. Les codes théoriques sont intégratifs; ils prêtent forme aux codes ciblés recueillis. Ces codes peuvent aider à raconter une histoire analytique qui a de la cohérence. Par conséquent, ces codes conceptualisent non seulement la manière dont les codes substantifs sont liés, mais déplacent également l'histoire analytique dans une direction théorique.

2.3.2) Les memos

Avec la théorie fondée, une autre partie centrale de la méthode est l'utilisation des mémos tout au long du parcours de recherche. Les mémos peuvent être utilisés avec des données d'observation ou avec n'importe quelle forme de données. Ces mémos sont essentiels car ils fournissent une banque d'idées qui peuvent être revisités. Ils aident à cartographier la théorie émergente, et ils sont utilisés pour identifier les concepts et leurs propriétés. Essentiellement, les mémos sont des idées qui ont été notées au cours du processus de collecte

de données et qui aident à réorienter le chercheur à une date ultérieure. Cependant, les idées peuvent également se produire loin des données et doivent être écrites au fur et à mesure que les idées viennent à l'esprit. Glaser (1978) fournit quelques conseils utiles en ce qui concerne la production de mémos et leur utilisation pour étayer la théorie. Il suggère que les mémos sont une étape centrale dans le processus, et sans leur utilisation théorique pour écrire des idées, le chercheur ne fait en fait pas de la théorie enracinée.

Essentiellement, ils peuvent avoir quelques lignes ou plusieurs pages. Selon Glaser (1978), le chercheur devrait écrire librement et prendre des risques avec des idées. Au cours des étapes initiales, les mémos doivent être ouverts sans prétention. L'ajustement peut être établi à travers le tri des mémos à un stade ultérieur. Sans mémos, il n'y aurait pas d'idées. Les mémos aident à générer des relations, des cadres intégratifs abstraits et des problèmes plus généraux. Ils constituent également une excellente source d'orientation pour l'échantillonnage théorique futur (Glaser, 1978).

Chaque note doit être introduite par un titre ou une légende, qui est généralement une catégorie ou un concept. Tous les autres concepts ou propriétés qui apparaissent dans le mémo doivent également être mis en évidence et leur relation discutée. Cela permettra au chercheur de trier les preuves de ces concepts dans d'autres mémos. Glaser (1978) recommande que, pour maximiser l'utilisation des mémos, les mémos et les données doivent rester séparés.

2.3.3) L'échantillonnage théorique

Un autre aspect clé de la théorie ancrée est celui de l'échantillonnage théorique, qui le différencie des autres techniques qualitatives en ce sens qu'il est guidé par la théorie en développement plutôt que d'être prédéterminé.

Avec la théorie ancrée, l'échantillonnage est dirigé par la théorie. C'est une partie continue du processus de collecte et d'analyse des données qui, à son tour, dirige le chercheur vers d'autres échantillons. L'échantillonnage théorique est la sélection délibérée d'un échantillon selon les catégories en développement et la théorie émergente (Coyle, 1997).

Avec la théorie ancrée, les groupes sont choisis quand ils sont nécessaires plutôt qu'avant la recherche. Dans un premier temps, le chercheur ira aux endroits les plus évidents et les informateurs les plus probables à la recherche d'informations. Cependant, à mesure que

Chapitre 01 : Méthodologie de recherche utilisée dans cette thèse

les concepts sont identifiés et que la théorie commence à se développer, d'autres individus, situations et lieux peuvent devoir être incorporés afin de renforcer les résultats. Ceci est connu comme échantillonnage théorique.

the process of data collection for generating theory whereby the analyst jointly collects, codes and analyses the data and decides what data to collect next and where to find it, in order to develop the theory as it emerges. This process of data collection is 'controlled' by the emerging theory. (Glaser, 1978: 36).

the general procedure of theoretical sampling is to elicit codes from the raw data from the start of data collection through constant comparative analysis as the data pour in. Then one uses the codes to direct further data collection, from which the codes are further developed theoretically, with properties and theoretically coded connections with other categories until each category is saturated. Theoretical sampling on any category ceases when it is saturated, elaborated and integrated into the emerging theory. (Glaser, 1992: 102).

L'un des principaux avantages de l'échantillonnage théorique est qu'il permet une certaine flexibilité pendant le processus de recherche. Il donne au chercheur l'occasion de changer d'idée dès le début afin que les données recueillies reflètent ce qui se passe sur le terrain plutôt que de spéculer sur ce qui aurait dû être observé (Coyle, 1997 ; Glaser, 1978 ; Strauss & Corbin, 1990).

La logique de l'échantillonnage théorique consiste, à partir des données, à construire des idées provisoires sur les données, puis à examiner ces idées par le biais d'une enquête empirique plus poussée.

En ce sens, l'échantillonnage théorique implique à la fois ce que nous appelons communément le raisonnement inductif et déductif. La forme particulière de raisonnement invoquée dans la théorie enracinée est en fait une méthode abductive, parce que la théorie enracinée inclut le raisonnement sur l'expérience pour faire des conjectures théoriques et ensuite les vérifier par une expérience supplémentaire. Le raisonnement abductif sur les données commence par les données et s'oriente vers la formation d'hypothèses (Deely, 1990 ; Farm, 1970 ; Rosenthal, 2004).

Chapitre 01 : Méthodologie de recherche utilisée dans cette thèse

En bref, l'inférence abductive implique de considérer toutes les explications théoriques possibles pour les données, de formuler des hypothèses pour chaque explication possible, de les vérifier empiriquement en examinant les données et de poursuivre l'explication la plus plausible. À ce stade, les chercheurs prennent leurs idées issues de l'expérience, forment une hypothèse de suivi, puis reviennent pour vérifier cette hypothèse sur le terrain (Peirce, 1958).

Donc, d'une certaine manière, la théorie développée dans la méthode de la théorie ancrée est une combinaison d'un raisonnement inductif et d'un raisonnement déductif. En premier lieu, la théorie est développée par induction et ensuite elle est vérifiée sur le terrain par déduction : c'est une méthode abductive. Il ne s'agit pas de tester la théorie comme dans la perspective philosophique positiviste, mais il s'agit de tester les intuitions et les interprétations des données du chercheur.

2.3.4) La saturation

Les catégories sont «saturées» lorsque la collecte de nouvelles données ne suscite plus de nouvelles connaissances théoriques, ni ne révèle de nouvelles propriétés de ces catégories théoriques fondamentales.

Comme nous l'avons vu plus haut, la saturation théorique n'est pas synonyme de répétition des mêmes événements ou histoires, bien que de nombreux chercheurs qualitatifs confondent la saturation avec la répétition d'événements, d'actions et / ou de déclarations décrits. L'utilisation courante du terme saturation ne fait référence à rien de nouveau. En revanche, Glaser (2001) adopte une vision plus sophistiquée de la saturation que ne le laisse entendre un langage de recherche commun.

Saturation is not seeing the same pattern over and over again. It is the conceptualization of comparisons of these incidents which yield different properties of the pattern, until no new properties of the pattern emerge. This yields the conceptual density that when integrated into hypotheses make up the body of the generated grounded theory with theoretical completeness. (p. 191)

Ainsi, certains théoriciens fondés (Glaser, 1992, 1998, 2001) affirment que l'échantillonnage théorique doit être gardé jusqu'à ce que les catégories soient saturées.

2.3.5) la comparaison constante

En plus de l'échantillonnage théorique, une caractéristique fondamentale de la théorie ancrée est l'application de la méthode comparative constante.

Les idées conceptuelles sont développées en comparant des preuves diverses ou similaires qui indiquent la même catégorie conceptuelle. Cependant, il est également important de noter à quel point les propriétés de concepts particuliers varient selon les diverses conditions (Glaser & Strauss, 1967).

Selon Glaser et Strauss (1967), le chercheur doit générer des propriétés conceptuelles ou des catégories à partir des preuves. Ces preuves devraient ensuite être utilisées pour illustrer les concepts émergents ou les abstractions théoriques sur ce qui se passe. En comparant où les faits sont similaires ou différents, nous pouvons générer des propriétés ou des catégories qui augmentent le pouvoir explicatif des catégories.

Le chercheur doit également s'assurer que la comparaison constante est une caractéristique permanente du processus. L'échantillonnage théorique devrait orienter le chercheur vers d'autres individus, situations, contextes et lieux et la théorie ne devrait être présentée comme développée que lorsque toutes les catégories de base sont saturées. La saturation théorique est obtenue en demeurant sur le terrain jusqu'à ce qu'aucune nouvelle preuve ne puisse éclairer ou étayer le développement d'un point théorique. Il n'y a pas de règles précises pour savoir quand cela se produira, mais il est important de saturer les données si la théorie veut avoir de la substance. Lorsque des incidents similaires se reproduisent, le chercheur peut être confiant que la catégorie est saturée.

La comparaison constante continue au delà des données collectées sur le terrain, elle doit comparer les résultats obtenus à ce qui existe dans la littérature qui a abordé le sujet. Le chercheur en théorie ancré devrait lire des idées et les relier conceptuellement à la théorie existante afin d'améliorer la sensibilité théorique. Néanmoins, ce n'est que lorsque la théorie a de la substance que le chercheur doit réviser la littérature directement liée au domaine d'étude. Ceci est proposé afin d'éviter d'introduire sur le terrain des idées préconçues et des attentes empruntées au travail d'autrui.

2.4) Les étapes de l'analyse

Les étapes	Objectif
Les codes	Identification des mots et des petites phrases permettant de rassembler les points clés des données.
Les concepts	Collection de codes de contenu similaire permettant de grouper les données.
Les catégories	Grands groupes de concepts similaires utilisés pour générer une théorie.
La théorie	Un ensemble de catégories détaillant le sujet de la recherche.

Tableau 2 : les étapes d'analyse dans la théorie enracinée

2.5) les différentes approches de la théorie enracinée

Ralph, Birks, & Chapman (2015) expliquent la division de la méthodologie de la théorie ancrée dans l'article "The Methodological Dynamism of Grounded Theory" et expliquent comment la théorie fondée a été influencée par les diverses écoles de pensée au fil des ans.

Depuis leur publication originale en 1967, Glaser et Strauss ne partageaient pas l'idée sur la manière d'appliquer la méthode de la théorie ancrée, ce qui a entraîné une scission entre les paradigmes straussien et glaserien. Cette scission s'est beaucoup manifestée après la publication par Strauss *Qualitative Analysis for Social Scientists* (1987). Par la suite, Strauss et Juliet Corbin ont publié en 1990 *Basics of Qualitative Research: Grounded Theory Procedures and Techniques*. Ceci a été suivi par un reproche de Glaser (1992) qui a exposé, chapitre par chapitre, les différences entre ce qu'il considère comme la théorie initiale enracinée et la raison pour laquelle, selon Glaser, ce que Strauss et Corbin avaient écrit n'était pas une théorie fondée dans sa "forme projetée" mais plutôt une forme d'analyse de données qualitatives. Cette divergence de méthodologie fait l'objet de nombreux débats théoriques, que Glaser (1998) appelle une "lutte rhétorique". Glaser continue d'écrire et d'enseigner la méthode théorique originale.

2.5.1) L'approche de Glaser

Glaser est à l'origine du processus de base de la méthode de la théorie ancrée décrite comme étant la méthode comparative constante. L'analyste commence par la méthode

Chapitre 01 : Méthodologie de recherche utilisée dans cette thèse

d'analyse avec les premières données collectées et compare en permanence les indicateurs, les concepts et les catégories au fur et à mesure de l'apparition de la théorie (Glaser B, 1965).

Le premier livre, *The Discovery of Grounded Theory*, publié en 1967, a été "développé en étroite et égale collaboration" par Glaser et Strauss. Glaser a écrit en 1978 "Theoretical Sensitivity" et il a depuis écrit cinq autres livres sur la méthode et édité cinq recueils de textes avec une collection d'articles sur la théorie enracinée et des dissertations.

La méthode de Glaser n'est pas une méthode de recherche qualitative, mais affirme le dicton "all is data". Cela signifie que non seulement des données d'entretiens ou d'observation peuvent être utilisées dans le processus de comparaison, mais également des enquêtes ou des analyses statistiques ou quels que soient les choix du chercheur lorsqu'il étudie un domaine concret. Des données de littérature issues de la science, des médias ou même des fictions peuvent être utilisées pour construire la théorie. Ainsi, la méthode selon Glaser ne se limite pas au domaine de la recherche qualitative, qu'il appelle "QDA" (Analyse de données qualitatives). La QDA est consacrée à la précision descriptive tandis que la méthode Glaser met l'accent sur la conceptualisation abstraite du temps, du lieu et des personnes. Une théorie découverte avec la méthode de la théorie ancrée devrait être facile à utiliser en dehors du domaine matériel où elle a été générée.

2.5.2) L'approche de Strauss et Corbin

D'une manière générale, la théorie enracinée est une approche permettant d'examiner systématiquement (principalement) des données qualitatives (telles que des transcriptions d'interviews ou des protocoles d'observations) visant à la génération d'une théorie. Parfois, la théorie enracinée est considérée comme une méthode qualitative, mais la théorie enracinée va plus loin: elle combine un style de recherche spécifique (ou un paradigme) avec une théorie pragmatique de l'action et des directives méthodologiques.

Cette approche a été écrite et systématisée dans les années 1960 par Anselm Strauss (lui-même étudiant d'Herbert Blumer) et Barney Glaser (étudiant de Paul Lazarsfeld), alors qu'ils étudiaient ensemble la sociologie de la maladie à l'université de Californie de San Francisco. De par leurs études, ils ont développé une méthodologie, qui a ensuite été explicitée et devenue la pierre angulaire d'une branche importante de la sociologie qualitative.

Chapitre 01 : Méthodologie de recherche utilisée dans cette thèse

Les éléments importants de la méthode de la théorie ancrée sont les catégories, les concepts et les codes. Le principe de recherche sous-jacent à la méthode de la théorie ancrée n'est ni inductif ni déductif, mais combine les deux à la manière d'un raisonnement abductif. Cela conduit à une pratique de recherche dans laquelle l'échantillonnage des données, l'analyse des données et le développement de la théorie ne sont pas considérés comme distincts et disjoints, mais comme des étapes différentes à répéter jusqu'à ce que l'on puisse décrire et expliquer le phénomène à rechercher. Ce point d'arrêt est atteint lorsque des nouvelles données ne modifient plus la théorie émergente.

Dans une interview réalisée peu de temps avant sa mort, Strauss (1994) a nommé trois éléments de base que toute approche théorique enracinée devrait inclure :

- Le codage théorique, c'est-à-dire générer des concepts théoriques forts à partir des données pour expliquer le phénomène étudié;
- L'échantillonnage théorique, c'est-à-dire décider qui interroger ou quoi observer en fonction de l'état de la génération de la théorie, ce qui implique de commencer l'analyse de données avec le premier entretien et de rédiger des mémos et des hypothèses à un stade précoce;
- la nécessité de comparer les phénomènes et les contextes pour renforcer la théorie.

La différence entre la méthode de Glaser et Strauss est que la méthode de la théorie enracinée selon Glaser met l'accent sur l'induction ou l'émergence, ainsi que sur la créativité de chaque chercheur dans un cadre clair d'étapes, tandis que Strauss s'intéresse davantage aux critères de validation et à une approche systématique.

2.5.3) l'approche constructive de la théorie enracinée

Une version ultérieure de la théorie enracinée appelée « grounded theory constructivist », qui était enracinée dans le pragmatisme et l'épistémologie relativiste, suppose que ni les données ni les théories ne sont découvertes, mais sont construites par le chercheur à la suite de leurs interactions avec le terrain et les participants à la recherche. (Bryant, 2002 ; Charmaz, 2000 ; Charmaz, 2006 ; Charmaz, 2008 ; Mills, Bonner & Francis, 2006 ; Thornberg & Charmaz, 2012). Les données sont co-construites par le chercheur et les participants et colorées par les perspectives, les valeurs, les privilèges, les positions, les

interactions et les localisations géographiques du chercheur. Cette position se situe à mi-chemin entre les positions réaliste et postmoderniste en assumant une "réalité relativiste" c'est-à-dire des perspectives multiples sur la réalité. Dans le cadre de cette approche, une revue de la littérature est utilisée de manière constructive et sensible aux données sans l'imposer de force aux données (Ramalho, Adams, Huggard, & Hoare, 2015)

Dans ce travail de thèse, l'approche constructive de la théorie enracinée est utilisée pour construire une théorie riche sur la problématique de l'intégration d'un département de recherche et développement dans les grandes entreprises privées de la région de Bejaia spécialisées notamment dans la production et la commercialisation des produits agroalimentaires. Le choix de cette méthode revient à mon opinion sur le fait que la théorie émergée dans ce travail de thèse est plutôt construite ; elle n'est pas découverte. Le choix de cette approche est aussi justifié par le fait que la théorie à base du sujet « la problématique de l'intégration du département de la recherche et développement » est co-construite à l'aide de mon interprétation des données collectées auprès des directeurs, des chefs de services...etc. ces données collectées comprennent les points de vue des personnes interviewées, de la documentation et de l'observation, et elles sont précisément formées et influencées par la zone géographique, Bejaïa, Algérie, dans laquelle se retrouvent les participants à la recherche ainsi que leur vision et leurs interactions avec l'environnement.

2.6) Pourquoi ai-je choisi la méthodologie de la théorie enracinée

Pour choisir la méthode de la théorie enracinée, le chercheur doit déterminer si la théorie enracinée est mieux adaptée au problème de recherche qu'il envisage de mener. Comme il est déjà souligné en haut, La théorie enracinée est un modèle approprié lorsque la littérature existante ne répond pas à la question de recherche. Aussi, la littérature peut exister, mais elle ne fournit pas des conceptions et des notions potentiellement intéressantes pour le chercheur.

La théorie enracinée vise à construire une théorie à travers la compréhension des événements et les actions des individus. Elle s'appuie sur les questions et les sujets qui n'ont pas fait l'objet des études antérieures, ou il existe des travaux, mais le sujet reste toujours ambigu et comporte des pistes qui peuvent être explorées. La théorie enracinée est utilisée aussi quand le sujet destiné à la recherche n'est pas aussi limpide et intelligible, la littérature

ne dit pas grand-chose sur le sujet, donc il est impossible de tester et d'avancer des hypothèses.

La raison principale pour le choix de la théorie enracinée pour cette étude était parce que l'objectif principal de ce projet était destiné à construire une théorie de fond sur les causes qui laissent les grandes entreprises privées, spécialisées dans la fabrication et la commercialisation des produits agroalimentaires de la willaya de Bejaïa, de ne pas disposer en leur sein d'un département spécialisé dans la recherche et développement.

En outre, La recherche documentaire introductive n'a pas trouvé des facteurs ou un cadre théorique établi pour permettre l'éclaircissement de la question de recherche sur le sujet de la recherche et développement. Ou du moins, la littérature existante sur le sujet de la recherche et développement ne mobilise pas tous les facteurs qui incitent les entreprises à investir dans la recherche et développement, et aussi, les facteurs évoqués dans la littérature ne permettent pas pour autant la compréhension des causes qui laissent les grandes entreprises privées de la région de Bejaïa de ne pas s'engager dans l'investissement dans la recherche et développement (suivant l'ontologie relativiste). Toutes ces considérations, le manque de connaissances sur le sujet et le besoin de développement d'une théorie explicative correspondant aux problèmes des entreprises étudiées, démontrent bien le choix de l'utilisation de la théorie enracinée.

3) Méthodes de collecte de données

Comme d'habitude avec les principes de la théorie enracinée, de multiples méthodes de collecte de données ont été employés: entretiens semi-structurés approfondis, documents et observations.

3.1) Entretiens semi-structurés

Au lieu d'utiliser des questionnaires, les entretiens semi-structurés ont été menées car ils sont davantage axés sur les questions de la recherche, et ils sont en mesure d'obtenir des informations approfondies (Smith, Thorpe & Lowe, 1991 ; Yin, 1994). Pour améliorer l'efficacité et le bon fonctionnement des entretiens, un protocole d'entretien a été mis en place, conçu et utilisé, et qui consiste en une déclaration de confidentialité, une explication du

Chapitre 01 : Méthodologie de recherche utilisée dans cette thèse

sujet de recherche, et plusieurs questions ouvertes, telles que les questions sur la perception de l'activité de la recherche et développement par les propriétaires des entreprises; leur volonté d'introduire un département de recherche et développement dans leurs entreprises, des questions sur les causes qui les bloquent à ne pas s'engager dans l'investissement dans la recherche et développement et leur opinion sur l'environnement dans lequel ils opèrent, etc. Le protocole d'entretien de l'étude actuelle est présenté dans les annexes. En outre, l'entretien semi-structuré a deux autres points forts. Premièrement, il permet au chercheur de poser des questions spécifiques lors du processus de conversation pour bien orienter la discussion et toucher les points et les sujets sur lesquels il souhaite collecter profondément des informations. Deuxièmement, il modifie et ajoute des questions pour chaque personne interrogée en fonction de son rôle et de son travail sur le terrain.

Cependant, dès lors qu'il s'agit d'une étude exploratoire qui implique que je ne peux pas prévoir à l'avance toutes les questions afférentes à la réalité des entreprises étudiées, un certain nombre de questions qui ne relèvent pas du protocole d'entretien sont posés au cours des entretiens.

Par exemple, les personnes interrogées étaient principalement les propriétaires et dans le cas où je n'ai pas pu arriver à atteindre les propriétaires des entreprises, les plus hauts responsables et certains cadres étaient interrogés à leur place.

Il y a plusieurs raisons de sélectionner les propriétaires et les hauts responsables en tant que participants à la recherche. Premièrement, ils sont généralement considérés comme les agents qui connaissent mieux leurs entreprises. Dans l'entreprise algérienne privée, les postes de hautes responsabilités sont généralement assignés à des proches ou à des personnes qui ont une longue expérience dans le domaine de l'entreprise. Ainsi, à l'absence des propriétaires des entreprises, les hauts responsables constituent une source d'information très pertinente pour la collecte des données dans la mesure où ils connaissent très bien leurs entreprises.

Deuxièmement, mes entretiens et mon étude de recherche ont suggéré que les hauts responsables et les propriétaires fournissaient plus d'informations fiables sur l'organisation et le fonctionnement des entreprises. De façon générale, la prise de décision en matière

Chapitre 01 : Méthodologie de recherche utilisée dans cette thèse

d'organisation et de tranchement sur les choix stratégiques incombent aux propriétaires, ou d'une certaine manière aux hauts responsables de l'entreprise.

Bien qu'il soit utile d'incorporer l'opinion des membres ordinaires de l'entreprise, il serait irréaliste et inefficace d'échantillonner l'énorme quantité d'employés des entreprises. Dans la recherche qualitative, trop de données non structurées serait accablant et cause de graves problèmes d'analyse (Yin, 1994). Mais dans une certaine mesure où j'avais la possibilité de faire un entretien focus groupe (groupe focalisé) surtout dans l'entreprise (C), qui dispose un département de recherche et développement, les opinions de l'équipe d'ingénieurs du département de recherche et développement sont pris en considération.

Sur la base du principe de l'échantillonnage théorique, les membres de l'équipe de direction, les chefs des départements qualités ont été interviewés. Le nombre de personnes interrogé varie d'une entreprise à l'autre en raison de la taille différente de l'équipe dirigeante.

Pour le premier cas d'ouverture, j'ai mené plus d'interviews avec les cadres moyens. Cependant, il a été constaté que, comme beaucoup d'entretiens avec les cadres moyens, ils ont contribué de manière minime aux questions de recherche. Par conséquent, pour les prochains cas d'entreprises, les entretiens ont porté davantage sur l'équipe dirigeante.

Les lieux et le moment des entretiens ont été décidés par les personnes interrogées. Toutes les interviews ont eu lieu dans les bureaux des personnes interviewées ou dans les salles de réunion.

Pour faciliter la concentration des participants à la recherche sur les problèmes et les sujets à l'étude, un exemplaire du protocole d'entretien et les questions de pré-entretien ont été envoyées à chacun. Cela a permis aux propriétaires et aux responsables de se familiariser avec la conception du thème de la recherche et développement pour la recherche en cours. Ceci est important pour trouver des lignes de convergences sur le thème de recherche en question, car il y a presque toujours un décalage et l'absence de consensus sur la conceptualisation des questions de la recherche et développement entre un chercheur et un praticien

La durée des entretiens est comprise entre 45 et 90 minutes, avec une moyenne d'environ 50 minutes chacune. La plupart des interviews ont été enregistrés et dix des plus

pertinentes ont été transcrites pour trois étapes systématiques du codage. Des notes de terrain (memos) ont été prises avant, pendant et après chaque entretien.

3.2) Documentation

En plus des entretiens semi-structurés, des documents pertinents ont été rassemblés. La documentation est une source de données exploitable pour les études basées sur la théorie enracinée (Eisenhardt, 1989 ; Yin, 1994 ; Miles & Huberman, 1994). Les documents ont été rassemblés pour usages multiples. Premièrement, ils fournissent un autre type de source de données utile pour compléter les données d'entrevues. Deuxièmement, ils aident le processus en cours des programmes d'entretien. Et enfin, ils triangulent les données d'autres sources et renforcent ainsi la crédibilité des données.

Les types de documentation collectés comprennent des mémorandums internes, des rapports d'événements, des journaux d'économies ou quotidiens, des journaux officiels, des bandes vidéo, audio et archives. Le contenu des documents liés à l'économie en général, à la réglementation des affaires et de l'économie, et au contexte interne et externe des entreprises.

3.3) Observation

L'observation des participants était réalisé dans les comportements des dirigeants dans leurs entreprises, la façon dont ils répondent ou tranchent la décision, leurs comportement avec les employés et le temps de présence dans leurs entreprises.

L'intérêt pour l'investissement dans l'intégration d'un département de recherche et développement peut être déduit dans les visions et les comportements des propriétaires, ainsi l'observation des comportements des propriétaires peut fournir des données utiles pour le chercheur qui interprètent la volonté des entreprises d'incorporer un département de recherche et développement. La disponibilité des propriétaires est observée, car elle peut fournir le processus de fonctionnement et la manière de l'organisation de l'entreprise.

L'observation des non-participants a été engagée dans les actions d'entreprises qui souhaitaient entrer sur le marché, de la culture d'emploi dans le secteur public et dans le niveau des nouveaux ingénieurs sortis des universités afin d'obtenir des données ayant des implications pour la recherche et développement.

Chapitre 01 : Méthodologie de recherche utilisée dans cette thèse

Le choix de l'observation des non-participants à la recherche n'est pas une action prédéterminée, mais elle était effectuée en fonction du principe de l'échantillonnage théorique de la théorie enracinée. Autrement, c'est après avoir réalisé certains entrevue que je me suis amené à collecter des données par observation sur la culture de l'emploi des docteurs d'états dans le secteur privé et le faible niveau des étudiants nouvellement sortis des universités, surtout dans l'acquisition des connaissances pratiques, qui sont les deux facteurs indispensable qui influent positivement sur l'investissement de la recherche et développement des entreprises.

Les différentes étapes du travail sur le terrain varient en termes de degré d'observation, en fonction de l'objet et de la portée des étapes de la recherche, ainsi que de l'accès obtenu

À chaque contexte de recherche. Mon rôle de chercheur a été communiqué au personnel des entreprises. Les notes de terrain étaient faites aux heures appropriées (heure du déjeuner, pauses, immédiatement après la conversation avec les personnes) et dans des endroits appropriés (tels que bureau, sur place, etc) sur chaque site de recherche. Les memos de recherche étaient régulièrement écrits.

Conclusion

Le chapitre 1 présentait un tour méthodologique de la recherche, en commençant par mon positionnement philosophique d'une ontologie relativiste et d'une épistémologie interprétativiste et continue avec une exploration des rôles qui influencent les paradigmes interactionnisme symbolique et constructivisme.

La théorie enracinée constructiviste était justifiée comme la méthodologie la plus appropriée pour répondre aux questions de recherche. Un rappel d'autres approches a également été rationalisé, comme la théorie Straussienne et la théorie de Glaser.

Enfin, le chapitre a expliqué plus en détail les méthodes, techniques et outils spécifiques utilisés pour mener la recherche démontrant que la génération et l'analyse des données sont restées conformes à la méthodologie de recherche enracinée tout au long du processus de déroulement de l'étude.

Chapitre 02 : la définition de la recherche et développement et ses composantes

Introduction

Le maintien de l'entreprise de sa position sur le marché repose sur ses capacités à introduire des nouveautés et se distinguer de ses concurrents. L'introduction des nouveautés sont le produit de l'activité de la recherche et développement. L'investissement et la maîtrise de l'activité de la recherche et développement est le meilleur moyen pour qu'une entreprise augmente ses parts de marché.

L'activité de la recherche et développement dans une entreprise signifie le développement du stock des connaissances de son personnel. Dans ce chapitre, il est question de détailler le processus de la recherche et développement qui permet l'augmentation du stock des connaissances du personnel dans l'entreprise. Le processus de la recherche et développement se compose en trois phases : l'acquisition des connaissances, l'application des connaissances et le développement des connaissances.

Dans chaque phase, et en se référant au contexte des entreprises choisies dans ce travail de thèse, des explications sur la nature des connaissances obtenues et de leur entraves sont données.

Dans la première phase, l'acquisition des connaissances, la nature des connaissances est théorique. Cette phase d'acquisition des connaissances est incombée à l'état de former des gens dans différents domaines. En Algérie, la phase de l'acquisition des connaissances est quasiment réussie en raison de l'investissement massif de l'état dans l'éducation et dans la recherche scientifique. Néanmoins, la formation des ingénieurs dans les universités est purement théorique et manque de pratique, ce qui laisse les ingénieurs fraîchement sortis des universités incapables d'accomplir des activités de développement des produits lors de leur recrutement dans des entreprises.

Chapitre 02 : la définition de la recherche et développement et ses composantes

La deuxième phase du processus de la recherche et développement est l'application des connaissances. La nature des connaissances à ce niveau est l'obtention des savoirs faire. C'est à travers l'application des connaissances théoriques que les ingénieurs accumulent des savoirs faire. La responsabilité de l'accumulation des savoirs faire est attribuée à la volonté des dirigeants et des entreprises. En Algérie, les entreprises n'accordent pas trop d'importance à leurs compétences internes, voir même des compétences existantes sur le marché du travail. Souvent, le personnel qualifié est réduit à l'accomplissement des tâches répétitives de transformation et de production ; et il n'est pas évidemment appelé à appliquer les connaissances qu'il a acquises.

La dernière phase de la recherche et développement est le développement des connaissances. A ce stade, la nature des connaissances recherchées est les savoirs êtres. Les savoirs être recouvrent les compétences techniques exclusives du personnel d'une entreprise. Les savoirs être s'obtiennent par les expérimentations des nouveaux phénomènes. Ce sont les différents savoirs faire accumulés qui conditionnent les capacités de l'entreprise de suivre des tests d'expérimentation dans des nouveaux phénomènes.

Dans les entreprises algériennes, les tests d'expérimentation ne s'aperçoivent pas. Par l'adoption des mesures à la facilitation des importations, les entreprises n'éprouvent pas le besoin d'investir dans la conception des recettes en leur sein. Les entreprises importent directement des recettes préparées de l'étranger. De plus, les objectifs des entreprises ne s'orientent pas vers la création des nouveautés, mais à la satisfaction des consommateurs sur le marché. Comme les consommateurs ne perçoivent pas des salaires confortables pour réclamer des besoins spécifiques, les entreprises ne cherchent pas aussi à développer et à mettre des nouveaux produits sur le marché puisqu'elles savent que ces nouveaux produits ne trouveront pas d'acheteur sur le marché. De la même manière, le marché national n'est pas concurrentiel pour stimuler la créativité des entreprises. L'arsenal de règles élevées devant l'investissement étranger et national empêche l'apparition de toute concurrence sur le marché. Un marché, non concurrentiel, qui est partagé par un petit nombre d'entreprises n'est pas amené à occasionner des innovations puisque ces entreprises pourraient bien garder les mêmes activités sans se faire sentir le risque d'être écarté du marché.

1) Le concept de la recherche et développement

La recherche et développement dans l'entreprise désigne l'ensemble des activités entreprises en vue d'accroître le stock des connaissances des travailleurs, en partant de la phase d'acquisition à la phase du développement des connaissances, et qui ont pour vocation à apporter des nouveautés sur le marché.

Premièrement dans ce travail de recherche, la définition de la recherche et développement donnée ci haut ne concerne que l'accroissement de la somme des connaissances des travailleurs dans les entreprises, ou les facteurs externes à l'entreprise qui participent à l'accroissement des connaissances des travailleurs ; il ne s'agit pas, ici, d'une définition sociologique qui généralisent le développement des connaissances de l'homme dans une société.

Deuxièmement, l'objectif de la recherche et développement suivant cette définition est l'introduction des innovations. Ainsi, La recherche et développement concerne le développement des nouveaux produits, l'amélioration des produits existants et leur optimisation. Dans le secteur de l'agroalimentaire, la recherche et développement désigne la capacité à mixer les différents ingrédients pour parvenir à la concoction d'une recette à base de laquelle est fabriqué un produit. L'amélioration des produits existants et leur optimisation dans une entreprise propose aussi la recherche des nouveautés. Elle concerne l'information feed back du marché. Lors du lancement d'un nouveau produit pour la première fois sur le marché, des mécontentements et des insatisfactions des consommateurs pourraient y surgir. L'entreprise collecte et traite à nouveau ces informations afin d'apporter des modifications au produit en prenant en considération les nouvelles attentes des consommateurs.

Dans les deux cas, la finalité de l'investissement dans la recherche et développement est l'apport des nouveautés pour améliorer leur compétitivité sur le marché et maximiser leurs profits.

Pour pouvoir atteindre ses objectifs, l'entreprise doit s'atteler à augmenter le stock des connaissances de son personnel. La capacité de fabriquer la recette de base qui sert d'un bon produit fini dépend largement des compétences des travailleurs de l'entreprise.

Le processus de la recherche et développement passe par trois phases : l'acquisition des connaissances, l'application des connaissances et le développement des connaissances.

Une autre typologie du processus de la recherche et développement était proposée dans le manuel de Frascati publié par l'OCDE en 2002. Selon ce rapport, le processus de la recherche et développement contient trois composantes : la recherche fondamentale, la recherche appliquée et le développement expérimental.

Cependant, la typologie donnée dans ce travail de thèse s'intéresse beaucoup plus à la nature de la connaissance et comment elle se transforme d'une phase à l'autre.

2) Les composantes de la recherche et développement

Suivant les résultats de ce présent travail de thèse, le processus de la recherche et développement comporte trois composantes : l'acquisition des connaissances, l'application des connaissances et le développement des connaissances.

A chaque étape du processus de développement des connaissances, des facteurs internes ou externes à l'entreprise qui peuvent le bloquer ou qui peuvent l'impulser sont énoncés.

2.1) L'acquisition des connaissances

La phase de l'acquisition des connaissances consiste en lancement dans des travaux théoriques entrepris principalement en vue d'acquérir des nouvelles connaissances sur les fondements des phénomènes. Dans cette première étape, l'acquisition des connaissances relève du secteur de l'enseignement, de la formation et de la recherche publique. C'est à l'état qu'incombe la responsabilité de former les individus et de fournir l'industrie des connaissances produites dans les laboratoires de recherche.

En Algérie, cette première phase qui consiste en l'acquisition des connaissances ne rencontre quasiment pas des blocages pour se cristalliser. Ces deux dernières décennies, l'état algérien a consacré des budgets considérables à l'éducation et à la recherche scientifique. Cette réalité sera exposée en détail au chapitre 03.

Chapitre 02 : la définition de la recherche et développement et ses composantes

L'investissement du capital humain a reçu un intérêt très particulier par le gouvernement. Des efforts importants sont déployés afin de mener à bien cet objectif. Plusieurs personnes ont bénéficié des formations supérieures dans les universités.

Cette première étape de l'acquisition des connaissances est aussi le fait des laboratoires de recherche, mais elle fait rarement l'objet de partenariats avec l'industrie ou les entreprises. Les travaux de recherche réalisés dans les centres et laboratoires de recherche sont généralement des travaux qui ne reçoivent pas un intérêt dans une utilisation particulière.

Dans la littérature, la recherche et développement sont deux mots qui sont souvent mis en avant ensemble (Helfat, 1997 ; Nagarajan et Mitchell, 1998 Teece, 1986, Schumpeter, 1942 Un et Cuervo-Cazurra, 2010). Néanmoins, il peut avoir une recherche sans pour autant qu'il ait du développement. En effet, avoir de la recherche sans développement signifie qu'il y a des projets de recherche qui sont développés dans des laboratoires de recherche et qui n'ont pas vocation à être exploités par l'entreprise, ou par l'industrie.

En Algérie, la majorité de la production scientifique des laboratoires de recherche sont publiés dans des revues scientifiques et elles n'ont pas fait l'objet de l'application dans les entreprises.

Afin d'illustrer la réalité du monde de la recherche en Algérie, dans son rapport sur l'état des lieux de la recherche en Algérie en 2018, la DGRSDT¹ a présenté l'évolution de la production scientifique de l'Algérie entre 2000 à 2016.

¹ La DGRSTD est l'abréviation de la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique.

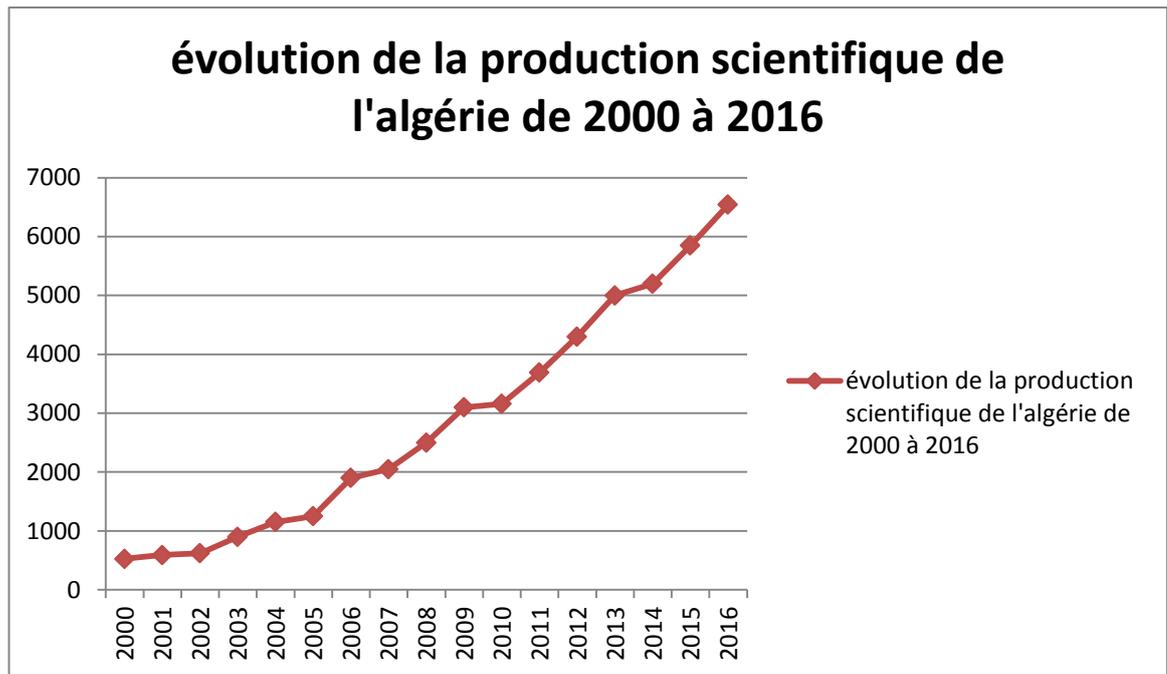


Figure 1 : l'évolution de la production scientifique de l'Algérie de 2000 à 2016

Le nombre de publication est passé de 524 publications en 2000 à 6544 en 2016, soit une progression de 1125% ! Toujours suivant les données de la DGRSDT, la qualité des publications est excellente dans le domaine chimie industrielle, domaine auquel est fait référence ce travail de thèse dans la mesure où la conception de la recette de base dans le secteur de l'agroalimentaire repose sur les compétences dans le domaine chimie industrielle. Un chercheur est cité au moins 7,46 fois sur les trois ans, et ses publications sont éditées dans des revues internationales de renom.

Donc, la première étape du processus de la recherche et développement qui consiste en l'acquisition des connaissances est bien réussie. Le problème vient de la nature des recherches et leur application dans les entreprises à des fins commerciales. Comme c'est déjà rappelé, La totalité de la production scientifique est publiée dans des revues scientifiques et, elle n'a pas fait l'objet de coopération avec le monde de l'entreprise. Les recherches se font sur la lignée de faire progresser les lois et les théories universelles déjà existantes, et en aucun cas sur les exigences et les préoccupations des entreprises nationales. Ainsi, l'état a failli dans son rôle d'encouragement des recherches de nature à s'orienter plutôt vers la création des innovations

à caractère commercial dans les entreprises qui auront un impact bénéfique sur l'économie nationale.

2.2) L'application des connaissances

L'étape de l'application des connaissances consiste en des travaux entrepris dans le but d'appliquer les connaissances théoriques afin de répondre aux besoins de l'entreprise, souvent ils sont dirigés vers un objectif fixé par l'entreprise. Cette deuxième phase du processus de la recherche et développement se déroule généralement dans l'entreprise, précisément dans les laboratoires et départements de recherche et développement.

La quasi-totalité des entreprises enquêtées ne possèdent pas un département de recherche et développement pour appliquer les connaissances. Outre le fait que les connaissances générées dans les laboratoires publics ne font pas l'objet d'une utilisation dans les entreprises de par leur nature d'avancement des lois universelles existantes, les ingénieurs formés dans les universités ne suscitent pas l'intérêt des entreprises. L'application des connaissances théoriques s'effectue par le personnel (les ingénieurs) de l'entreprise. Souvent, les entreprises ne recrutent pas les détenteurs des connaissances, ayant des diplômes d'ingénieurs sortis des universités, pour appliquer les connaissances et répondre aux objectifs de l'entreprise.

Plusieurs facteurs font obstruction à l'application des connaissances dans les entreprises. Premièrement, la volonté des entreprises nationales et la mondialisation économique. La signature des accords de libre échange avec l'union européen ont facilité le travail des entreprises nationales en important des recettes de base qui servent la fabrication des produits finis, et en se détournant des activités de la recherche et développement qui sont toujours perçues comme difficiles et très risquées. L'objectif des entreprises nationales est la transformation de la recette de base ; ce n'est pas l'activité de la recherche et développement qui a pour objet la création de cette recette de base. Pour faire cette transformation et le maintien de la qualité du produit de base, les entreprises ont aménagé une structure, qui est le département qualité. Ce département qualité veille en maximum à garder le niveau de qualité du produit de base après transformation en produit fini. Ainsi, les entreprises ne sentent pas la nécessité de recruter les ingénieurs dont le rôle est l'application des connaissances et la production des innovations (les recettes de base).

Chapitre 02 : la définition de la recherche et développement et ses composantes

Deuxièmement, la rentabilité financière impact négativement l'application des connaissances au niveau des entreprises. L'objectif ultime des entreprises est la maximisation de leurs profits. Par analogie à la pyramide des besoins de Maslow (1943), l'entreprise est aussi définie comme un ensemble d'activités, dont les activités de la recherche et développement. La conception des activités de l'entreprise comme la pyramide des besoins de Maslow signifie que l'entreprise doit maîtriser tout à d'abord les activités de base telles que la production et la vente et après elle peut s'adonner aux activités supérieures telles que la recherche et développement. Les entreprises qui sont satisfaites et qui maximisent leurs profits dans les activités de production et de vente n'éprouvent pas le besoin d'aller mettre plus de ressources supplémentaires dans les activités supérieures qui sont la recherche et développement. Les entreprises algériennes tirent leurs profits par les simples opérations de la production et de la vente. Ainsi, elles ne se voient pas obligées de dépenser plus de ressources dans les activités supérieures de surcroît qu'elles sont risquées afin d'augmenter leurs profits.

Troisièmement, le marché non concurrentiel ne favorise pas la création des nouveautés sur le marché. L'opération de l'application des connaissances dans l'entreprise est justement réalisée en vue d'obtenir quelque chose qui est différente des concurrents. En Algérie, le marché de l'agroalimentaire n'est pas vraiment concurrentiel pour susciter le besoin des entreprises à l'application des connaissances pour produire des choses différentes de leurs concurrents.

En revanche, l'opération de l'application des connaissances s'est observée dans deux entreprises parmi les entreprises enquêtées. Ces deux entreprises se sont lancées eux mêmes dans le développement des recettes. Elles ont aménagé un département consacré à la recherche et développement. Toutefois, si ces deux entreprises algériennes se sont lancées dans la recherche et développement, c'est uniquement dans l'imitation des produits existants à l'étranger.

L'application des connaissances requiert la détention d'un bagage technique. Le bagage technique signifie qu'un ingénieur doit détenir à la fois des connaissances théoriques et des connaissances pratiques dans son domaine. Par exemple, pour comprendre la texture et les différents ingrédients utilisés dans une recette, l'ingénieur doit être issu d'une formation chimie industrielle. De plus, l'ingénieur doit disposer des facultés dans la formulation de la recette pour parvenir à appliquer les connaissances et forger une recette.

L'étape de la détention des compétences techniques est difficile à situer entre la phase de l'acquisition des connaissances et la phase de l'application des connaissances. Généralement, la détention d'un minimum de compétences techniques doit avoir lieu après la phase de l'acquisition des connaissances et avant la phase de l'application des connaissances puisque l'ingénieur doit avoir accompli un parcours composite entre l'acquisition des connaissances théoriques suivies des travaux pratiques. Une fois dans l'entreprise, il approfondit ses connaissances théoriques en consultant des sources externes telles que les articles scientifiques et les livres. C'est à travers les différents tests que les ingénieurs appliquent les informations théoriques. Les tests se font sur des connaissances théoriques trouvés dans des livres, des articles scientifiques ou explorer par d'autres entreprises.

A travers cette méthode de l'approfondissement des connaissances théoriques et leur application dans des tests pratiques, l'ingénieur acquiert des savoirs faire. Le savoir faire désigne la capacité d'un ingénieur de connaître et de donner une texture d'un produit. Selon la définition, le savoir faire ne signifie pas seulement que l'ingénieur dispose des connaissances théoriques sur les différents ingrédients qui composent la recette, mais aussi il doit posséder des connaissances pratiques sur la façon de mélanger les différents ingrédients pour obtenir une texture d'un produit. Le savoir faire s'obtient à travers la réalisation des expériences sur le terrain en s'appuyant sur les connaissances théoriques déjà acquises, c'est l'application des connaissances théoriques.

La procédure de l'application des connaissances dans les deux entreprises algériennes passe par l'imitation des produits existants à l'étranger. Pour imiter un produit, l'entreprise fait de la recherche par le biais de la documentation afin de chercher des idées sur des produits déjà existants sur le marché international. A travers les informations recueillies sur le développement de ces produits, l'entreprise procède à un changement dans les strates de quelques ingrédients pour ne pas obtenir le même produit. Après l'application et la réalisation des différents tests, les ingénieurs entrent en possession de la recette.

L'exclusivité de ces deux entreprises de passer à la deuxième phase du processus de la recherche et développement qui est l'application des connaissances réside dans l'importance accordée aux compétences internes. Le point de différence avec les autres entreprises qui continuent d'importer les recettes de base de l'étranger est que les deux entreprises

considèrent le travail de leurs ingénieurs, leurs donnent des marges de manœuvre au travail et les encouragent souvent à être plus créatifs.

Cependant, les ingrédients qui servent la formulation de la recette de base sont toujours importés. L'importation des ingrédients s'accompagnant des fiches techniques aident fortement les entreprises dans la concoction des recettes. Les entreprises profitent de l'expérience des fournisseurs. Connaisseurs de plusieurs ingrédients, les fournisseurs constituent une source inestimable pour les entreprises qui fabriquent ses propres recettes. Chaque matière première à sa propre utilisation et procédure pour obtenir une recette. Les entreprises qui sollicitent les fournisseurs de matières reçoivent un soutien important dans le développement des produits.

2.3) Le développement des connaissances

La dernière étape du processus de la recherche et développement est le développement des connaissances. Le développement des connaissances consiste en des travaux systématiques fondés sur des connaissances existantes obtenues par la recherche ou l'expérience pratique, en vue de lancer la fabrication de nouveaux matériaux, produits ou dispositifs, ou d'améliorer considérablement ceux qui existent déjà. C'est uniquement dans cette phase que l'objectif de la recherche et développement se réalise : la création des nouveautés.

La différence existant avec la deuxième phase de l'application des connaissances est que le développement des connaissances vise la création d'une nouveauté, un nouveau produit ou un nouveau procédé, qui n'existe pas sur le marché. La démarche de développement des connaissances se procède par l'expérimentation des faits observables.

L'application des connaissances déjà existantes se fait souvent par l'apprentissage par imitation. Ce type d'apprentissage implique que les entreprises cherchent des données, des informations dans des bases de données scientifiques et essaient de les appliquer pour atteindre un objectif déterminé, ou carrément ce procurer d'un produit et le déconstruire pour comprendre sa conception. Les entreprises qui se stagnent à ce niveau du processus de recherche et développement ne font que reproduire ou appliquer des connaissances déjà existantes sur le marché. Ainsi, les entreprises qui se bornent à cette étape de la recherche et

Chapitre 02 : la définition de la recherche et développement et ses composantes

développement ne peuvent pas assurer pour longtemps leurs positions sur le marché dans la mesure où il existe un risque élevé de se faire rattraper par les concurrents dans un court laps de temps.

En revanche, le développement des connaissances se fait par l'apprentissage par association et expérimentation, et d'une certaine mesure aussi par l'apprentissage par essais et erreurs. Pour découvrir des choses complexes, les entreprises s'appuient sur l'apprentissage par association qui associe un stimulus nouveau à un mécanisme déjà appris, pour créer un nouveau savoir. Cette méthode d'expérimentation consiste à enchaîner des situations de difficulté croissante en détectant des événements conduisant à l'élimination des causes d'échecs et se recentrant sur les événements qui ont apporté des succès. Cette démarche permet de nombreux tests et répétitions, ce qui la rend très coûteuse.

Les entreprises qui se lancent dans ce type d'apprentissage et de développement des connaissances sont souvent des entreprises qui opèrent dans un environnement très concurrentiel où le cycle de vie des produits et des innovations est court.

L'environnement dans lequel baignent les entreprises algériennes n'est pas aussi concurrentiel pour les encourager au développement des connaissances et être favorable à l'innovation.

Autre aspect qu'il faut aussi prendre en compte dans la phase de développement des connaissances, c'est la volonté des entreprises de mettre les moyens pour augmenter les compétences de leur personnel. Le développement des connaissances se cristallise dans la vision et la volonté de l'entreprise. La vision de l'entreprise signifie les objectifs qu'elle veut atteindre. Les objectifs de l'entreprise comptent les objectifs à court, moyens et longs terme. Les objectifs à court terme comprennent généralement la recherche de la maximisation des profits immédiats. Alors que l'entreprise qui privilégie les objectifs à long terme est l'entreprise qui se préoccupe beaucoup plus de sa compétitivité future en investissant dans la recherche de nouvelles idées.

Les entreprises algériennes préfèrent la réalisation des profits immédiats et se détournent des objectifs à long terme. Comme il a été déjà évoqué, les entreprises profitent de

Chapitre 02 : la définition de la recherche et développement et ses composantes

l'environnement national non concurrentiel qui leur permet de réaliser des profits juteux sans pour autant se consacrer à de nouveaux investissements.

Dans les entreprises algériennes, les compétences se limitent à l'expérience dans des activités de production. Comme la recette de base des produits commercialisés est concoctée dans des entreprises étrangères dans les pays industrialisés, les ingénieurs et les travailleurs des entreprises nationales se réservent des tâches de transformation et de production. Dès son entrée à l'entreprise, l'ingénieur ou le travailleur se voit accorder une tâche dans l'entreprise. Le chef de service l'accompagne dans ces premiers jours dans l'entreprise pour lui montrer le fonctionnement habituel de l'entreprise. Le travailleur exécute la même tâche jusqu'à sa retraite. Il n'est pas appelé à chercher de nouvelles idées. Certes, le travailleur accumule de l'expérience dans sa tâche qui lui permet un gain de productivité, mais pas de l'expérience dans le développement des nouvelles connaissances et l'accumulation des savoirs faire.

Pour que les ingénieurs soient en mesure de travailler dans la recherche et développement, ils doivent avoir une certaine expérience qui leur procure un certain savoir faire. Une formation théorique par exemple d'un ingénieur en biologie à l'université ne lui suffit pas pour lui permettre de se lancer directement dans le développement des produits à moins que son parcours soit accompagné de beaucoup de pratique. De fait, ce sont les entreprises qui se chargent de développement des connaissances de leur personnel. Le meilleur moyen du développement des connaissances du personnel d'une entreprise est l'investissement dans les tests d'expérimentation et l'assurance d'un climat favorable à l'innovation.

Ce sont à la fois les expériences et les savoirs faire obtenus dans l'application des connaissances qui donnent l'avantage à une entreprise d'investir dans le développement des connaissances. Les entreprises dont le personnel ne dispose pas des compétences techniques et des savoirs faire ne peuvent pas enclencher des tests d'expérimentation en vue de chercher de nouvelles connaissances.

Les compétences techniques et les savoirs faire sont déterminés par les expériences réalisées dans l'application des connaissances théoriques. Comme c'est déjà expliqué, dans un marché concurrentiel, l'étape de l'application des connaissances, seule, ne permet pas à l'entreprise de détenir une part de marché pérenne. Elle doit effectuer des tests

Chapitre 02 : la définition de la recherche et développement et ses composantes

d'expérimentation pour acquérir et découvrir des nouveaux savoirs. Cette accumulation des savoirs faire et l'expérimentation des nouveaux savoirs forment des savoirs-être. Les savoirs-être dans les entreprises font références aux capacités innovatrices élevées de leur personnel.

Les savoirs-être sont déterminés par le nombre d'expériences réalisées dans l'expérimentation des phénomènes. A mesure que l'entreprise avance dans l'âge, elle est plus susceptible d'atteindre ce niveau de compétences et de développement des connaissances. L'âge de l'entreprise est crucial dans l'obtention des savoirs-être. Néanmoins, la réalisation de ces expériences dans des expérimentations dépend à la fois des savoirs faire et des compétences techniques acquises dans la phase de l'application des connaissances et de la volonté de l'entreprise et ses capacités financières pour supporter les investissements dans des expérimentations des nouveaux savoirs.

Dans le contexte des entreprises algériennes, leur âge moyennant grand ne leur permet pas pourtant de basculer dans la phase de développement des connaissances. Certes, le temps et l'âge ont permis aux grandes entreprises algériennes de prendre de la dimension et des capacités financières considérables sur le marché national. Elles ont pris leur extension sur l'installation des nouvelles usines et l'intégration des nouvelles gammes de produits sans pour autant se consacrer à l'investissement dans la formulation des recettes de base qui servent la fabrication de ces nouveaux produits. Ce phénomène s'explique par l'absence des stimuli extérieurs qui menacent la survie des entreprises sur le marché et par leur volonté et celle de l'état de bâtir une économie de la connaissance.

Les entreprises algériennes ne s'engagent pas dans le développement des connaissances puisque le marché national n'est pas aussi concurrentiel. Pour brider le marché national de l'investissement étranger, l'état a adopté la règle 51/49 pour les entreprises étrangères qui souhaitent investir en Algérie. Selon cette règle, les entreprises étrangères qui souhaitent investir en Algérie doivent accepter les décisions folkloriques des propriétaires des entreprises nationales. Ajouté à cela, les procédures bureaucratiques élevées devant la création des entreprises locales contribuent largement à la création des entreprises monopoles sur le marché qui favorisent le profit immédiat indépendamment de la production des innovations.

Le développement des connaissances se fait aussi dans les laboratoires et des centres de recherche publics. Les centres de recherche publics regroupent des chercheurs travaillant à

Chapitre 02 : la définition de la recherche et développement et ses composantes

temps plein ou à temps partiels dans les laboratoires attachant aux universités dans l'optique d'exploration des nouvelles connaissances. Comme nous verrons dans le chapitre suivant, l'état algérien a construit un nombre important des laboratoires et des centres de recherche ces dernières années. Selon la DGRSTD, le réseau des laboratoires de recherche en Algérie totalise un nombre de 1440 en 2018.

L'objectif de l'implantation de ces institutions de recherche est l'exploitation des connaissances qu'elles ont développées par l'industrie. Cependant, le transfert de ces connaissances se heurte au refus et à la démotivation des entreprises de faire des liens de collaboration dans des nouveaux projets avec les centres de recherche. Les entreprises ne cherchent pas des liens de coopérations avec ces centres de recherche, encore moins les connaissances qui s'y sont développées. Au lieu de faire des contrats de codéveloppement des nouvelles connaissances avec les laboratoires et les centres de recherche, les entreprises recourent aux entreprises étrangères et achètent les produits de la recherche et développement. Comme l'état a facilité la réglementation à l'importation, les entreprises n'éprouvent pas le besoin de se lancer dans le développement des connaissances à fortiori que c'est une activité perçue très risquée et qui demande d'y investir beaucoup d'argent.

La facilitation de la mobilité des chercheurs entre le secteur de l'industrie et celui de la recherche est un vecteur important dans le développement et le transfert des connaissances. Le blocage de développement des connaissances dans les entreprises est attaché à l'endiguement des diplômés de doctorat dans l'occupation des fonctions dans les administrations publiques. Selon le statut des docteurs et des chercheurs, il leur est assigné que des fonctions qui relèvent des administrations publiques. Par cette manœuvre, l'état a participé à la dévaluation du diplôme de doctorat, et à la divergence des efforts : les chercheurs travaillent et publient dans des revues internationales pour se faire cités et les entreprises importent des recettes préparées de l'étranger sans se soucier de la recherche et du développement de ces recettes.

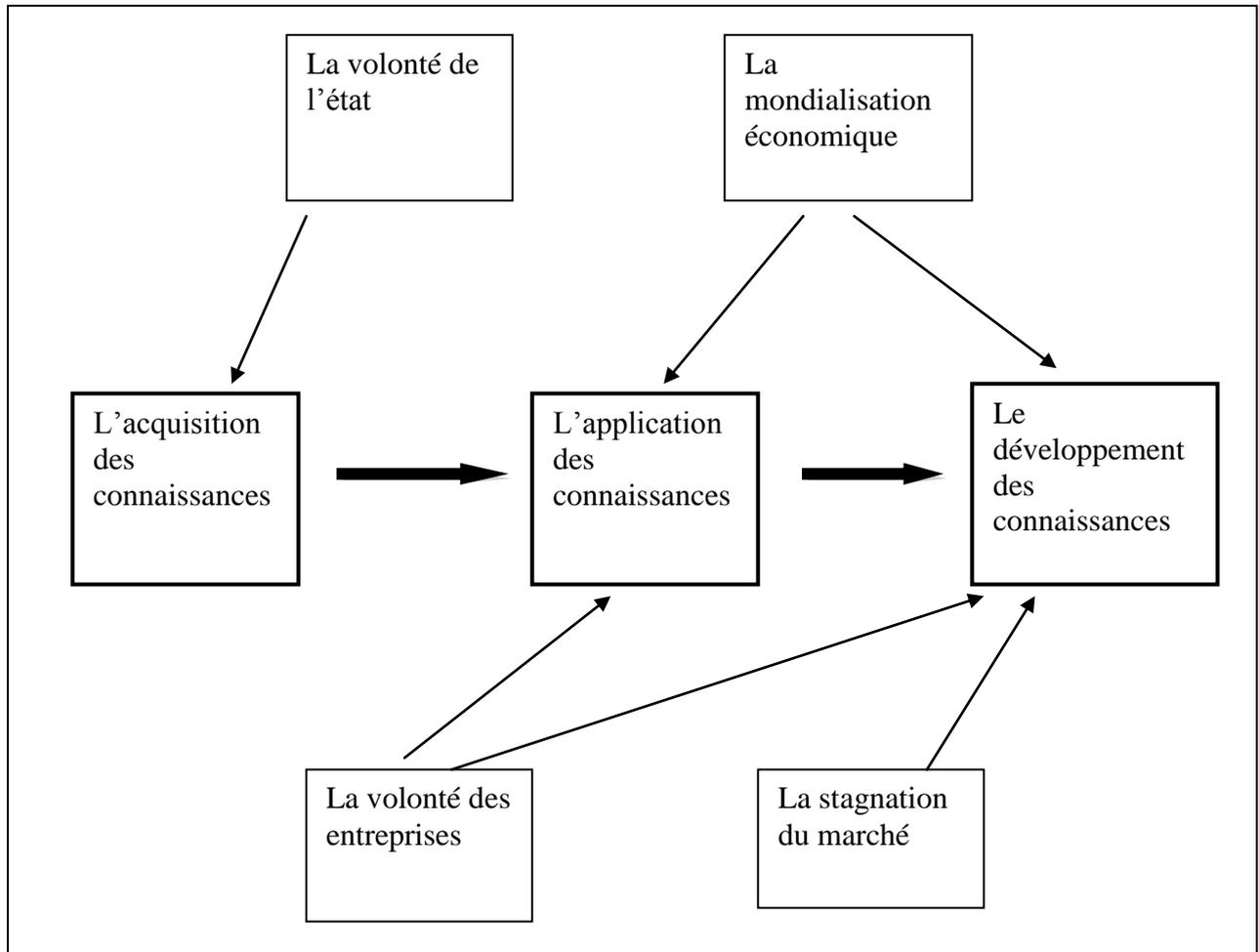


Figure 2 : le processus de la recherche et développement et les facteurs qui l'entravent

Conclusion

La recherche et développement est un processus continu de l'augmentation du stock des connaissances en vue d'apporter des nouveautés sur le marché. Ce processus de développement des connaissances ne s'arrête pas à mesure que les entreprises et les états ont la volonté de construire une économie de la connaissance.

Ces dernières années, l'état algérien a certainement investi considérablement dans l'éducation et dans la recherche scientifique, mais sans pour autant accompagner l'absorption de ces connaissances dans l'industrie. L'étape de l'acquisition des connaissances est presque réussie, mais les étapes de l'application et de développement de ces connaissances sont échouées.

L'application et le développement des connaissances sont deux activités qui relèvent de la responsabilité des entreprises. Ces deux activités de la recherche et développement ne s'exécutent pas dans les entreprises algériennes. Les raisons de ce détournement des entreprises de ces activités sont notamment liées aux franchises des droits de douanes accordées aux importateurs suite aux accords de libre échange avec l'union européen. Au lieu de pousser les entreprises à absorber les diplômés d'ingénieurs et créer des activités de recherche et développement qui ont pour objectif de concevoir et de produire des nouveaux produits et services, l'état a tourné l'intention des entreprises vers les importations. Les entreprises qui trouvent des facilités dans l'importation des recettes de base qui servent la fabrication des produits finis n'éprouvent pas le besoin d'installer un département pour assurer les activités de conception de ces recettes importées.

Ainsi pour bien éclairer l'absence de l'activité de la recherche et développement dans les entreprises algériennes, les catégories suivantes : la volonté de l'état, la mondialisation économique, la stagnation du marché et la volonté des entreprises qui ressortent du codage et de l'analyse des documents seront reprises dans les chapitres qui suivront afin de permettre une explication très profonde.

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

Introduction

L'implication des entreprises nationales dans la recherche et développement renvoi tout d'abord aux efforts déployés par les pouvoirs publics dans la formations des étudiants en ingéniorats dans les universités, et la création des centres et des laboratoires de recherche publiques pour fournir les entreprises des connaissances et des compétences dont elles ont besoin pour qu'elles soient en mesure de démarrer l'activité de la recherche et développement.

Parmi les composantes de la recherche et développement soulignées ci-dessus se retrouve la recherche fondamentale (l'acquisition des connaissances) qui consiste à la conduite des travaux théoriques en vue d'acquérir des connaissances sur des phénomènes et des faits observables. Cette première phase du processus de la recherche et développement est baptisée : la phase d'acquisition des connaissances fondamentales, et l'acquisition des connaissances plus avancées.

A ce niveau, le mécanisme d'acquisition des connaissances relève du secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche publique. Le soutien et l'investissement des pouvoirs publics dans le développement du capital humain, dans la formation des personnes est un facteur important du développement des connaissances fondamentales. La création des laboratoires publics et des centres de recherche relève de l'investissement dans la recherche et développement publics qui visent l'exploration des connaissances les plus avancées.

Les coopérations entre les laboratoires des entreprises d'un coté et de l'autre coté les laboratoires publiques est un élément central dans le transfert des connaissances vers l'industrie. Le point de ralliement des activités de recherche et de technologie d'un espace donné composé d'un nombre d'entreprises et des centres de recherche publics consiste à la

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

mise en place des institutions et des pôles technologiques qui facilitent ce transfert des connaissances, qui peut aussi être assuré par la facilitation de la mobilité des chercheurs et la valorisation de l'insertion des détenteurs des doctorats dans les entreprises.

Dans un rapport établi sur l'état des lieux de la recherche scientifique et le programme de la DG-RSDT pour l'année 2018, le conseil national d'évaluation de la recherche a annoncé qu'un montant de 20 milliards de dinars serait consacré à la recherche scientifique pour l'année 2018. A l'heure actuelle où l'Algérie traverse une conjoncture économique morose au regard de la chute vertigineuse des cours du pétrole, les pouvoirs publics poursuivent leurs politiques d'appui indéfectible à la recherche scientifique.

En dépit des investissements massifs de l'état algérien ces dix dernières années dans la recherche scientifique, et dans la création des laboratoires et des centres de recherche, les capacités technologiques et les capacités d'innovation des entreprises nationales demeurent en deçà des efforts consentis.

La consécration des milliards de dinars à l'enseignement supérieur et à la recherche scientifique n'indique aucunement qu'il y a une volonté et une bonne intention de l'état d'améliorer les capacités d'innovation de l'économie nationale.

Les politiques de promotions de la recherche publique menées ne sont pas associés à des mesures telles que la création d'une véritable culture de la concurrence à travers l'encouragement de l'investissement privé.

Ces politiques de promotion de la recherche scientifiques se sont vues buter sur les politiques économiques défendues par l'état qui consistent à l'adoption des mesures destinées à encourager les importations.

En effet, les stratégies prises dans le cadre de la politique d'encouragement de la recherche et développement doivent être délibérés et appliquées en concomitance avec l'adoption des dispositions visant le soutien et la valorisation de la production nationale.

A travers les résultats de mon enquête, nous verrons dans ce chapitre que le constat relevé concernant l'absence du département de la recherche et développement dans l'entreprise algérienne réside dans le problème du transfert des connaissances et des

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

technologies développées dans les laboratoires et les centres de recherche vers les entreprises. C'est la première rupture constatée entre la première composante, l'acquisition et le développement des connaissances au niveau des laboratoires et des centres de recherche, et la deuxième composante, l'application des connaissances au niveau des entreprises, du processus de la recherche et développement.

Egalement, je mettrai l'accent sur les discordances apparentes dans les politiques de promotions de la recherche qui visent l'amélioration et le développement des capacités d'innovation des entreprises d'une part, et les politiques adoptées qui ont pour objectif l'augmentation des importations d'autre part.

Les pouvoirs publics ont consenti des efforts énormes dans la recherche scientifique. Nous verrons pourquoi tous les investissements faramineux engagés par le gouvernement en matière de création des laboratoires de recherche, des centres de recherches, des institutions qui ont pour vocation de valoriser, de doter les entreprises des connaissances et des nouvelles technologies, en renforçant les liens entre le secteur de la recherche et le secteur de l'industrie, n'ont pas réussi à dynamiser l'économie algérienne ? Pourquoi il y a toujours une absence apparente des coopérations entre les entreprises nationales, notamment privées, et les différents centres et laboratoires de recherche ?

Comme j'ai constaté lors de mon enquête qu'il y a un manque de confiance qui règne au niveau des entreprises sur la capacité de l'université algérienne de produire des connaissances, j'essaierai de répondre à la question : pourquoi il plane toujours chez les entreprises nationales privées un sentiment de défiance à l'égard de l'université algérienne ? Et pourquoi les entreprises privées nationales adoptent une position distante, ne se préoccupent pas, des connaissances et des technologies développées par la recherche scientifique ?

Avant d'entrer dans le vif du sujet en apportant des réponses à ces question, je vais dresser premièrement un portrait sur l'ampleur des dépenses de l'état dans l'éducation, la recherche scientifiques allouées respectivement aux universités dans le but de développer le capital humain – la formation des étudiants - et la création des centres de recherche dont l'objectif principale est l'accompagnement et le soutien des entreprises en partageant avec elles les charges lourdes liées à la recherche et développement.

1) Les politiques d'encouragement de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

L'investissement dans l'éducation et dans la recherche scientifique est le meilleur moyen de stimuler la croissance économique et le progrès technique d'un pays. L'idée principale est le développement du capital humain par l'encouragement de la formation dans les écoles et les universités.

La croissance économique spectaculaire enregistrée ces dernières années dans certains pays notamment asiatiques (la Corée du Sud, Hong Kong, Singapour et Taïwan)² démontre à quel point la réussite des pays dans un environnement mondialisé, très concurrentiel, dépend fortement de l'investissement dans l'éducation et dans la formation supérieure.

A l'instar des tigres asiatiques, et en vue de diversifier son économie qui reste tributaire de la rente pétrolière ; ces dernières décennies, l'Algérie a consacré des investissements colossaux dans l'éducation, l'enseignement supérieur et dans la recherche scientifique.

1.1) L'investissement dans l'éducation nationale

Selon la loi d'orientation sur l'éducation nationale N°08 – 04 du 23 janvier 2008 article 13 du chapitre 3 qui reprend les principes fondamentaux de l'éducation nationale, il a été spécifié que l'enseignement est gratuit à tous les niveaux dans les établissements relevant du secteur public de l'éducation nationale. Ce principe constitutionnel de gratuité de l'éducation est matérialisé par une mise en place d'une série des programmes de transfert sociaux, des investissements dans la construction des établissements scolaires et les infrastructures pour le soutien scolaires.

² L'institute for Health Metrics and Evaluation (IHME) – un organisme statistique de l'université de Washington, financé par la Fondation Bill-et-Melinda-Gates a mené une étude statistique en mesurant pour la première fois le capital humain de 195 pays en 2016, et en le comparant à celui qu'il possédait en 1990. Le rapport conclut une «corrélation entre les investissements en matière d'éducation et de santé et une meilleure croissance du PIB».

Tableau 3 : évolution des établissements scolaires

Années	primaire	moyen	secondaire	total
1972/1973	6990	540	78	7608
2014/2015	18461	5253	2147	25861
Evolution	2.64 fois	9.73 fois	27.53 fois	3.40 fois
Accroissement moyen annuel	2.64%	5.85%	8.64%	3.11%

Source : Ministère de l'éducation nationale / Annuaire Statistiques- Direction de la Planification.

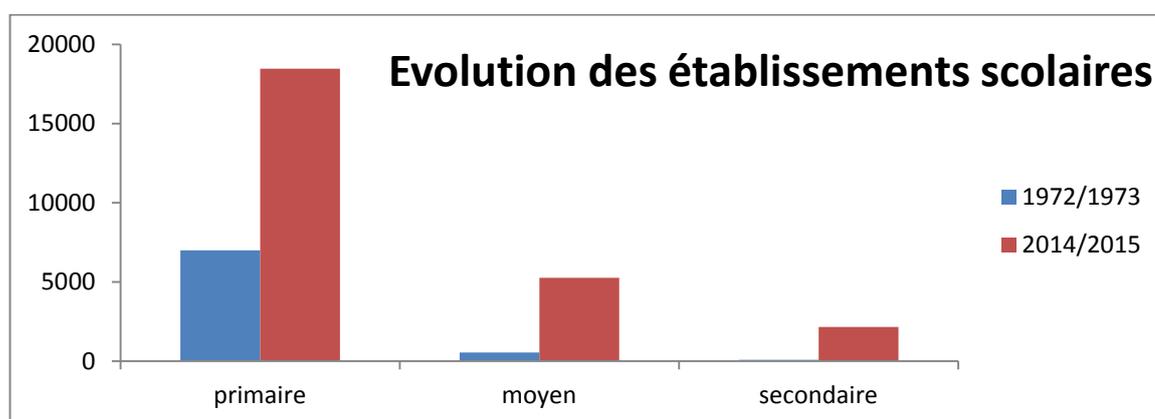


Figure 3 : évolution des établissements scolaires

Tableau 4 : évolution des infrastructures pour le soutien scolaire

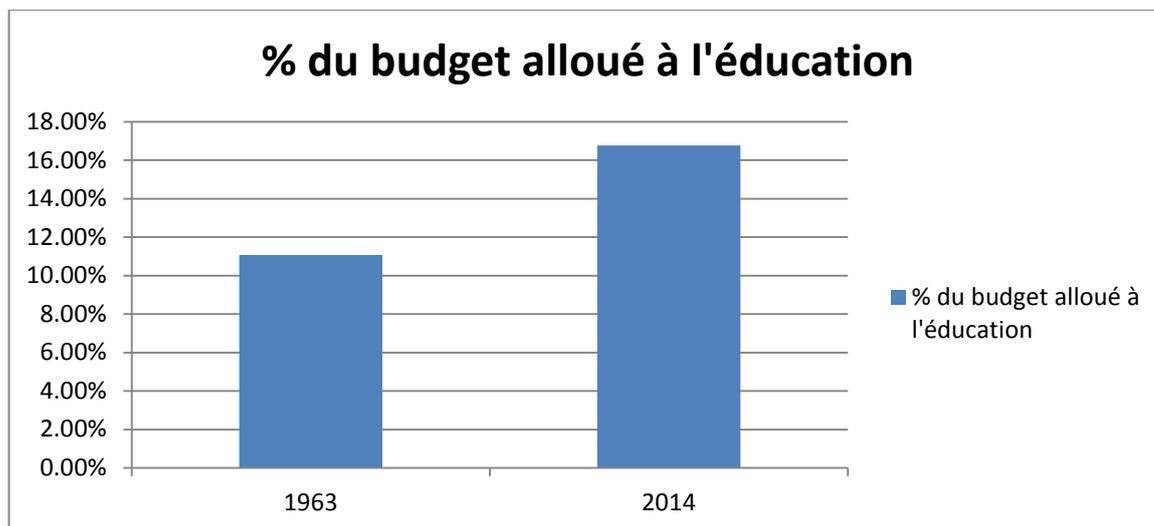
Cantines scolaires		14231	75	14306
Demi-pension	Moyen	2072	47	2119
	Secondaire	1103	24	1127
	Primaire	44	0	44
Internat	Moyen	373	3	376
	Secondaire	597	2	599

Source : Communication de la ministre de l'éducation nationale au conseil du Gouvernement le 13/10/2015.

Tableau 5 : % du budget alloué à l'éducation (1963-2014)

Années	Budget	Budget/état	% du budget alloué à l'éducation
1963	32.271.900	2.912.737.000	11,08%
2014	71.160.368.300	4.243.755.743	16,77%

Figure 4 : % du budget alloué à l'éducation (1963-2014)



Source : site de l'Unesco : <http://www.unesco.dz/index.php/fr/education>.

Tableau 6 : Budget alloué à l'éducation (2015)

Budget de fonctionnement –loi de finance 2015	Montants en dinars	En % du total
Education nationale	746.643.907.000	15,02%
Enseignement supérieur et recherche scientifique	300.333.642.000	6,04%
Formation et enseignement professionnel	50.803.924.000	1,02%
Total éducation enseignement formation	1.097.781.473.000	22,08%
Total Budget état	4.972.278.494.000	

Source : journal officiel de la république algérienne N° 78 DU 31/12/2014.

1.2) L'investissement dans l'enseignement supérieur et dans la recherche scientifique

1.2.1) l'investissement dans l'enseignement supérieur

Le secteur de l'enseignement supérieur a enregistré des investissements appréciables dans les infrastructures de base. Selon les données de l'Unesco³, le réseau universitaire en 2015 est composé de 103 établissements implantés dans 48 universités. Sa capacité totale s'élève à plus de 1.300.000 places pédagogiques. Ce qui a permis d'accueillir un effectif d'environ 1.500.000 étudiants, tous secteurs confondus.

Dans le rapport établi par la banque mondiale sur la situation de l'économie algérienne⁴, En 2015, 841 000 étudiants ont bénéficié d'une bourse. Au cours de la même année, 433 000 étudiants ont bénéficié d'un hébergement universitaire. S'appuyant sur le principe de gratuité de l'éducation nationale que j'ai déjà cité ci-dessus, tous les étudiants peuvent bénéficier des services de restauration et de transport. En 2015, plus d'un million de repas étaient servis quotidiennement dans 434 restaurants universitaires. Sur une base de 240 jours de fonctionnement, le nombre de repas servis annuellement avoisinerait 250 millions, ce qui correspond à plus de 210 repas par étudiant et par an.

Cependant, ce principe de gratuité qui permet de mettre tous les étudiants sur un même pied d'égalité face au bénéfice des services de l'université est fixé indépendamment de la performance des étudiants.

1.2.2) l'investissement dans la recherche scientifique

Dans le cadre de la promotion de la recherche et le développement technologique, l'état a mis en place des structures et des institutions qui sont chargées d'élaborer et de mener les politiques de recherche sous tutelle du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique.

1.2.2.1) la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique (DG-RSDT)

³ <http://www.unesco.dz/index.php/fr/education>

⁴ Rapport de suivi de la situation économique de l'Algérie. Améliorer les résultats éducatifs afin de développer le capital humain, de réduire le chômage des jeunes et de pousser la frontière des possibilités de production. <http://documents.worldbank.org/curated/en/496761499968921052/text/117451-FRENCH-WP-Algeria-Eco-Monitoring-pub-6-22-17web.txt>

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

Par la loi n ° 98-11 du 22 août 1998, la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique (DG-RSDT) fut créée sous l'autorité du ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, et elle s'est confié la responsabilité de la mise en œuvre de la politique nationale de la recherche scientifique et du développement technologique.

À cet égard, la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique est responsable de l'application de toutes les dispositions de la loi en matière de programmation, d'évaluation, d'organisation institutionnelle, de développement des ressources humaines, de recherche universitaire, de développement technologique et d'ingénierie, d'information scientifique et technique, de coopération scientifique, de valorisation des résultats de la recherche, infrastructures et gros équipements, et financement du programme quinquennal. Elle exécute les recommandations du conseil national de la recherche scientifique et technique (CNRST) dont elle assure le secrétariat.

Parmi ses missions également, la direction générale coordonne les activités de recherche scientifique et technologique de manière collective avec d'autres secteurs, par l'intermédiaire des commissions intersectorielles et des agences de recherche thématiques et en relation avec les comités sectoriels permanents des secteurs concernés par ces activités.

1.2.2.2) le conseil national de la recherche scientifique et du développement technologique (CNRSDT).

Dans la loi n ° 15-21, il est dénommé Conseil national de la recherche scientifique et du développement technologique (CNRSDT).

Le CNRSDT est l'organe chargé de définir les grandes orientations de la politique nationale de recherche scientifique et de développement technologique, de déterminer les priorités des programmes de recherche nationaux et de coordonner leur mise en œuvre.

Parmi ses missions également, il est chargé de :

- déterminer les principales options de recherche scientifique et technique;

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

- adopter les orientations générales du plan national de recherche scientifique et technique;
- apprécier les résultats des actions entreprises dans le cadre du plan national de recherche scientifique et technique;
- établissement des orientations générales de la politique de préservation, de valorisation et de développement du potentiel scientifique et technique national;
- Mise en place des mesures relatives à l'adoption de cadres organisationnels de la recherche à différents stades de son évolution et de son développement.

1.2.2.3) Le conseil national de l'évaluation de la recherche scientifique et du développement technologique (CNER)

Le Conseil national de l'évaluation de la recherche scientifique et du développement technologique (CNER) est chargé de l'évaluation stratégique et du suivi des mécanismes d'évaluation de la politique nationale de recherche scientifique et de développement technologique.

En tant que tel, il est responsable de : • évaluer les stratégies et les moyens mis en œuvre dans le cadre de la politique nationale de recherche scientifique et de développement technologique;

- évaluer les besoins en compétences pour atteindre les objectifs de la recherche et proposer toute mesure visant à développer le potentiel scientifique national;
- contribuer à l'analyse de l'évolution du système de recherche national;
- proposer des mesures pour améliorer la compétitivité scientifique internationale;
- Préparer, à la fin de chaque programme quinquennal, un rapport de synthèse de ses activités.

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

Le conseil effectue sa mission d'évaluation de toutes les politiques de recherche sectorielle dans le cadre de la loi n ° 98-11 du 29 Rabie Ethani 1419 correspondant au 22 août 1998 susmentionnée.

1.2.2.4 Les comités sectoriels permanents (CSP)

Le décret N ° 99-243 du 31 octobre 1999 a fixé la liste des membres du CSP dans chaque département ministériel⁵ concerné par la DG-RSDT.

Leur mission définie par la loi :

Assurer la promotion, la coordination et l'évaluation des activités de recherche scientifique et de développement technologique dans le secteur.

Leurs missions définies par l'application :

Le CSP est responsable, dans le cadre de la politique nationale de la recherche scientifique, de la coordination et de l'évaluation des activités sectorielles de la DG-RSDT. A cet égard, il est notamment responsable de:

- Rassembler et proposer les éléments nécessaires pour développer la politique sectorielle de la DGRSTD;
- S'occuper de la coordination de la mise en œuvre et du suivi des programmes de recherche et en apprécier les résultats;
- Apprécier et proposer les moyens humains et financiers nécessaires à la mise en œuvre des programmes de recherche scientifique;
- Définir et proposer toute action de formation par le biais de recherches visant à renforcer le potentiel scientifique;
- Proposer les éléments qui contribuent à l'établissement des rapports d'activités de la DGRSTD;
- Étudier et proposer toute mesure susceptible d'encourager la vulgarisation, la diffusion et la valorisation des résultats de la DGRSTD;

⁵ Les comités sectoriels permanents (CSP) existent dans les différents ministères.

- Évaluer les activités de coopération dans le domaine de la DGRSTD;
- Établissement et mise à jour du dossier de potentiel scientifique et technique;
- Donner un avis sur les projets de création de laboratoires et de services de recherche dans les établissements d'enseignement supérieur et de formation;
- Consolidation des rapports établis par les organes d'évaluation sous l'autorité des institutions d'exécution des activités de recherche;
- Proposer les programmes sectoriels de recherche scientifique à financer par la DGRSTD.

1.2.2.5) Les comités intersectoriels pour la promotion, la programmation et l'évaluation des projets de recherche scientifique et technique (CIS)

Le décret exécutif n ° 08-238 du 27 juillet 2008 modifiant et complétant le décret exécutif n ° 92-22 du 13 janvier 1992 relatif à la création, à l'organisation et au fonctionnement des comités intersectoriels pour la promotion, la programmation et l'évaluation des projets de recherche scientifique et technique, dans son article 3, les missions du comité intersectoriel.

Ce rapport d'avancement, à mi-parcours, des comités intersectoriels pour la période de juillet 2014 à juillet 2017 à des objectifs qui sont :

- Elaboration des programmes de recherche nationaux via les réunions de dialogue intersectoriel et les lignes directrices de la DGRSDT / MESRS.
- Initiation des moyens d'élaboration des programmes nationaux comme suit:
- Donner un avis sur les méthodes de répartition et d'allocation des fonds;
- Organiser le dialogue entre l'administration, les organismes de recherche et les entreprises directement ou indirectement concernées par le domaine de recherche considéré afin de garantir une meilleure coordination;
- Encourager la recherche sur les projets fédératifs et interdisciplinaires et proposer toutes les mesures nécessaires pour le développer;
- Participer à la coordination des actions de coopération liées aux programmes nationaux dont il est responsable;

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

- Proposer des éléments de planification à long terme pour élaborer, évaluer et mettre à jour les programmes de recherche nationaux;
- Évaluer les programmes de recherche et rédiger des rapports annuels sur l'état d'avancement de la mise en œuvre des programmes dont il est responsable.
- Appels à propositions des agences de recherche thématiques;
- Mise en œuvre de la stratégie de valorisation par la Direction du développement technologique et de l'innovation ;
- Valorisation des résultats des projets de recherche par l'Agence nationale pour la valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET).

Les comités sectoriels couvrent dix (10) domaines principaux :

- Logement, urbanisme, construction, transports et travaux publics
- Sciences humaines et histoire
- Droit, économie et société
- Urbanisme et aménagement du territoire, environnement et risques majeurs
- Matières premières et énergie
- Education, culture et communication
- Santé et sciences de la vie
- Sciences fondamentales
- Technologie et industrie
- Agriculture, ressources en eau et pêche

1.2.2.6) Les agences de recherche

Tableau 7 : les agences de recherche thématiques

AGENCES DE RECHERCHE THÉMATIQUES
Agence de recherche thématique en science et technologie - El Harrach – Alger.
Agence de recherche thématique en santé – Oran.
Agence de recherche thématique en sciences sociales et humaines – Blida.
Agence de recherche thématique en sciences naturelles et de la vie – Béjaïa.
Agence de recherche thématique en biotechnologie et sciences agroalimentaires – Constantine.

Tableau 8 : les agences de recherche

AGENCES DE RECHERCHE
Agence spatiale algérienne (ASAL).
Agence Nationale pour la Valorisation des Résultats de la Recherche – Alger.

Source : site de la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique (DG-RSDT).

1.2.2.7) Les centres de recherche et développement

Tableau 9 : les centres de recherche (type EPST) MESRS

CENTRES DE RECHERCHE (TYPE EPST) MESRS
Centre de développement des énergies renouvelables (CDER) - Alger
Centre de recherche sur l'information scientifique et technique (CERIST) - Alger
Centre de développement des technologies avancées (CDTA) - Alger
Centre de recherche en technologie industrielle (CRTI)
Centre de recherche scientifique et technique sur le développement de la langue arabe (CRSTDLA) - Alger
Centre de recherche en économie appliquée au développement (CREAD) - Alger
Centre de recherche en technologie des semi-conducteurs pour l'énergie (CRTSE) – Alger
Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC) - Oran
Centre de recherche scientifique et technique sur les régions arides (CRSTRA) – Biskra
Centre de recherche en biotechnologie (CRBt) - Constantine
Centre de recherche en analyses physico-chimiques (CRAPC) - Tipaza
Centre national de recherche en sciences et civilisations islamiques

Tableau 10 : les centres de recherche (types EPST) en dehors de MESRS

CENTRES DE RECHERCHE (TYPE EPST) EN DEHORS DE MESRS
Centre de recherches anthropologiques et historiques préhistoriques (CNRPAH) - Ministère de la Culture
Centre national de recherche en archéologie (CNRA)
Institut national de recherche forestière
Institut Algérien de Recherche Agronomique (INRAA)
Centre national de recherche appliquée en génie parasismique (CGS)
Centre national d'études intégrées et de recherche en bâtiment (CNERIB)
Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique (CRAAG)
Centre national de recherche et de développement sur les pêches et l'aquaculture (CNRDPA)
Institut national de recherche en éducation (INRE)
Centre d'études et de recherche en technologies de l'information et de la communication (CERTIC).
Centre national d'études et de recherche sur le mouvement national et la révolution du 1er novembre 1954 (CNERMN54).

Tableau 11 : les centres de recherche sous le COMENA

LES CENTRES DE RECHERCHE SOUS LE COMENA
Centre de recherche nucléaire d'Alger (CRNA)
Centre de recherche nucléaire de Draria (CRND)
Centre de recherche nucléaire de Birine (CRNB)
Centre de recherche nucléaire de Tamanrasset (CRNT)

Tableau 12 : les centres de recherche sous ASAL

LES CENTRES DE RECHERCHE SOUS ASAL
Centre de développement de l'espace (CDS)
Centre des techniques spatiales (CNTS)

Tableau 13 : les centres de recherche et de développement

LES CENTRES DE RECHERCHE ET DE DEVELOPPEMENT
Entreprise nationale de l'industrie des biens électriques (ENIEM)
Groupe BENHAMADI
Groupe industriel des ciments algériens (GICA)
Entreprise nationale des industries électroniques (ENIE)
SRD / SAIDAL
Entreprise nationale des véhicules industriels (SNVI)
Société SINAL
CRD / SONATRACH
Groupe CEVITAL
Groupe HASNAOUI
Groupe des industries chimiques (CHIMINDUS-Spa)
CREDE

Source : site de la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique (DG-RSDT).

1.2.2.8) Evolution du nombre de laboratoires, de chercheurs et des doctorants

Tableau 14 : évolution du nombre de laboratoires, de chercheurs et des doctorants

Grandes Familles	Nombre de Laboratoires	Nombre de chercheurs	Nombre d'Enseignants-Chercheurs	Nombre de Doctorants
Sciences Humaines et Sociales	525	16761	11933	4828
Sciences Dures	915	32243	21690	10553
Autres		4583	1103	3308
total	1440	53587	34726	18861

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

Source : Etat des Lieux de la Recherche Scientifique et le programme de la DGRSDT pour l'année 2018. Alger, 23 Décembre 2017.

Afin de bénéficier le secteur socio-économique des nouvelles technologies, et renforcer les liens entre l'université et l'entreprise, l'état a érigé des institutions et des centres de valorisation de la recherche. A l'image de ses structures, on trouve l'Agence Nationale de Valorisation des Résultats de la Recherche et du Développement Technologique (ANVREDET), des centres de transfert d'innovations et technologies (CTIT) et des structures incubateurs.

1.2.2.9) Les incubateurs

Les incubateurs sont des structures d'accueil et de soutien des projets innovants en lien direct avec la recherche. Ils aident les porteurs de projets à formaliser leurs idées et à valider la faisabilité des projets. Ils fournissent aux porteurs de projets des formations, des conseils et des financements jusqu'à la création d'entreprises innovantes.

Tableau 15 : rapport sur l'état des opérations de mise en œuvre de l'incubateur

RAPPORT SUR L'ETAT DES OPERATIONS DE MISE EN OEUVRE DE L'INCUBATEUR				
Institution	Titre de l'opération	En cours	En cours d'étude	Non listé
Université Tizi Ouzou	Incubateur		1	
ANVREDET	Incubateur à Sidi Abdellah			1
Université d'Annaba	Incubateur			1
Université de Constantine 1	Incubateur	1		
Université d'Ouargla	Incubateur	1		
Université d'Oran 1	Bio-incubateur		1	1
	Incubateur			
Université de Boumerdès	Incubateur		1	
TOTAL		2	3	3

Source : site de la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique (DG-RSDT).

1.2.2.10) Les centres de transfert d'innovations et technologies (CTIT)

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

Les centres de transfert d'innovations et technologies (CTIT) sont des institutions scientifiques réunissant des professionnels et des chercheurs dans un domaine donné. Ils offrent une expertise scientifique et technologique aux entreprises qui ne peuvent se permettre un centre de recherche et développement et permettent également le transfert de technologie entre les structures de recherche et le monde professionnel (création d'entreprises innovantes, exploitation de brevets ...etc.).

Tableau 16 : rapport de situation sur les opérations de mise en œuvre des centres d'innovation et de transfert de technologie

RAPPORT DE SITUATION SUR LES OPÉRATIONS DE MISE EN ŒUVRE DES CENTRES D'INNOVATION ET DE TRANSFERT DE TECHNOLOGIE		
Institution	Progression (en cours)	
	mis en œuvre	Lancement
Université de Batna	1	
Université de Bejaia	1	
Université de Tlemcen	1	
ANVREDET (Sidi Abdellah)		1
TOTAL	3	1

Source : site de la direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique (DG-RSDT).

1.2.2.11) L'Agence Nationale de Valorisation des Résultats de la Recherche et du Développement Technologique (ANVREDET)

L'Agence Nationale de Valorisation des Résultats de la Recherche et du Développement Technologique (ANVREDET) se place comme un « pont » dont l'objectif est de mettre en relation les acteurs de l'innovation et la valorisation des produits de recherche. La construction de ce pont de partenariat « université – entreprise » intervient dans les objectifs des politiques de relance de l'économie nationale poursuivis par les pouvoirs publics.

Sur la page du site de l'Agence Nationale de Valorisation des Résultats de la Recherche et du Développement Technologique (ANVREDET) sont soulignés ses missions et ses objectifs.

Ses missions :

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

- Identifier et sélectionner les résultats de la recherche à Valoriser.
- Valoriser et Transfer les nouvelles technologies vers le secteur socio-économique.
- Dynamiser la croissance économique par l'INNOVATION.
- Soutenir et accompagner les idées innovantes.
- Assurer une veille technologique.
- Développer et promouvoir la coopération et l'échange entre le secteur de la recherche et le secteur Socio-économique.

Ses objectifs :

- Renforcer les liens entre le secteur de la recherche scientifique et l'industrie.
- Créer une dynamique au sein de l'économie nationale permettant l'émergence d'entreprises innovantes.
- Développer une culture d'innovation au sein des entreprises nationales afin que celle-ci tende à devenir la première source de croissance et d'amélioration de la productivité par l'appropriation des technologies émergentes
- Création d'emplois.

Cependant, ces différentes institutions (ANVREDET, CTIT, incubateurs) créées notamment pour assurer le transfert des connaissances des centres de recherches publics vers les entreprises n'ont pas réussi leur mission. L'opération de transfert des connaissances et de collaboration dans le domaine de recherche est avant tout une affaire de motivation des deux parties à savoir les centres de recherches publics d'une part, et d'autre part les entreprises nationales.

Comme nous allons voir au cinquième point de ce chapitre, les entreprises nationales ne sont pas disposées à conclure des contrats de transfert des connaissances avec les centres et les laboratoires de recherche publics dans la mesure où elles ont la capacité de se procurer des recettes préparées dans les départements de recherche et développement des entreprises étrangères.

2) La politique économique du gouvernement

La politique économique du gouvernement consiste à l'intervention des pouvoirs publics avec ses structures et ses administrations publiques dans la sphère économique pour atteindre un objectif fixé.

Au début des années 1994, l'économie Algérienne a connu une transition d'une économie dirigée, qui se caractérisait par une forte présence de l'état dans l'activité économique au dépend du secteur privé, vers l'économie de marché.

Ce passage de l'économie dirigée vers l'économie de marché a souligné un besoin urgent de conclure un accord sur le rééchelonnement de la dette extérieure qui a eu pour corollaire l'application d'un programme d'ajustement structurel (PAS)⁶ négocié avec le fond monétaire international (FMI). Le fond monétaire international (FMI) conditionne ces aides à la mise en place des réformes de caractère libéral. La libéralisation du commerce extérieur et la privatisation des entreprises publiques notamment déficitaires qui pèsent sur le budget de l'état par leurs déficits chroniques sont parmi les conditions nécessaires de l'obtention du prêt.

Avec l'adoption du programme d'ajustement structurel, le commerce extérieur de l'Algérie a été ouvert, et a permis l'inondation des marchés nationaux des produits et des biens de consommations importés. Cette libéralisation du commerce extérieur a permis également la levée du monopole exercé par les entreprises publiques sur les importations et l'émergence d'une nouvelle catégorie d'agents économiques qualifiés parfois de nouveaux entrepreneurs, qui ne sont réellement que de simples commerçants comme nous allons le voir dans le quatrième et le sixième chapitre.

En 1999, l'arrivée de Bouteflika au commandement suprême du pays a été coïncidée avec l'augmentation sans précédent des cours du pétrole atteignant 130 dollar / le baril. Le pays a recouvré son aisance financière. Près de 730 milliards de dollars des revenus extérieurs sont engrangés entre 2000 et 2014.

⁶ Le plan d'ajustement structurel est un accord auquel un pays en difficulté de remboursement de sa dette extérieure, émanée d'un déséquilibre dans sa balance de paiement, est soumis à prendre des mesures économiques et financières radicales, pour parvenir à dégager des excédents financiers et rembourser ses dettes extérieures.

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

Afin de mettre fin à la crise profonde dans lequel s'enlise le pays depuis plusieurs années, près de trois quarts de ces revenus engrangés sont assignés dans les dépenses publiques.

À l'époque de l'opulence, au début des années 2000, la politique économique prônée par l'état est la politique de la dépense publique, ou la politique de la demande. La politique de la demande est une politique d'inspiration keynésienne menée par l'état visant à augmenter la demande en augmentant les investissements publics et la consommation du secteur public, et en essayant de favoriser la consommation des ménages au moyen d'une augmentation des dépenses publiques. L'amélioration et l'augmentation du pouvoir d'achat des ménages est l'effet de levier de cette politique de la demande.

Cette politique économique de stimulation de la demande et de la consommation privée a été matérialisée par la mise en place des dispositifs du soutien du pouvoir d'achat des ménages à travers les subventions des produits énergétiques (électricité, gaz, carburants,..), et les produits de première nécessité (pain, lait,..).

Le soutien de la consommation dans le secteur public se mire dans le sureffectif des fonctionnaires présenté dans les entreprises et les administrations publiques. En Algérie, le secteur public est divisé en secteur public marchand qui regroupe les entreprises publiques et le secteur public non marchand qui reprend les travailleurs dans la fonction publique.

L'augmentation de la consommation des ménages dans la fonction publique est indiquée par un sureffectif employé dans les administrations publiques. En 2015, s'exprimant lors de la rencontre nationale des directeurs de l'emploi de la wilaya d'Alger, le ministre de l'emploi a relevé que le nombre de salariés dans la fonction publique a atteint près de 2,5 millions de fonctionnaires, estimant qu'un chiffre de 1,5 million de salariés dans la fonction publique suffirait. C'est-à-dire qu'un million de fonctionnaires de plus perçoivent leurs salaires pour ne rien faire, se connecter probablement sur facebook aux bureaux.

Ce phénomène de sureffectif frappe aussi le secteur public marchand. Sur le site du ministère de l'industrie et des mines, le secteur public marchand industriel est composé de douze (12) groupes industriels activant dans divers domaines d'activités. Ces groupes d'entreprises enregistrent souvent des résultats négatifs. L'ampleur de la masse salariale de

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

ces groupes absorbe la totalité du chiffre d'affaire réalisée. En 2016, il emploi plus de 100 milles agents, et ceci seulement, après le lancement des politiques de restructuration, de mise à niveau et de privatisation des entreprises publiques.

Figure 5 : le secteur public marchand



(*) En plus de l'EPE ECOFIE ²

Source : ministère de l'industrie et des mines.

Ajouté à cela, toujours dans l'optique de stimulation de la demande privée, trois programmes spéciaux de relance économiques sont mis en avant durant la période (2000-2014).

Le programme spécial de relance économique (PSRE) 2001-2004

Le gouvernement a mis en place le programme triennal de soutien à la relance économique. Dans le rapport de la banque mondiale 2014, le PSRE visait trois objectifs principaux : la réduction de la pauvreté, la création d'emplois, la préservation des équilibres régionaux et redynamisation des espaces ruraux. Le PSRE avait pour objet de créer 850 000

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

emplois au cours de la période (2001 - 2004) et de relancer la croissance à un rythme annuel de 5 à 6%.

Le PSRE était doté d'un montant de 525 milliards de dinars (équivalent à 7 milliards de dollars) répartis sur cinq volets : 45 milliards de dinars pour l'appui aux réformes, 65.3 milliards de dinars destinés à l'agriculture et à la pêche, 114 milliards de dinars à l'appui au développement local, 210.5 milliards de dinars consacrés aux grands travaux d'infrastructures et 90.2 milliards de dinars alloués au développement des ressources humaines.

Le programme complémentaire du soutien à la croissance économique (PCSCE) 2005-2009

La période 2000 – 2005 a été suivie par un lancement d'un programme complémentaire du soutien à la croissance économique (PCSCE) avec une enveloppe de 55 milliards de dollars. Selon les déclarations du ministère de l'agriculture et du développement local, le secteur de l'agriculture a bénéficié d'une enveloppe de 300 milliards de dinars et a réussi à créer 1 399 000 emplois, dont 419 000 permanents. La population occupée est passée entre 2004 et 2009 de 7798 412 occupés à 9 473 000 occupés soit une augmentation du taux d'occupation de 2.5 points (de 24.40% à 26,90%)⁷.

Le plan quinquennal 2010-2014

Ambitieux par ses objectifs, important par les moyens financiers mobilisés, ce programme se veut le prolongement des deux précédents programmes de relance (2001-2009). Doté d'une enveloppe globale de 21 124 milliards de dinars soit 286 milliards de dollars US, il retient deux volets. Le parachèvement des grands projets déjà entamés (routes, rail, eau.) pour un montant de 9700 Milliards de dinars soit 130 milliards de dollars US. Engagements de projets nouveaux pour un montant de 11 534 milliards de dinars soit près de 156 milliards de dollars US.

L'amélioration de la consommation privée à travers le déploiement des différents dispositifs de subventions, le chargement de l'administration publique par un sureffectif des

⁷ SABEUR CHOUREF MOKHTARIA, 'SITUATION ÉCONOMIQUE DE L' ALGÉRIE', 2017.

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

fonctionnaires et l'investissement massif dans le développement des infrastructures du pays a conduit à l'accélération des importations des biens et services.

Certes, la politique de la demande présente des effets positifs sur le court terme en termes de création de l'emploi et l'impulsion de la demande. En revanche dans le contexte de la mondialisation, la politique économique de la demande ou ce qui est appelée communément le keynésianisme présente des effets dévastateurs sur l'économie locale. Les capacités de production locale ne peuvent pas s'ajuster rapidement à de forte variation de la demande. Ainsi, l'augmentation de la demande favorise essentiellement les importations, ce qui provoque un déficit abyssal dans la balance des paiements.

En outre, la politique de la demande dévie les dépenses de l'état. Les dépenses du gouvernement ne font que détourner les dépenses privées (Friedman, 1963). Les entreprises qui attendent et s'agglutinent sur les dépenses publiques de l'état ne consacrent pas leurs revenus récupérés dans l'investissement productif, à fortiori dans l'investissement dans la recherche et développement. Pour ne citer que l'épargne qui échappe au système financier, le gouverneur de la Banque d'Algérie, Mohamed Loukal, intervenant le 30/10/2018 à l'occasion d'une conférence sur l'épargne a avancé un chiffre de 4800 milliards de dinars qui échappent aux banques. De plus, près de (07) milliards de dollars ont quitté le pays en 2015⁸

L'ouverture du commerce extérieur et l'augmentation du pouvoir d'achat des ménages profitent de plus en plus aux importateurs. La stimulation de la demande –la consommation privée- à travers l'augmentation des dépenses publiques a augmenté les préférences à des produits étrangers.

Comme je vais rapporter dans le troisième chapitre, les exigences des consommateurs soutenus notamment par l'amélioration de leur pouvoir d'achat pousse les entreprises à recourir à des entreprises étrangères pour se procurer des nouvelles recettes pour satisfaire cette demande intérieure. Autrement dit, l'augmentation de la demande intérieure encourage la recherche et la conception des recettes dans les départements de recherche et développement des entreprises étrangères.

⁸ 'Illicit Financial Flows to and from 148 Developing Countries: 2006-2015 «Global Financial Integrity' <<https://gfintegrity.org/report/2019-iff-update/>>.

Enfin, la politique de l'augmentation des dépenses publiques n'est pas compatible avec les politiques d'encouragement de l'investissement dans l'enseignement et de la recherche scientifique. Dans le contexte de libre échange, la politique de la demande favorise plutôt les importations. Alors que, les mesures adoptées pour favoriser l'enseignement et la recherche scientifique doivent être suivie par la création d'entreprises et l'instauration d'un climat favorable à la concurrence. La volonté du gouvernement doit être orientée vers le soutien de l'activité et l'établissement des mesures facilitant la création des entreprises productives.

L'encouragement de l'investissement privé et de l'activité productive nationale peut être sous forme des subventions accordées à ces entreprises. En France, pour favoriser la recherche et développement, l'état a mis en place le crédit d'impôt à la recherche⁹ qui est une réduction d'impôts calculée sur la base des dépenses de recherche et développement.

En Algérie, même si cette mesure était appliquée, elle ne serait pas suffisante pour pousser les entreprises à s'engager dans la recherche et développement, tant que l'investissement privé n'est pas libérée.

3) Les mesures de restriction de l'investissement privé

Après tous les sacrifices dans l'investissement dans l'éducation, la formation et la recherche scientifique, l'Algérie demeure très peu un pays industriel constitué principalement de petits service et de commerces représentant 83% de la superficie économique.

L'objectif du développement du capital humain est justement de permettre la valorisation des capacités productives et le potentiel économique du pays. Le personnel qualifié, formé, est considéré comme une source forte d'innovation et de compétitivité.

Ces efforts dans l'investissement dans la connaissance sont tournés dans le vide dans la mesure où ils ne sont pas accompagnés par des mesures qui encouragent l'esprit d'initiative.

⁹ <http://www.auvalie.com/pole-cir/simulateur-calcul-credit-impot-recherche-innovation-estimer-cir-cii/>

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

En Algérie, le climat des affaires ne facilite pas l'investissement privé. L'arsenal des lois juridique dissuade un nombre important d'entrepreneurs nationaux et étrangers à investir en Algérie.

Dans cette perspective, le rapport doing business de la banque mondiale¹⁰, qui passe au crible la réglementation des affaires pour 190 pays, classe l'Algérie, en 2016, à la 163ème. Un classement élevé signifie que l'environnement réglementaire du pays est défavorable à l'investissement privé.

dans son rapport 2017/2018, l'étude du World Economic Forum (WEF) a classé l'Algérie, dans l'indice mesurant l'ouverture de l'économie nationale à l'investissement privé, à la 128^{ème} place sur 137, la jugeant trop peu diversifiée et, l'initiative privée, une des moins compétitives du monde arabe.

L'investissement national n'est pas le seul à connaître les entraves et les procédures bureaucratiques, l'investissement étranger en Algérie est également muselé. la règle 49/51 qui impose aux investisseurs étrangers d'être sous l'autorité des investisseurs nationaux avec une participation de 49% au capital social réduit toute attractivité des investisseurs étrangers en Algérie. De ce fait, cette loi envoie un mauvais signal aux investisseurs étrangers, et participe à la création des entreprises nationales monopolistiques qui empêchent le déclenchement d'une dynamique de la concurrence sur le marché.

En effet, avec cette loi toujours en vigueur, l'état exempte les entreprises étrangères des couts exorbitants de délocalisation et de la construction des usines en Algérie. En fin de

¹⁰ Le rapport doing business établit un classement en fonction des dix indicateurs. Création d'entreprise : prend en compte la procédure, le délai, les frais officiels et le capital minimum exigé pour créer une entreprise. Obtention des permis de construire : prend en compte le nombre de procédures, le délai et les frais officiels nécessaires à l'obtention d'un permis de construire. Raccordement à l'électricité : prend en compte les procédures, les délais et les travaux nécessaires pour être raccordé à l'électricité. Transfert de propriété : prend en compte les procédures, les délais et les coûts que doit exécuter une entreprise pour acheter une propriété à une autre entreprise. Obtention de prêt : évalue la protection juridique des emprunteurs et des prêteurs dans le cadre des transactions garanties au moyen d'un ensemble d'indicateurs, ainsi que le partage des informations sur le crédit au moyen d'un autre indicateur. Protection des investisseurs : évalue le niveau de protection des actionnaires minoritaires contre l'utilisation abusive des actifs de la société par les administrateurs à des fins personnelles. Paiement des taxes et impôts : recense le nombre et le montant des taxes, impôts et cotisations obligatoires qu'une entreprise moyenne doit payer et évalue les démarches administratives nécessaires pour leur paiement. Commerce frontalier : recense le temps et le coût (hors droits de douane) associés à l'exportation et l'importation d'une cargaison standard de marchandises par voie maritime. Exécution des contrats : mesure l'efficacité du système judiciaire en matière de résolution de litiges commerciaux. Résolution de l'insolvabilité : étudie les délais, le coût et le résultat des procédures d'insolvabilité pour les entreprises nationales.

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

compte, comme nous allons le voir au chapitre quatre sur les effets négatifs de la mondialisation économique, les entreprises nationales recourent toujours aux entreprises étrangères pour acheter les recettes des produits qui sont forgées dans leur département de recherche et développement. Par cette réglementation, l'état entrave le jeu de la libre concurrence et le mécanisme de transfert technologique.

L'environnement des affaires a des effets pervers sur l'économie nationale. Il dissuade un nombre d'entrepreneurs nationaux et étrangers d'investir en Algérie.

L'implication des entreprises privées dans l'investissement de la recherche et développement passe par la cristallisation d'une effervescence créatrice et innovante dans les esprits des entrepreneurs sur le marché à travers l'encouragement de la culture de la concurrence.

Le climat de concurrence, que nous allons voir dans le cinquième chapitre, incite inéluctablement les entreprises à trouver des stratégies innovantes, par le moyen d'investissement dans la recherche et développement, pour maintenir leur position sur le marché. Les entreprises sont poussées à travailler en collaboration avec les universités, les laboratoires de recherche publique pour préserver leur compétitivité sur le marché.

Par ailleurs, le blocage de l'investissement privé implique une présence faible d'entreprises sur le marché. Le petit nombre d'entreprises en place ne peut pas répondre aux fortes demandes d'emploi sur le marché du travail. Selon les chiffres de la Banque Mondiale, le taux de chômage des diplômés de l'enseignement supérieur est de 17,7 %¹¹.

Les efforts d'investissements dans l'éducation et dans l'enseignement supérieur ne profitent pas aux secteurs économiques. Alors que les diplômés de l'enseignement supérieur sont confrontés à un chômage de masse en Algérie, les portes des pays développés sont ouvertes pour les accueillir. Les conditions de travail et le chômage de masse pousse un grand nombre de scientifiques, de chercheurs ou plus généralement de personnes à haut niveau de qualification à s'installer à l'étranger pour trouver de meilleures conditions de vie, d'études,

¹¹ **Banque Mondiale, Rapport de suivi de la situation économique de l'Algérie, 2017.** Améliorer les résultats éducatifs afin de développer le capital humain, de réduire le chômage des jeunes et de repousser la frontière des possibilités de production.

de travail ou de rémunérations. Ce qui implique que l'Algérie investit pour les autres pays. Le représentant de l'organisation internationale pour les migrations (OIM) l'a même déclaré : « dans une planète mondialisée, il n'est pas possible d'empêcher le départ des compétences des pays du Sud, surtout que les pays développés leur fournissent toutes les facilités d'accueil, de travail et de bien-être¹²».

Le blocage de l'investissement privé accompagné par l'assouplissement de la réglementation à l'importation dissuade les entreprises nationales à mettre des efforts dans l'instauration d'un département de recherche et développement pour fabriquer les recettes importées par elles mêmes.

4) Les politiques d'encouragement des importations

Au lieu d'inciter les entreprises nationales par l'assouplissement des mesures à la création des entreprises et la promotion de la production nationale, les pouvoirs publics ont favorisé les politiques penchant sur la facilitation des importations.

Les barrières érigées devant l'initiative d'investissement privée ont rendu l'économie nationale une économie pratiquement dépendante des importations. Au cours de ces dix dernières années, les dépenses publiques accrues ont accéléré les importations des biens et des services.

Une des causes de ce phénomène est la réglementation très favorable à l'importation¹³ et beaucoup moins favorable à la production et à l'exportation. Par nature, les propriétaires des entreprises nationales privilégient des procédures simples pour parvenir à maximiser leurs profits.

Dans les années 2000, l'arrivée aux rênes du pouvoir de monsieur Abdelaziz Bouteflika était suivie par la création de forum des chefs d'entreprise (FCE). Le forum des

¹² Dialogue repris dans L'Expression, 29 juin 2005.

¹³ Décret exécutif n°10-89 du 24 Rabie El Aoual 1431 correspondant au 10 mars 2010 fixant les modalités de suivi des importations sous franchise des droits de douanes dans le cadre des accords de libre échange (JO N°17 du 14 mars 2010, P6). Décret exécutif n°13-85 du 25 Rabie El Aoual 1434 correspondant au 06 février 2013 modifiant et complétant le décret exécutif n°10-89 du 24 Rabie El Aoual 1431 correspondant au 10 mars 2010 fixant les modalités de suivi des importations sous franchise des droits de douane dans le cadre des accords de libre échange (JO N°09 du 10 février 2013, P7).

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

chefs d'entreprises (FCE) se considèrent comme les gardiens d'une transition du socialisme étatique centralisé vers une économie de marché. L'économie de marché c'est l'économie qui prône la liberté d'investissement sur le marché et le libre échange des biens et services sur le marché international.

Les entreprises composant ce forum ne retiennent que la liberté des biens et services à sens unique, celui des importations. Dans un entretien avec Crisis Group, Amor Khelif a souligné que le FCE représente des intérêts libéraux, y compris ceux des barons de l'importation. Les barons de l'importation ne veulent pas de diversification et de production à l'intérieur du pays¹⁴.

L'avancée de cette oligarchie a permis d'influencer la politique de l'état en fonction de ses propres intérêts plutôt que de développer l'économie nationale¹⁵. Afin de maintenir le marché par les importations des biens et des produits étrangers, ces oligarques ont contribué au blocage de l'investissement national en empêchant de nouveaux entrants sur le marché.

L'état par l'application de la réglementation favorable à l'importation préserve les intérêts des importateurs au détriment du développement de l'économie nationale. L'objectif de ces entreprises est de s'emparer des revenus pétroliers en devises étrangères en poussant l'état à augmenter les dépenses publiques.

Dans le secteur de l'agroalimentaire, à travers la facilitation des mesures à l'importation, les entreprises privées étudiées dans ce projet de thèse ne se préoccupent pas de ménager un département de recherche et développement dans la mesure où elles se procurent des recettes préparées de l'étranger. Plus de huit (08) millions de dollars de déficit dans la balance commerciale du secteur de l'agroalimentaire enregistrés en 2018¹⁶.

¹⁴ Entretien de Crisis Group, Amor Khelif, directeur de recherche, Centre de recherche en économie appliquée pour le développement, Alger, septembre 2017.

¹⁵ Entretiens de Crisis Group, économistes et industriels algériens, Alger, mai 2017. Un économiste algérien et responsable politique à la retraite déclare : « Ce dont nous avons besoin, c'est d'une économie productive. La seule chose que le FCE sait bien faire, c'est escroquer l'Etat ». Entretien de Crisis Group, Alger, septembre 2017.

¹⁶ W. Khechimi, Rapport de Synthèse Sur L'agriculture En Algérie (Montpellier: CIHEAM-IAMM, 2019) <http://www.iamm.ciheam.org/ress_doc/opac_css/doc_num.php?explnum_id=18246>.

5) L'absence des coopérations entre universités / entreprises

Les relations que nouent les entreprises avec les universités dans le domaine de la recherche et développement sont considérés comme appréciables dans le développement du potentiel économique du pays. Les raisons qui suscitent l'intérêt des entreprises d'établir ce genre de collaborations avec les universités sont le partage des risques, le partage des dépenses liées à la recherche et développement et la volonté de bénéficier des investissements réalisés par l'état dans le cadre de la recherche publique.

En 2017, les dépenses de l'Algérie dans la recherche et développement par rapport au PIB représentent 0,53%¹⁷. En comparant avec les autres pays développés tel que par exemple la France qui consacre 2.25% de son PIB à la recherche et développement, ce chiffre de 0,53% reste acceptable puisqu'il représente seulement les dépenses de la recherche publique. Tandis qu'en France, plus de 60% du chiffre de 2, 25% par rapport au PIB des dépenses de recherche et développement est le fait du secteur privé.

Comme j'ai déjà évoqué ci-dessus, l'état a investi massivement dans l'enseignement supérieur et dans la recherche scientifique en construisant des universités, des centres de recherche et des laboratoires de recherches publiques.

Dans le souci de doter le secteur économique des connaissances et des technologies créées dans les universités, les centres et les laboratoires de recherche publiques, l'état a implanté des centres de transfert d'innovations et technologies (CTIT), des structures incubateurs et la création de l'Agence Nationale de Valorisation des Résultats de la Recherche et du Développement Technologique (ANVREDET).

Cependant, la question du transfert de technologies est, avant tout, une affaire de motivation simultanée des universités et des entreprises industrielles.

¹⁷Dépenses En Recherche et Développement (% Du PIB) | Data' <<https://donnees.banquemondiales.org/indicateur/GB.XPD.RSDV.GD.ZS>>.

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

Dans les entreprises où j'ai mené mon enquête exploratoire, aucun n'intérêt n'est porté de la part des entreprises à chercher à tisser des liens avec les universités, les centres ou les laboratoires de recherche publique.

La volonté des entreprises à chercher l'appropriation des technologies élaborées par les organismes de recherche publique réside dans les difficultés de défendre leur position sur le marché. Néanmoins, ces entreprises jouissent des positions du monopole en raison du manque de la concurrence engendré par l'arsenal de lois à l'investissement.

Cette rupture entre l'entreprise et l'université est liée à l'absence d'un département de recherche et développement dans la majorité de ces entreprises. Comme nous avons vu ci-dessus, cette indifférence des entreprises d'investir dans la recherche et développement se rattache à la facilité de la réglementation d'importer les recettes et les activités qui relèvent des pratiques du département de recherche et développement.

Ainsi, cette position favorable sur le marché et les franchises des droits de douane poussent les entreprises à se tourner vers l'importation des recettes préparées de l'étranger plutôt de s'exposer à des risques de ménager un département de recherche et développement pour faire ces recettes elles mêmes.

Le seul fil de communication existant entre l'entreprise et l'université est les conventions prévues, dans la disposition n° 13-306 du 24 Chaoual 1434 correspondant au 31 août 2013 portant organisation de stages pratiques en milieu professionnel à l'intention des étudiants, dans le cadre de l'accueil obligatoire des étudiants de fin d'études dans les entreprises afin de réaliser leurs stages pratiques.

Ce n'est que par cette loi contraignante que les entreprises ont transigé sur l'acceptation des étudiants en fin d'études dans les ateliers de production. D'ailleurs, même si cette loi exige que les entreprises doivent permettre aux étudiants d'effectuer leurs stages en leur sein, cette procédure commence à disparaître. Les entreprises refusent de plus en plus d'accueillir des étudiants. Les étudiants sont considérés comme une charge dans l'entreprise, et les entreprises ne portent aucun intérêt à leur savoir.

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

Cette indifférence des entreprises à l'égard des étudiants diplômés, sortis des universités, vient du fait, comme j'ai déjà souligné, que les entreprises peuvent facilement acquérir des recettes préparées de l'étranger.

L'état a commis une grande erreur en créant aux entreprises des sources faciles d'approvisionnement de ces recettes préparées à travers la facilitation de la réglementation à l'importation. Les entreprises sont des personnes morales dirigées par des personnes physiques. Ces personnes physiques, ou les gérants qui dirigent ces entreprises cherchent seulement la maximisation de leur profit. Les dirigeants qui sont des êtres humains par nature, ils privilégient, s'ils trouvent, l'utilisation des méthodes simples pour atteindre leurs objectifs qui sont la maximisation de leurs profits. Par l'adoption des mesures facilitant l'importation de ces recettes et le durcissement des dispositions visant le blocage de l'investissement, l'état participe de certaine manière à l'apathie des entreprises à la recherche de nouvelles idées en leur assurant des gains faciles.

En s'assurant des gains faciles, les entreprises ne se préoccupent points des compétences qui existent sur le marché du travail.

Les formations suivies par les étudiants en ingéniorat ne correspondent pas à ce qui se fait dans les entreprises. Les activités routinières des entreprises concernent seulement la transformation de la recette importée de l'étranger. Tandis que les étudiants en master en chimie ont acquiert des connaissances sur les matières organiques, qui permettent de forger ces mêmes recettes importées. En effet, les entreprises expriment des besoins des travailleurs ordinaires qui s'occupent seulement de la transformation de la recette déjà préparée. Ainsi, le besoin des entreprises en matière d'emploi et les compétences qui existent sur le marché du travail ne se côtoient pas.

L'effort de l'état d'investir dans la formation des ingénieurs n'est pas suivi par les politiques qui permettent l'absorption de ces diplômés d'ingénieurs dans le secteur économique productif.

Un autre élément central dans le processus de transfert de technologie de l'université et des centres de recherche vers l'industrie consiste en la mobilité des chercheurs et les détenteurs de doctorat entre les entreprises et les universités.

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

Les détenteurs de doctorat ne jouent pas seulement un rôle en amont dans le processus de la recherche et développement, ils assurent en outre des tâches dans les entreprises qui peuvent exploiter les connaissances générées. Ils constituent une source primaire de l'élaboration des connaissances, et ils améliorent la relation entre les entreprises et les laboratoires de recherche et développement publiques (Cruz Castro & Sanz Menéndez, 2005).

Par l'application du décret exécutif n° 08-130 du 27 Rabie Ethani 1429 correspondant au 3 mai 2008 portant statut particulier de l'enseignant chercheur, l'état restreint le champ d'intervention des chercheurs dans les entreprises. Il a été précisément spécifié dans l'article 2 du chapitre 1 que « Les enseignants chercheurs visés à l'article 1er ci-dessus sont en position d'activité au sein des établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel et dans les établissements publics à caractère administratif assurant une mission de formation supérieure ». La compréhension qui découle de cet article 2 signifie que les détenteurs de doctorat sont destinés à occuper des fonctions qui ne relèvent que dans les administrations publiques.

Cette inéligibilité des détenteurs de doctorat à l'occupation des postes dans les entreprises privées associée au refus des entreprises d'engager des diplômés de l'enseignement supérieur en raison de l'importation des recettes préparées de l'étranger explique bien le blocage des connaissances générées au niveau des universités et les centres de recherche.

La vieille tradition de l'état qui consacre le recrutement dans le secteur public a extraordinairement contribué au racinement d'une culture de l'emploi dans le secteur public. La majorité des candidats qui rejoignent les écoles doctorales sont des personnes qui ont déjà débuté leurs carrières dans le secteur privé.

L'une des considérations qui ont poussé le retour, et qui motivent le choix du travail dans le secteur public, de ces docteurs est le fait que l'emploi dans le secteur public est perçu comme plus rassurant et moins pénible que dans le secteur privé. De ce fait, la politique de l'état a pris part de la construction d'une culture favorable à l'emploi dans le secteur public et moins favorable à l'emploi dans le secteur privé.

En comparant avec d'autres pays notamment les pays anglo-saxons, un penchant des détenteurs de PHD¹⁸ vers le secteur privé est bien observé. Dans une étude menée aux états unis sur les diplômés de PHD concernant leur choix de carrière dans une université ou dans une entreprise, il a été démontré qu'un pourcentage très élevé des détenteurs du diplôme PHD préfère poursuivre leur carrière dans une entreprise (Sauermann & Roach, 2012).

En Algérie, l'insertion des détenteurs de doctorat dans les carrières professionnelles se heurte à la dévalorisation du diplôme de doctorat à l'extérieur de l'université. Deuxièmement, les possibilités de flexibilité et de réversibilité entre les carrières professionnelles et les carrières destinées à la recherche sont inenvisageables.

6) Le manque de confiance des entreprises privées envers l'université algérienne

La base de développement et de la recherche des nouvelles connaissances est du ressort des universités.

Les entreprises ne croient pas à la capacité des universités algériennes de formés des ingénieurs capables de révolutionner le monde des entreprises et d'améliorer le progrès technique de l'économie nationale.

Comme nous avons vu plus haut, tous les investissements considérables que l'état a engagé ces deux dernières décennies dans l'enseignement supérieur et dans la recherche scientifique dans l'optique de développer des compétences des étudiants n'ont pas permet de produire des objectifs escomptés¹⁹.

¹⁸ Dans le système universitaire anglophone ou canadien francophone, c'est l'intitulé le plus courant d'un diplôme de doctorat de recherche.

¹⁹ 'Algeria | Ranking Web of Universities: More than 28000 Institutions Ranked' <<https://www.webometrics.info/en/aw/algeria>>. Classement mondial des universités. Les universités algériennes se classent au dessus de 2000.

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

Les entreprises privées ne considèrent pas que l'université soit un lieu de production de connaissances. L'université projette une mauvaise image à l'extérieur : les grèves, le copiage, la vente et la circulation de la drogue et du tabac dans les campus, l'organisation des fêtes et des galas chaque semaine au lieu des conférences,...etc. Ce climat délétère qui règne dans l'université algérienne est provoqué notamment par le principe constitutionnel de la gratuité et de légalité d'accès de tous les étudiants à l'enseignement supérieur.

Ce système de gratuité dans l'enseignement supérieur n'est pas corrélé à l'amélioration des performances ; il veille seulement à garantir une équité sociale. L'injection des milliards de dinars dans les milieux des universités pour prendre en charge la restauration, le transport, l'hébergement de tous les étudiants ne conduit en effet qu'à la baisse de la qualité de leur niveau d'éducation. Un étudiant perturbateur, qui est à l'université juste pour satisfaire ses parents, qui se voit passer à l'enseignement supérieur par ce principe d'équité sociale, peut déranger un bon étudiant, dont le seul objectif est de se consacrer à ses études, dans la mesure où ils, les deux étudiants, ont le même droit d'accès aux mêmes services de l'université.

Le manque de confiance des entreprises envers les universités est aussi constaté dans les programmes des formations d'ingénieurs. Le parcours universitaire d'un étudiant en ingénierat est pratiquement théorique. Alors que les critères de recrutement dans les entreprises privées sont liés aux connaissances pratiques.

Pour l'accomplissement des tâches ordinaires, les entreprises recrutent des titulaires de BTS (brevet de technicien supérieur) qui ont fait plus de pratique. Quant aux activités complexes, les entreprises sollicitent les ingénieurs étrangers.

Les nouveaux ingénieurs sortant des universités doivent mobilisés à la fois des connaissances théoriques et des connaissances pratiques dans leurs domaine, ce que j'appelle ici compétences techniques, pour pouvoir faciliter leur insertion dans les entreprises privées. Ces dernières se plaignent d'un manque flagrant de compétences des ingénieurs qui sortent des universités.

Afin de démarrer dans la recherche et développement, l'entreprise doit disposer des ingénieurs se dotant d'un minimum requis de compétences. Ce premier niveau d'acquisition des

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

compétences nécessaires au déclenchement du processus de la recherche et développement, que j'ai abordé dans le deuxième chapitre, se rapportant au développement parallèle des connaissances théoriques et du développement des connaissances pratiques fondamentales, relève du rôle de l'université.

Dans l'université algérienne qui est pratiquement théorique, cette première phase d'acquisition des compétences fondamentales, qui se constitue d'un mélange de connaissances théoriques et de connaissances pratiques, ne s'achève pas.

Cette étape d'acquisition des connaissances pratiques est quasiment absente dans les programmes de formations d'ingénieurs dans l'université algérienne. A titre d'exemple, le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, vu par l'arrêté n°621 du 24 juillet 2014, a fixé le programme des enseignements des étudiants en licence de la filière « chimie ». Il ressort de ce programme que les cours théoriques dispensés pendant la semaine remplit tout le volume horaire hebdomadaire.

Egalement, sur la page du site de l'université de Bejaïa, je prends un exemple de master spécialité analyses chimiques qui correspond au parcours d'un ingénieur qui va travailler dans le secteur de l'agroalimentaire.

Il a été spécifié que les objectifs de cette spécialité, analyses chimiques : « L'objectif de ce parcours est de former au cours de deux années d'études, des scientifiques maîtrisant les techniques d'analyse et de contrôle les plus avancées, dans les domaines de la Chimie et la Physico-chimie afin d'améliorer la qualité des produits selon les normes établis (normes iso) et le rendement des productions industrielles ».

L'appréhension qui découle de cette phrase est que les masters en analyses chimiques, à la fin de leur formation, maîtrisent seulement les techniques d'analyse, de contrôle et d'amélioration de la qualité des produits. Et il ne s'agit en aucun cas de former des étudiants sur la concoction des recettes qui servent la préparation de ces produits.

Donc, l'incapacité des entreprises de s'engager dans la recherche et développement est liée à l'incapacité de l'université algérienne de former des ingénieurs dans la première phase qui est l'acquisition des compétences fondamentales. Comme j'ai spécifié, ces compétences

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

fondamentales reprennent le développement des connaissances aussi bien sur le plan théorique que sur le plan pratique.

Ce mélange de développement de connaissances se retrouve dans les formations professionnelles, le master professionnel et la licence professionnelle qui n'existent pas en Algérie. Ce type de formation réuni à la fois l'acquisition des connaissances théoriques et des connaissances pratiques. Elle se caractérise par beaucoup de mises en situations professionnelles par le biais de stages de longue durée et de projets collectifs, des interventions d'entreprise au cœur des cours,...etc.

Les formations professionnelles existent notamment dans les universités européennes. Par exemple sur le site de l'école d'ingénieur TARBS (école française). Il a été précisé que le détenteur de son diplôme d'ingénieur généraliste permet de travailler dans des secteurs d'activité très variés : aéronautique, automobile, ferroviaire, BTP, énergie, société de conseil, recherche, métallurgie...etc. La formation est répartie en 6 semestres. *Parallèlement à un enseignement théorique, scientifique et technique, l'élève ingénieur reçoit un enseignement pratique : stages, travaux pratiques et pédagogie par projet (environ 60% de la formation).* En adéquation avec le milieu industriel (2 stages de 5 à 6 mois chacun), elle est également irriguée par la recherche par le biais de 52 enseignants-chercheurs. Par ailleurs, des TP (travaux pratiques) sont proposés aux élèves sur des équipements mixtes recherche-pédagogie).

Cependant, certains professeurs et éducateurs sont allés plus loin. Ils estiment que les programmes d'ingénierie devraient changer pour se concentrer davantage sur la pratique professionnelle en ingénierie, et que les cours d'ingénierie devraient être davantage enseignés par des praticiens professionnels en ingénierie et non pas par des chercheurs en ingénierie²⁰.

Enfin, les ingénieurs qui ont habilité à occuper des postes dans le département de recherche et développement doivent avoir certaines connaissances pratiques dans leur domaine. Les entreprises privées algériennes restent sceptiques à la valeur du diplôme de

²⁰ W. Wulf, W. A., Smith, R., Winston, S. B., Lotas, A., Marcum, K., Beale, K., Sherman, 'Engineering Education in the 21st Century - YouTube', 2009 <https://www.youtube.com/watch?v=_oaIhzlpENY> [accessed 17 June 2019].

l'université algérienne, et corolairement, elles ne trouvent pas des compétences sur le marché du travail qui leur permettent de démarrer dans la recherche et développement.

Conclusion

La volonté est définie comme la faculté de se déterminer à accomplir certaines actions en vue d'atteindre un objectif fixé. La volonté de l'état, ici, est définie comme une conviction qui consiste à mettre en place des politiques conciliables et concordantes en mettant à l'écart les intérêts individuels, les comportements opportunistes, et privilégier les intérêts économique généraux par la liberté économique, qui est la promotion de la concurrence sur le marché.

Ces deux dernières décennies, l'Algérie a profité d'une aisance financière remarquable grâce à la flambée des prix du pétrole. Afin de relancer le secteur économique, l'état a opté pour un accroissement considérable des dépenses publiques. L'investissement dans le secteur de l'enseignement et de la recherche scientifique a bénéficié de sa part dans cette politique d'encouragement de la demande privée. L'objectif de ces investissements dans la formation et dans la recherche publique est de permettre de construire un potentiel économique et technologique dans le pays.

Après 20 ans de sacrifice, ces investissements consacrés à l'éducation, à l'enseignement supérieur et à la recherche n'ont pas apportés leurs fruits en termes d'augmentation des capacités technologiques des entreprises, et de la diversification de l'économie.

Les politiques de relance mises en œuvre par l'état ont essuyé un échec retentissant. L'investissement massif dans la formation et dans la recherche scientifique n'a prouvé pas, pour autant, que l'état avait la volonté et la disposition de bâtir une économie basée sur la concurrence et le développement technologique. Ce manque de volonté de l'état de construire une économie basée sur la connaissance était caractérisé par les discordances saillantes des politiques mises en place qui avaient pour vocation de faire obstruction à l'investissement privé.

Chapitre 03 : la volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises

L'investissement dans la recherche publique s'est considéré comme primordial dans le développement des capacités technologique du secteur économique national. C'était une forme de subvention destinée aux entreprises dans le but de les aider dans l'atténuation des dépenses liées à la recherche et développement. Mais le transfert des technologies de l'université à l'industrie ne peut avoir lieu que quand les entreprises affichent une tendance favorable à l'innovation. L'instauration d'un climat de concurrence par le biais de la réglementation favorable à l'investissement privé est l'une des mesures qui poussent les entreprises à s'inscrire dans une dynamique permanente de la recherche des nouvelles connaissances par le moyen d'investissement dans la recherche et développement pour soutenir leur position sur le marché.

Les entreprises privées ne cherchaient pas à nouer des relations bilatérales avec les universités en vue de s'approprier des nouvelles connaissances élaborées au niveau des laboratoires et les centres de recherche publics. L'une des cause qui laissait les entreprises de tourner le dos à ces laboratoires et les centres de recherche publiques demeurait dans le fait que les entreprises jouissaient des positions favorables et monopolistiques sur le marché.

Le musèlement de l'investissement privé concourait à l'inertie totale des entreprises à l'investissement dans la recherche et développement. Le blocage de l'investissement privé et la réglementation favorable à l'importation accompagnée des positions dominantes sur le marché ne faisait que profiter à ces entreprises favorisées des profits juteux sans consacrer beaucoup d'efforts.

Les profits exorbitants réalisés par ces entreprises à travers la mise en place des mesures de franchises douanières facilitant l'importation des recettes préparées de l'étranger ne faisait qu'augmenter le maintien du statu quo face à la fabrication de ces recettes qui réclamaient l'installation d'un département de recherche et développement.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

Introduction

La mondialisation économique est l'accélération, à l'échelle mondiale de l'échange de biens et de services. L'objectif est de rendre possibles le libre échange et la facilitation du commerce internationale grâce à levée progressive des droits de douanes sur les biens et services circulés. Le développement des moyens de transports et de communication est un outil prépondérant dans cette libéralisation du commerce international qui a été entériné dans le cadre de l'accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT), puis de l'organisation mondiale du commerce (OMC) depuis 1995.

Pour bénéficier des coûts faibles de main-d'œuvre, les entreprises multinationales européennes délocalisent leur production dans les pays où les coûts de main-d'œuvre sont les plus faibles. A travers l'application de la règle 49/51, l'Algérie ne bénéficie même pas des délocalisations de la production des multinationales. Afin d'empêcher le transfert des connaissances vers les autres pays et permettre l'apparition des concurrents potentiels, les entreprises multinationales bâtissent des laboratoires de recherche et de développement dans leurs pays d'origine. Avec cette organisation à l'échelle mondiale, les entreprises multinationales participent donc à la division internationale du travail : les pays développés se spécialisent dans les activités qui requièrent beaucoup de travail de recherche, d'exploration des nouvelles connaissances et l'innovation alors que les pays sous développés se spécialisent dans les activités d'importation, transformation et de vente.

Dans la première partie de ce chapitre, nous allons voir comment l'ouverture des frontières qui implique l'exposition du marché national à des biens et des services des entreprises étrangères affecte négativement la volonté et l'incapacité des entreprises locales de soutenir leur compétitivité sur le marché, et que la seule position leur restante est s'assurer de la commercialisation des produits des entreprises étrangères en leur abandonnant les activités de recherche et développement.

Par ailleurs, le marché national en algérie n'est pas aussi propice à l'innovation et à la recherche et développement. La notion du marché est éminemment politique dans la mesure où elle peut justifier l'intervention de l'état dans la sphère économique. La provocation des défaillances sur le marché revient à l'intervention de l'état et les politiques mises en œuvre pour faire fonctionner l'économie.

Dans cette deuxième partie de ce chapitre, je me concentre premièrement sur le financement non conventionnel décrété par l'état afin de financer sans déficit budgétaire public. Cette disposition votée contre la volonté du peuple a créé une grande érosion dans son niveau de vie. En effet, l'idée défendue, c'est que la baisse du niveau de vie et du pouvoir d'achat des ménages sur le marché ne provoque pas un investissement dans la recherche et développement privée des entreprises.

Enfin en dernier point, je me consacre à analyser le rôle de la concurrence sur le marché dans l'incitation des entreprises vers la recherche et développement. Les pouvoirs publics ne garantissent pas la performance du marché national. L'investissement dans la recherche et développement et dans la production des innovations des entreprises sur le marché nécessite un soutien de la concurrence. Alors qu'en Algérie, il n'existe pas des institutions qui régulent la concurrence sur le marché. Le blocage des nouveaux investisseurs sur le marché affaiblit la concurrence, et le peu de concurrents sur le marché ne poussent pas les entreprises vers l'investissement dans la recherche et développement.

1) L'Algérie dans la mondialisation

L'Algérie n'est pas un membre intégrant de L' OMC. Néanmoins, dans la perspective de promouvoir le commerce international, l'Algérie a signé en 2002 l'accord d'association avec l'union européen qui prévoit un démantèlement tarifaire des droits de douanes.

Le refus de l'organisation mondiale de commerce d'accepter l'adhésion de l'Algérie aux rangs des pays qui constituent cette instituts mondiale de commerce est lié au fait que les experts de l'OMC exigent de l'Algérie d'accorder des droits de douanes nuls aux européens dans le cadre de l'accord d'association avec l'union européen, sans avoir aucune filière nationale protégée.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

Ce principe de l'accord total des droits de douanes accordés à toutes les filières des secteurs économiques ne sont pas respecter même par les états membres de cette organisation.

En 2017, l'organe de règlements des différends (ORD) principal organe de l'organisation mondiale du commerce (OMC) a enregistré une augmentation importante des différends. Par exemple, la chine, le canada, l'union européenne, le Mexique, la Russie, la Norvège et la Turquie ont formé un panel d'expert afin de déterminer si les droits de douanes supplémentaires américains sur les importations d'aciers et d'aluminium sont conformes avec les règles de l'OMC²¹

Les principes de libre échange sont souvent signés au détriment d'une partie. L'échange asymétrique entre les pays développés et les pays sous développés détériore les économies des pays sous développés à travers le creusement du déficit de leur balance commerciale. Pour atténuer le déficit dans leur balance commerciale, les pays rétablissent forcement des droits de douanes. Même les pays qui sont considérés les premiers exportateurs pâttissent dans les difficultés d'équilibrer leur balance commerciale.

Donc, dans certaine mesure, les prétextes invoqués par les experts de l'organisation mondiale du commerce (OMC) pour refuser l'Algérie de devenir un pays membre de cette organisation ne tiennent pas.

Ces accords pour la libéralisation du commerce extérieur ne servent en réalité que les intérêts des puissances économiques en imposants aux pays sous développés tel que le notre d'ouvrir leurs marchés.

L'accord d'association avec l'union européen n'est qu'un moyen d'obtenir la dérégulation du marché algérien pour l'inonder des produits et services des multinationales des pays européen.

²¹ Relevé dans le quotidien de l'économie « les échos » le 31/10/2018.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

Les produits soumis à l'autorisation de franchise de droit de douane dans cet accord concernent entre autre les produits agricoles et les produits agroalimentaires²².

Ces mesures, qui s'appliquent à la levée des restrictions sur les importations, ne visent réellement qu'épargner les grands groupes internationaux des montants colossaux liés à leur installation en Algérie. La délocalisation de ces entreprises internationales et de leurs structures géantes en Algérie leur coûteraient des montants faramineux. Pour éviter de tels investissements, les grands groupes internationaux ont signé des conventions avec les entreprises nationales pour leur forger des recettes de base, qui sont utilisées pour la fabrication des produits finis, dans leur département de recherche et développement.

Alors, les entreprises internationales sont gagnées sur les deux cotés. Premièrement, elles se sont évitées les coûts exorbitants des investissements liés à leur installation en Algérie. Deuxièmement, ces contrats de convention leurs permettent d'écouler leurs productions facilement grâce à l'obtention de la levée des mesures de restriction sur les importations. Tandis que l'Algérie a perdu sur les deux coté. Premièrement, les entreprises nationales ne bénéficient pas des transferts de connaissances des ces entreprises étrangères, et elles importent des recettes de base qui empire le déficit commerciale de la balance commerciale du pays. Deuxièmement, par la mise en œuvre de la règle 51/49 et la lourdeur de la bureaucratie qui brident l'investissement étranger, même les usines de fabrication de masse de ces recettes de base, qui sont forgées pour la première fois dans les laboratoires de recherche des pays européens, sont implantées dans les autres pays sous développés, ce qui finalement ne revient pas positivement sur la création de l'emploi productif et manufacturier du pays.

Ajouté aux mesures de franchise des droits de douane sur les produits agroalimentaires, l'augmentation du pouvoir d'achat des ménages ont accru les préférences pour les produits étrangers qui sont perçus de meilleure qualité. Le changement de mentalité du consommateur algérien, surtout à travers le développement des technologies de

²² 'C- Produits Concernés Par Le Démantèlement Tarifaire | Ministère Du Commerce Algérie' <<https://www.commerce.gov.dz/c-produits-concernes-par-le-demantelement-tarifaire>>.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

numériques et des réseaux sociaux, provoque une envie de singer les comportements des européens.

Pendant les vacances en Algérie, la communauté algérienne s'établissant à l'étranger joue également un rôle important dans l'amélioration de l'image de marque des produits étrangers.

L'extase du consommateur algérien devant les produits étrangers poussent les entreprises nationales à s'en procurer pour répondre à leurs aspirations.

L'adoption des mesures de facilitation des importations dans le cadre des accords de libre échange conduit les entreprises nationales à se résigner à s'occuper des activités simples de production, et laisser les activités qui relèvent de la conception et de la recherche des nouvelles recettes aux entreprises étrangères.

Ainsi, le caractère implicite des accords de démantèlements tarifaires des droits de douane et les accords de libre échange démontre que l'ultime objectif de ces accords est la mainmise insidieuse des multinationales américaines et européennes sur les marchés mondiaux et le déblayage des économies locales des pays.

2) Les entreprises privées algériennes et la mondialisation économique

Comme j'ai déjà souligné en haut, l'application de la règle 51/49 dissuade un nombre important des investisseurs étranger d'entrer sur le marché algérien. Par l'adoption de cette mesure, les grandes entreprises nationales se sont prémunies contre la concurrence impitoyable des investisseurs étrangers.

Au lieu de subir les effets indésirables de la mondialisation par l'incapacité de soutenir leur position sur le marché, les grandes entreprises nationales ont exploité cette règle pour accaparer les parts du marché national.

La mondialisation économique a facilité la fluidité des capitaux, la circulation des biens et des services. Ce mouvement de circulation de biens et de service à l'échelle mondiale a permet aux grandes entreprises nationales de profiter de l'ouverture du marché extérieur

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

pour actionner la machine des importations par le moyen de signature des contrats avec les fournisseurs étrangers.

Les coopérations économiques entre les grandes entreprises nationales et les entreprises étrangères se limitent seulement à l'aspect commercial : les grands groupes multinationaux fabriquent des recettes de base des produits finis pour ensuite les acheminer vers les grandes entreprises nationales qui en assurent la transformation et la commercialisation.

Il ne s'agit pas des collaborations dans le cadre de codéveloppement des nouvelles recettes, ou de cofinancement des projets expérimentales ; les entreprises étrangères proposent uniquement des nouvelles recettes aux entreprises nationales en vue de les leurs vendre.

La recette de base est conçue et inventer dans les laboratoires de recherche et développement de ces grandes entreprises étrangères. Alors que les grandes entreprises nationales se contentent de la transformer pour obtenir un produit fini.

La recherche et développement désigne dans ce travail de thèse la formulation de la recette de base qui sert la fabrication d'un produit fini. La confection de cette recette implique l'utilisation d'une multitude d'ingrédients différents et le savoir faire de l'entreprise. Afin d'entreprendre le processus de formulation de la recette en mélangeant les différents ingrédients, les grands groupes multinationaux achètent des matières premières.

Après la préparation de la recette de base, ces grandes entreprises étrangères la proposent aux entreprises nationales en leur donnant des échantillons pour la tester.

Les entreprises nationales ne disposent pas en leur sein d'une structure qui s'occupe de la recherche et développement dans la mesure où elles ne font pas de la formulation ; elles ont aménagé un département qualité qui s'occupe uniquement du contrôle de la qualité.

Ces entreprises étrangères sont des producteurs de recettes qui sont réputées sur le plan qualité. Les tests effectués pour les échantillons proposés ont pour objet de vérifier le degré de la conservation de la qualité de la recette après l'ajout de certaines substances. Cette transformation est effectuée dans le but d'avoir une recette plus économique qui satisfait les attentes du consommateur algérien.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

Le département qualité ne cherche pas à découvrir et à tirer au clair la méthode dont cette recette est faite. Plutôt de chercher à lever le voile sur la manière dont les ingrédients sont mélangés et transformés, l'équipe d'ingénieurs du département qualité se contente d'ajouter quelques substances pour rendre la recette moins chère. Cette pratique habituelle qui consiste à diluer la recette de base avec une autre substance se répète d'une manière répétitive dans les comportements des ingénieurs de l'entreprise nationale. Ils sont même obsédés par cette activité au point qu'elle est ancrée dans la culture de l'entreprise. A la base, ces recettes sont concentrées. Afin de répondre aux besoins du marché et réduire leur coût de revient, ces recettes sont transformées.

Les entreprises étrangères proposent aux entreprises nationales des échantillons sur la gamme des recettes. Ensuite les ingénieurs du département qualité effectuent des tests de comparaison en vue de sélectionner la recette préférée. Ces tests de comparaison aboutissent au choix de la recette par les entreprises nationales.

Après les différents tests subis pour la recette dans le département du contrôle qualité, les gérants des entreprises nationales se décident de passer des commandes des lots de cette recette. La production de ces lots se réalise dans des usines implantées en Egypte, Turquie et Maroc. En revanche, la conception et l'expérimentation des recettes se fait en Belgique, en Allemagne et en France. Ces entreprises profitent des coûts de main d'œuvre en délocalisant leur production dans les pays sous développés, puis les vendent un peu partout dans le monde.

Les entreprises algériennes ont beaucoup aidé ces entreprises dans leur accroissement. L'augmentation du pouvoir d'achat du consommateur algérien ces dernières années grâce à la flambée des prix du pétrole ont accéléré les commandes des entreprises algériennes qui ont diligenté les activités d'extensions de ces grands groupes européens.

Les entreprises étrangères poussent constamment les entreprises nationales à l'achat en leur proposant de nouvelles recettes. L'acquisition de ces nouvelles recettes dépend de la capacité des entreprises nationales à les vendre sur le marché national. Le problème d'écoulement de ces produits ne se pose pas du moment qu'il y a une demande accrue sur le marché.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

Le développement de ces grands groupes internationaux empêche toute activité créatrice de ces recettes et des produits de bases de se fleurir à travers la création d'un département de recherche et développement dans les entreprises nationales. Même si la lourdeur de la bureaucratie leur a découragé de s'installer en Algérie, ces entreprises étrangères détiennent le marché national par l'entremise des entreprises nationales qui vendent leur produits sur le marché national.

Les franchises douanières sur les importations accordées aux entreprises nationales paralysent toute activité de production du pays. Les entreprises nationales qui veulent se lancer dans la formulation de leurs propres recettes ne peuvent pas affronter leurs concurrents nationaux dont les recettes de base sont toujours importées de l'étranger. Evidement, la qualité de la recette importée est meilleure que la qualité de la recette fabriquée localement dès lors que, dans les premiers temps, les entreprises nationales ne peuvent pas accumuler de l'expérience et du savoir faire des entreprises étrangères. Ainsi, c'est une forme de concurrence déloyale subie par les recettes locales et les entreprises nationales qui envisagent la production de ces recettes qui supposent l'aménagement d'un département de recherche et développement.

Par le biais de ce système d'influence et de contrôle du marché national, les grands groupes européens savent que seules leurs recettes constituent des sources d'approvisionnement pour les entreprises nationales, par conséquent, ils multiplient les prix. Les prix des matières premières sont inférieurs chez les grands fournisseurs de matières en comparant à ceux proposées par ces grands groupes fournisseurs de recettes lorsque ces prix de matières premières sont inclus dans le prix des recettes.

Le pouvoir de ces grands groupes ne s'arrête pas au contrôle de fourniture des recettes, mais il s'étend également à la prononciation des injonctions sur le système de fixation des prix de ces recettes. A chaque fois qu'ils voient qu'une recette connaît une forte commande, ils augmentent les prix, et les entreprises nationales ne peuvent pas refuser cette augmentation puisque leurs ventes dépendent totalement de la production de ces entreprises étrangères. Ces méthodes de chantage exercées par ces entreprises étrangères pour extorquer les entreprises nationales sont bien évidentes.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

En dépit de l'ouvroissement de ces grands groupes internationaux, les entreprises nationales ne cherchent pas à intégrer la recherche et développement pour fabriquer ces recettes et gagner leur indépendance. Comme nous allons le voir dans le chapitre 6, la première constatation est liée au fait que les entreprises ne cherchent que l'atteinte de leurs objectifs qui sont la maximisation de leurs profits par l'augmentation de leur chiffre d'affaire. Elles ne se préoccupent pas du déficit de la balance commerciale engendré par les importations excessives de ces recettes, ni le développement de l'industrie locale et l'absorption du chômage de masse des ingénieurs sortis de l'université.

D'après certaines entreprises auprès desquelles j'ai mené mon enquête, la meilleure manière de réduire les coûts et d'échapper à la domination de ces entreprises étrangères se retrouve dans l'investissement dans la recherche et développement qui permet la fabrication de ces recettes de base. La réduction des coûts peut se réaliser dans l'achat direct des matières premières auprès des fournisseurs de matières. L'acquisition de ces matières premières va permettre aux entreprises nationales de bénéficier des coûts à la base et de se libérer de la mainmise des grands groupes européens sur le monopole des recettes.

Le deuxième constat est lié aux effets néfastes du libre échange sur l'économie nationale. En effet, la levée des droits de douanes sur les importations provenant de l'union européenne a entraîné une accélération massive des importations. Plutôt d'investir dans la recherche et développement et stimuler la production nationale, les entreprises nationales ont saisi l'occasion de l'ouverture de l'Algérie au marché extérieur pour inonder le marché national des biens et des services importés.

Sachant qu'elles ne sont pas capables de fabriquer des recettes telles que celles qu'elles acquièrent sur le marché international, les entreprises nationales ont bloqué toute tentative à la confection de ces recettes. Les recettes fabriquées localement par les entreprises nationales ne sont pas en mesure de concurrencer les recettes des grandes entreprises européennes.

La levée des restrictions sur le commerce extérieur a créé une concurrence intense sur le marché international. L'ultime moyen de défendre sa position sur le marché est de posséder un avantage concurrentiel. L'avantage concurrentiel est défini comme la détention d'une position favorable sur le marché par une entreprise par le biais des particularités de ses

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

produits qu'elle propose, et qui se distinguent de ceux proposés par ses concurrents. Les particularités des produits d'une entreprise qui peuvent lui donner un avantage par rapport aux autres concurrents couvrent les coûts et la qualité.

Un des gros avantages des multinationales par rapport aux coûts est de pouvoir bénéficier des effets d'échelles et des effets d'expérience : qui permettent de réduire les coûts de production unitaire d'un produit lorsque la production augmente. En effet, les délocalisations de leur production dans des endroits où il y a un avantage des facteurs de production (main-d'œuvre et matières premières) avec une production optimale des quantités leur procurent un avantage incontestable par rapport au prix.

De plus, concernant le volet des capacités d'innovation, les entreprises multinationales disposent des moyens gigantesques pour laminer toute concurrence actuelle et éventuelle sur le marché. Comme je parlais longuement dans le deuxième chapitre, l'effet d'expérience ne concerne pas seulement l'augmentation de la productivité des tâches répétitives dans les ateliers de production et l'accroissement du rendement des travailleurs, mais il s'agit également de l'accumulation et le développement du savoir faire des ingénieurs dans les labos de recherche. Ce savoir faire permet de donner un avantage précieux pour son détenteur.

Les entreprises se distinguent par rapport à la détention du savoir faire par leurs âge et leurs moyens financiers. La détention des moyens financiers indique que l'entreprise peut investir dans les expériences de recherche pour explorer des nouvelles connaissances. L'âge de l'entreprise indique le nombre d'expériences réalisées par les ingénieurs d'une entreprise pour explorer de nouvelles connaissances. A chaque fois que le nombre d'expériences augmente, les connaissances des ingénieurs augmentent aussi, et l'avantage concurrentiel de l'entreprise sur le marché évolue.

Les multinationales ont de l'expérience qui est acquise grâce à leur implication prématurée dans la recherche. En comparant avec l'âge des entreprises nationales, l'âge des multinationales européennes est équivalent à trois fois plus. Ainsi, les entreprises multinationales disposent plus de savoir faire que les entreprises nationales.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

Les accords d'association avec l'union européenne ont ouvert les portes du marché national aux biens et service des multinationales européennes. Les entreprises nationales sont incapables de soutenir la concurrence face à des produits étrangers en raison des avantages concurrentielles que détiennent les entreprises multinationales en matière de coûts par les effets d'expériences et les effets d'échelles d'une part, et d'autre part par l'accumulation des savoirs faire de leurs ingénieurs par le moyen d'investissement dans la recherche et développement.

L'investissement de la recherche et développement est absent dans les entreprises algériennes. Comme nous allons voir dans le chapitre suivant, la disposition des moyens financiers n'indique pas pour autant qu'une entreprise investit dans la recherche et développement comme il a été avancé dans la littérature. Les capacités financières internes d'une entreprise se révèle d'un indicateur important dans de nombreuses études exploratoires pour l'investissement dans la recherche et développement (Bloch, 2005; Fazzari, S.M., Hubbard, R.G. and Petersen, 2000; Schumpeter, 1939). En effet, les grandes entreprises algériennes sélectionnées dans cette étude possèdent des flux de trésorerie disponibles sans pour autant qu'il y ait une moindre tentative de leur part dans l'investissement en recherche et développement. La facilitation des échanges au niveau planétaire a permet aux entreprises algériennes de se procurer des recettes développées à l'étranger sans qu'elles fassent des efforts dans l'investissement dans la recherche et développement bien qu'elles possèdent des capacités financières suffisantes.

L'acquisition des recettes préparées de l'étranger a d'avantage participé à l'anesthésié de l'activité de la recherche et développement et le blocage des initiatives des chefs d'entreprises pour l'innovation. Or, pour qu'elles soient innovantes, les entreprises algériennes devraient développer leurs capacités d'absorption²³. Ce sont les équipes du département de la recherche et développement qui augmentent la capacité d'absorption d'une entreprise. L'investissement d'une entreprise dans la recherche et développement a alors un impact direct sur sa capacité d'absorption. Plus une entreprise investit dans des activités de

²³ Wesley M. Cohen and Daniel A. Levinthal, 'Absorptive Capacity: A New Perspective on Learning and Innovation', *Administrative Science Quarterly*, 35.1 (1990), 128 <<https://doi.org/10.2307/2393553>>. ils définissent la capacité d'absorption comme « l'aptitude à reconnaître la valeur de l'information nouvelle, à l'assimiler, et à l'appliquer à des fins commerciales ».

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

recherche et développement, plus elle sera en mesure d'apprécier pleinement la valeur des nouvelles informations externes. L'absorption des informations et des connaissances qui servent à la fabrication des recettes permettent aux entreprises algériennes d'effectuer une intégration verticale en amont, c'est-à-dire l'intégration de la fabrication de ces recettes de base.

Au lieu de l'intégration et la conception de ces recettes par le moyen de l'intégration d'un département spécialisé en recherche et développement, les entreprises nationales se sont érigées en entreprises commerciales pour assurer la commercialisation de ces produits des grands groupes multinationaux qui cherchent des entreprises de distributions pour écouler leur production un peu partout dans le monde, d'où la notion de la déréglementation des marchés négociée sous les accords de GATT, qui consacre particulièrement le démantèlement tarifaire des droits de douanes.

Les barrières élevées face à l'investissement étranger empêchent certainement les tentations stratégiques des multinationales de se rapprocher du consommateur algérien en les décourageant d'y installer leurs filiales (stratégie d'intégration verticale en aval), mais l'ouverture du marché nationale sous le régime des négociations d'association avec l'union européen leur donne l'occasion de pénétrer le marché nationale sans supporter des investissements colossaux de leurs délocalisations. Ainsi, étant incapables d'affronter cette concurrence déloyale des recettes provenant des pays de l'union européennes, seule l'occupation de la fonction de distribution et de commercialisation est supposée possible pour les entreprises nationales.

Les entreprises nationales n'externalisent pas l'activité de la recherche et développement, elles la subissent. Dans la littérature, l'externalisation consiste en la sous-traitance des activités jugées non essentielles et non stratégiques pour une entreprise, il s'agit de celles qui sont les moindres productrices des revenus (Quinn & Hilmer, 1994 ; Hoecht & Trott, 2006 ; Williamson, 1979). Le recours à ce type mode d'organisation se justifie par la volonté des entreprises de se focaliser sur leur cœur de métier pour se disposer d'une structure d'une meilleure flexibilité.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

Dans le cas des entreprises nationales, il ne s'agit pas d'une externalisation des activités puisque l'activité de recherche et développement est considéré comme une activité essentielle dans une entreprise voir même indispensable pour sa pérennité.

L'externalisation repose aussi sur des termes juridiques sur un contrat à durée fixe portant sur le transfert des activités entre l'entreprise propriétaire et un opérateur. Dans les contrats liant les entreprises nationales aux entreprises étrangères ne sont énoncées que les conditions de cession des recettes.

Les coopérations établies avec les entreprises étrangères concernent seulement l'acquisition des recettes. Les entreprises nationales sont des consommateurs de l'innovation des entreprises étrangères. Ces dernières mettent des nouvelles recettes sur le marché, ensuite ces recettes sont achetées par les entreprises nationales en fonction de leurs moyens et des besoins du marché nationale.

Alors que l'externalisation signifie que c'est l'entreprise nationale qui se fixe au préalable le choix d'une recette préférée confectionnée par des matières premières souhaitées en confiant seulement à une entreprise étrangère le soin de la réaliser, c'est un processus de pilotage contrôlé par l'entreprise nationale. Tant dit que, ici, l'entreprise nationale achète la recette proposée, c'est-à-dire c'est l'entreprise étrangère qui achète la matière première qu'elle veut et la confectionner comme elle lui bon semble, ensuite elle la propose à l'entreprise nationale, il s'agit d'un processus de pilotage de la production de la recette contrôlé par l'entreprise étrangère.

Au lieu de parler des contrats d'externalisation soulignés dans la littérature, il est plus judicieux de parler ici des fabricants et des consommateurs d'innovations. Les relations qui caractérisent les producteurs et les consommateurs dans d'autres marchés sont analogues à celles de ce marché d'innovations. Ce dernier peut être définie comme des liens entretenus entre les fabricants et les consommateurs en vue d'acheter et de vendre des innovations (les nouvelles recettes). Comme les producteurs dans d'autres marchés tentent de décèler les besoins et les comportements des consommateurs, ces entreprises étrangères essayent d'adapter toujours les propositions de ses innovations (les nouvelles recettes) aux exigences et aux moyens des entreprises nationales.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

L'entretien de ces relations dépend des intérêts de chacun. Les entreprises étrangères n'ont pas intérêt que les entreprises nationales fabriquent ces recettes pour assoir leur position sur le marché nationale. Aussi, les entreprises nationales ne cherchent jamais l'intégration de ces innovations (la fabrication des recettes) tant qu'elles ne reçoivent pas des stimuli externes qu'il s'agit entre autre de la concurrence des nouveaux entrants sur le marché. Les raisons qui laissent aussi les entreprises nationales de ne pas tenter de fabriquer ces recettes, c'est qu'elles n'ont pas des capacités d'innovations des entreprises étrangères.

Etant les seuls fabriquant de ces recettes, les multinationales peuvent assurer les entreprises nationales du même produit, selon la capacité physique et les moyens de chacune. Après avoir importé la recette, chaque entreprise apporte une touche distinctive pour se différencier de ses concurrents. Ce produit transformé sera donc le produit fini typique de chaque entreprise. La qualité de ce produit dépend des compétences, de l'expérience et des moyens possédés de chaque entreprise nationale.

Par exemple dans le secteur de la boisson, toutes les entreprises nationales importent ces recettes de base des entreprises étrangères. Aucune entreprise ne maîtrise cette recette de base. Si une entreprise tente de se lancer dans la fabrication de cette recette de base, elle se retrouve très vite dans l'incapacité de soutenir la concurrence des recettes importés, car ses concurrents sur le marché national peuvent toujours continuer à s'en procurer. Il n'existe pas des mesures adoptées par l'état pour contrer cette concurrence déloyale. Ainsi, la compétitivité de cette entreprise sur le plan qualité devient de moins en moins visible sur le marché national en raison de la bonne qualité de la recette importée. Alors, tout le risque repose sur le fait que les entreprises nationales ne peuvent pas se soustraire à l'emprise des multinationales, et elles doivent inéluctablement recourir à ces entreprises étrangères pour soutenir leur position sur le marché nationale, ce qui entraine leur découragement de la mise en place d'un département de recherche et développement, et par conséquent une augmentation des importations.

De plus, les entreprises nationales ne contrôlent pas réellement leur compétitivité, elles peuvent perdre leurs parts de marché à n'importe quel moment puisque les entreprises étrangères pourraient leur fournir la même recette. Le contrôle de l'approvisionnement des recettes par les multinationales leurs donnent le pouvoir de jouer sur les prix de vente. Afin de

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

garantir que la recette achetée n'est pas aussi cédée à son concurrent sur le marché national, l'entreprise nationale doit supporter des prix excessifs.

Les difficultés des entreprises nationales de s'engager dans la recherche et développement se posent dans les compétences et l'expérience de leurs ingénieurs. Comme j'ai déjà démontré dans le chapitre 02, le parcours des formations des ingénieurs en Algérie est purement théorique ; il n'est pas suivie par des expériences pratiques pour développer les savoirs faire. À cet effet, les ingénieurs des entreprises nationales ne peuvent pas rivaliser avec les ingénieurs des entreprises étrangères, car ils les surpassent en matière des savoirs faire. Ce savoir faire est acquiert à travers le temps dans la réalisation des expériences dans leur domaine. Les entreprises étrangères disposent d'un personnel très qualifié dont les compétences techniques sont considérables. Les ingénieurs qui préparent les recettes sont des docteurs d'état qui possèdent à la fois des connaissances scientifiques profondes et des connaissances pratiques par les expériences menées.

Outre ces recettes qui proviennent de l'extérieur, les entreprises étrangères nantissent les entreprises nationales des machines qui assurent le mécanisme de transformation de ces recettes en produits finis, et elles leurs imposent en retours des conditions contraignantes. Lors de la remise de ces machines, ces conditions sont déterminées et acceptées par les deux parties contractantes.

Parmi les conditions de cession de ces machines, les entreprises acquisseurs (nationales), à chaque fois que la machine cédée tombe en panne, doivent faire appel aux entreprises fournisseurs (internationales) pour la réparer. La moindre tentative de réparation de ces machines par les ingénieurs et les techniciens des entreprises acquisseurs, ces dernières seront exposées à payer des charges supplémentaires et à une perte de garantie sur la machine.

Une fois la transaction est effectuée, ce sont les ingénieurs des entreprises fournisseurs qui s'occupent de l'installation des machines. De plus, chaque panne survenue, les entreprises nationales sont contraintes de faire appel aux ingénieurs des entreprises étrangères et supportent toutes les charges liées à leurs déplacements et leurs hébergements. Ainsi avec ces mesures restrictives, les entreprises nationales ne peuvent pas recruter les ingénieurs spécialisés dans le domaine mécanique, ce qui engendre in fini un chômage de masse dans cette branche d'activité, et provoquerait une paralysie dans le développement de

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

l'industrie mécanique de la nation. Or, l'appropriation et le transfert du savoir vers les entreprises nationales passe par l'implication de son personnel dans l'installation et dans la maintenance des machines achetées. Au fil du temps, ces ingénieurs acquièrent du savoir faire sur le fonctionnement de ces machines à travers l'expérience. Ils pourront non seulement épargner leur entreprise actuelle, qui se trouve dans le secteur de l'agroalimentaire, des charges liées à la maintenance, mais également ils pourraient fabriquer ces machines eux mêmes s'ils sont demain appelés à travailler dans une entreprise nationale spécialisée dans le domaine de la mécanique.

Ainsi, l'un des vecteurs qui favorise le transfert technologique des multinationales vers les entreprises nationales est justement l'acquisition du matériel et des technologies de pointe. Une fois ce matériel technologique est acquis, les entreprises nationales doivent le digérer et l'assimiler pour l'imiter. L'expérience de la Chine dans l'intégration des technologies et du matériel de train à grande vitesse a démontré que l'importation des technologies, les absorber et les digérer permet de développer et de produire des innovations (Wang & Zhou, 1999).

La réussite de l'expérience chinoise dans le transfert des compétences est attachée à la volonté non seulement de l'état de développer son réseau de TGV, le plus grands en monde qui totalise en 2012 une ligne qui dépasse 13000 km, mais également à la volonté des entreprises chinoises de l'appropriation de ces nouvelles technologies.

Le contraste est très saisissant avec les entreprises nationales. Les entreprises algériennes n'ont pas de volonté pour intégrer des connaissances des entreprises étrangères, au contraire, elles restent sous leur emprise en acceptant facilement leurs conditions. Le respect de ces conditions se décline, entre autre, dans l'application des règles sous forme d'injonctions pour leurs ingénieurs afin de les interdire de toucher les machines qui tombent en panne.

Lors de mon enquête dans l'une des entreprises sélectionnée dans ce travail de recherche, un ingénieur a été congédié pour avoir tenté de réparer une machine qui était tombé en panne. Le plus frappant dans toute cette histoire, c'est que l'ingénieur a bien réussi à réparer la machine et sous les yeux ébahis des ingénieurs de l'entreprise étrangère fournisseur

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

de la machine. Comme nous verrons dans le chapitre 06, les entreprises nationales n'ont pas une vision ou une stratégie pour l'appropriation et le transfert des technologies.

Ajouté à cela, les entreprises étrangères sont très conscientes de toutes les manœuvres de transfert des connaissances que pourraient envisager les entreprises nationales, et elles sont très vigilantes. Elles imposent des exigences réglementaires pour préserver leur domination sur le marché nationale, et elles domptent tous les nouveaux investisseurs à suivre la politique de la consommation de l'innovation produite dans leurs laboratoires de recherche et développement.

Outre l'exportation directe facilitée par le démantèlement tarifaire des droits de douane ; pour pénétrer le marché algérien, le choix des stratégies des entreprises multinationales consiste à la conclusion des contrats de franchise et l'attribution des licences d'exploitation pour les entreprises nationales. Cette stratégie vise à contourner les barrières notamment la règle 49/51 à l'investissement.

Les contrats de franchise permettent aux entreprises nationales d'exploiter la technologie des entreprises multinationales en contre partie elles font connaître leurs produits et leurs marques sur le marché nationale. De ce fait, le franchiseur (l'entreprise étrangère) permet de faire connaître ses produits sur le marché national et accaparer des parts de marché sans supporter les charges lourdes liées à sa délocalisation. Et le franchisé (l'entreprise nationale) bénéficie des recettes préparées sans supporter les charges et les risques de l'investissement dans la recherche et développement. Il reçoit constamment du savoir faire dans les domaines de management, marketing, assistance sur les techniques de vente, et aucunement le savoir faire et le transfert de connaissances dans le domaine de développement de la recette de base.

Afin de garder l'avantage concurrentiel et garantir la pérennité des entreprises nationales (franchisées), les entreprises étrangères (franchiseurs) investissent sans cesse dans la recherche et développement pour évoluer le concept de la recette. Avec ce mécanisme, l'activité de la recherche et développement est assurée par les multinationales et l'activité commerciale de leurs produits est défendue par les entreprises nationales. Avec ce système de la division du travail, les entreprises nationales se spécialisent dans la production et la

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

commercialisation des produits et les entreprises multinationales s'attèlent aux travaux de la recherche et de la conception des produits.

Contrairement aux entreprises algériennes, l'expérience des entreprises chinoises avec les multinationales a bien réussi dans le cadre de la stratégie de transfert des connaissances et des technologies. Depuis la réforme économique de 1978, de nombreuses technologies avancées et des techniques de gestion sont transférées en Chine par les multinationales (Chan & Aldhaban, 2009).

Considéré comme un pays attractif pour de nombreux investissements directs étrangers (IDE), la Chine a largement profité du transfert technologique de ces investissements étrangers pour booster sa croissance économique. Son acceptation à l'organisation mondiale de commerce (OMC) en 2001 a encore accéléré cette transition.

Un des choix pour faciliter le transfert technologique est de faire appel principalement à la recherche et développement des entreprises et des instituts nationaux et l'établissement d'un statut juridique de la coentreprise ou la jointe venture. Ce type d'association entre entreprises chinoises et entreprises étrangères a permis à la Chine de bénéficier des transferts technologiques des multinationales.

Il a été spécifié dans ces accords qu'une entreprise étrangère désirant investir dans un projet financièrement lourd ou risqué peut choisir de s'associer avec une ou plusieurs autres entreprises chinoises également intéressées par le projet, afin de tirer profit des avantages suivants : partage des investissements ; partage des risques relatifs au projet. Néanmoins, parmi les objectifs de ces statuts coentreprises est signée la condition que les deux parties composant la coentreprise doivent partager un laboratoire conjoint pour la recherche et développement. Autrement dit, les ingénieurs des entreprises chinoises partagent le travail de la recherche et de la conception des produits et des procédés avec les ingénieurs des entreprises étrangères.

Avec cette démarche, les ingénieurs des entreprises étrangères ont transmis et partagé avec les ingénieurs des entreprises chinoises leurs savoirs faire et leurs connaissances.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

Contrairement aux entreprises algériennes, le deuxième type de contrat que les entreprises multinationales ont accordé aux entreprises nationales pour maintenir leur mainmise sur le marché nationale est les licences d'exploitation. Ce genre de contrat permet à l'entreprise étrangère de rentabiliser ces recettes sur le marché national sans céder ses droits sur la recette concernée. Tandis que les entreprises nationales accèdent à ces recettes sans avoir eu à supporter les coûts de la recherche et développement.

Le partenariat Djurdjura Danone est le premier partenariat illustrant ce type de contrat d'affaire (licence d'exploitation) entre une multinationale et une entreprise nationale en Algérie. Avant d'instaurer la règle 51/49 qui stipule que l'entreprise nationale doit avoir 51% d'actions dans le capital social d'une forme co-entreprise avec une entreprise étrangère, Danone est entré au départ avec un capital qui comporte 51% d'actions dans le capital social de la co-entreprise Danone Djurdjura qui lui procure le pouvoir de contrôle et le pouvoir de la prise de décision dans l'entreprise.

Par ailleurs, une coentreprise nécessite une bonne entente entre les partenaires sur son fonctionnement et une vision stratégique commune sur son développement afin d'assurer la viabilité du projet.

Au cours de cinq années d'une association, les divergences dans les ambitions apparaissent. Danone veut investir toutes les recettes réalisées pour accaparer plus de parts de marché et grandir, tandis que Djurdjura affiche un autre objectif qui est de garder les recettes financières gagnées. Encore une fois, ce genre de comportement montre bien que les entreprises nationales ne sont pas disposées à prendre de risque ou du moins à l'investissement. Finalement, le partenariat est dénoué, et Djurdjura a cédé toutes ces actions à Danone.

Cette expérience de l'alliance entre une entreprise nationale et une entreprise étrangère démontre bien que les entreprises nationales ne se préoccupent que de la réalisation des objectifs de court terme, comme nous allons le voir dans le chapitre 06. Le fonctionnement habituel des entreprises nationales est la commercialisation de la recette cédée par les entreprises étrangères.

L'inexistence de la culture de développement dans l'entreprise algérienne aide énormément les multinationales étrangères à étendre leur domination sur le marché nationale et le déblayage potentiellement de toute technologie locale.

3) La division internationale du travail

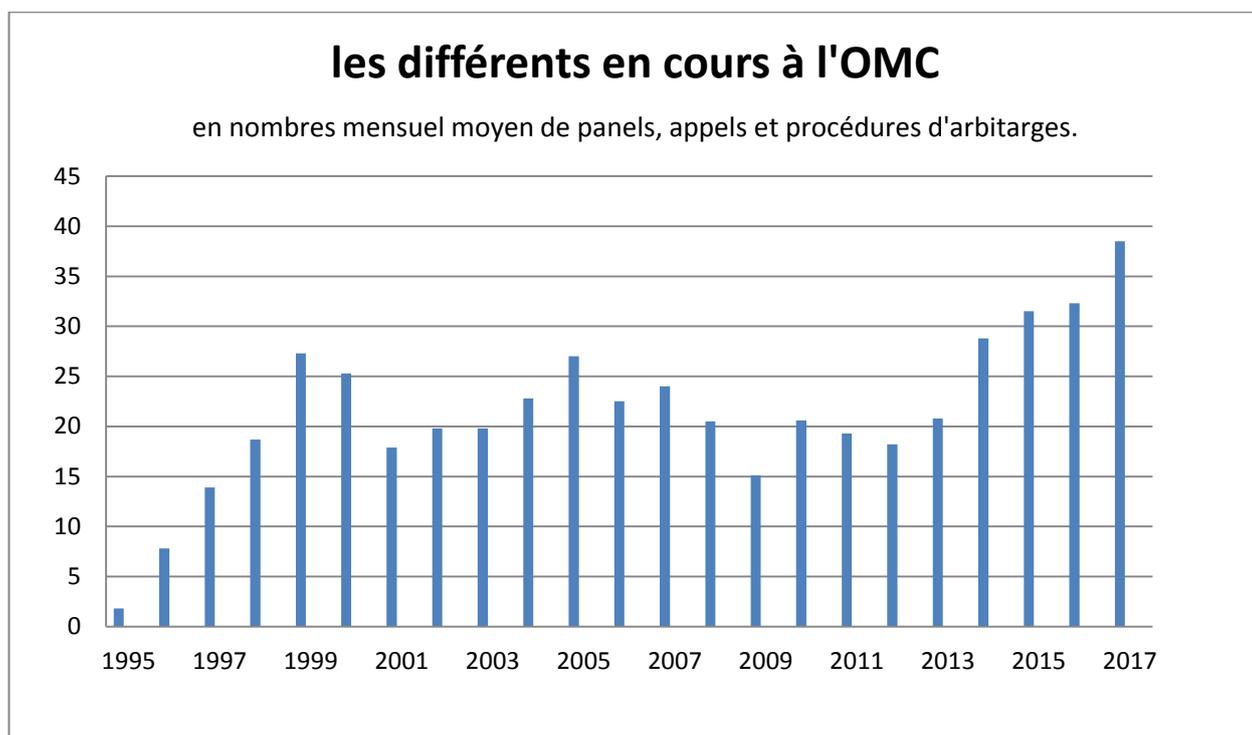
Dans ce travail de recherche, la division internationale du travail désigne le fait que les pays se soient spécialisés dans les activités où ils disposent d'un avantage comparatif. Comme s'est déjà discuté plus haut, le principe de l'avantage comparatif qui remonte à David Ricardo, son concepteur, explique que chaque pays se spécialise dans la production ou dans les activités pour lesquelles il dispose de la productivité la plus forte qui accroîtra ses richesses nationales.

En effet, les travaux de David Ricardo sont la continuité de ceux d'Adam Smith, le père de la pensée libérale, sur la spécialisation au travail. Toujours pour démontrer l'intérêt de la spécialisation dans le but d'obtenir des gains de productivité, Adam Smith a concentré ses efforts sur l'individu (Smith, 1776). Selon lui, le travailleur dans une entreprise accroît sa productivité lorsqu'il se concentre sur une tâche plus précise. Alors, la spécialisation de l'individu dans une tâche plus définie lui permet d'accroître son habilité et ses connaissances dans cette tâche, et elle lui permet ainsi un gain de productivité.

David Ricardo (1772-1823) est considéré comme l'un des pères fondateur du libre-échange. Selon sa théorie des avantages comparatifs, toutes les nations sont gagnantes dans la spécialisation dans les productions où elles sont les plus compétitives et d'échanger les autres.

Or, la réalité est toute autre. Le gain réalisé par un pays dans le contexte de libre échange se traduit forcément par une perte d'un autre pays. L'accroissement des différends dans l'organe de règlement des différends de l'organisation mondiale du commerce explique bien cette réalité. En effet, les pays membres de l'organisation mondiale du commerce se lamentent des effets désastreux de l'ouverture de leurs frontières sur leurs économies locales. Ce tableau illustre les litiges entre les pays membres selon les appels aux panels et aux procédures d'arbitrage.

Figure 6 : les différents en cours à l'OMC



Source : OMC

Afin d'éviter d'accumuler les déficits abyssaux dans leurs balances des paiements, les pays rétablissent des barrières tarifaires pour réduire leurs importations, ce qui explique l'accroissement des appels aux panels et des procédures d'arbitrages.

La facilitation du commerce international et des échanges des biens et des services trouvent leurs origines dans la théorie de l'avantage comparatif précisément dans le principe de la spécialisation. En effet, les pays ont intérêt à se spécialiser dans la production ou les activités qui procurent à un pays donné de l'expérience qui permet à son tour la réalisation des gains de productivités.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

Or, la spécialisation d'une entreprise ou d'un pays dans un domaine particulier ne vient qu'après qu'un pays ou une entreprise dispose d'une expertise dans ce domaine. L'expertise dans un domaine particulier renvoie aux savoirs faire accumulés dans ce domaine qui s'obtiennent à travers l'expérience.

Ce qui guide le choix d'une entreprise ou d'un pays à se spécialiser dans un domaine particulier, c'est l'expertise par le biais de l'expérience. Donc, ce sont les compétences, les connaissances et l'expertise qui déterminent à ce qu'une entreprise ou un pays se spécialise dans un domaine particulier.

L'ouverture des frontières a supplanté les discussions sur les avantages comparatifs des pays aux avantages concurrentiels des entreprises, il existe des entreprises dans un environnement mondialisé. C'est le jeu de la concurrence qui détermine le fonctionnement de ce marché mondiale. En effet, les positions sur le marché et la compétitivité des entreprises sont déterminées par la réduction des coûts, le développement technologique et l'introduction des innovations sur le marché.

Selon mon point de vue, ces indicateurs concurrentiels (la réduction des coûts, le développement technologique et l'innovation) ne peuvent se détenir que par le temps passé dans une activité, non pas par la spécialisation. Le temps reflète ici l'âge de l'entreprise et sa durée d'existence.

L'accumulation d'expériences et des savoirs faire dans un domaine ne vient que par le temps passé dans les activités de ce domaine. Dans les activités de production à l'échelle industrielle, la répétition des mêmes gestes pendant une longue durée permet au travailleur de bien maîtriser sa tâche, ce qui donne une augmentation de son rendement et une baisse des coûts de production. Le temps dans ce cas procure à une entreprise donnée un avantage concurrentiel par rapport aux coûts, ou une compétitivité par rapport aux coûts.

Quant aux activités qui relèvent de la recherche de nouvelles idées et de la conception des nouveaux produits (l'activité de la recherche et développement), le facteur temps est aussi un élément central. Les expériences dans l'exploration des nouvelles connaissances pendant un temps donné permettent aux ingénieurs de l'entreprise d'acquérir des nouvelles connaissances et l'accumulation des savoirs faire. Ces savoirs faire accumulés sur une durée

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

n'accordent pas seulement à l'entreprise un avantage concurrentiel en cours, mais ils l'épargne aussi des investissements futurs en recherche et développement dans les connaissances déjà acquises, ce qui lui donne un avantage concurrentiel par rapport aux coûts et par rapport à l'innovation introduite.

Dans les pays sous développés, l'âge des entreprises est généralement plus faible par rapport à l'âge des entreprises qui sont issues des pays développés. Les raisons de ce retard peuvent s'expliquer par les guerres qui ont frappés leurs pays ce dernier siècle. Par exemple l'âge des entreprises Ford et Coca Cola s'approchent à atteindre la moitié de leur deuxième siècles d'existence.

L'avantage concurrentiel sur les coûts et sur le développement technologique que procure l'âge donne le pouvoir à son détenteur de s'imposer sur le marché international. Comme j'ai déjà souligné, il n'y a plus des pays qui détiennent des avantages comparatifs, mais des entreprises internationales qui détiennent des avantages concurrentiels sur le marché international.

L'avantage concurrentiel par l'expérience se trouve dans les connaissances du personnel de l'entreprise, mais pas dans l'entreprise. ce sont à la fois l'expérience des travailleurs dans les ateliers de production qui donnent à l'entreprise un avantage par les coûts sur le marché et les expériences des ingénieurs dans les activités d'explorations de nouvelles connaissances qui lui donne un avantage par rapport à l'innovation. Ainsi, une entreprise qui est nouvellement créée peut détenir vraisemblablement un avantage concurrentiel sur le marché international si elle arrive à attirer ce personnel qualifié qui a de l'expérience. L'attractivité du personnel qualifié reste très difficile pour les entreprises nationales dans la mesure où elles ne peuvent pas lui offrir des conditions du travail et des salaires comme les avantages accordés par les entreprises multinationales.

Pour optimiser leurs investissements, Les entreprises internationales (multinationales) mettent en place des équipes de recherche, des designers et des concepteurs pour la conception des produits dans les pays développés et délocalisent leur production dans les pays sous développés à moindre coûts.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

Avec cette organisation à l'échelle internationale, les multinationales bénéficient des gains de productivité dans des pays sous développés dont les coûts de main-d'œuvre sont faibles tout en s'assurant de la préservation des connaissances et des compétences dans les pays développés. Ainsi, elles ont un avantage concurrentiel d'offrir des produits à moindre coûts et avec une meilleure qualité.

Dans le secteur de l'agroalimentaire par exemple, elles disposent des unités et des usines de production gigantesques munis des laboratoires de recherche et de développement sophistiqués. La formulation de la recette se fait dans les labos de recherche. En suite après que la recette est forgée, elle est envoyée aux usines pour la produire dans les pays (Egypte, Turquie, Maroc) avant d'être acheminée vers les entreprises nationales (algériennes).

Les entreprises multinationales disposent des usines de fabrication aussi dans les pays asiatiques pour bénéficier des coûts de production. Une fois la recette concoctée et testée dans leurs laboratoires qui se localisent dans leurs pays d'origines, elle est transférée aux usines de fabrication pour faire les quantités commandées par les entreprises nationales. Même les pays où sont implantés ces unités de fabrication ne peuvent pas bénéficier des transfèrent des connaissances puisque tout le processus de recherche et de développement du produit de base se fait en Europe.

Avec ce système d'organisation planétaire, les entreprises multinationales participent à la division internationale du travail. Les pays développés tendent de plus en plus à se spécialisés dans les activités de recherche et développement. Les pays où se sont implantés les unités de fabrication tendent à se spécialisés de plus en plus dans les activités de production. Même si ces entreprises multinationales aident les pays sous développés à la réduction du chômage dans les activités de production, elles constituent un blocage pour toutes leurs entreprises locales qui espèrent de se lancer dans les activités de recherche et développement puisque les firmes nationales ne peuvent pas les concurrencer sur le plan qualité et aussi sur le plan coûts.

Les différentes recettes de base importées par les entreprises nationales sont fabriquées par une minorité de ces grands groupes. En effet, la concurrence ne se fait pas entre les entreprises nationales, mais entre les entreprises étrangères. Ce sont elles qui prennent le

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

contrôle de la fabrication des nouvelles recettes. En d'autres termes, les entreprises nationales importent les recettes de base et exportent la concurrence qui fait les produire.

Comme nous allons le découvrir dans le chapitre suivant, La concurrence est considérée comme un élément important dans les procédures d'incitation des entreprises à innover, par conséquent à investir dans la recherche et développement. L'augmentation des importations des entreprises nationales qui est encouragée par l'augmentation du pouvoir d'achat des ménages, ne fait que provoquer des investissements supplémentaires dans la recherche et développement des entreprises étrangères afin de produire de nouvelles recettes pour satisfaire les commandes des entreprises nationales.

La détention de l'avantage concurrentiel des entreprises multinationales sur le marché international est liée à la possession d'un personnel qualifié. Comme j'ai déjà expliqué, les connaissances et les savoirs faire obtenus par une entreprise reviennent au nombre d'expériences explorées au cours de son âge d'existence.

Par exemple, les ingénieurs des entreprise étrangères qui assurent la fabrication de la recette de base pour les entreprises nationales ont à la fois des connaissances scientifiques et des savoirs faire dans leur domaine. Ils ont la particularité à être des docteurs d'états en même temps des spécialistes dans leur domaine professionnel.

L'obligation de maintenir leur position sur le marché incite les entreprises multinationales non seulement à l'investissement dans l'exploration des nouveaux procédés, et des nouveaux produits, mais elles ont aussi besoin de rallier des ingénieurs les plus qualifiés pour entretenir leur position concurrentielle, ce qui explique le travail et le besoin des docteurs d'états dans leurs laboratoires de recherche.

Dans les entreprises algériennes, le fonctionnement est complètement différent. Dès lors qu'elles importent les recettes de base de l'étranger, les entreprises algériennes n'ont pas besoin de recruter les ingénieurs, à fortiori les détenteurs des doctorats pour préparer les recettes.

Pour bénéficier des coûts de main-d'œuvre, elles recrutent des diplômés en TS (technicien supérieur) qui n'exigent pas des salaires importants. Même les détenteurs de

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

master et d'ingénieurs se trouvent au chômage. Les entreprises nationales n'éprouvent pas le besoin de recruter les ingénieurs qui sortent de l'université puisqu'elles importent des recettes préparées de l'étranger.

L'objectif de l'entreprise nationale c'est la transformation de la recette de base. Dans la mesure où elle se trouve vulnérable face à la concurrence étrangère de la recette importée, elle fait de la transformation et de la commercialisation.

Donc, avec ce système de domination du marché international, les grands groupes multinationaux bipolarisent la spécialisation du travail. Ils font en sorte que le travail d'expertise qui demande des compétences accrues dans les domaines de la recherche et développement restent dans les pays développés en s'assurant de ne pas y avoir de la fuite des connaissances. D'autre part, ils créent du chômage dans les spécialités qui demandent des connaissances scientifiques et de la maîtrise dans les pays où ils exportent leurs produits.

Ainsi, autant l'importation de ces recettes augmente, qui est provoquée par l'augmentation de la consommation des ménages en Algérie, autant le chômage des ingénieurs et des spécialistes s'accroît, ici en Algérie, et baisse en Europe. De même, les entreprises étrangères tendent à se spécialiser de plus en plus dans des activités qui requièrent du savoir, des connaissances et de la recherche et développement. A contrario, les entreprises algériennes qui ont choisi leur métier : l'importation et la commercialisation, tendent à se spécialiser dans les activités médiocres qui ne demandent que la main-d'œuvre non qualifiée, c'est ce qu'explique l'absence du département de la recherche et développement dans les entreprises étudiées dans ce travail de recherche.

4) Les exigences des consommateurs

Les exigences des consommateurs sont définies comme l'ensemble des caractéristiques des consommateurs qui ont attiré ou expriment des aspirations pour les nouveaux produits et services. Selon mon point de vue, et d'après les résultats de mon étude, les comportements tendancieux des consommateurs vers les nouveautés dépendent entièrement de leur pouvoir d'achat.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

L'innovation des entreprises est liée fortement aux besoins et aux aspirations des consommateurs. Plus les besoins pour les nouveaux produits augmentent, plus l'entreprise est incitée à investir d'avantage dans la recherche et développement afin de produire des nouveaux produits pour satisfaire les nouveaux besoins apparus sur le marché.

Le consommateur peut pousser les entreprises à créer des nouveaux produits conformement à leurs besoins. Dans cette perspective, les activités du marketing sont considérées comme une partie de la recherche. Les résultats des enquêtes engagés pour étudier les comportements des consommateurs sur le marché dans le but de déceler les besoins spécifiques des clients représentent un pourcentage important des ventes d'un produit. Pour augmenter ces ventes, l'entreprise doit apporter un grand soin dans la recherche et la sélection du meilleur choix de l'emballage et la recherche des techniques de communication très persuasives pour inciter d'avantage le client à l'achat.

La stimulation et l'entretien des innovations sur le marché dépendent en grand partie du consommateur. En effet, les entreprises ont le choix entre deux stratégies, soit l'adaptation aux attentes et aux exigences du consommateur, soit tentée de changer son comportement via l'offre des nouveaux produits sur le marché qui ne sont pas inclus dans leur demande.

Les entreprises qui s'adaptent au marché ce sont des entreprises qui cherchent constamment à satisfaire les besoins exprimés par les clients sur le marché. Plus les besoins des consommateurs évoluent, plus les entreprises sont dans l'obligation de suivre cette évolution pour rester sur le marché. Les études du marketing dans l'entreprise est une technique de recherche très efficace pour déceler les goûts et les aspirations des consommateurs, et ensuite d'y adapter leurs produits.

Le comportement du consommateur est un indicateur primordial pour les entreprises pour orienter leurs investissements en recherche et développement. La connaissance des besoins des consommateurs sur le marché permet aux entreprises de diriger efficacement leurs ressources en recherche et développement pour répondre aux attentes des clients.

En revanche, dans un marché très concurrentiel, pour se démarquer de ses concurrents et préserver leurs parts de marché, les entreprises ne visent pas seulement de s'adapter aux attentes des clients, mais d'envisager de changer leurs comportements d'achat. Ainsi, dans ce

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

type de marché, les entreprises sont appelées sans cesse à investir dans la recherche et développement pour satisfaire les consommateurs.

Dans les deux cas, le consommateur est la pierre angulaire de l'innovation qui est produite par l'engagement dans la recherche et développement. Dans la littérature, il a été avancé que les relations étroites avec les clients peuvent aider l'entreprise à obtenir des informations détaillées sur les besoins spécifiques des clients, et des idées sur la meilleure façon de répondre à ces besoins (Un et Cuervo-Cazurra, 2007). Une entreprise qui entretient des relations étroites avec ses clients peut obtenir des connaissances utiles sur les besoins des clients pour mieux orienter ses investissements en recherche et développement (Baldwin, Hienerth, & von Hippel, 2006; Cuervo-Cazurra, Alvaro ; C, 2010; Thomke, S ; von Hippel, 2002).

En revanche, la littérature n'explique pas bien les caractéristiques et les spécificités des clients qui ont des prédispositions pour la recherche des nouveautés sur le marché. Les caractéristiques des consommateurs peuvent couvrir à la fois les capacités financières des ménages et leur culture de consommation.

Ici, dans ce travail de thèse, la capacité financière renvoi au pouvoir d'achat des ménages, et la culture de consommation souligne aussi bien les formes acquises de comportements des clients, et les prédispositions des consommateurs pour les nouvelles choses sur le marché.

Ces deux facteurs sont complémentaires. L'augmentation du pouvoir d'achat des consommateurs engendre incontestablement un changement dans leurs comportements.

Au cours de mon enquête, j'ai remarqué que le pouvoir d'achat est le facteur essentiel qui permet le déclenchement des nouveaux besoins sur le marché, par conséquent à pousser les entreprises vers plus d'innovation et plus de recherche et développement.

Au début des années 2000, lors de l'augmentation des cours du pétrole, dans les premiers temps de l'adoption de la politique de relance (politique des dépenses publiques) par les pouvoirs publics qui a conduit à l'augmentation du niveau de vie des ménages, cela a provoqué une ruée vers les produits étrangers.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

L'amélioration des conditions de vie des gens (l'augmentation du pouvoir d'achat) se reflètent dans les différents programmes de subventions votés par l'état et les différentes allocations accordées aux diverses catégories des travailleurs.

Cette époque qui a été marquée par l'augmentation des salaires n'a pas réussi pourtant à pousser les entreprises nationales à investir dans la recherche et développement puisqu'elles importent des recettes préparées de l'étranger. L'amélioration du pouvoir d'achat des ménages a entraîné un changement dans la culture de consommation des ménages et a accentué l'attractivité des produits étrangers qui sont d'une meilleure qualité.

Pour satisfaire les nouvelles exigences des consommateurs sur le marché, les entreprises nationales font concevoir les produits dans le département de recherche et développement des entreprises étrangères.

Les instructions des médecins et les campagnes de sensibilisations des consommateurs eu regard au nombre important atteignant le cancer à cause de la mal nutrition ont aussi joué un rôle important dans le changement de la culture de consommation du consommateur algérien. Les consommateurs se préoccupent beaucoup de leur santé en choisissant des produits moins sucrés et moins gras.

Face à cette montée fulgurante de la demande exigeante des consommateurs sur le marché, les entreprises nationales ont recouru à des entreprises étrangères pour la fabrication des recettes correspondantes à cette demande de plus en plus exigeante sur le marché national.

L'ouverture des frontières par la conclusion des contrats du libre échange avec l'union européenne et l'amélioration des conditions de vie des ménages ont profité plutôt plus aux entreprises étrangères.

Au lieu de ménager un département de recherche et développement pour concevoir elles même les recettes, les entreprises nationales ont multiplié les commandes auprès des entreprises internationales pour leur fournir des nouvelles recettes.

Les entreprises étrangères se trouvent dans le superflue de la demande qui est de plus en plus exigeante. Elles sont donc incitées systématiquement à l'invention des nouveaux produits qui demandent un investissement de la recherche et développement en permanence.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

Les entreprises étrangères sont appelées à être toujours plus créatives et à développer des nouveaux produits. L'évolution des attentes dans la consommation des ménages a généré une pression sur les entreprises étrangères pour faire plus de recherche et développement afin de produire des produits qui soient conforme aux nouveaux besoins des consommateurs algériens.

Alors, dans l'ère de la mondialisation, l'accentuation des besoins des consommateurs nationaux pourraient trouver satisfaction dans d'autres économies. Les exigences des consommateurs locaux pourraient provoquer plus de recherche et développement dans d'autres pays (économies). Les nouveaux produits ne sont pas obligés d'être conçues et fabriquer en Algérie. Les entreprises nationales peuvent se réduire à des simples importateurs des nouveaux produits lancés par les entreprises étrangères pour satisfaire les nouveaux besoins des consommateurs nationaux. Donc le département de recherche et développement est supprimé dans les entreprises nationales.

Ainsi, l'augmentation du pouvoir d'achat des consommateurs algériens donne plus d'engagement dans la recherche et développement des entreprises étrangères.

Comme la politique économique de la demande vaut juste pour accomplir des objectifs à court terme tel que la baisse du chômage et l'augmentation du pouvoir d'achat des ménages, ses effets rétroactifs sont vite ressentis. Après quelques années de la mise en œuvre de la politique de relance entreprise par l'état, les besoins du trésor public algérien en financement étaient très lourds. Comme c'est déjà rappelé dans le troisième chapitre, ces besoins en financement sont provoqués non seulement par les programmes de relance adoptés par l'état, mais également par la politique de l'emploi massive dans le secteur public.

Alors, afin d'équilibrer le trésor public (la dette publique) et d'éviter une cessation du versement des salaires et pensions aux fonctionnaires et retraités, dans un rapport cité par le journal officiel n°32, 03 juin 2018, la banque d'Algérie a déclaré avoir émet un total de 3.585 milliards de dinars ²⁴ pour la fin du moins de mars 2018, et 4.005 milliards de dinars ²⁵ pour la fin du moins d'octobre 2018.

²⁴ Journal officiel n°32, situation mensuelle en 31 octobre 2018, p24.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

L'inflation galopante entraînée par ce financement non conventionnel (la planche à billets) s'est répercutée négativement sur le pouvoir d'achat des ménages. Les effets du fonctionnement de la planche à billets sont apparus dans l'accentuation des tensions inflationnistes, l'accélération des pertes de changes et la dépréciation du dinar algérien.

Dans cette figure ci-dessous, pour illustrer les répercussions des effets de la planche à billet sur la consommation des ménages de la ville d'Alger, j'ai pris un exemple de l'évolution annuelle des prix à la consommation allant de 2009 à 2015.

Tableau 17 : évolution annuelle de l'indice général des prix à la consommation de la ville d'Alger de 2009 à 2015

2001=100							
Année	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Indice Général	131,10	136,23	142,39	155,10	160,1 1	164,77	172,65
Variation(%)	5,70	3,90	4,50	8,90	3,30	2,92	4,8

Source : office national des statistiques

Les tensions inflationnistes ont rangé le pouvoir d'achat des consommateurs, ainsi ces derniers ne sont plus exigeants pour demander des nouveaux produits sur le marché ; ils se contentent des produits de base (élémentaires). Or, les exigences des consommateurs sont la source des innovations sur le marché. L'augmentation des salaires et l'amélioration du niveau de vie des consommateurs les rendent plus exigeants, et poussent les entreprises à investir d'avantage dans la recherche et développement pour développer des nouveaux produits afin de les satisfaire.

Dans les entreprises dans lesquelles je suis intervenu, le développement des nouveaux produits est quasiment absent dans les cinq dernières années. Les entreprises affirment qu'il n'y a pas une demande exigeante sur le marché. Les études de marché donnent que les

²⁵ Journal officiel n°71, situation mensuelle en 31 octobre 2018, p27.

consommateurs ne se préoccupent que des produits de base au regard de la baisse de leur pouvoir d'achat en raison de la forte inflation.

Enfin, dans les deux transitions, que ce soit dans la période de relance de l'économie ou dans la période de récession, les nouveaux besoins apparus sur le marché national déclenche la créativité des entreprises étrangères. Autrement dit, à chaque fois que les exigences des consommateurs sur le marché national évoluent, les entreprises nationales sont contraintes d'importer des nouvelles recettes pour satisfaire la nouvelle demande, et que les entreprises étrangères se retrouvent dans l'obligation d'investir davantage dans la recherche et développement pour satisfaire ces exigences.

5) Le défaut de la concurrence sur le marché

Le défaut de la concurrence sur le marché signifie qu'il n'existe pas des rivalités commerciales sur le marché en raison de petit nombre d'entreprises présentant sur ce marché. L'engagement des entreprises dans la recherche et développement est le produit d'émulation entre ces dernières sur le marché. La concurrence pousse les entreprises à s'adapter en permanence à l'évolution du marché. La présence d'une multitude d'entreprises sur le marché fait jaillir des innovations par le moyen de se focaliser de façon constante sur la recherche et développement.

Le défaut de la recherche et développement dans les entreprises algériennes s'explique par la mise en application des mesures restrictives qui empêchent les nouveaux entrants –les nouveaux investisseurs– d'arriver sur le marché.

Les entreprises qui opèrent sur le marché bénéficient des positions dominantes. En raison des entraves élevées devant les investisseurs potentiels nationaux ou étrangers, ce petit nombre d'entreprises profitent de la totalité des parts de marché qui génèrent des bénéfices faramineux.

La recherche des profits est l'objectif ultime des investisseurs et des entrepreneurs. De par leur nature humaine, les investisseurs cherchent la maximisation de leurs profits en utilisant moins effort et peu de moyens. En Algérie, le simple fait d'utiliser un minimum de

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

moyens et de ressources, les entreprises réussissent à assurer leurs bénéfices en raison du manque de concurrence.

L'intensité de la concurrence sur le marché aide les entrepreneurs à se dépasser au niveau entrepreneurial comme au niveau individuel. Les indicateurs pour réussir sur un marché concurrentiel sont différents des indicateurs pour s'imposer dans un marché non concurrentiel. Généralement la prise de risque, l'adaptation constante à l'évolution du marché et l'offre des innovations sont les facteurs du succès des entreprises, qui s'implantent dans un marché concurrentiel, pour se démarquer de leurs concurrents. Dans un tel marché, les dirigeants des entreprises et les entrepreneurs sont toujours appelés à revoir leurs stratégies et à remettre en cause leurs idées afin de garantir la pérennité de leurs entreprises sur le marché. Pour préserver leurs parts de marché, les entreprises sont dans l'obligation d'engager en permanence plus de ressources humaines (compétences) et matériels afin de réaliser des bénéfices.

En revanche, dans un marché non concurrentiel, les dirigeants des entreprises et les entrepreneurs bornent leurs visions à des formes d'organisation rudimentaires. La maximisation du profit dans les entreprises peut se soutenir par des simples activités qui sont généralement la production et la vente. Les activités de recherche et d'innovations sont exclues du fait que les produits standards offerts trouvent une demande sur le marché. Les clients ne sont pas dans une position forte pour exiger des nouveaux produits car il y a peu d'offres sur le marché.

Le manque de stimuli venant de l'environnement paralyse toutes les activités de développement des entreprises. Dans un tel marché, la maximisation du profit ne nécessite pas vraiment l'engagement de beaucoup de moyens et de ressources. Comme les entreprises fournissent le marché des produits standards, l'investissement dans la recherche et développement et dans l'innovation n'est pas aussi indispensable dans la mesure où la compétitivité des entreprises sur ce marché ne se repose que sur les gains de productivité et la réduction des coûts.

Dans les entreprises observées, les dirigeants ont affirmé qu'ils ne reçoivent pas des signaux menaçant de l'environnement. Le risque de s'être écarté du marché est quasiment

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

nul. Dès lors qu'elles ne sont pas nombreuses sur le marché, les entreprises profitent de la demande des millions des consommateurs algériens sur le marché.

Le marché dans lequel il existe peu de concurrents n'est pas propice à l'innovation et à la recherche et développement. Les dirigeants de ces entreprises se félicitent constamment de leurs stratégies et des techniques mises en œuvre. La rentabilité perçue grâce à la mise en place des simples techniques et stratégies donne le sentiment d'autosatisfaction aux dirigeants qui ne cherchent pas, ensuite, des nouvelles idées et des nouvelles stratégies.

Dans un marché non concurrentiel, la rentabilité financière favorise le maintien du statu quo (Gani & Boukrif, 2018) ; Elle ne favorise pas le changement, en l'occurrence, l'investissement en recherche et développement. Les entreprises ne projettent aucun changement dans leur structure et dans leur fonctionnement, à fortiori dans l'intégration de l'activité de la recherche et développement. Tant que la situation du marché leur soit toujours favorable, les entreprises entendent de garder la perpétuation des mêmes outils, des mêmes instruments et des mêmes techniques.

L'un des outils les plus performants du fonctionnement de l'économie d'un pays est la facilitation de la concurrence entre les acteurs économiques. Les pouvoirs publics sont les autorités de régulation qui veillent au bon déroulement de la concurrence à travers l'assouplissement de la réglementation des affaires à l'investissement.

La présentation des défaillances (des externalités²⁶) justifie l'intervention de l'état sur le marché à travers la mise en place des règles qui assurent le fonctionnement normal du marché. Mais l'arme de la réglementation dans les mains de l'état a un double tranchant. Elle est, soit du côté de permettre le développement économique en favorisant une concurrence sur le marché, soit adoptée pour privilégier certaines entreprises par rapport à d'autres.

²⁶ L'externalité caractérise le fait qu'un agent économique crée, par son activité, un effet externe en procurant à autrui, sans contrepartie monétaire, une utilité ou un avantage de façon gratuite, ou au contraire une nuisance, un dommage sans compensation. Il existe deux externalités : l'externalité négative et l'externalité positive. Une externalité négative existe lorsque la production ou la consommation d'un bien ou d'un service nuit à une tierce partie. Les externalités positives désignent les situations où un acteur rend un service économique aux tiers sans être récompensé.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

Je souscris volontairement à l'idée selon laquelle, généralement, le monopole est le fait de l'état (Friedman Milton, 1963). En disposant du pouvoir de contrôle des lois sur l'investissement, les pouvoirs publics peuvent modifier les règles du jeu du fonctionnement d'un marché.

En Algérie, le développement et la promotion des investissements est assigné à la charge du conseil nationale d'investissement (CNI). Le CNI est créé auprès du ministre chargé de la promotion des investissements qui en assure le secrétariat. Le Conseil veille à promouvoir le développement de l'investissement conformément aux dispositions de l'ordonnance n° 01-03 du Aouel Joumada Ethania 1422 correspondant au 20 août 2001, modifiée et complétée, relative au développement de l'investissement. C'est une instance chargée d'examiner principalement des dossiers d'investissements présentant un intérêt pour l'économie national et pour délivrer des permis d'investir.

Cette institution a malheureusement progressivement dévié de ce rôle de promoteur des investissements que lui confère la loi. Fortement influencée par les hommes d'affaires les plus proches du pouvoir, elle sert aujourd'hui à entraver l'expansion des entreprises privées. Le CNI a été instruit pour bloquer les projets qui risquent de concurrencer les oligarques qui côtoient le cercle présidentiel²⁷.

Le manque de la concurrence sur le marché est incombé à la responsabilité de l'état. Le carcan administratif et bureaucratique instauré par les pouvoirs publics bloque toute initiative à l'investissement.

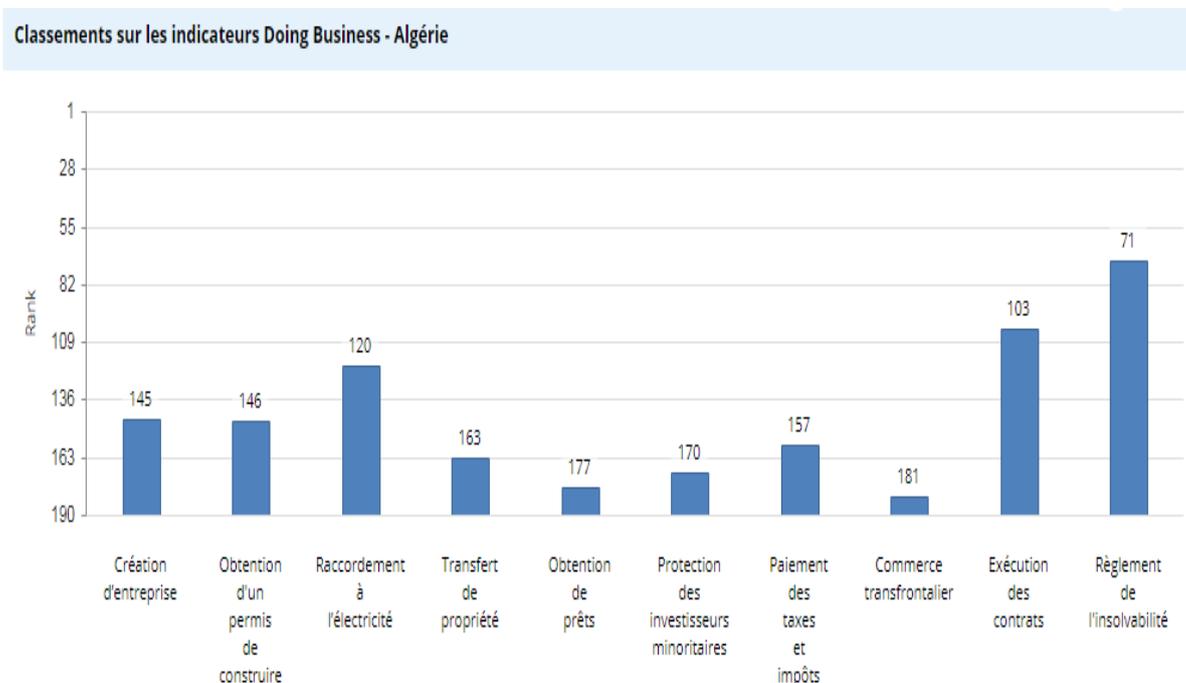
Pour illustrer cette réalité, je me suis rapporté à analyser les données du rapport doing business 2018 établi par les experts de la banque mondiale. Le rapport doing business évalue le cadre réglementaire s'appliquant aux entreprises dans 190 économies, examine les conditions dans lesquelles les entreprises sont susceptibles de lancer leurs activités, après avoir accédé à l'électricité, au crédit ou payé leurs impôts. La comparaison du climat des affaires des 190 pays est réalisée en utilisant dix (10) indicateurs à savoir : création d'entreprises, obtention d'un permis de construire, raccordement à l'électricité, transfert de

²⁷ Relevé dans le journal Elwatan, le 19 novembre 2018.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

propriété, obtention de prêts, protection des investisseurs minoritaires, paiement des taxes et impôts, commerce transfrontalier, exécution des contrats, règlement de l'insolvabilité.

Figure 7 : classement sur les indicateurs Doing Business - Algérie



Source : doing business

Dans l'observation seulement des deux premiers indicateurs, qui sont la création d'entreprise et l'obtention d'un permis de construire, le lecteur peut se faire une idée sur la complexité pour un entrepreneur de démarrer une activité économique en Algérie.

Pour classer l'Algérie au rang 145 dans les deux indicateurs, les experts de la banque mondiale ont utilisé trois axes : les procédures (nombre), les délais (jours) et les coûts. Ces procédures comprennent l'obtention de toutes les licences et permis nécessaires et la réalisation des notifications, vérifications ou inscriptions requises pour l'entreprise auprès des autorités compétentes. Les délais couvrent le nombre de jours de chaque procédure. Enfin, les coûts reprennent les coûts de chaque procédure réalisée auprès des organismes extérieurs officiels.

En résumé, la complexité de l'environnement des affaires contribue éminemment à l'empêchement des nouveaux investisseurs de rentrer sur le marché. Dans mon mémoire de

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

magister, j'ai démontré par une étude exploratoire quantitative comment la lourdeur de la réglementation des affaires pèse grandement sur la liberté de la concurrence sur le marché.

Le blocage de la création des entreprises freine l'apparition de toute concurrence sur le marché. Les entreprises qui ont réussi à franchir ces obstacles des lois administratives jouissent des grandes parts de marché. Les positions dont profitent ces entreprises les découragent à investir dans les nouvelles idées et l'exploration des nouvelles choses.

Par ailleurs, la situation du marché influe considérablement sur les visions, la modification des pouvoirs et les objectifs dans les entreprises. Dans un environnement concurrentiel où l'entreprise est amenée à innover sur le marché pour assurer sa pérennité, le pouvoir de l'équipe de la recherche et développement se voit accroître. Elle dispose plus de liberté dans son travail.

Par analogie, dans l'une des entreprises où je suis intervenu, le dirigeant de cette entreprise a rencontré des problèmes dans la satisfaction de la recette importée. Pour surmonter ces difficultés, il a décidé d'installer un département de recherche et développement qui s'occupe de la création de cette recette. Ensuite, il a fait appel à une équipe d'ingénieurs locale, compétente, pour lui forger cette recette, et il lui a donné toutes les marges de manœuvres pour être indépendante dans son travail.

Une équipe d'ingénieurs compétente impose ces choix. Elle participe à la prise de décision parce que c'est elle qui connaît bien le produit. Ainsi, les stimuli positifs de l'environnement s'avèrent très efficaces dans le remodelage de la structure, le partage du pouvoir et la prise de décision dans une entreprise.

En revanche, dans certains cas, la concurrence présentée comme un stimulus positif sur le marché peut aussi présenter des inconvénients. Dans ce cas, il s'agit des stimuli négatifs abordés dans le deuxième chapitre. Comme il a été déjà souligné ci-dessus, dans les pays sous développés comme le notre où les entreprises ne disposent pas des avantages concurrentiels par rapport aux entreprises étrangères, l'atténuation des mesures protectionnistes pour permettre une concentration des marchés nationaux lamente tous les investisseurs locaux.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

La mondialisation économique qui favorise une intensification de la concurrence peut avoir des incidences négatives sur les pays dont les entreprises ne sont pas capables d'affronter la concurrence internationale. L'entrée des firmes multinationales sur le marché nationale provoque la sortie des entreprises nationales sur le marché. Les entreprises multinationales peuvent débarrasser de la concurrence dans peu de temps en fixant des prix dérisoires en premiers temps parce qu'elles ont des moyens que les entreprises nationales ne peuvent pas se prétendre.

Certes, la concurrence est un moyen de développer les capacités d'innovation des entreprises nationales. Cependant, pour préparer les entreprises nationales à la concurrence internationale des entreprises étrangères, les pouvoirs publics doivent en premier lieu créer un climat favorable à la concurrence nationale pour les encourager à l'intégration du département de recherche et développement.

La difficulté des entreprises nationales de soutenir leurs positions sur le marché est le seul moyen d'inciter les entreprises à la recherche et développement. Pour mettre en ébullition le marché (la concurrence) et pousser les entreprises à développer leurs capacités d'innovation par le moyen d'investissement dans la recherche et développement, les pouvoirs publics doivent assouplir les mesures à l'investissement et encourager les acteurs économiques à la liberté du marché.

Conclusion

Le développement des technologies de communications et le développement des moyens de transport ont conduit au développement du commerce international.

Les structures gigantesques des multinationales et leur déploiement à l'échelle planétaire administrent la production et le travail mondial. Les délocalisations des activités de production dans les pays sous développés dont les coûts de main-d'œuvre sont faibles, et le maintien des activités de recherche et développement dans leurs pays d'origine contribuent à la division internationale du travail et de la production. Dans le cas de l'Algérie, la conception et le développement des nouvelles recettes s'effectuent en Europe, tandis que les entreprises nationales se résignent à l'occupation des activités de transformation et de commercialisation de ces recettes. Ce qui a pour corollaire non seulement l'explosion du chômage des

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

travailleurs qualifiés, les ingénieurs, en Algérie, mais également, la provocation du phénomène de la fuite des cerveaux vers les pays développés qui expriment d'avantage des besoins du travail dans les laboratoires de recherche et de développement des nouveaux produits et services. Ainsi, l'état algérien réalise des investissements considérables dans la formation des ingénieurs dans les universités pour qu'à la fin des comptes ces derniers rejoignent les entreprises européennes et américaines. En d'autres termes, l'Algérie forme des ingénieurs pour les autres pays !

Les entreprises nationales ne se préoccupent pas de la production qui nécessite des capacités d'innovation pour défendre leurs positions sur le marché. Obnubilées par l'appropriation des devises étrangères des revenus du pétrole, les entreprises nationales ont inondé le marché national des biens et des services importés. L'ouverture des frontières et la levée des droits de douanes sur les importations n'augmentent pas seulement une envie tendancielle envers les importations, mais également elle crée des attermoissements des entreprises nationales face à la recherche et développement qui constitue le fer de lance de la production nationale.

Par ailleurs, les défaillances du marché national sont causées essentiellement par l'intervention de l'état dans l'économie. Dans ce chapitre, les défaillances du marché sont constatées dans deux axes : l'inflation qui a conduit à l'érosion du pouvoir d'achat des ménages et la réglementation très défavorable à l'investissement qui a bloqué l'émergence de la concurrence.

La baisse du pouvoir d'achat des ménages qui est engendrée par la planche à billets ne laisse pas aux consommateurs d'exprimer que des besoins de base. Les aspirations des consommateurs à des nouveautés sont quasiment non identifiables dans les études de marché faites sur les comportements des consommateurs. Ainsi, l'absence de la demande exigeante sur le marché laisse les entreprises à ne pas se préoccuper de lancer des projets pour la recherche et le développement des nouveaux produits.

En Algérie, le climat des affaires est très difficile. Pour démarrer une activité économique, les entreprises trouvent de grandes difficultés en raison de l'arsenal de règles liées à l'investissement. Ainsi, le marché se compose d'un nombre limité d'entreprises.

Chapitre 04 : l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises

Dès lors qu'il ya un nombre restreint d'entreprises sur le marché, ces dernières profitent des positions dominantes et jouissent des recettes financières exceptionnelles. Les profits générés paralysent les entreprises de s'engager dans toute activité de recherche et développement.

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

Introduction

La création et l'accroissement de la production des innovations sur le marché dépendent largement de la volonté des entreprises. La volonté des entreprises désigne la faculté des entreprises de se déterminer à mettre en place des investissements, des projets et des stratégies pour révolutionner leur industrie.

Le terme de volonté se rapporte toujours aux individus sous entendu, ici, les dirigeants et les propriétaires des entreprises. Dans cette perspective, l'implication des entreprises dans les activités de recherche et développement est liée à la détermination des propriétaires des entreprises de mettre en place des moyens et d'un système organisationnel approprié à l'émergence des compétences et la recherche de nouvelles connaissances pour permettre la production des innovations.

Dans ce chapitre, il est question de démontrer pourquoi les entreprises algériennes n'ont pas une volonté dans l'engagement dans l'intégration des activités de la recherche et développement ? Premièrement, ce chapitre débute avec l'explication des caractéristiques et des spécificités des entreprises algériennes. L'objectif de ce premier point est en effet de montrer que le système de fonctionnement et le mode d'organisation avec lesquels marchent les entreprises algériennes ne sont absolument pas favorables à l'émergence des activités de recherche et de développement.

Dans le deuxième point, ce chapitre s'attarde sur les propriétés des dirigeants algériens. Comme vous verrez tout long de ce chapitre, les traits des propriétaires tels que la culture pour le tout préparé, l'aversion au risque, la procrastination, le sentiment d'infériorité ne constituent en fait que des barrières physiques et psychologiques à la volonté des propriétaires de construire des entreprises favorisant le développement des connaissances.

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

Le troisième point s'attache à examiner le manque des capacités à la fois d'absorption et d'innovation des entreprises algériennes pour démarrer dans la recherche et développement. Le lancement dans les activités de recherche et développement demande des compétences accrues du personnel de l'entreprise. Néanmoins, pour acquérir des compétences dans un domaine particulier, les entreprises doivent investir massivement dans l'expérience des phénomènes et dans des tests d'exploration pour permettre le développement des connaissances de leurs personnels, ce que les entreprises algériennes s'abstiennent de faire. En gros, ce point met au clair la responsabilité des entreprises dans le manque des capacités d'absorption et d'innovation de leurs personnels. Le quatrième point traite des capacités financières des entreprises algériennes. Comme il a été déjà souligné plus haut, dans la littérature, les entreprises qui ont des capacités financières sont plus susceptibles d'investir dans la recherche et développement. Dans les entreprises algériennes, les capacités financières présentent un frein pour la recherche des nouvelles idées dans la mesure où les stratégies et les techniques utilisées pour réaliser ces recettes financières faramineuses sont considérées comme irréversibles, et ne doivent pas faire l'objet de changement.

En dernier point, ce chapitre revient sur l'absence d'une politique d'émergence des talents dans les entreprises algériennes. Comme elles se préoccupent que de la transformation de la recette importée, les entreprises n'ont pas besoin d'établir un système de management des compétences pour sélectionner les talents qui vont concevoir ces recettes de base importées.

1) Les caractéristiques des entreprises algériennes

Les entreprises algériennes privées sont généralement des entreprises familiales. Elles sont souvent dirigées par leurs propriétaires. Les propriétaires comptent les fondateurs et leurs fils. Les dirigeants de ces entreprises sont eux-mêmes les propriétaires. Ces entreprises sont des entreprises familiales dont le capital social est composé des participations des membres de la famille.

L'organisation des entreprises regroupe les différentes structures : la structure de production, la structure du commerce et marketing, la structure du personnel et la structure des achats. Toutes ces structures sont contrôlées par la direction générale qui rallie les fondateurs et leurs fils. Il n'y a pas un président directeur général qui élabore des stratégies et

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

des dispositifs de fonctionnement de l'entreprise, et que peuvent consulter les différentes structures. La décision appartient aux fondateurs et leurs fils, et elle est régulièrement confuse. Pour trancher sur les grandes orientations ou sur les stratégies de l'entreprise, les dirigeants s'engagent seuls. Les directeurs des différents départements ne sont pas consultés. Le type de management qui domine est souvent la centralisation de la prise de décision. Le système d'information ne fonctionne que dans un seul sens. Les directeurs des différents départements sont sensés de remonter toutes les informations aux dirigeants dans leurs activités. Ils sont réduits à l'exécution des tâches qui leur sont assignées sans se préoccuper de prendre connaissance de la stratégie globale de l'entreprise !

Le caractère confus du fonctionnement de ces entreprises s'explique par le fait que chacun des membres de la direction générale –les membres de la famille- donne des instructions à sa propre façon. Il n'y a pas une décision collectivement réfléchie –un consensus entre les membres de la famille- qui est pris par une réunion ou par une assemblée générale. Ce type de fonctionnement bordélique engendre constamment l'embrouillage des travailleurs et du personnel ; ils ne savent pas à qui au juste obéir.

Dès lors que la culture de respect du père dans la famille s'impose depuis des décennies dans la société algérienne, les fils ne peuvent pas montrer aucun signe d'opposition à la décision du père. Alors, les objectifs de l'entreprise se campent dans une seule tête. Si cette tête décide de ne pas investir dans de nouvelles activités, la décision est très vite accueillie favorablement par l'ensemble des membres de l'entreprise.

La nature juridique des grandes entreprises algériennes sont des SPA (sociétés par action). Les entreprises SPA sont détenues par un groupe d'actionnaires. Leur capital social est constitué des actions achetées par un groupe d'actionnaires. L'un de leurs caractéristiques, c'est que le pouvoir de décision revient à l'ensemble des actionnaires. Le poids de chaque actionnaire dans la prise de décision est proportionnel par rapport aux nombres d'actions détenues. En Algérie, malgré qu'il y a cette forme juridique (société par action), mais elle reste toujours minoritaire. S'il ya des entreprises qui ont adopté cette forme, généralement les actions reviennent au fondateurs et leurs fils ou bien entre l'état et quelques personnes. En général, les sociétés par actions (SARL) concentrent le pouvoir de décision entre les mains des membres d'une famille, le propriétaire et ses fils. C'est le fondateur de l'entreprise (le père) qui donne des instructions à leurs fils sur la manière de fonctionnement de l'entreprise.

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

Souvent, les fondateurs des ces entreprises n'ont pas poursuivi des études supérieures, ou du moins obtenir des diplômes reconnus. Leurs connaissances reposent seulement sur l'expérience qu'ils ont acquit sur le terrain pendant plusieurs années. C'est à travers ces expériences que marchent les entreprises.

Or, la forme juridique de la société par action est légiférée pour permettre une divergence des décisions et d'opinions pour satisfaire les objectifs de tous les actionnaires. A priori, la société par action doit être détenue par un nombre d'actionnaires qui participent à la prise de décision en fonction des actions détenues dans le capital social de l'entreprise. À travers cette mesure, la pluralité de la décision peut bien amener à une décision rationnelle contrairement à la monopolisation de la décision qui paraît dans les sociétés par actions actuelles détenues par des familles qui favorisent le statu quo. L'enclenchement de l'activité de recherche et développement est souvent une résolution difficile à mettre en œuvre du fait du risque, des moyens et des énergies à consentir. Donc, la décision suppose une pluralité d'avis de personnalités pleines d'énergies qui aiment des aventures entrepreneuriales.

L'état n'as pas développé des marchés financiers qui permettent à ceux qui disposent de l'argent de trouver des compétences managerielles pour faire évoluer leurs affaires. La question se pose de savoir est ce que l'actionnaire qui ne connaît rien dans les affaires peut être amené à gérer lui-même une grande boîte ? Au lieu de diriger eux-mêmes leurs affaires, les propriétaires auraient pu confier la tâche à un manager. L'absence des marchés financiers en Algérie a permis aux détenteurs de capitaux de gérer eux-mêmes leurs actifs bien qu'ils ne disposent pas des compétences en matière de gestion et de management.

La plupart des entreprises enquêtées n'ont pas recruté des présidents directeurs généraux (PDG). Le poste de directeur générale est souvent accordé au fondateur de l'entreprise (le père), mais les fils se voient aussi prendre des choix et des décisions qui ont un lien avec le fonctionnement habituel de l'entreprise, mais pas des décisions qui engagent l'avenir de l'entreprise. Comme les propriétaires sont nombreux et qu'il n'y a pas un président directeur général (PDG) à qui se voit transmettre le pouvoir de décision, le fonctionnement de l'entreprise est dominé par le hasard. Cette pluralité du pouvoir engendre souvent la perplexité des travailleurs. Les travailleurs ne savent pas à qui devoir référer pour exécuter leurs tâches. C'est l'anarchie qui caractérise le fonctionnement de ces entreprises. La volonté des propriétaires de prendre les règnes du pouvoir eux même est lié au fait qu'ils n'accordent

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

pas leur confiance à mandater un manager pour prendre le contrôle de leurs affaires. Le manque de la confiance peut être imputé d'une part à la méconnaissance et l'ignorance des propriétaires des stratégies et des politiques qui seront mises en œuvre par la manager, et d'autre part par la satisfaction des propriétaires de leur manière de gérer leurs affaires. L'incompétence des propriétaires fait que le PDG, lorsqu'il établit des stratégies pour l'entreprise, ils ne sont pas en mesure de les comprendre, donc elles suscitent ce sentiment de manque de confiance. Le manque de confiance dans le recrutement d'un PDG s'explique aussi par le fait que les activités rudimentaires et les décisions spontanées irréfléchies des propriétaires trouvent du succès.

Le manque flagrant des compétences des propriétaires est incontestable. Le refus de l'investissement dans la recherche et développement vient notamment dans le manque de connaissances des dirigeants dans les affaires. La majorité de ces entreprises sont des entreprises familiales dont les membres de la famille se sont vus hérités du capital et de la richesse transmise par succession de génération en génération. Certaines entreprises sont fondées de base par leurs propriétaires, d'autres existent déjà et sont rachetées dans le cadre des programmes d'ajustement structurel et de privatisation des entreprises publiques.

Ce n'est pas uniquement la richesse et le capital qui est transmis, mais également les techniques de management et le mode de gestion. La vision de l'accumulation des richesses dominante dans la culture algérienne est l'activité commerciale. L'activité commerciale reçoit un grand intérêt dans l'esprit des ménages et globalement dans l'esprit des agents économiques. Le mode de gestion d'une entreprise commerciale est très simple : l'achat et la vente, et ne suppose pas un risque élevé. Ajouté à cela, l'intervalle temporel entre l'investissement et la rentabilité est très court. Un investisseur peut très bien récolter ses profits dans peu de temps. Donc, grâce à ses caractéristiques aussi bien en termes de faibles risques et de la réalisation rapide des profits, l'activité commerciale est la première préférence des activités des entreprises.

Les entreprises algériennes sont gérées comme des simples commerces qui pratiquent les activités de l'achat et de la vente. Même pour sortir les résultats financiers de l'année, il n'est pratiqué que la vieille méthode : la comptabilité générale. A force de se maintenir dans l'usage de ces simples activités, elles deviennent des routines et s'ancrent dans le fonctionnement de l'entreprise. Ensuite ce monde de fonctionnement devient de plus en plus

renforcé dans l'entreprises d'autant plus qu'il est couronné des succès. En même temps, les activités de la recherche et développement qui présentent des hauts risques et qui prennent le temps de voir le retour sur leurs investissements sont poussées au dernier plan.

La disposition pour les activités commerciales qui génèrent des grands bénéfices paralysent tout le processus du développement des connaissances. Le développement des connaissances dépend de la capacité de l'entreprise à se remettre toujours en question et à chercher constamment à apprendre de nouvelles idées. Les entreprises algériennes ne s'inscrivent pas dans cette démarche de développement des connaissances puisqu'elles privilégient les objectifs à court terme. Le développement des connaissances relève des objectifs à long terme qui consiste en l'assurance d'une compétitivité future.

La persistance des méthodes de fonctionnement à l'ancienne s'explique par le manque de stimuli venant du marché. La stagnation des marchés et l'étouffement de la concurrence sont les deux facteurs essentiels qui ont fait demeurer ces entreprises archaïques.

2) Les propriétés des dirigeants algériens

2.1) Une culture « pour le tout préparé »

L'investissement de l'état dans l'éducation et dans les formations supérieures a assuré la disponibilité des compétences sur le marché du travail. Néanmoins, les ingénieurs sortant des universités n'arrivent pas à décrocher un travail dans les entreprises privées. Les entreprises algériennes n'ont pas la culture de la recherche et développement ; les propriétaires de ces entreprises n'ont une tendance que pour l'activité commerciale. Même si quelques ingénieurs sont recrutés, généralement, par des liens d'accointances, ils sont réduits à l'occupation des postes de transformation des recettes importées de l'étranger.

La culture de la recherche et développement implique que les dirigeants des entreprises aiment de s'aventurer dans la recherche et le développement des nouvelles idées qui n'ont pas été explorées par leurs concurrents. L'imprégnation de la culture de la recherche et développement des propriétaires suppose qu'ils mettent des moyens et réunissent toutes les conditions nécessaires à la réalisation des objectifs qui relèvent de la recherche des nouveautés. Etant donné que l'état a facilité les mesures pour les importations, les dirigeants

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

des entreprises affichent des préférences pour le tout préparé. A travers le temps, l'activité commerciale qui consiste à vendre des produits importés et préparés de l'étranger entre dans les préférences des dirigeants pour devenir une option pour le tout préparé.

Evidemment, la culture de tout préparé supplante celle de la recherche et développement. Les entreprises qui ont une culture et des prédispositions pour la recherche et développement prennent beaucoup de temps pour mettre un nouveau produit sur le marché. Des investissements gigantesques dans des tests d'exploration sont demandés. En revanche, les entreprises algériennes qui aiment le tout préparé peuvent mettre la main sur un nouveau produit seulement en un mois ; elles suppriment toutes les activités de conception et des risques d'échecs dans la phase des tests inhérents à l'obtention des recettes finales.

Parmi les conditions de la réussite des entreprises dans l'exploration des nouvelles connaissances se retrouve la motivation de leurs personnels. La majorité des algériens ne sont motivés que par le salaire. Comme les objectifs des entreprises sont fixés en dehors de l'optique de développement des produits, les ingénieurs qui assurent la transformation des recettes ne sont pas bien rémunérés. Systématiquement, ils accomplissent le travail qui leur est assigné juste par rapport au salaire perçu, ils ne se préoccupent pas de développement. Les entreprises qui n'ont pas la culture de développement ne cherchent pas des compétences, elles n'ont besoin que des travailleurs non qualifié à qui on distribue des salaires indécents.

2.2) Priorité pour la réalisation des objectifs à court terme

La conception de la compétitivité dépend de la vision du dirigeant et les facteurs de dominations sur le marché. La vision des dirigeants se limitent seulement au marché local. Le travail de veille stratégique consiste à traquer les concurrents locaux pour découvrir leurs stratégies commerciales. Tous les dirigeants savent que l'activité de conception et de développement des recettes s'effectue à l'étranger et que seuls les services de ventes et du marketing constituent les clés de succès pour s'accaparer des parts de marché. Ainsi, le processus de développement des connaissances n'est pas une activité aussi importante pour pouvoir s'arracher une position sur le marché dans la mesure où la fabrication des recettes de base qui exige le développement des connaissances est hors de contrôle de toutes les entreprises nationales.

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

La vision de l'entreprise signifie aussi que le dirigeant opte pour certains choix que d'autres, adopte certaines stratégies que d'autres en fonction des objectifs fixés au préalable. Les objectifs de l'entreprise comportent les objectifs à court, moyen et à long terme. Souvent, les dirigeants favorisent les objectifs à court terme qui permettent une rentabilité financière immédiate. Comme ils réagissent à des événements instantanés, les stratégies qui concernent la planification des actions et l'établissement des business plan sont exclues dans l'agenda des entreprises. L'investissement dans la recherche et développement relèvent des objectifs à long termes, qui demande une volonté affirmée et une grande patience de la part du dirigeant.

La volonté des dirigeants de refuser de mettre les moyens pour bâtir un département de recherche et développement dépend de leur réflexion à des événements immédiats. Souvent, ce sont les objectifs à courts termes qui guident le choix de décision des dirigeants. La recherche du profit avec le maintien du niveau d'investissement et le système d'organisation en place est l'option choisie pour la réalisation des objectifs à court termes.

Dans les entreprises algériennes, les objectifs sont le contrôle et la modification des recettes importées pour qu'elles soient économiques. Leur situation –situation financière- est bonne et satisfaisante en raison des positions dominantes qu'elles jouissent sur le marché. Dans ce cas, le système d'organisation des fonctions des entreprises ne nécessite pas le besoin de l'intégration d'un département de recherche et développement. La situation du marché et la facilitation de l'importation des recettes préparées de l'étranger justifie ce comportement organisationnel des entreprises.

Les dirigeants n'ont pas la propriété d'investir et d'attendre les fruits de leur investissement très longtemps. Alors que la logique du développement d'un nouveau produit ou d'un nouveau projet peut prendre des années pour se réaliser. Afin d'éviter ce chemin fastidieux et attendre beaucoup de temps pour voir les fruits de leurs investissements, les dirigeants font appel à des entreprises étrangères pour acquérir des recettes préparées. Avec cette stratégie très simple, les entreprises raccourcissent le temps de développement et se déchargent des risques intrinsèquement liés au développement des nouvelles recettes. Le risque de développement des nouveaux produits est très grand et demande de nombreux tests pour réussir la formulation finale. La majorité des lancements des nouveaux produits n'arrivent pas à la phase finale, la probabilité des échecs sur le chemin du développement des nouveaux produits est très grande.

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

La décision de juger de la création d'un département de recherche et développement dépend du besoin de l'entreprise. Dans les entreprises privées observées, souvent le département de développement est transformé en un service de contrôle qualité enfermé dans la direction qualité, ou dans d'autres entreprises attaché à celui du marketing. L'investissement dans la recherche et développement nécessite un département spécifique de recherche et développement. Le département doit être équipé des labos, du matériel et des compétences du personnel nécessaires : il faut beaucoup de moyens à la fois matériels, financiers et humains pour permettre de démarrer ce département de recherche et développement. Au regard des capacités financières des entreprises, le coté des moyens matériels, financiers et humains ne constitue pas un problème. Les entreprises détiennent des capacités potentielles pour pallier ce blocage de moyens. En revanche, le problème réside dans le fait de maitre les moyens, c'est-à-dire que les dirigeants des entreprises n'ont pas la volonté de consacrer des moyens à l'implantation d'un département de recherche et développement.

Le développement du capital humain de l'entreprise est l'un des facteurs le plus important dans le développement des compétences et des savoirs faire des travailleurs. Dans les entreprises privées algériennes, les dirigeants n'ont pas la culture d'investir dans le capital humain de leurs travailleurs, ils considèrent cet investissement comme de l'argent jeté.

Comme le développement des connaissances et des compétences relèvent des objectifs à long terme avec l'amélioration des capacités d'innovation des travailleurs, les dirigeants privilégient plutôt des objectifs à court terme qui est la réalisation des profits immédiats sans se donner trop d'importance à la formation de leurs personnels.

Le développement des connaissances du personnel figure parmi les objectifs à long terme d'une entreprise qui vise à maintenir sa position future sur le marché. Le rôle du département des ressources humaines dans l'entreprise algérienne est réduit à la distribution des salaires chaque mois aux travailleurs, et nullement à la gestion des carrières. La gestion des carrières dans l'entreprise qui consiste à maintenir les talents et le développement des connaissances et des compétences des travailleurs pour conserver son avantage concurrentiel sur le marché est absente dans les prérogatives du département des ressources humaines.

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

Les ingénieurs nouvellement recrutés doivent passer par les fonctions pour prendre connaissance de leurs tâches qu'ils ont à occuper à l'avenir. Ces instructions se limitent au transfert des connaissances déjà existantes comme l'amélioration et la modification de la recette de base pour qu'elle soit plus économique ; elles ne se font pas sur la recherche des nouvelles idées qui sortent de la routine de l'entreprise.

Les dirigeants estiment que la meilleure formation est celle qui s'effectue sur place, c'est-à-dire sur le fonctionnement habituel de l'entreprise. Or l'augmentation du niveau d'expertise des ingénieurs s'accomplit par le suivi des formations dans un domaine particulier et par les relations étroites tissées avec les fournisseurs de recettes pour permettre un transfert des connaissances.

Comme il a été rappelé dans le deuxième chapitre, l'activité de développement de connaissances exige de consacrer beaucoup de temps et de moyens pour augmenter les savoirs faire et les savoirs êtres du personnel dans une entreprise. Les dirigeants refusent de s'engager dans le développement des connaissances de leurs ingénieurs. Ils considèrent l'investissement dans le développement des connaissances de leurs ingénieurs comme des investissements perdus à l'avance. Néanmoins, cette résolution ne découle pas d'un choix bien défini et bien délibéré. Les décisions ne sont pas stratégiques. Sans faire une étude sur l'importance des projets et des investissements qui demandent de mettre les moyens et la prise de risque, les dirigeants prévoient à l'avance des résultats déplorables.

2.3) La procrastination

L'individu par nature opte pour des choix qu'il maîtrise bien et pour lesquels il obtient satisfaction immédiate. A chaque fois qu'ils sortent de ce cercle pour entreprendre des activités qu'ils ne maîtrisent pas, des activités complexes, les dirigeants des entreprises éprouvent une procrastination. La procrastination pour la recherche et développement signifie que les dirigeants retardent les activités qui relèvent de la recherche et développement, pour lesquelles ils n'ont pas une maîtrise parfaite, pour produire la recette de base. Evidemment, les raisons de cette procrastination sont fortement connectées au manque de confiance en soi (Mischel & Patterson, 1976).

L'individu fait seulement des activités qui sont portées par l'enthousiasme, et celles qui lui apportent des satisfactions immédiates. En revanche, l'individu qui fait des choses sans y trouver du plaisir éprouve beaucoup plus l'intérêt d'exprimer son rejet, et manifester une plus grande procrastination (René, 1945). A partir de cette idée sur le comportement psychologique de l'individu, la procrastination des dirigeants algériens pour les activités de la conception, de la recherche et du développement de la recette de base découle de la non maîtrise et de l'inexpérience dans ces activités. De fait, ils éprouvent le sentiment de rejet et de refus de ces activités. Néanmoins, la procrastination est moins réponde dans le comportement des dirigeants qui maîtrisent les activités de la transformation de la recette et de la vente qui génèrent des grands bénéfices.

Ainsi, l'effet de la procrastination laisse les dirigeants algériens dans l'absence d'engagement dans des nouvelles fonctions et dans des nouvelles stratégies qui sortent de la routine de l'organisation de l'entreprise.

2.4) L'aversion au risque

L'absence de l'engagement des entreprises algériennes dans la recherche et développement se manifeste aussi dans l'aversion au risque des dirigeants à l'égard des nouvelles activités. Or, les entreprises qui investissent dans la recherche et développement sont des entreprises dont les dirigeants aiment s'aventurer dans des endroits (des marchés) inexplorés ou l'exploitation d'autres activités qui sont en dehors de fonctionnement de leurs entreprises. l'entrepreneur est l'homme de l'innovation de par sa qualité de la prise de risque (Schumpeter, 1939).

Dans les entreprises algériennes, la volonté d'engagement dans des nouvelles activités et la prise du risque dans des nouveaux investissements ne sont pas incorporés dans les caractéristiques des dirigeants algériens. Les dirigeants préfèrent la démarche la plus simple pour réaliser des profits. Les risques de se faire concurrencer par des nouveaux investisseurs étrangers ou nationaux sur le marché sont écartés. La lourdeur des lois bureaucratique à l'investissement empêche les nouveaux entrants sur le marché. De fait, l'état conditionne les dirigeants à l'intériorisation du comportement de l'aversion au risque dans la mesure où il leur permet de réaliser des profits sans la prise de risque.

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

Les stratégies de développements des propriétaires des entreprises sont dans la grande partie dans le sens de l'intégration verticale en aval à travers l'intégration des fonctions de fabrication et de vente. L'achat des nouvelles recettes proposées par les entreprises étrangères se suit par l'installation des nouveaux ateliers de production et de vente. Par la facilitation de la réglementation aux importations adoptée par l'état, les dirigeants préfèrent acquérir des recettes préparées qui débouchent sur le développement des nouveaux produits. Le développement de ces nouveaux produits est le résultat de la transformation de la recette préparée dans les ateliers de production. En gros, l'intégration verticale en aval s'explique par le fait que le seul problème auquel sont confrontées les entreprises nationales dans le développement des nouveaux produits demeure dans l'extension et l'installation des nouveaux ateliers pour transformer la recette importée.

Les propriétaires cherchent la maximisation de leurs profits en employant des procédures dont l'option est la plus facile. L'intégration verticale en amont qui a pour vocation l'investissement dans la recherche et développement afin d'intégrer la fabrication de la recette de base paraît très risquée et trop coûteuse. Premièrement, l'engagement dans la fabrication de la recette est très risqué du fait que l'investissement dans la recherche et développement a peu de chance de se réaliser en raison de la concurrence déloyale des produits étrangers. Deuxièmement, l'investissement dans la recherche et développement est trop coûteux. Le lancement du projet exige de mettre des moyens financiers considérables pour à la fois former le personnel et l'acquisition du matériel.

Afin d'éviter de s'aventurer et d'entrer dans ce processus ardu, les dirigeants ont opté pour la réalisation des opérations de production et de vente qui leur assurent une rentabilité sur les moyens déployés.

2.5) Le sentiment d'infériorité

Comme c'est déjà rappelé dans le chapitre 02, la maîtrise d'une activité exige pour l'entreprise de consacrer beaucoup d'efforts et de moyens. De la même manière l'acquisition des savoirs faire et la maîtrise de l'activité de la recherche et développement revient à la volonté des dirigeants de mettre des moyens et de faire preuve d'une grande patience. Néanmoins, les dirigeants algériens éprouvent des sentiments d'infériorités. Les sentiments d'infériorités désignent le fait qu'un individu se sent inférieur à d'autres à un moment de sa

vie, et ce sentiment affecte grandement son comportement. Dans cette perspective, le sentiment d'infériorité qu'éprouvent les dirigeants ou d'une certaine manière les ingénieurs des entreprises algériennes survient lorsque ces derniers développent des émotions et des comportements selon lesquelles la technologie et les compétences des entreprises étrangères ne peuvent se rattraper ou s'affronter. Souvent, les nouvelles technologies des entreprises étrangères sont regardées par les dirigeants comme des avancées imbattables, difficiles à s'approprier et à fabriquer. De fait, des barrières psychologiques se forment pour bloquer toute créativité des dirigeants. Egalement, ce sentiment de rabaissement participe au blocage de toute initiative dont le but est de tenter de fabriquer des choses similaires.

Le sentiment d'infériorité est une calamité pour la stimulation de la production nationale. Les dirigeants qui sont gagnés par ce genre de sentiment s'empêchent de s'engager dans une aucune activité entrepreneuriale productrice de richesses ; ils se résignent à des activités commerciales consommatrices de richesses. Par conséquent, le cycle de dépendance des entreprises nationales, dans l'acquisition des recettes de base, aux entreprises étrangères ne s'achève pas.

6) Le manque des capacités d'innovation et d'absorption des entreprises algériennes

Les capacités d'innovation d'une entreprise désignent les capacités de son personnel de mettre un nouveau produit, ou un nouveau procédé sur le marché. Donc, pour augmenter ses capacités d'innovation, l'entreprise doit investir dans la recherche et développement afin d'accroître le stock des connaissances de son personnel.

Le fait que les entreprises nationales disposent des moyens matériels ne signifie pas pour autant qu'elles peuvent accueillir dans leur structure un département de recherche et développement. Les techniques d'exploration et de recherche nécessitent non seulement le besoin en équipements qui sont des ressources matérielles, mais également des ressources immatérielles qui se manifestent dans les compétences du personnel.

Afin qu'une entreprise bénéficie d'un avantage concurrentiel durable sur le marché, l'entreprise doit posséder des ressources internes non imitatives (Barney, 2001, 1991; Prahalad, C. K. et Hamel, 1991). La possession des moyens financiers et matériels n'est pas

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

toujours un indicateur fiable pour permettre à l'entreprise d'investir dans la recherche et développement contrairement à ce qui a été souligné dans la littérature (Bloch, 2005). Les ressources matérielles ne sont pas suffisantes pour intégrer un département de recherche et développement.

Comme c'est déjà rappeler dans le chapitre 02, l'absence des compétences humaines dans les entreprises algériennes provient de deux sources essentielles. Premièrement, les programmes de l'ingénieur dans les universités algériennes sont dispensés d'une manière seulement théorique, le manque de stages pratiques de longue durée pour appliquer les connaissances acquises constitue une brèche dans le processus de l'acquisition du savoir faire.

Deuxièmement, les dirigeants des entreprises ne comptent pas recruter des ingénieurs, encore moins d'investir dans la formation des ingénieurs dans la mesure où il y a un turn-over énorme vers l'étranger.

Normalement, à force de travailler dans la transformation du produit de base, les ingénieurs devraient accumuler des connaissances et de l'expérience qui vont leur permettre de commencer à faire la lumière sur la façon de la formulation de la recette de base. La connaissance des différents ingrédients et les tests du contrôle qualité effectués quotidiennement doivent permettre aux ingénieurs des entreprises nationales d'enclencher le processus d'appropriation en vue d'imiter la recette de base. Cependant, les opérations de différents essais et tests réclament des besoins en matériels, ce que les dirigeants refusent de faire. Le refus de consentement des dirigeants au développement de nouvelles choses est lié au fait qu'ils n'ont pas l'intention de risquer leurs argents dans la construction des laboratoires, dans les matériels et dans les tests d'exploration ; ils préfèrent la solution la plus facile qui est d'importer directement le produit avec tous ses composants, et assurer seulement sa commercialisation.

Les dirigeants refusent de mettre les moyens pour démarrer le développement de la recette de base à cause du manque des compétences techniques et de la maîtrise de leurs personnels. Or les compétences techniques et la maîtrise des processus de formulation des recettes de base se passent par l'investissement dans le développement des connaissances du personnel.

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

Ici, la maîtrise fait référence aux capacités d'innovation des entreprises. Les entreprises algériennes ne possèdent pas des capacités d'innovation pour mettre un nouveau produit ou un nouveau procédé sur le marché dans la mesure où elles ne se préoccupent pas du développement des connaissances de leurs personnels. Il ya une relation très étroite entre le développement des connaissances qui augmente les capacités d'innovation des entreprises et l'investissement dans la recherche et développement. De fait, l'absence de l'activité de la recherche et développement dans les entreprises algériennes se traduit systématiquement par l'affaiblissement des capacités d'innovation de leurs personnels.

Comme il a été déjà évoqué profondément dans le chapitre 02, le mode de l'apprentissage dans la phase de développement des connaissances est l'apprentissage par l'exploration. L'exploration et l'exploitation des nouvelles informations permettent à l'entreprise d'augmenter ses capacités d'innovation et assurent ainsi sa position sur le marché.

La phase de développement des connaissances afin d'augmenter les capacités d'innovation demande des investissements considérables dans les tests d'expérimentation. Le lancement dans ces tests d'expérimentation permet aux ingénieurs d'obtenir des savoirs êtres qui sont capables de mettre des nouveaux produits sur le marché.

Les dirigeants des entreprises algériennes refusent d'investir dans les tests d'expérimentation puisqu'ils n'ont pas la volonté d'accroître les capacités d'innovation de leurs ingénieurs. Leur volonté est affichée plutôt pour l'acquisition des nouveaux produits sans passer par cette étape fastidieuse, d'augmenter leurs capacités d'innovation, dont le risque est très important.

Les entreprises qui n'investissent pas dans la recherche et développement ne peuvent pas accroître leurs capacités d'innovation, ou du moins leurs capacités d'absorption. W. Cohen et D. Levinthal (1990) définissent la capacité d'absorption comme « *l'aptitude à reconnaître la valeur de l'information nouvelle, à l'assimiler, et à l'appliquer à des fins commerciales* ».

Les équipes internes de la recherche et développement augmente les capacités d'absorption d'une entreprise. Selon la théorie des capacités d'absorption, l'investissement

dans la recherche et développement permet aux ingénieurs de reconnaître puis tirer parti d'une connaissance au départ « externe » pour développer une innovation en interne.

Toutefois, comme j'ai déjà fait remarquer ci-dessus, l'acquisition, l'assimilation et l'exploitation des informations externes ne peuvent pas permettre une production d'une innovation de rupture²⁸. Les innovations de rupture sont le produit de développement des capacités d'innovation du personnel. Alors que, les capacités d'absorptions peuvent déboucher seulement sur la production des innovations incrémentales²⁹

L'amélioration des capacités d'absorption de l'entreprise consiste en développement des savoirs faire de son personnel. Le développement des savoirs faire passe par l'application des connaissances déjà existantes. Ce type de savoir est une source importante pour les entreprises qui se lancent dans les stratégies de suiveur ou d'imitation des produits ou services qui existent sur le marché.

Les entreprises qui s'inscrivent dans cette stratégie de développement des capacités d'absorption de leurs ingénieurs augmenteront leur potentiel dans la reconnaissance et l'exploitation de la valeur des informations externes qui auront pour corollaire l'imitation des produits existant sur le marché, mais pas dans le lancement des nouveaux produits comme il est préconisé dans la littérature (Cohen & Levinthal, 1989). En suivant le chapitre 02 de cette thèse, le développement des capacités d'absorption se passe par l'application des connaissances déjà existantes sur le marché et l'accumulation des savoirs faire, alors que le développement des capacités d'innovation passent par l'exploration des nouveaux produits qui n'existent pas sur le marché en se basant sur les savoirs être des ingénieurs.

Par rapport à la réalité des entreprises algériennes, les ingénieurs des entreprises algériennes ne disposent ni des capacités d'absorption pour imiter les produits fabriqués à l'étranger, ni moins encore des capacités d'innovation pour développer des nouveaux produits qui n'existent pas encore sur le marché. Les raisons du manque des capacités d'absorption et

²⁸ Une innovation de rupture est une innovation technologique qui porte sur un produit ou un service qui n'existent pas encore sur le marché.

²⁹ L'innovation incrémentale consiste en l'amélioration et à la modification des produits déjà existants.

d'innovation peuvent imputés dans la majorité des cas à l'absence d'une culture de recherche et de développement dans les entreprises algériennes. Le développement des capacités d'absorption et des capacités d'innovation nécessitent un investissement considérable à la fois dans l'acquisition du matériel et dans formation du personnel. Ce sont les prédispositions des propriétaires des entreprises d'accorder des marges de manœuvres pour les ingénieurs d'appliquer les connaissances existantes sur le marché et d'explorer des nouvelles connaissances qui leur permettent le développement de leurs capacités d'absorptions et d'innovations.

Ce n'est pas seulement aux entreprises qu'endossent la responsabilité de construire une économie de la connaissance, mais l'état joue aussi un rôle important dans l'incitation des entreprises au développement de leurs capacités d'absorption et d'innovation. L'état dirige toujours la vision des entreprises. Les décisions et les grandes orientations des entreprises se basent sur l'analyse de la politique économique du gouvernement et du climat de la réglementation des affaires. En Algérie, le manque de volonté de l'état dans la construction d'une économie basée sur la connaissance se montre dans la production des lois favorables aux importations et moins favorable à la production et à l'exportation. Evidement, les entreprises qui bénéficient du règlement favorable aux importations ne s'engageront pas dans le développement des capacités d'absorption et d'innovation de leurs travailleurs dans la mesure où ces activités demandent de mettre des moyens gigantesques.

7) Les capacités financières des entreprises algériennes

Les capacités financières des entreprises recouvrent les moyens financiers, matériels et fonciers dont elles disposent. Les grandes entreprises algériennes possèdent des moyens financiers, matériels et fonciers importants. En revanche, l'investissement dans tous ses aspects reste faible. L'investissement en recherche et développement est nul puisque les dirigeants ne croient pas à la réussite de tel investissement.

Le manque de volonté des propriétaires de s'engager dans l'investissement en recherche et développement s'explique par le fait que les dirigeants ne rencontrent pas le problème de compétitivité sur le marché. Les entreprises qui opèrent dans le secteur de l'agroalimentaire jouissent des parts de marchés énormes, qui génèrent une performance financière faramineuse.

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

Les performances financières astronomiques générées par les entreprises participent largement à l'indifférence des propriétaires au changement. L'indifférence des dirigeants suppose que l'entreprise ne s'intéresse pas ou du moins ne montre aucune sensibilité à l'investissement dans la recherche et développement. Ce sentiment d'insouciance est nourri par les ventes importantes que ces entreprises réalisent et les grandes parts de marché qu'elles détiennent.

Le propriétaire plaide pour le maintien du statu quo dans la mesure où l'entreprise se trouve dans une position propice à la réalisation des profits. Les produits émis sur le marché trouvent toujours une demande qui les absorbe.

Ce qui conditionne le changement des pratiques et des stratégies des entreprises, c'est la rencontre des difficultés de compétitivité sur le marché. Dans les entreprises privées algériennes, le problème de compétitivité sur le marché ne se pose pas puisqu'il existe un nombre infime des entreprises qui y profitent des positions dominantes. Les bénéfices et les surplus excessifs apparaissant sur les comptes des résultats ne soutiennent guère le changement, à fortiori le changement dans la structure de l'entreprise par l'intégration d'un département de recherche et développement.

8) Le manque des capacités managériales des entreprises algériennes

Le manque des capacités managériales des entreprises se réfèrent à l'incapacité des dirigeants algériens d'établir des systèmes organisationnels et de la mise en place d'un système de management des compétences qui permettent l'irruption des activités de la recherche et développement.

5.1) La prise de décision et le système organisationnel des entreprises algériennes

De façon globale, une structure ou un département chargé des activités de la recherche et développement à qui se voit accorder un budget, un effectif d'ingénieurs et auxquelles sont assignés des objectifs clairs en matière d'innovation n'est pas érigé dans l'entreprise algérienne.

La majorité des entreprises sélectionnées dans ce travail de recherche sont des grands groupes qui regroupent un nombre importants de services et de fonctions, et qui se lancent

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

dans la fabrication de plusieurs produits. Le système d'organisation de ces grands groupes est l'organisation spontanée des différentes activités.

Dans les entreprises publiques, la prise de décision appartient à l'état. C'est elle qui juge de l'ampleur de l'investissement. Le dirigeant est réduit à l'exécution des injonctions de l'état. En revanche, dans les entreprises privées, la prise de décision revient à leurs fondateurs et leurs fils. Ils ont les pleins pouvoirs de faire ce qu'ils trouvent juste pour leurs entreprises. Tant la situation de leur entreprise est bonne, les dirigeants n'essayent pas de réfléchir à de nouvelles choses. Ils n'ont pas une vision de l'avenir ; ils réfléchissent au présent. L'investissement dans la recherche et développement est un objectif futur dont le retour sur investissement se tarde à se répondre. Généralement, les entreprises qui investissent dans la recherche et développement envisagent de prendre une distance compétitive par rapport à ses concurrents dans le futur.

La direction générale qui se compose généralement du fondateur et ses fils prennent le contrôle de toutes les activités du groupe. La prise de décision est souvent floue, les fondateurs et leurs fils prennent la décision chacun à sa façon sans concertation avec les directeurs des départements.

Le mode de l'organisation des entreprises algériennes est la centralisation de la prise de décision. Comme il n'y a pas un engagement d'un directeur général qui assure la coordination des fonctions en consultant les différents départements, la décision de l'entreprise revient toujours au fondateur. Les caractéristiques de la décision dans l'entreprise algérienne est l'instantanéité et la non délibération. Comme s'est déjà souligné plus haut, la décision est prise en fonction des opérations et des événements en cours. En raison de la concentration du pouvoir décisionnel entre ses mains, le fondateur ignore le fonctionnement de son entreprise dans les différents départements.

Le manque des compétences organisationnelles des dirigeants d'investir dans la recherche et développement se manifeste aussi dans l'absence de la planification. La planification est le fait d'organiser et de prévoir une succession d'actions et d'événements dans le temps afin de réaliser un objectif ou un projet. Les entreprises n'élaborent pas des plans sur leurs actions futures. C'est le hasard qui guide le choix du dirigeant. Sa décision n'est pas délibérée, elle est improvisée selon la situation à laquelle il fait face. Sans savoir les

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

résultats de l'investissement dans la recherche et développement et sans l'élaboration d'un business plan pour avoir une idée sur la réussite ou l'échec d'un projet, le dirigeant estime qu', à l'avance, un tel investissement sera raté. Sans doute, la source de cette impression est le manque de connaissances de certains dirigeants, et le manque des stimuli positifs, parlés longuement ci-dessus, pour l'inciter à être plus créatif.

En raison du manque de la planification et le planning des projets et des activités, les chefs de services et les chefs des départements ne sont pas conviés à donner leurs estimations sur le fonctionnement de leurs départements ou de donner des propositions pour revoir les activités et le fonctionnement de leurs départements.

Une bonne décision est souvent la décision qui émerge des différents avis dans un groupe. Dans une entreprise, La décision qui ne prend pas en compte les points de vue des autres est toujours une décision déficiente et incomplète. Dès lors que les entreprises fonctionnent en réaction à des événements instantanés, le système d'organisation et le système d'information tourne à sens vertical et unique, ce sont seulement les directives et les instructions données par les propriétaires et leurs fils en direction à des chefs des services et les chefs des départements de l'entreprise qui comptent.

Cependant, l'installation d'un département qui s'occuperait des activités de la recherche et de l'innovation suppose une organisation souple et professionnelle du travail. Le système organisationnel de la structure professionnelle est le travail collectif. Cette organisation peut se manifester à travers la mobilisation et la prise en compte des différents point de vue des cadres et des chefs des départements de l'entreprise par le dirigeant, mais aussi passe par la considération des différents point de vue des travailleurs par les chefs des départements.

L'organisation collective du travail entre le propriétaire et les directeurs des départements signifie que le propriétaire les consulte régulièrement sur les stratégies et les objectifs de l'entreprise. Le travail collectif permet de réfléchir ensemble et de prendre une décision à partir des avis différents. Participant chacun avec les informations de son département, les cadres et les directeurs des départements peuvent apporter des éléments de réflexion précieux à la prise de décision. Des idées valent mieux qu'une seule idée. Cette méthode de travail ce rapproche plus de la réalisation des objectifs de l'entreprise que lorsque

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

les chefs des départements et les propriétaires sont dispersés et ne communiquent pas entre eux. La divergence des objectifs ne peut pas servir l'objectif de l'entreprise.

Dans les entreprises algériennes, les décisions sont centralisées, les cadres et les différents chefs des départements ne sont pas consultés et ils ne sont pas au courant des objectifs de l'entreprise ; ils sont réduits à l'exécution des tâches qui leur sont assignées. La décision est accaparée par les propriétaires de l'entreprise. La recherche et développement ne peut pas se développer sans le concours de toutes les parties prenantes de l'entreprise. Dans l'ère de la mondialisation, la réussite des entreprises exige la reconnaissance et la consultation de ses chefs de départements. Dans le journal les échos, Carlos Tavaris parle de sa réussite dans le domaine automobile. Il a redressé deux entreprises Opel et Peugeot de façons spectaculaires, et il a été couronné par les échos par le prix du stratagème 2018. Il a parlé de sa réussite, et il a expliqué que l'écoute active et la consultation de son staff est la clé de sa réussite.

Voici une partie de l'entretien de Carlos Tavaris avec les échos :

Quelle est la clé de votre réussite ?

La complexité du monde et des technologies est telle qu'il faut être humble dans notre métier. Mais vous savez, l'écoute active, c'est très inconfortable. Surtout que quand vous êtes chef, vous avez en général atteint un certain âge, et vous avez l'impression de savoir des choses.

Comment bien s'entourer ?

Je choisis les membres de mon équipe dirigeante sur leur colonne vertébrale. Ils ne doivent pas avoir peur de s'opposer à moi. Par exemple, quand nous avons une réunion sur un sujet, je tâche de me taire pendant la présentation et de distribuer ensuite la parole. C'est dur mais j'ai appris à me soigner. A la fin, je reformule et je tranche avec ma propre pondération, forcément discutable. Il m'arrive assez souvent de changer d'avis en écoutant les arguments mis sur la table. Et là je me dis que j'ai bien fait de me taire.

On apprend à tout âge... Mais le chef n'est-il pas censé avoir toujours raison ?

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

Je ne parviens pas toujours à me placer à ce niveau d'inconfort, mais il m'arrive deux ou trois fois dans l'année de dire à mon équipe « je suis en profond désaccord avec vous, mais on va faire ce que vous me proposez ». Après, cela crée une sacrée responsabilité... parce qu'il vaut mieux que ça marche, sinon je le leur rappellerai. Nombre de fois, la réponse n'est pas dans la bonne ou la mauvaise idée, mais dans la bonne ou la mauvaise exécution. Si les gens n'adhèrent pas, vous avez une très forte probabilité que le plan ne fonctionne pas ! Il faut toujours donner du sens aux décisions pour embarquer les équipes. Nous ne sommes pas dans une crise du capitalisme, mais dans une crise du leadership. Les populations ne veulent plus de dirigeants mous et démagogiques, mais inspirants. ...mais il faut tous se mettre d'accord sur l'idée que seule la performance protège. Cela ne nous rendra pas populaires aujourd'hui, mais nous serons des héros demain. Se focaliser sur cette idée simple, corriger ensemble ce qui ne marche pas, c'est très fédérateur. Aujourd'hui, tout se joue dans le management des talents. ... Un être humain, à commencer par moi, peut échouer, mais les « extra-miles » des autres compensent. C'est pour ça que nos résultats sont toujours meilleurs qu'anticipé. La vraie satisfaction, c'est réussir ensemble quelque chose de difficile. P 15 (les échos)³⁰.

L'organisation collective du travail implique aussi la considération des travailleurs par les différents chefs des départements. Pour éviter l'état amorphe des activités, les directeurs des départements doivent créer une certaine atmosphère conviviale qui favorise l'échange et la discussion entre les travailleurs, c'est le travail d'équipe. Avec le travail d'équipe, les ingénieurs s'entraident et s'échangent des informations pour parvenir aux objectifs escomptés.

Concernant les activités de la recherche et développement qui sortent de la routine de l'entreprise, les ingénieurs doivent avoir aussi une autonomie au travail. L'autonomie au travail et le travail d'équipe dépendent des propriétés et des qualités des dirigeants. Ici, le dirigeant qui favorise le travail d'équipe et l'autonomie au travail en vue d'obtenir une excellence opérationnelle dans le fonctionnement des activités de la recherche et développement est appelé le leader coach.

³⁰ Les échos, Carlos Tavares, les leçons de management du sauveur de Peugeot, 29/03/2019, p15.

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

Un leader coach est une personne qui accompagne son équipe au cours de leur travail, et qui règle les conflits. Parmi ses caractéristiques, le leader coach accepte une certaine tolérance au travail. L'encouragement dans le cas où un membre de l'équipe fait des erreurs. Il ne privilégie pas la sanction dans la correction d'une erreur. Quand un membre de l'équipe fait une erreur, il l'encourage de refaire l'expérience pour que le membre apprenne de son erreur, non pas en l'éloignant carrément de cette expérience dont il a fait l'erreur pour qu'elle lui devienne un tabou et aura peur de recommencer. En le voyant, l'équipe soulagée, elle n'a pas peur de commettre des erreurs, parce qu'il sait que c'est en commettant des erreurs qu'on avance et qu'en apprend. Le coach veut dire un accompagnateur comme le coach sportif, il fait le tour de toute son équipe, et il les interroge sur ce qui leur pose problème. Contrairement avec la notion du manager à qui n'obéissent les travailleurs que dans le cadre du travail, le leader coach est estimé et aimé par son équipe, il y a un lien très étroit entre lui et son équipe, l'équipe le considère compréhensif. Il y a l'humanisme dans la façon dont il donne les ordres. Toutes ces qualités ne se trouvent pas dans un manager.

Alors, les activités d'explorations et d'innovation supposent un travail d'équipe et un leader coach qui accompagne son équipe. Les tests d'explorations pour obtenir des innovations de rupture nécessitent sans doute des grands échecs sur le chemin. La manière de l'organisation et les caractéristiques du leader coach qui regroupent à la fois la tolérance et l'encouragement des équipes au travail est un élément fondamental pour parvenir aux objectifs de l'entreprise en matière d'innovation.

Dans les entreprises algériennes, comme l'objectif est simplement de se concentrer sur les activités routinières de production et de vente de la recette importée, les ingénieurs ne disposent pas d'une autonomie au travail. Ils ne sont pas encouragés à développer des nouveaux produits. Souvent, les propriétaires regardent les travailleurs avec condescendance, et ils ne considèrent pas leurs compétences. Ce genre de l'organisation rappelle le système de production de Taylor et de Ford. La recherche et développement ne peut pas émerger dans des entreprises dont la structure ressemble à celle de l'armée.

5.2) L'absence d'une politique d'émergence des talents dans les entreprises algériennes

Le bon talent est le plus grand atout de toute entreprise. Le rôle essentiel du département des ressources humaines est d'attirer et de garder les employés possédant les bonnes compétences. La gestion des ressources humaines implique que l'entreprise connait bien son personnel. Le personnel d'une entreprise est composé des équipes standards, des travailleurs compétents comme les ingénieurs et des personnes talentueuses. Les équipes standards comprennent les travailleurs simples à qui sont confiés des tâches répétitives de production. Les travailleurs compétents sont les ingénieurs qui appliquent des connaissances et qui sont capable d'appréhender et d'approprier les nouvelles connaissances qui ont un lien avec leur domaine. Les personnes talentueuses dans l'entreprise sont des personnalités qui ont un don dans leur métier. Elles peuvent révolutionner rapidement le secteur d'activités dans lequel se situe leur entreprise en innovant des produits qui n'ont jamais existé sur le marché.

Le rôle de la gestion des ressources humaines dans l'entreprise est de s'orienter vers la politique d'émergence des compétences et des talents. La politique d'émergence des talents concerne une démarche entreprise par la direction des ressources humaines dont l'objectif principal est de déceler le potentiel de chaque employé afin de le faire participer dans un projet qui représente un intérêt pour l'entreprise.

Donc, la gestion des talents s'accompagne souvent de la nature des objectifs de l'entreprise. Les entreprises qui se lancent dans des projets de hautes technologies sont plus susceptibles d'intégrer un management des compétences et des talents, alors que les entreprises qui ont des visées pour la consommation des innovations réalisées par d'autres entreprises ne sont pas susceptibles d'intégrer une politique d'émergence des talents.

Souvent, les objectifs des entreprises algériennes est la transformation de la recette importée et la commercialisation. Dans ce cas, le management des compétences et d'émergence des talents ne requière pas une attention particulière des entreprises. Dans ce contexte, les compétences ne sont pas un atout pour les entreprises en vue de s'affirmer sur le marché.

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

Le type de profil recherché est vraiment limité à un savoir basique comme l'apprentissage du fonctionnement des machines qui font la transformation, emballage des produits pour l'expédition, etc.). À force de répéter les mêmes activités, les travailleurs acquièrent certes de l'expérience. Mais, cette expérience est basée sur la maîtrise des tâches élémentaires ; nullement dans la maîtrise des activités de recherche et développement qui font émerger des talents.

Pour illustrer d'avantage l'idée que les entreprises algériennes s'intéressent plus aux activités de transformation et de production et non aux activités de recherche et développement qui font émerger les talents, ce sont leurs préférences dans le recrutement des travailleurs retraités qui ont fait leur carrière dans des entreprises publiques. Ce choix de ce type de travailleurs est encouragé par l'expérience qu'ils ont acquit pendant des années dans des entreprises publiques. Cependant, cette expérience est toujours limitée à la maîtrise des tâches élémentaires qui sont la production et la transformation de la recette importée.

De ce fait, l'intérêt accordé au management de l'expérience des activités de production bloque toute action qui a pour vocation l'apparition des compétences et des talents dans les entreprises. Des conflits souvent surgissent entre les nouveaux recrues détenteurs des diplômes d'ingénieurs et de l'ancienne génération qui veut le maintien et le transfert de l'expérience afférente aux activités de base. Avec ce système de management de l'expérience, les entreprises empêchent toutes les opérations de développement des compétences qui leur permettent de démarrer dans les activités de la recherche et développement.

Afin qu'une entreprises parvient à se lancer dans la recherche et le développement des nouveaux produits, elle doit posséder des compétences qui se traduisent dans son personnel qualifié. Par une étude quantitative, Un & Cuervo-Cazurra (2010) ont opérationnalisé le concept du personnel qualifié comme étant les travailleurs dont le niveau d'étude est le lycéen, c'est-à-dire que les entreprises qui ont des travailleurs ayant effectué des études au lycée sont considérées comme des entreprises ayant un personnel qualifié.

Toutefois, en se rapportant aux idées développées dans deuxième chapitre, le personnel qualifié se compose des travailleurs et des ingénieurs qui ont un savoir faire et un savoir être dans un domaine donné. A travers cette définition, il ressort ainsi que, les travailleurs, pour qu'ils soient considérés comme des travailleurs qualifiés, ils doivent détenir

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

des connaissances théoriques et des connaissances pratiques qui constituent les savoirs faire et les savoirs êtres qui augmentent leurs capacités d'innovation.

Les travailleurs qui ont fait seulement un parcours théorique dans une spécialité ne peuvent pas démarrer dans la recherche et développement, et par conséquent, ils ne peuvent pas se ranger dans le personnel qualifié. Pour posséder un personnel qualifié en son sein, l'entreprise doit recruter, accompagner, faciliter le processus d'acquisition des savoirs faire et des savoirs êtres par le remplissage des conditions favorables à l'application des connaissances théoriques déjà obtenues dans une formation et l'exploration des connaissances qui n'ont pas fait encore l'objet de traitement.

Alors, la politique d'émergence des talents consiste à faire surgir des savoirs faire et des savoirs êtres dans l'entreprise. Une entreprise qui investit dans l'application et l'exploration des connaissances est une entreprise qui favorise l'émergence des talents.

Dans les entreprises algériennes, du point de vue de la disponibilité des connaissances théoriques sur le marché du travail, l'Etat a mis des moyens colossaux dans les universités pour former des ingénieurs. Malheureusement dans la majorité des cas, ces ingénieurs ne sont pas absorbés par les entreprises puisque la conception de la recette qui demande le savoir faire et le savoir être des ingénieurs nationaux est forgée dans les départements de recherche et développement des entreprises étrangères. Si certaines entreprises nationales recrutent des ingénieurs, c'est seulement pour se servir de la publicité de leurs diplômes afin d'obtenir des marchés et des subventions offertes par l'Etat.

Les ingénieurs nouvellement sortis des universités ne disposent pas des compétences et de l'expérience pour se lancer dans le processus de la conception de la recette de base. Les entreprises n'ont pas une vision du développement des compétences de leurs ingénieurs. Le management des connaissances pour permettre l'irruption des savoirs faire et des savoirs êtres n'existe pas. Les dirigeants ne se préoccupent pas des connaissances des diplômés d'ingénieurs qui disposent des connaissances théoriques. Au lieu de les accompagner dans ce processus de l'accumulation des savoirs faire et des savoirs êtres en leur permettant d'effectuer des tests et des expériences dans les laboratoires, les dirigeants les réduisent à des simples travailleurs dont la tâche principale est la dilution de la recette de base de certaines substances comme l'eau pour obtenir une recette plus économe.

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

Le processus de l'acquisition des savoirs faire et des savoirs être passe par l'investissement dans la recherche et développement des entreprises. La facilitation des conditions du travail, l'octroi des moyens matériels et l'autonomie au travail de l'équipe d'ingénieurs sont des éléments importants dans l'accumulation des savoirs faire.

Non seulement les dirigeants des entreprises algériennes ne mettent pas des moyens et ne donnent pas des marges de manœuvres au travail pour les ingénieurs de faire des tests, l'application des connaissances et l'exploration des nouvelles idées ; la manifestation de leur volonté au développement et à l'investissement dans les activités de développement de connaissances est inexistante.

Bien que les dirigeants se lamentent de l'incompétence et du niveau des connaissances des diplômés d'ingénieurs, c'est aux entreprises qu'incombe la responsabilité de former et de développer les compétences et les savoirs faire des ingénieurs par la mise en place d'une politique de management des talents. Les universités s'occupent d'instruire les étudiants d'ingénierie sur le plan théorique, et revient aux entreprises de préparer un terrain propice au développement de ces connaissances à travers la mise en place des laboratoires, du matériel et de charger les ingénieurs d'une indépendance totale au travail.

Le lancement dans les activités de recherche et développement exige des compétences accrues en chimie industrielle. Une gestion des talents qui consiste à sélectionner, à gérer et à motiver les employés compétents est nécessaire pour une entreprise qui prévoit d'investir dans l'exploration des nouveaux produits.

Dans les entreprises algériennes c'est le standard qui règne. D'ailleurs il n'y a pas une fonction ou un département de la gestion des ressources humaines ; il y a le service personnel. Ce service du personnel s'occupe généralement des fiches de paies et du calcul des échelons et des catégories pour les travailleurs.

Or, la politique d'émergence des compétences et des talents doit être le premier objectif pour l'entreprise qui veut s'affirmer sur le marché en développant des nouveaux produits. L'investissement dans la recherche et développement acquiert des compétences et des talents. L'émergence des compétences et des talents exige pour l'entreprise qu'elle sélectionne ces personnalités compétentes en première étape. En deuxième étape, l'entreprise

leur donne des moyens et des marges de manœuvre pour tester et explorer selon le projet et l'objectif attendu.

Conclusion

Ce chapitre a marqué l'absence de la volonté des entreprises algériennes de se consacrer à la recherche et développement. Certes, c'est à l'Etat qu'endosse la responsabilité d'assurer la disponibilité des détenteurs de connaissances sur le marché du travail avec l'investissement dans le capital humain, mais ces connaissances ne servent à rien si elles ne sont pas exploitées et appliquées dans les entreprises.

L'application et le développement des connaissances relève de la volonté des entreprises. La volonté des entreprises se manifeste dans leurs objectifs. Les entreprises qui privilégient et qui réfléchissent juste sur les objectifs à court terme, comme les entreprises algériennes, ne considèrent pas l'importance et l'ampleur de l'investissement dans la recherche et développement. La recherche et développement est une source de compétitivité future pour les entreprises qui envisagent de maintenir leur pérennité.

La volonté des entreprises de développement et d'exploration des connaissances se traduit dans la mise en place d'un système organisationnel souple, une structure favorisant le travail d'équipe et l'autonomie au travail. Alors que, dans les entreprises algériennes, les structures sont centralisées et la décision est accaparée par les propriétaires. Comme il n'y a pas des activités d'exploration, l'autonomie au travail et le management des compétences n'existent pas.

La volonté pour la recherche des nouveautés ne peut pas s'exprimer et partir des personnes sédentaires. Les propriétaires des entreprises algériennes n'aiment pas encourir le risque d'investir dans des espaces qui sortent de leurs activités habituelles. De fait, ils ne peuvent pas être appelés des entrepreneurs puisque les entrepreneurs sont des personnes aventurières dans des espaces inexplorés. Ils aiment explorer les nouveaux espaces et les nouvelles connaissances. La recherche et développement présente des hauts risques ; il n'y a que ceux qui aiment les découvertes et l'exposition au risque qui peuvent se l'approprier.

Chapitre 05 : la volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement

En plus de l'aversion au risque des propriétaires algériens, les barrières psychologiques qu'ils construisent dans leur esprit les empêchent de n'entreprendre aucune action visant le développement des connaissances. La procrastination et le sentiment d'infériorité face à des entreprises étrangères qui développent des technologies de pointe étouffent toute leur volonté et les laissent toujours amorphes et dépendants d'elles pour toujours.

Conclusion générale

L'objet de ce travail de recherche était de montrer les raisons qui laissent certaines entreprises algériennes, notamment les grandes entreprises de la région de Bejaia qui opèrent dans le secteur de l'agroalimentaire, à ne pas s'engager dans la création d'un département de recherche et développement en leur sein qui aura pour vocation le développement des innovations. La méthodologie de recherche utilisée afin de comprendre l'absence des activités de recherche et développement dans les entreprises échantillonnées est la méthodologie de la théorie enracinée. L'objectif de l'utilisation de la méthodologie de la théorie enracinée est de construire une théorie qui répond au contexte étudié. La méthodologie de la théorie enracinée s'inscrit dans une logique ontologique relative. Ce qui signifie que la théorie développée, ou la connaissance développée dans ce travail de recherche est valable seulement à la réalité des entreprises enquêtées et ne vise en aucun cas la généralisation de ces résultats à l'ensemble des entreprises algériennes et encore moins à l'ensemble des entreprises opérant sur le marché international.

En guise de conclusion, une synthèse sur les principaux développements ayant constitué ce travail de recherche sera présentée en vue de tirer des enseignements et marquer les limites et les insuffisances qui pourraient servir d'éventuelles pistes de recherche pour les travaux ultérieurs.

A l'issue du processus de collecte et d'analyse des données selon les principes de la théorie enracinée, les résultats ont montré que la recherche et développement est une activité qui vise l'augmentation du stock des connaissances du personnel de l'entreprise. L'augmentation du stock des connaissances du personnel de l'entreprise passe par trois phases : l'acquisition des connaissances, l'application des connaissances et le développement des connaissances. Les résultats de la recherche ont ressorti également une diversité de facteurs qui empêchent le déroulement de ce processus d'acquisition, d'application et de développement des connaissances. La logique qui sous-tend le modèle forgé dans ce travail de thèse est que à chaque phase du processus de la recherche et développement, il existe un certain nombre de facteurs qui font obstacle à l'apparition des activités de recherche et développement dans les entreprises enquêtées : La volonté de l'état dans l'encouragement de la recherche et développement privée des entreprises, l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises, la

Conclusion générale

volonté des grandes entreprises privées agroalimentaires de la région de Bejaia d'intégrer les activités de recherche et développement.

Les résultats de la recherche

Dans le troisième chapitre, les résultats ont montré que par rapport à la première composante, l'Etat a consacré des investissements colossaux dans l'enseignement et dans la recherche scientifique. Mais, une fois les connaissances sont disponibles sur le marché du travail (les diplômés sortis des universités) et les connaissances issues des recherches effectuées dans les centres et les laboratoires de recherche publics, l'exploitation de ces connaissances ne trouvent pas la motivation des entreprises et des institutions qui assurent le transfert des connaissances vers l'industrie.

La défaillance de l'Etat ne se limite pas seulement à l'échec d'établir des institutions passerelles qui assurent le transfert des connaissances, elle est marquée aussi par la mise en place des mesures et des politiques antinomiques à l'encouragement du développement du capital humain. Les efforts consentis dans le développement du capital humain et le développement des connaissances dans des centres de recherche devaient s'accompagner des mesures favorisant l'investissement et la promotion de la production nationale. Pour autant, la réalité est toute différente. Les investissements dans l'éducation et dans la recherche sont heurtés à la mise en place des politiques d'encouragement aux importations et de la réglementation défavorable à l'investissement privé. Les politiques d'encouragement aux importations sont adoptées dans le cadre des accords de libre échange avec l'union européen. Au lieu que les entreprises nationales déploient des efforts dans la conception des recettes de base – qui sont conçues grâce aux activités de la recherche et développement -, elles ont fait appel aux grands groupes internationaux pour importer ces recettes.

L'autre point aussi qui a justifié l'absence des activités de recherche et développement dans les entreprises et qui a marqué le manque de volonté de la part de l'état de construire une économie basée sur la connaissance est la politique économique adoptée par l'Etat. D'après les résultats, Près de 730 milliards de dollars des revenus extérieurs sont engrangés entre 2000 et 2014 dont trois quarts sont recyclés dans les dépenses publiques. La politique économique prônée par le gouvernement est la politique de la dépense publique ou la politique de la demande. Cette politique économique de stimulation de la demande et de la consommation

Conclusion générale

privée a été matérialisée par la mise en place des dispositifs du soutien du pouvoir d'achat des ménages à travers les subventions des produits énergétiques (électricité, gaz, carburants,..), et les produits de première nécessité (pain, lait,..). Face à cela, Aucun dispositif fiscal n'a été mis en place pour soutenir les entreprises et les pousser vers l'investissement dans la recherche et développement. Par conséquent, tous ces résultats se réunissent pour souligner une absence de la volonté de l'Etat d'encourager l'investissement de la recherche et développement privé des entreprises.

Dans le quatrième chapitre, les résultats ont expliqué l'impact de la mondialisation économique et du marché national sur la recherche et développement des entreprises. La mondialisation économique participe à la paralysie des économies locales. La signature des accords de libre échange avec l'union européen en 2002 ont provoqué des préférences et des rués vers les produits étrangers. Les résultats de la recherche ont montré que ce traité de libre échange signé avec l'union européen ne laisse aux entreprises nationales que la position de s'ériger en entreprises commerciales pour commercialiser les produits des multinationales européennes. À travers ce système de travail et de production mondiale, les entreprises nationales avaient tendance à se spécialiser de plus en plus dans les activités de production et de vente et les entreprises multinationales dans les activités de recherche et de développement d'où l'apparition de la division internationale du travail. Ainsi, dans la mesure où les entreprises nationales ne disposent pas des savoirs faire et des savoirs êtres des entreprises étrangères, les entreprises nationales n'ont le choix que pour le maintien des activités de transformation et de vente, et de leur abandonner les activités de la recherche et développement.

Par ailleurs, les résultats ont aussi montré que le marché national a affecté négativement l'apparition des activités de recherche et développement des entreprises enquêtées du côté des consommateurs comme du côté des entreprises. Les défaillances du marché national sont causées essentiellement par l'intervention de l'état dans l'économie. Les défaillances du marché sont constatées dans deux axes : l'inflation qui a conduit à l'érosion du pouvoir d'achat des ménages et la réglementation très défavorables à l'investissement qui a bloqué l'émergence de la concurrence.

La baisse du pouvoir d'achat des ménages qui sont engendrée par la planche à billets ne laissent aux consommateurs d'exprimer que des besoins de base. Les aspirations des

Conclusion générale

consommateurs à des nouveautés sont quasiment non identifiables dans les études du marché faites sur les comportements des consommateurs. Ainsi, l'absence de la demande exigeante sur le marché laisse les entreprises à ne pas se préoccuper de lancer des projets pour la recherche et le développement des nouveaux produits.

Du côté des entreprises, les résultats ont expliqué le refus des entreprises d'intégrer les activités de recherche et développement. L'absence de la concurrence est l'élément central qui justifie le découragement des entreprises dans le lancement des activités de la recherche et développement. En Algérie, le climat des affaires est très difficile. Pour démarrer une activité économique, les entreprises trouvent des grandes difficultés en raison de l'arsenal de règles liées à l'investissement. Ainsi, le marché se compose d'un nombre limité des entreprises.

Dès lors qu'il ya un nombre restreint d'entreprises sur le marché, ces dernières profitent des positions dominantes et jouissent des recettes financières exceptionnelles. Les profits générés paralysent les entreprises de s'engager dans toute activité de recherche et développement.

L'absence des activités de recherche et développement est aussi expliqué par le manque de volonté des entreprises d'intégrer un département de recherche et développement. Le manque de volonté des entreprises se manifeste dans les caractéristiques de leurs dirigeants. Le manque de volonté de l'entreprise a été démontré par le refus des dirigeants et des propriétaires des entreprises d'investir dans les activités de la recherche et développement. Les résultats ont montré le refus des propriétaires et des dirigeants des entreprises enquêtées de mettre les moyens aussi bien humains et matériels pour la création des laboratoires de recherche et développement dont la vocation est la conception des recettes qui servent la fabrication de leurs produits finis. Comme la finalité de l'entreprise dans l'investissement dans la recherche et développement est l'introduction des innovations sur le marché pour maintenir sa pérennité, la production des innovations ne se fait qu'à partir de la deuxième phase du processus de la recherche et développement, c'est-à-dire l'application des connaissances et le développement des connaissances. En effet les entreprises nationales ne se reconnaissent pas dans ces deux phases qui sont le cœur même de la recherche et développement.

Conclusion générale

L'application des connaissances signifie l'application des connaissances théoriques dans l'optique d'obtenir des savoirs faire. Cette phase d'application des connaissances suggère de mettre les moyens pour accumuler des savoirs faire. Tandis que, le développement des connaissances désigne l'exploration des phénomènes par l'apprentissage par association et l'apprentissage par essai et erreur pour obtenir des savoirs être. Vue la nature de cette apprentissage et la répétitions des expériences échouées, l'obtention des connaissances demande des coûts exorbitants, ce que les propriétaires des entreprises enquêtées ne souhaitent pas engager.

Les grandes entreprises agroalimentaires de la région de Bejaia ne recourent pas à ce type d'apprentissage dans la mesure où elles ont une priorité pour la réalisation des objectifs à court terme, alors que l'investissement dans la recherche et développement relève des objectifs à long terme. De plus, les résultats ont montré que les propriétaires des entreprises échantillonnées ont une culture pour le tout préparé. Etant donné que l'état a facilité les mesures pour les importations, les dirigeants des entreprises affichent des préférences pour le tout préparé. A travers le temps, l'activité commerciale qui consiste à vendre des produits importés et préparés de l'étranger entre dans les préférences des dirigeants pour devenir une option pour le tout préparé. Ainsi, la culture de tout préparé a supplanté la culture de recherche et développement dans les entreprises.

La volonté pour la recherche des nouveautés ne peut pas s'exprimer à partir des personnes sédentaires. Les propriétaires des entreprises enquêtées n'aiment pas encourir le risque d'investir dans des espaces qui sortent de leurs activités habituelles. De fait, ils ne peuvent pas être appelés des entrepreneurs puisque les entrepreneurs sont des personnes aventurières dans des espaces inexplorés. Ils aiment explorer les nouveaux espaces et les nouvelles connaissances. Alors, la recherche et développement présente des hauts risques. Il n'y a que ceux qui aiment les découvertes et l'exposition au risque qui peuvent se l'approprier, et les propriétaires des entreprises enquêtées ont une aversion au risque.

Outre l'aversion au risque, les blocages qui entravent la créativité des dirigeants se retrouvent aussi dans les barrières psychologiques qui sont la procrastination et le sentiment d'infériorité. En voyant les entreprises étrangères imbattables en termes d'innovations technologiques, les résultats ont montré que la procrastination et le sentiment d'infériorité des propriétaires des entreprises échantillonnées les laissent toujours sous l'emprise et la

Conclusion générale

dépendance des entreprises étrangères et les découragent dans le lancement dans les activités de recherche et développement.

Enfin, l'intégration du département de recherche et développement va de pair avec la mise en place d'un système organisationnel souple, une structure favorisant le travail d'équipe et l'autonomie au travail. Les résultats ont démontré que les structures des entreprises enquêtées sont centralisées. La décision est accaparée par les propriétaires des entreprises, et le management des compétences, la promotion des talons, la reconnaissance et l'autonomie accordée aux ingénieurs et aux travailleurs n'y existent pas. Par conséquent, les activités de recherche et développement sont absentes dans ces organisations.

L'apport de cette thèse à la littérature existante

A la fin du processus de collecte et du traitement des données comme suggère la méthodologie de la théorie enracinée, les résultats sortis de ce travail de recherche doivent être confrontés à la littérature existante en vue de marquer les similarités et les différences afin de faciliter leur insertion dans le corpus des connaissances existant.

Parmi les facteurs qui ont manqué d'être souligner dans la littérature existante à l'égard de la question de l'investissement privé des entreprises dans la recherche et développement sont : la volonté de l'état, la mondialisation économique, le marché national et la volonté des entreprises. Alors, tous les résultats de ce travail de recherche peuvent constituer une avancée et une contribution au corpus des connaissances existant. De plus, par rapport à ces résultats de ce travail de recherche, certains points évoqués dans la littérature méritent d'être discutés.

Premièrement dans la littérature, il a été souligné que les flux de trésorerie est un déterminant de l'investissement de la recherche et développement. Selon certains travaux de recherche, une entreprise qui dispose des capacités financières importantes est plus incitée à investir dans la conception des nouveaux produits et procédés. En revanche, les résultats de cette thèse ont affiché le contraire. Les grandes entreprises enquêtées disposent bien des moyens et des capacités financières faramineuses sans pour autant engager des efforts dans l'investissement dans la recherche et développement. C'est le manque de volonté des

Conclusion générale

propriétaires qui est mis en avant dans ce travail de recherche pour expliquer l'absence des activités de recherche et développement dans les entreprises échantillonnées.

Dans une étude exploratoire, le concept du personnel qualifié a été opérationnalisé comme le nombre de travailleurs, dans une entreprise, qui ont un niveau collège (lycée) ou plus (Un & Cuervo-Cazurra, 2010). Suivant cette idée, les entreprises, qui ont des travailleurs ayant effectué des études au lycée ou plus, sont susceptibles d'investir dans la recherche et développement. Selon les résultats de cette recherche, les ingénieurs sortis dans une formation théorique ne peuvent être considérés comme qualifiés jusqu'à ce qu'ils disposent des compétences et des savoirs-faires qui leur permettent de démarrer dans les activités de recherche et développement. Selon le constat établi dans cette thèse, les ingénieurs nouvellement sortis des universités ne peuvent pas s'émerger directement dans la recherche et développement jusqu'à ce qu'ils développent des savoirs faires et des expériences dans des tests d'expérimentation.

Dans la littérature, les relations que nouent les entreprises avec leurs clients est considéré comme un déterminant important qui les poussent à investir plus dans la recherche et développement. Les entreprises qui s'approchent et connaissent bien les besoins des clients peuvent s'y adapter en investissant plus dans la recherche et développement. Néanmoins, la littérature ne dit pas quels sont les caractéristiques des clients qui ont un penchant permanent pour les nouveaux besoins qui catalysent l'investissement de la recherche et développement des entreprises. Les résultats de cette thèse ont montré que c'est le pouvoir d'achat et le niveau de vie des consommateurs qui provoquent un investissement permanent dans la recherche et développement. En effet, les consommateurs ne peuvent pas espérer à des nouveaux besoins si leur salaire et leur pouvoir d'achat ne leur permettent pas. Même si l'entreprise connaît les besoins des clients sur le marché, mais elle ne peut pas investir d'avantage dans la recherche et développement si les consommateurs n'ont pas un salaire requis pour réclamer des nouveaux biens et services.

Un autre point évoqué aussi dans la littérature est la relation des entreprises avec les fournisseurs. Dans la littérature, les entreprises qui développent des liens étroits avec les fournisseurs sont plus susceptibles d'investir dans la recherche et développement. Le principe de cette idée est que les entreprises qui nouent des relations avec les fournisseurs peuvent bénéficier des transferts des connaissances et des technologies qui leurs permettent d'investir

Conclusion générale

plus dans la recherche et développement. En revanche, dans le cadre des grandes entreprises enquêtées, la réalité est toute différente. Les grandes entreprises enquêtées ne cherchent pas à intégrer ou à incorporer les technologies et les connaissances de leurs fournisseurs de recettes. L'investissement dans la recherche et développement ne s'explique pas seulement par le développement des relations étroites avec les fournisseurs, mais par la volonté des entreprises à intégrer et à absorber les connaissances et les technologies des entreprises fournisseurs. Comme il a été démontré ci-dessus, le sentiment d'infériorité qu'expriment les propriétaires des entreprises enquêtées bloque toute leur volonté d'intégrer les connaissances de leurs fournisseurs de recettes.

Les limites de la recherche

Au final, comme la question de l'investissement des entreprises dans la recherche et développement est très vaste à traiter, et qu'il est très compliqué de la recouvrir dans tous ces aspects, certaines limites de ce travail de recherche doivent être soulignées afin de permettre de donner des pistes éventuelles pour les travaux de recherche ultérieurs. Par rapport aux problèmes de transfert des connaissances des centres et des laboratoires de recherche vers l'industrie, ce travail de recherche a manqué d'expliquer les difficultés auxquelles sont confrontés les laboratoires et les centres de recherches publics dans le cadre des coopérations conclues avec les entreprises nationales, ou encore de répondre à la question primaire à savoir est-ce qu'il y a vraiment de la production des connaissances dans ces laboratoires de recherche publics ? Et quels sont les problèmes auxquels sont confrontés les chercheurs permanents travaillant dans ces centres de recherche ? Une enquête auprès des incubateurs, des laboratoires et des centres de recherche publics est le meilleur moyen qui permet de comprendre la rupture entre les universités et les centres de recherche, d'une part, et les entreprises d'autre part, pour donner une image plus exhaustive du problème de transfert des connaissances. Même si, ce travail de recherche a mis en avant la démotivation des entreprises et leur insouciance d'établir des liens en vue d'exploiter les connaissances existantes dans les centres de recherche, il manque d'expliquer la version d'effets des centres et des laboratoires de recherche vis-à-vis de transfert des connaissances vers les entreprises.

Bibliographie

(s.d.). Récupéré sur <http://www.unesco.dz/index.php/fr/education>.

(s.d.). Récupéré sur <http://www.dgrsdt.dz>.

(s.d.). Récupéré sur <https://www.anvredet.org.dz/>.

Arabi, K. (2008). Les obstacles institutionnels et organisationnels à la dynamique d'innovation par apprentissage en Algérie, Cas de la région de Bejaia. Thèse de doctorat en science économique, Tizi ouzou.

Baldwin, C., Hienerth, C., & von Hippel, E. (2006). How user innovations become commercial products: a theoretical investigation and case study. *Research Policy*, 35, 1291–1313.

Bessaoud, O., Pellissier, J., coord, P., P, R., & Khechimi, W. (2019). *Rapport de synthèse sur l'agriculture en Algérie*. Montpellier (France): CIHEAM-IAMM.

Bloch, C. (2005). R&D investment and internal finance: The cash flow effect. *Economics of Innovation and New Technology*, 14, 213-223.

Bryant, A. (2002). Re-grounding grounded theory. *Journal of Information Technology Theory and Application*, 04, 25–42.

Carter, M., & Fuller, C. (2015). *Symbolic interactionism*. Sociopedia.isa.

Charmaz, K. (2006). *Constructing grounded theory*. London: Sage.

Charmaz, K. (2014). *Constructing grounded theory* (éd. 2e édition). London: SAGE.

Charmaz, K. (2018). Evolving grounded theory and social justice inquiry. Dans *The SAGE handbook of qualitative research*. N.K. Denzin and Y.S. Lincoln. Thousand Oaks, CA: SAGE.

Charmaz, K. (2003). Grounded theory. Dans J. Smith, *Qualitative psychology: A practical guide to research methods* (pp. 81-110). London: Sage.

Charmaz, K. (2008). Grounded theory as an emergent method. Dans S. H.-B. Leavy, *Handbook of emergent methods*. New York: Guildford Press.

Charmaz, K. (2000). Grounded theory: Objectivist and constructivist methods. Dans N. Denzin, & Y. Lincoln, *Handbook of qualitative research* (pp. 509–535). Thousand Oaks, CA: Sage.

Charmaz, K. (1983). *The grounded theory method: An explication and interpretation* (éd. Emerson, R. M). Prospect Heights, IL: Waveland Press.

Charmaz, K., & Belgrave, L. (2013). *Modern symbolic interaction theory and health. In Medical sociology on the move: New directions in theory*. W.C. Cockerham. Dordrecht: Springer.

Coad, A., & Rao-Nicholson, R. (2010). Firm growth and R&D expenditure. *Economics of Innovation and New Technology* , 19 (2), 127-145.

Cohen, W., & Levinthal, D. (1990). Absorptive Capacity: A New Perspective on Learning and Innovation. *Administrative Science Quarterly* , 35 (1).

Cohen, W., & Levinthal, D. (1989). Innovation and learning: The two faces of R&D. *Economic Journal* , 99, 569-596.

Collis, J., & Hussey, R. (2014). *Business research : a practical guide for undergraduate & postgraduate students*. Basingstoke : Palgrave Macmillan.

Coyle, I. (1997). Sampling in qualitative research: purposeful and theoretical sampling; merging or clear boundaries? *Journal of Advanced Nursing* , 26 (03), 623–30.

Cruz Castro, L., & Sanz Menéndez, L. (April 2005). The employment of PhDs in firms: trajectories, mobility and innovation. *Research Evaluation* , 14 (1), 57-69.

Cuervo-Cazurra, A., & Un, C. A. (2010). Why some firms never invest in formal R&D. *Strategic Management Journal* , 31 (7), 759-779.

CUERVO-CAZURRA, A., & UN, C. A. (2010). WHY SOME FIRMS NEVER INVEST IN FORMAL R&D. *Strategic Management Journal* , 31, 759–779.

Deely, J. N. (1990). *Basics of semiotics*. Bloomington: Indiana University Press.

(2016). *DOING BUSINESS 2016 : Training for Reform*. Washington: The World Bank Group.

Eisenhardt, K. M. (1989). Building theories from case study research. *Academy Of Management Review* , 14 (4), 532-550.

Farm, K. T. (1970). *Peirce's theory of abduction*. The Hague: Martin us Nijhoff.

Fazzari, S., Hubbard, R., & Petersen, B. (1988). Financing constraints and corporate. *Brookings Papers on Economic Activity* , 1, 141-195.

Frascati, M. d. (2002). *Méthode type proposée pour les enquêtes sur la recherche et le développement expérimental*. OCDE.

Friedman, M. (1963). *Capitalism and Freedom* (éd. 2nd edition). The University of Chicago Press.

Galende, J., & Fuente, J. (2003). Internal factors determining a firm's innovative behaviour. *Research Policy* , 32, 715–736.

Galende, J., & Suarez, I. (1999). A resource-based analysis of the factors determining a firm's R&D activities. *Research Policy* , 28, 891–905.

Geertz, C. (1973). *The interpretation of cultures*. New York: Basic Books.

Glaser, B. (1992). *Basics of Grounded Theory Analysis: Emergence v Forcing*. Mill Valley, CA: Sociology Press.

Glaser, B. (1998). *Doing Grounded Theory: Issues and Discussions*. Mill Valley, CA: Sociology Press.

Glaser, B. G. (2001). *The grounded theory perspective: Conceptualization contrasted with description*. Mill Valley, CA: The Sociology Press.

Glaser, B. (1965). The Constant Comparative Method of Qualitative Analysis. *Social Problems* , 12 (4), 445, 436.

Glaser, B. (1978). *Theoretical sensitivity*. Mill Valley, CA: Sociology Press.

Glaser, B., & Strauss, A. (1967). *The discovery of grounded theory: Strategies for qualitative research*. New York: Aldine de Gruyter.

Goulding, C. (1999). Museum culture and consumer behaviour. *Journal of Marketing Management* , 15, 647–72.

Green, J., & Thorogood, N. (2018). *Qualitative methods for health research* (éd. 4e édition). Thousand Oaks, CA: SAGE.

HELFAT, C. E. (1999). Know-how and asset complementarity and dynamic capability accumulation: the case of r&d. *Strategic Management Journal* , 18 (5), 339-360.

Hoecht, A., & Trott, P. (2006). The innovation risks of strategic outsourcing. *Technovation* , 26 (5-6), 672-681.

Houston, H., & Venkatesh, A. (1996). The health care consumption patterns of Asian immigrants: grounded theory implications for consumer acculturation theory. *Advances in Consumer Research* , 22, 418–23.

(January 28, 2019). *Illicit Financial Flows to and from 148 Developing Countries: 2006-2015*. Integrity Global Financial.

Kuhn, T. S. (1962). *La Structure des révolutions scientifiques (The Structure of Scientific Revolutions)*. Etats-Unis: University of Chicago Press.

Lang, J. (1996). Strategic alliances between large and small high-tech firms. *International Journal of Technology Management* , 12 (7/8), 796–807.

Leiponen, A. (2005). Skills and innovation. *International Journal of Industrial Organization* , 23 (6), 303-323.

Lim SS, U. R., Leever, A., Roman, Y., Bryant, M., Dieleman, J., Gakidou, E., et al. (24 September 2018). *Measuring human capital: a systematic analysis of 195 countries and territories, 1990–2016*. The Lancet.

Lincoln, Y., Lynham, S., & Guba, E. (2018). Paradigmatic controversies, contradictions, and emerging confluences. Dans *The SAGE handbook of qualitative research*. N.K. Denzin and Y.S. Lincoln. Thousand Oaks, CA: SAGE.

Maslow, A. (1943). A theory of human motivation. *Psychological Review* , 50 (4), 370–396.

Miles, M. B., & Huberman, A. M. (1994). *Qualitative Data Analysis: An Expanded sourcebook*. Thousand Oaks, California: Sage.

Mills, J., Bonner, A., & Francis, K. (2006). The development of constructivist grounded theory. *International Journal of Qualitative Methods* , 05, 25–35.

Ministère du commerce. (s.d.). Récupéré sur <https://www.commerce.gov.dz/c-produits-concernes-par-le-demantelement-tarifaire>

Nagarajan, A., & Mitchell, W. (1998). Evolutionary diffusion: internal and external methods used to acquire encompassing, complementary, and incremental technological changes in the lithotripsy industry. *Strategic Management Journal* , 19 (11), 1063-1077.

Oukil, M. S. (1991). Research and Development in Algeria. *R&D Management* , 20 (1), 67-70.

Peirce, C. S. (1958). *Collected Papers*. Cambridge, MA: Harvard University Press.

Quinn, F. G., & Hilmer, J. B. (1994). Strategic Outsourcing. *Sloan Management Review* , 35 (4), 43-57.

Ralph, N., Birks, M., & Chapman, Y. (2015). The methodological dynamism of grounded theory. *International Journal of Qualitative Methods* , 14 (4).

Ramalho, R., Adams, P., Huggard, P., & Hoare, K. (2015). Literature review and constructivist grounded theory methodology. *Qualitative Social Research*, 16.

Ramalho, R., Adams, P., Huggard, P., & Hoare, K. (2015). Literature Review and Constructivist Grounded Theory Methodology. *Qualitative Social Research*, 16 (03), p. 19.

(2017). *RAPPORT DE SUIVI DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE DE L'ALGÉRIE*. Banque mondiale.

Recherche, C. N. (23 Décembre 2017). *Etat des Lieux de la Recherche Scientifique et le programme de la DGRSDT pour l'année 2018*. Alger.

RICARDO, D. (1817). *The Principales Of Polytical Economie, And Taxation* . London: JOHN MURRAY, ALBEMARLE-STREET.

Riley, R. (1995). Prestige-worthy tourism behaviour. *Annals of Tourism Research* , 22 (03), 630–49.

Riley, R. (1996). Revealing socially constructed knowledge through quasi-structured interviews and grounded theory analysis. *Journal of Travel and Tourism Marketing* , 15 (02), 21–40.

Rosenthal, G. (2004). Biographical research. Dans G. G. C. Seale, *Qualitative research practice* (pp. 48-64). London: Sage.

Sauermann, H., & Roach, M. (2012). Science PhD Career Preferences: Levels, Changes, and Advisor Encouragement. *PLoS ONE* , 7 (5).

Schumpeter, J. (1939). *Business Cycles*. London: Allen and Unwin.

Schumpeter, J. (1942). *Capitalism, Socialism, and Democracy*. New York: Harper.

Schwandt, T. A. (1994). Constructivist, interpretivist approaches to human inquiry. Dans *Handbook of qualitative research* (pp. 118-137). N. K. Denzin, and Y. S. Lincoln.

Smith, E. M., Thorpe, R., & Lowe, A. (1991). *Management Research: An Introduction*. London: Sage.

Spiggle, S. (1994). Analysis and interpretation of qualitative data in consumer. *Journal of Consumer Research* , 21 (03), 491–503.

Stephen, S. L., & al, e. (2018). Measuring human capital: a systematic analysis of 195 countries and territories, 1990–2016. *The Lancet* , 392 (10154), 1217-1234.

Strauss, A. (1987). *Qualitative analysis for social scientists*. Cambridge: Cambridge University Press.

Strauss, A., & Corbin, J. (1990, 1994). *Basics of qualitative research* (éd. 1e et 2e édition). Thousand Oaks, CA: SAGE.

Strauss, A., & Corbin, J. (1990). *Basics of Qualitative Research: Grounded Theory Procedures and Techniques*. London: Sage.

Strauss, A., & Corbin, J. (1998). *Basics of Qualitative Research: Techniques and Procedures for Developing Grounded Theory*. Thousand Oaks, CA: Sage Publications, Inc.

(19 novembre 2018). *Surmonter la paralysie économique de l'Algérie*. International Crisis Group.

Szulanski, G. (1996). Exploring internal stickiness: impediments to the transfer of best practice within the firm. *Strategic Management Journal* , 17, 27–43.

Teece, D. (1986). Profiting from technological innovation: Implications for integration, collaboration, licensing and public policy. *Research policy* , 15 (6), 285-305.

Thomke, S., & von Hippel, E. (2002). Customers as innovators : a new way to create value. *Harvard Business Review* , 80 (4), 74–81.

Thornberg, R., & Charmaz, K. (2012). Grounded theory. Dans S. D. Lapan, Q. M., & R. F., *Qualitative research: An introduction to methods and designs* (pp. 41–67). San Francisco, CA: John Wiley/Jossey–Bass.

Turner, B. (1988). *Connoisseurship in the study of organizational cultures* (éd. A. Bryman, *Doing Research in Organizations*). London: Routledge.

Turner, B. (1981). Some practical aspects of qualitative data analysis: one way of organising the cognitive process associated with the generation of grounded theory. *Quality and Quantity*, 15, 225–47.

Un, C., & Cuervo-Cazurra, A. (2008). Do subsidiaries of foreign MNEs invest more in R&D than domestic firms? *Research Policy*, 37, 1812–1828.

Wang, X. M., & Zhou, X. (1999). A new strategy of technology transfer to China. *International Journal of Operations & Production Management*, 19 (5-6), 527-538.

Williamson, O. E. (1979). Transaction-Cost Economics: The Governance of Contractual Relations. *Journal of Law and Economics*, 22 (2), 233-261.

Yin, R. K. (1994). *Case Study Research: Design And Method* (éd. 2e édition). Thousand Oaks: Sage.

Annexes

Annexe 01 : le codage ouvert, le codage focalisé et le codage axial.

Annexe 02 : liste des codes issus des entrevus.

Annexe 03 : Les memos.

Annexe 04 : Les documents utilisés.

Annexe 01 : le codage ouvert, le codage focalisé et le codage axial.

Couleur	Code supérieur	Code	Segments codés de tous les documents	Date de création
●	faire des formations	organismes externes	1	24/09/2018 15:28:06
●	faire des formations	budget formation	1	24/09/2018 15:28:36
●	la volonté des dirigeants algériens	l'argent jetés	1	13/11/2018 13:49:23
●	la transmission du savoir	la transmission du savoir faire	1	13/11/2018 13:53:13
●	la volonté des dirigeants algériens	entreprise SPA	1	24/01/2019 13:24:45
●	les compétences	les ressources humaines	2	24/01/2019 13:28:21
●	la volonté des dirigeants algériens	culture de développement	4	13/11/2018 13:23:39
●	la recherche et développement	la base de la recherche	1	13/11/2018 13:28:45
●	les exigences des consommateurs	l'amélioration des produits algériens	1	13/11/2018 13:33:49

●	La mondialisation économique	partenariat	1	13/11/2018 13:41:33
●	Absence de passerelles entre l'entreprise et l'université	le manque d'encadrement	3	26/01/2019 09:41:14
●	la volonté de l'Etat	la fuite des ingénieurs	5	26/01/2019 09:57:02
●	la fuite des ingénieurs	le déficit du personnel	1	26/01/2019 10:14:15
●	la volonté de l'Etat	tributaire de l'étranger	1	26/01/2019 10:33:35
●	la capacité d'imitation des produits	imitation des produits	6	24/01/2019 13:45:50
●	Absence de passerelles entre l'entreprise et l'université	le manque de la pratique	4	24/01/2019 13:55:22
●	Absence de passerelles entre l'entreprise et l'université	refus du travail par les docteurs	1	26/01/2019 09:25:51
●	le développement de la cerise sur le gateau	absence de l'investissement dans la R&D	3	26/01/2019 09:37:00
●	la volonté des dirigeants algériens	le sentiment d'incapacité et de dépendance	2	11/11/2018 12:16:12
●	Absence de passerelles entre l'entreprise et l'université	le refus des étudiants stagiaires par les entreprises	1	11/11/2018 12:40:03
●	Absence de passerelles entre l'entreprise et l'université	profiter du savoir des étudiants	1	11/11/2018 13:00:24
●		recrutement	1	11/11/2018 13:00:50
●	la volonté des dirigeants	négociation	2	11/11/2018 10:09:30

	algériens			
•	négociation	proposition des recettes	1	11/11/2018 10:26:59
•	négociation	la prise de décision	1	11/11/2018 10:30:07
•		sous-capacité de production	1	13/11/2018 08:41:26
•	la volonté des dirigeants algériens	produit alternatif	1	13/11/2018 13:01:47
•		laboratoire régionale	1	13/11/2018 13:06:40
•	les compétences algériennes	l'algérien est compétant	1	13/11/2018 13:10:16
•	la volonté des dirigeants algériens	autonomie des chercheurs	1	11/11/2018 13:06:22
•		décision du groupe	1	11/11/2018 13:43:20
•		cession des recettes venant de l'étranger	1	13/11/2018 08:28:57
•		cessation d'importations	1	13/11/2018 08:35:31
•	la volonté de l'Etat	la spéculation	2	27/01/2019 09:08:49
•	La mondialisation économique	le cout avantageux des matières premières	3	27/01/2019 09:16:40
•	l'inexistence des infrastructures	contraintes logistiques	1	27/01/2019 09:33:55
•	la volonté de l'Etat	difficultés d'accès aux matières premières	1	27/01/2019 08:28:30
•	la volonté de l'Etat	la marasme de l'agriculture	3	27/01/2019 08:59:09

●		besoins en équipements	2	27/01/2019 09:07:08
●		citoyen vs habitant	1	27/01/2019 10:22:39
●	la volonté des dirigeants algériens	recrutement des vieux retraités	1	27/01/2019 10:24:14
●	la volonté des dirigeants algériens	conflit de génération	2	27/01/2019 10:24:30
●	la volonté des dirigeants algériens	la transmission du savoir	1	27/01/2019 10:29:28
●	la volonté de l'Etat	l'inexistence des infrastructures	2	27/01/2019 09:40:22
●	la volonté de l'Etat	la gestion de la rente	1	27/01/2019 09:43:27
●	la volonté de l'Etat	le cafouillage des formations	1	27/01/2019 09:53:31
●		Dresser un tableau noir	1	27/01/2019 10:20:56
●	la volonté de l'Etat	la politique	2	26/01/2019 13:13:43
●	la volonté de l'Etat	situation délétère de l'école	1	26/01/2019 13:19:19
●	faire des formations	refoulement de la formation	1	26/01/2019 13:31:14
●	Absence de passerelles entre l'entreprise et l'université	le manque de connaissances	7	26/01/2019 13:35:56
●	tributaire de l'étranger	le taux d'intégration	1	26/01/2019 10:42:56
●	tributaire de l'étranger	production nationale	1	26/01/2019 10:50:03
●	la volonté de l'Etat	incitations	1	26/01/2019 13:10:56

●	la volonté de l'Etat	rapatriement des intellectuels	1	26/01/2019 13:12:13
●	La mondialisation économique	la même recette	1	26/01/2019 15:51:34
●	la volonté des dirigeants algériens	incapacité de faire la recette de base	1	26/01/2019 16:00:51
●	la volonté de l'Etat	arrêt de la production	1	26/01/2019 16:04:03
●		méconnaissance du choix d'enriotation	2	26/01/2019 13:41:30
●	la volonté de l'Etat	le think tank	1	26/01/2019 13:52:05
●	La mondialisation économique	la dépendance vis-à-vis de l'étranger	2	26/01/2019 15:43:20
●	la volonté des dirigeants algériens	incompétence des propriétaires	2	24/10/2018 13:42:22
●	hésitation des propriétaires	pas de suivie	1	24/10/2018 13:46:24
●	La mondialisation économique	laboratoires	3	24/10/2018 13:54:52
●		la recette	2	24/10/2018 11:40:02
●		invention	1	24/10/2018 13:25:25
●	incompétence des propriétaires	freinage	1	24/10/2018 13:39:23
●	La mondialisation économique	les mesures réglementaires	1	24/10/2018 14:32:55

●	La mondialisation économique	les difficultés de transfert monétaire	1	24/10/2018 14:33:53
●	La mondialisation économique	le libre accès au marché algérien	1	24/10/2018 14:35:47
●	La mondialisation économique	la règle 51/49	1	24/10/2018 14:36:43
●	La mondialisation économique	usine de fabrication	2	24/10/2018 14:01:15
●	La mondialisation économique	garantie de la recette	1	24/10/2018 14:06:06
●	La mondialisation économique	la lourdeur de la bureaucratie	2	24/10/2018 14:32:05
●	décision concrète et tranchée	ça marche	1	23/10/2018 14:32:46
●	La mondialisation économique	réduire les couts	4	23/10/2018 14:35:06
●	réduire les couts	le prix de vente	1	23/10/2018 14:35:55
●	la volonté des dirigeants algériens	la productivité du personnel	1	24/10/2018 10:26:37
●	La mondialisation économique	matériels	1	23/10/2018 13:55:29
●		absence d'organismes formateurs en algérie dans la RD	1	23/10/2018 14:05:08

●	usine de fabrication	avoir des biens partout	1	23/10/2018 14:18:54
●	la volonté des dirigeants algériens	décision concrète et tranchée	4	23/10/2018 14:25:14
●	La mondialisation économique	recette préparée	2	24/10/2018 10:59:05
●	privé	action concrète	1	24/10/2018 11:00:29
●	le manque de la concurrence	privé	1	24/10/2018 11:00:50
●		bloc	1	24/10/2018 11:04:01
●	la volonté des dirigeants algériens	la pluralité du pouvoir	1	24/10/2018 10:48:18
●	la volonté des dirigeants algériens	besoin d'un PDG	2	24/10/2018 10:50:50
●	la volonté des dirigeants algériens	disposition des machines	1	24/10/2018 10:54:16
●	réduire les couts	réduction du cout de la matière première	1	24/10/2018 10:55:51
●	bagage technique	le savoir faire	9	10/11/2018 08:43:27
●		le raffinage	1	10/11/2018 08:55:19
●	la recherche et développement	le manque du budget à la formation	1	10/11/2018 10:13:44
●	faire des formations	formation sur place	3	10/11/2018 10:14:46
●	La mondialisation	le produit de base	1	10/11/2018 08:31:57

	économique			
●	longue expérience	bonne maitrise	4	10/11/2018 08:33:25
●	le produit de base	produit issu du mélange	1	10/11/2018 08:37:40
●	la volonté des dirigeants algériens	indices de qualité	2	10/11/2018 08:39:44
●	la volonté des dirigeants algériens	connaitre les subtilités du produit	1	11/11/2018 09:41:12
●	les exigences des consommateurs	la satisfaction des clients	1	11/11/2018 09:42:06
●	les fournisseurs des recettes	fournisseurs d'ingrédients	2	11/11/2018 09:50:55
●	la volonté des dirigeants algériens	travail collectif	4	10/11/2018 10:21:10
●	travail collectif	l'organisation	1	10/11/2018 10:22:15
●	la volonté des dirigeants algériens	le développement des connaissances	2	10/11/2018 10:27:36
●	la volonté des dirigeants algériens	marketing	1	10/11/2018 10:40:08
●	La mondialisation économique	l'investissement dans l'innovation et la conception des produit	1	27/10/2018 11:32:37
●	La mondialisation économique	délocalisation	1	27/10/2018 11:33:24
●	faire des petits ajustements	effectuer des améliorations	8	08/11/2018 10:38:20

●	objectifs	le maintien de la qualité	4	08/11/2018 10:55:36
●	partenariat	partenariats gagnant-gagnant	1	27/10/2018 09:29:41
●	La mondialisation économique	tromperie	1	27/10/2018 10:21:40
●	le manque de la concurrence	le climat des affaires	1	27/10/2018 11:04:19
●	le manque de la concurrence	les changement des loi à l'investissement	1	27/10/2018 11:05:54
●	La mondialisation économique	importation de la recette	4	08/11/2018 13:57:39
●	longue expérience	la capacité de maitriser la recette	1	08/11/2018 14:00:17
●	la volonté des dirigeants algériens	longue expérience	1	10/11/2018 08:31:02
●	la volonté des dirigeants algériens	objectifs	1	08/11/2018 13:21:17
●	Absence de passerelles entre l'entreprise et l'université	collaboration avec l'université	7	08/11/2018 13:23:06
●	La mondialisation économique	recettes de base	4	08/11/2018 13:49:41
●	avoir des difficultés et des problèmes	résolution des problèmes	1	24/02/2019 10:02:26
●	avoir des difficultés et des problèmes	sollicitations des fournisseurs externes	1	24/02/2019 10:03:03

●	la volonté des dirigeants algériens	la maîtrise du produit	1	24/02/2019 10:13:31
●	autonomie au travail	le mépris de soi	1	24/02/2019 10:21:05
●	la volonté des dirigeants algériens	le sentiment de vouloir progresser	1	24/02/2019 09:27:03
●	le sentiment de vouloir progresser	le téléchargement de la documentation	1	24/02/2019 09:28:15
●	le manque de la concurrence	le dictat des compétences	2	24/02/2019 09:54:43
●	la volonté des dirigeants algériens	avoir des difficultés et des problèmes	2	24/02/2019 10:01:17
●	l'excellence opérationnelle	l'amour du travail	3	24/02/2019 13:50:09
●	la volonté des dirigeants algériens	l'épanouissement personnelle	1	24/02/2019 13:51:51
●	l'épanouissement personnelle	la reconnaissance	1	24/02/2019 13:54:14
●	la volonté des dirigeants algériens	l'excellence opérationnelle	1	24/02/2019 13:58:09
●	la volonté des dirigeants algériens	l'excellence	1	24/02/2019 13:38:42
●	l'excellence	le sacrifice	1	24/02/2019 13:47:06
●	l'excellence	prime	1	24/02/2019 13:47:41
●	l'excellence	la satisfaction personnelle	1	24/02/2019 13:48:25
●	développement des produits	ignorance des compétences	2	20/02/2019 14:14:26

		internes		
●	la volonté des dirigeants algériens	développement des produits	1	20/02/2019 14:15:38
●	direction recherche et développement	l'importation des recettes	1	20/02/2019 14:19:04
●	un bon produit	une bonne équipe	2	20/02/2019 09:31:54
●	documentation	partenariats avec l'université	1	20/02/2019 09:36:47
●	documentation	base de données fiable	1	20/02/2019 09:41:17
●	faire des formations	faire des formations à l'étranger	6	20/02/2019 14:01:03
●	politique d'émergence des compétences et des talents	la gestion des talents	1	24/02/2019 08:51:55
●	la gestion des ressources humaines	politique d'émergence des compétences et des talents	1	24/02/2019 08:54:30
●	la volonté des dirigeants algériens	la gestion des ressources humaines	1	24/02/2019 09:04:25
●	le sentiment de vouloir progresser	le discrédit	1	24/02/2019 09:15:42
●	le sentiment de vouloir progresser	effort individuel	2	20/02/2019 14:23:32
●		sollicitations par les étrangers	1	20/02/2019 14:29:41
●	développement des produits	existances des compétences	4	20/02/2019 14:43:01

●	tests	connaissances explorées	1	24/02/2019 08:48:58
●	le téléchargement de la documentation	le développement des connaissances	1	25/02/2019 14:05:08
●		la maîtrise de l'anglais	1	25/02/2019 14:08:22
●	la réussite	la croyance	1	25/02/2019 14:10:31
●	méthode heuristique particulière	procédé rhétorique	1	25/02/2019 14:29:39
●		budget important pour la recherche et développement	1	25/02/2019 13:50:41
●	l'excellence opérationnelle	autonomie au travail	5	25/02/2019 13:57:27
●	la réussite	une équipe soudée	1	25/02/2019 13:58:57
●		compétences locales	1	25/02/2019 14:00:36
●	la stagnation du marché	les exigences des consommateurs	3	01/06/2019 15:13:35
●	la stagnation du marché	le manque de la concurrence	3	01/06/2019 15:15:25
●		la volonté des dirigeants algériens	0	01/06/2019 15:16:31
●		Absence de passerelles entre l'entreprise et l'université	0	01/06/2019 15:21:14
●		méthode heuristique particulière	1	25/02/2019 14:36:13
●		la volonté de l'Etat	0	01/06/2019 15:07:33

●		La mondialisation économique	1	01/06/2019 15:09:17
●	conditions défavorables dans les universités	le copiage dans les universités	1	25/02/2019 08:38:42
●	le copiage dans les universités	les étudiants obnubilés par les notes	3	25/02/2019 08:45:28
●	bagage technique	l'expertise	1	25/02/2019 08:58:41
●		les compétences algériennes	2	25/02/2019 09:34:33
●	l'excellence opérationnelle	le leader coach	1	24/02/2019 14:16:05
●	autonomie au travail	création d'une organisation propre	1	24/02/2019 14:29:00
●	Absence de passerelles entre l'entreprise et l'université	conditions défavorables dans les universités	1	25/02/2019 08:35:19
●	Absence de passerelles entre l'entreprise et l'université	les bons et mauvais étudiants	4	25/02/2019 08:35:53
●		le développement de la cerise sur le gateau	3	25/02/2019 13:35:01
●	le développement de la cerise sur le gateau	pensée négative	1	25/02/2019 13:37:39
●		jugement arbitraire	1	25/02/2019 13:47:21
●		le cycle de la recherche et développement	1	25/02/2019 13:48:07
●		informations sur internet	1	25/02/2019 10:44:18

●		la réussite	1	25/02/2019 11:01:12
●	la volonté des dirigeants algériens	la vision de l'entreprise	2	25/02/2019 13:09:56
●		le développement de la fourche à la fourchette	2	25/02/2019 13:33:07
●	La mondialisation économique	demande d'emplois	1	28/01/2019 15:51:36
●	la volonté de l'Etat	apporter un bénéfice à l'entreprise	1	28/01/2019 15:55:59
●	Absence de passerelles entre l'entreprise et l'université	prédominance des compétences sur le diplôme	1	28/01/2019 16:02:18
●		corruption	1	28/01/2019 16:10:38
●	Absence de passerelles entre l'entreprise et l'université	formation dans l'agroalimentaire	1	28/01/2019 13:54:08
●	formation dans l'agroalimentaire	formation dans un secteur particulier	1	28/01/2019 14:17:11
●	formation dans l'agroalimentaire	absence du sens de responsabilité de former	1	28/01/2019 14:25:48
●	direction recherche et développement	les fonctions de la R&D	1	17/02/2019 09:41:04
●	la recherche et développement	le mécanisme du développement d'un nouveau produit	3	17/02/2019 09:47:09

●	le mécanisme du développement d'un nouveau produit	la charte de la R&D	1	17/02/2019 09:49:58
●	le mécanisme du développement d'un nouveau produit	imitation des produits	2	17/02/2019 10:01:35
●	la volonté de l'Etat	inutilité des subventions à l'enseignement supérieur	1	28/01/2019 16:14:38
●	inutilité des subventions à l'enseignement supérieur	instauration des frais de scolarisation	1	28/01/2019 16:17:26
●	la recherche et développement	direction recherche et développement	3	17/02/2019 09:32:31
●	la recherche et développement	le controle direct par le PDG	1	17/02/2019 09:37:59
●	faire des formations	formation dans l'amélioration de la recette de base	1	27/01/2019 13:20:17
●	importation de la recette	importation des ingrédients	2	27/01/2019 13:25:55
●	les exigences des consommateurs	niveau de vie faible	1	27/01/2019 13:29:02
●	la volonté des dirigeants algériens	indifférence au développement des choses	1	27/01/2019 13:53:45
●	recrutement des vieux retraités	absence du profil	1	27/01/2019 13:14:55
●	conflit de génération	le problème de	1	27/01/2019 13:15:22

		communication		
●	la volonté des dirigeants algériens	formations pour les cadres	1	27/01/2019 13:16:20
●	Absence de passerelles entre l'entreprise et l'université	incompétence des enseignants	1	27/01/2019 14:14:34
●	Absence de passerelles entre l'entreprise et l'université	problème d'orientation	1	27/01/2019 14:15:46
●	Absence de passerelles entre l'entreprise et l'université	bac professionnel	1	27/01/2019 14:16:04
●	la recherche et développement	la compréhension des affaires	1	27/01/2019 14:19:08
●	la volonté des dirigeants algériens	l'apprentissage par essaie et erreur	1	27/01/2019 14:00:55
●	Absence de passerelles entre l'entreprise et l'université	absence de la culture de recherche	1	27/01/2019 14:04:07
●	absence de la culture de recherche	apprentissage par coeur	2	27/01/2019 14:05:07
●	absence de la culture de recherche	apprentissage par la réflexion	1	27/01/2019 14:13:28
●	documentation	approfondissement des connaissances	1	17/02/2019 14:05:39
●	documentation	exploitation des données	1	17/02/2019 14:08:59
●	le savoir faire	retour de l'expérience	1	17/02/2019 14:22:20

●	documentation	informations fiables	1	20/02/2019 08:42:22
●	la phase de développement	l'aspect technique	1	17/02/2019 13:44:46
●	la phase de développement	bagage technique	3	17/02/2019 13:46:34
●	bagage technique	documentation	1	17/02/2019 13:57:30
●	bagage technique	le profil	1	17/02/2019 13:59:18
●	un bon produit	la faculté de composer les ingrédients	3	20/02/2019 09:25:46
●	un bon produit	la qualité de la matière première	2	20/02/2019 09:26:21
●	la recherche et développement	un bon produit	2	20/02/2019 09:27:37
●	un bon produit	un bon matériel	1	20/02/2019 09:29:56
●	documentation	livres et articles scientifiques	1	20/02/2019 08:43:15
●	documentation	une référence	1	20/02/2019 08:44:01
●	documentation	l'exploitation des données nécessaires	1	20/02/2019 09:02:27
●	contrat de franchise	assistance des fournisseurs de matières	4	20/02/2019 09:13:02
●	le mécanisme du développement d'un nouveau produit	fournisseurs	1	17/02/2019 10:22:35
●	le mécanisme du	l'étude de faisabilité	6	17/02/2019 10:26:02

	développement d'un nouveau produit			
●	la recherche et développement	l'amélioration de l'existant	2	17/02/2019 12:53:21
●		produit existant	1	17/02/2019 12:56:49
●	le mécanisme du développement d'un nouveau produit	existence des moyens	1	17/02/2019 10:03:36
●	le mécanisme du développement d'un nouveau produit	le développement à l'échelle de labo	1	17/02/2019 10:10:59
●	le mécanisme du développement d'un nouveau produit	planification temporelle du projet	1	17/02/2019 10:19:12
●	le mécanisme du développement d'un nouveau produit	tests	4	17/02/2019 10:21:15
●	le produit fini	les données de sorties	1	17/02/2019 13:19:37
●	la recherche et développement	la phase de développement	2	17/02/2019 13:20:53
●	les données d'entrées	ingrédients	1	17/02/2019 13:23:04
●	bagage technique	la formulation	4	17/02/2019 13:25:23
●		service achat	1	17/02/2019 13:00:00

●	La mondialisation économique	renommé du fournisseur	1	17/02/2019 13:05:09
●	la recherche et développement	le produit fini	1	17/02/2019 13:16:51
●	le produit fini	les données d'entrées	1	17/02/2019 13:18:44
●	le développement interne	la prise en conscience de développement	1	28/08/2019 11:52:23
●	recette	ingrédients	1	29/08/2019 10:03:59
●	la recherche et développement	recette	1	29/08/2019 10:04:47
●	la recherche et développement	travailler avec d'autres organes de l'entreprise	1	29/08/2019 10:10:36
●	La mondialisation économique	contrat de franchise	5	27/08/2019 10:37:34
●	les exigences des consommateurs	changement des comportements des consommateurs	1	28/08/2019 10:10:41
●	la volonté des dirigeants algériens	le développement interne	2	28/08/2019 10:31:32
●	la vision de l'entreprise	vision stratégique	1	28/08/2019 11:32:43
●	la recherche et développement	matières premières	1	29/08/2019 10:44:08
●	contrat de franchise	pénétration du marché	1	01/09/2019 10:09:00

●	faire des formations	développement des connaissances	1	02/09/2019 11:35:21
●	développement des connaissances	cuisinier ou scientifique	1	02/09/2019 11:49:22
●	la recherche et développement	établissement des maquettes	1	29/08/2019 10:17:42
●	la recherche et développement	production à grande échelle	2	29/08/2019 10:30:15
●	l'étude de faisabilité	l'étude d'optimisation	1	29/08/2019 10:36:48
●	la recherche et développement	l'information feed back	1	29/08/2019 10:39:39
●	existence des moyens	les moyens matériel	2	18/08/2019 11:12:11
●	faire des formations	coopération avec les fournisseurs	3	19/08/2019 10:37:37
●	les compétences	la capacité d'imitation des produits	1	20/08/2019 11:04:48
●	besoin du temps	la taille de l'entreprise	3	20/08/2019 13:43:15
●	la volonté de l'Etat	le crédit d'impôt recherche	1	26/06/2019 10:12:21
●	le mécanisme du développement d'un nouveau produit	innovation	4	18/08/2019 09:21:25
●	l'amélioration de l'existant	rénovation	3	18/08/2019 09:22:13
●	innovation	la recherche des idées	2	18/08/2019 10:13:04

●	les compétences	application des connaissances	1	21/08/2019 11:28:02
●	Absence de passerelles entre l'entreprise et l'université	formations liées à la qualité du produit	1	21/08/2019 11:42:14
●	hésitation des propriétaires	attente des résultats	2	24/08/2019 10:42:56
●	personnel qualifié	la motivation	1	24/08/2019 12:11:27
●	la recherche et développement	les compétences	1	20/08/2019 13:45:58
●	la volonté des dirigeants algériens	connaissance des besoins des consommateurs	1	20/08/2019 14:06:43
●	la volonté des dirigeants algériens	la curiosité de connaître des nouveautés	1	20/08/2019 14:11:00
●		la stagnation du marché	1	21/08/2019 10:55:34
●	l'indifférence du propriétaire	méthode la plus facile	1	04/09/2019 11:49:36
●	la volonté des dirigeants algériens	profiter d'une marge importante	1	04/09/2019 12:02:22
●	la volonté des dirigeants algériens	la non consultation des directeurs des départements	1	07/09/2019 06:16:24
●	besoin du temps	la pyramide de Maslow	2	07/09/2019 06:48:38
●	Absence de passerelles entre l'entreprise et l'université	l'éducation	1	04/09/2019 11:11:55
●	les exigences des consommateurs	produit standard	1	04/09/2019 11:26:33

●	les exigences des consommateurs	consommateurs exigeants	1	04/09/2019 11:33:13
●	la volonté de l'Etat	blocage de l'Etat	2	04/09/2019 11:41:22
●	la pyramide de Maslow	la maitrise	2	07/09/2019 07:05:52
●	la vision de l'entreprise	la vision du patron	2	07/09/2019 07:33:43
●	le savoir faire	la maitrise des caractéristiques	1	07/09/2019 09:50:30
●	conditions défavorables dans les universités	y a pas de l'éducation	1	25/12/2019 14:28:41
●	les exigences des consommateurs	chercher de nouvelles choses	1	04/09/2019 07:39:35
●	la volonté de l'Etat	lourdeur des démarches administratives	1	04/09/2019 07:57:43
●	incapacité de supporter la concurrence	concurrence déloyale	1	04/09/2019 08:09:33
●	importation de la recette	mauvaise qualité de la recette Algérienne	1	04/09/2019 08:16:59
●	le savoir faire	l'expérience	1	03/09/2019 09:32:38
●	mettre des moyens	manque d'équipements	2	03/09/2019 09:47:30
●	La mondialisation économique	externalisation de l'activité de la R&D	2	04/09/2019 06:45:22
●	les exigences des consommateurs	le rejet du produit Algérien	1	04/09/2019 07:01:06

●	la volonté de l'Etat	mesures pour favoriser le produit local	1	04/09/2019 10:04:41
●	la volonté de l'Etat	entreprises favorisées par le pouvoir	2	04/09/2019 10:30:26
●	mesures pour favoriser le produit local	concurrence déloyale	1	04/09/2019 10:34:19
●	travailler à la façon kabyle	le métier de recherche	1	04/09/2019 10:49:09
●	externalisation de l'activité de la R&D	domaine d'activité	1	04/09/2019 08:18:52
●	la recherche et développement	pression	1	04/09/2019 08:54:41
●	le manque de la concurrence	la situation du marché	1	04/09/2019 09:45:28
●	le sentiment d'incapacité et de dépendance	marché extérieur	1	04/09/2019 09:52:04
●	la matière première	grands producteurs de matières	2	21/10/2018 13:54:10
●	les fournisseurs des recettes	la formulation	4	21/10/2018 13:55:44
●	les fournisseurs des recettes	usines de fabrication	2	21/10/2018 13:57:09
●	les fournisseurs des recettes	proposition de nouvelles recettes	1	21/10/2018 13:59:15
●	La mondialisation économique	la matière première	4	21/10/2018 13:41:11
●	les fournisseurs des recettes	organismes	1	21/10/2018 13:41:46

●	les fournisseurs des recettes	la fabrication	1	21/10/2018 13:43:19
●	les fournisseurs des recettes	essayer la recette	1	21/10/2018 13:49:34
●	La mondialisation économique	les difficultés de se lancer dans la R&D	3	21/10/2018 14:25:28
●	la volonté des dirigeants algériens	projet appart	1	21/10/2018 14:30:37
●	les fournisseurs des recettes	l'avancement des fournisseurs de recettes	2	21/10/2018 14:51:47
●	les concurrents	l'incapacité de suivre la concurrence	3	21/10/2018 14:53:21
●	la matière première	moin cher	2	21/10/2018 14:02:47
●	la recherche et développement	besoin du temps	7	21/10/2018 14:09:07
●	les concurrents	écart dans les compétences	1	21/10/2018 14:17:21
●	La mondialisation économique	les concurrents	3	21/10/2018 14:19:14
●	faire des petits ajustements	tests de comparaison	3	18/10/2018 10:01:07
●		la recherche et développement	12	18/10/2018 10:15:26
●	faire des petits ajustements	la stabilité de la boisson	1	18/10/2018 10:34:11
●	faire appel à des organismes extérieurs	additifs	2	18/10/2018 10:43:22

●	La mondialisation économique	les fournisseurs des recettes	3	18/10/2018 09:32:55	
●		les fournisseurs des recettes	préstation	5	18/10/2018 09:35:36
●		les fournisseurs des recettes	la recette est préparée	3	18/10/2018 09:37:21
●	La mondialisation économique	faire des petits ajustements	7	18/10/2018 09:44:43	
●		faire des petits ajustements	emballage	1	21/10/2018 13:30:58
●	La mondialisation économique	l'étranger	2	21/10/2018 13:31:59	
●		direction	3	21/10/2018 13:33:17	
●	La mondialisation économique	ingénieurs spécialistes	1	21/10/2018 13:35:59	
●		faire des petits ajustements	coté organique et coté stabilité	2	21/10/2018 13:28:48
●		la volonté des dirigeants algériens	objectif	1	21/10/2018 13:30:10
●		mettre des moyens	investissement colossal	8	22/10/2018 15:08:42
●		la volonté des dirigeants algériens	investissement à long terme	2	22/10/2018 15:09:33
●		la volonté des dirigeants algériens	hésitation des propriétaires	5	22/10/2018 15:10:10
●	La mondialisation économique	toutes les entreprises importent des recettes	5	22/10/2018 14:51:23	

●	la volonté des dirigeants algériens	s'abandonne à la presse	1	22/10/2018 14:54:42
●	La mondialisation économique	compétitif	1	22/10/2018 14:57:06
●	la volonté des dirigeants algériens	l'indépendance vis à vis des fournisseurs	1	22/10/2018 15:03:36
●	la volonté des dirigeants algériens	aversion au risque	2	23/10/2018 10:59:39
●	La mondialisation économique	lancement d'un nouveau produit	1	23/10/2018 11:18:07
●	la volonté des dirigeants algériens	les compétences	3	23/10/2018 13:50:17
●	La mondialisation économique	incapacité de supporter la concurrence	5	23/10/2018 13:52:54
●	la volonté des dirigeants algériens	le retour sur investissement	1	22/10/2018 16:08:45
●	la volonté des dirigeants algériens	la réalisation des études	8	22/10/2018 16:14:28
●	la volonté des dirigeants algériens	travailler à la façon kabyle	2	22/10/2018 16:21:20
●	la volonté des dirigeants algériens	décision confuse	4	21/10/2018 16:31:30
●	la volonté des dirigeants algériens	réunion	1	22/10/2018 13:24:15

●	la volonté des dirigeants algériens	capacités de faire de la recherche et développement	3	22/10/2018 13:26:27
●	ingénieurs spécialistes	docteurs d'Etat spécialistes	2	21/10/2018 14:57:56
●	la volonté des dirigeants algériens	procrastination	2	21/10/2018 15:03:46
●	procrastination	ne pas s'engager	1	21/10/2018 15:07:51
●	la volonté des dirigeants algériens	pas de PDG	2	21/10/2018 15:09:06
●	La mondialisation économique	recette typique	5	22/10/2018 13:53:28
●	La mondialisation économique	le racket des fournisseurs de recettes	1	22/10/2018 14:13:14
●	le racket des fournisseurs de recettes	incitation à faire de recherche et développement	1	22/10/2018 14:19:06
●	la volonté des dirigeants algériens	dévalorisation de la formation	1	22/10/2018 14:43:32
●	La mondialisation économique	prix élevé	1	22/10/2018 13:39:31
●	La mondialisation économique	expérience	2	22/10/2018 13:41:47
●	La mondialisation économique	faire des tests	2	22/10/2018 13:49:16
●	l'indifférence du propriétaire	réaliser des ventes	1	24/09/2018 12:44:23

importantes				
●	l'indifférence du propriétaire	ne pas sentir un déficit	2	24/09/2018 12:47:22
●	l'indifférence du propriétaire	la crise	1	24/09/2018 12:48:15
●	l'indifférence du propriétaire	la basse saison	2	24/09/2018 12:49:15
●	l'indifférence du propriétaire	ne pas s'impliquer dans le développement de nouvelles choses	2	24/09/2018 12:27:41
●	l'indifférence du propriétaire	position favorable sur le marché	2	24/09/2018 12:36:03
●	l'indifférence du propriétaire	la haute saison	3	24/09/2018 12:39:33
●		favoriser la communication entre les travailleurs	1	24/09/2018 12:58:35
●	La mondialisation économique	faire appel à des organismes extérieurs	2	24/09/2018 12:59:32
●	faire appel à des organismes extérieurs	garantie des machines	1	24/09/2018 15:10:43
●	faire appel à des organismes extérieurs	installation des machines par les étrangers	2	24/09/2018 15:12:19
●	l'indifférence du propriétaire	l'augmentation du chiffre d'affaire	2	24/09/2018 12:51:54
●	l'indifférence du propriétaire	diminution du chiffre d'affaire	1	24/09/2018 12:53:51
●	l'indifférence du propriétaire	baisse des ventes	1	24/09/2018 12:55:51

●	existence des compétences	personnel qualifié	4	24/09/2018 12:57:10
●	les compétences	existence des compétences	6	24/09/2018 11:47:40
●	la vision de l'entreprise	le manque de volonté	4	24/09/2018 11:48:50
●	la volonté des dirigeants algériens	entreprises publiques	1	24/09/2018 11:49:34
●	la volonté des dirigeants algériens	entreprise familiale	1	24/09/2018 11:51:08
●	la recherche et développement	absence d'un département recherche et développement	7	24/09/2018 11:38:07
●	l'indifférence du propriétaire	pas de contraintes	3	24/09/2018 11:41:25
●	la volonté des dirigeants algériens	existence des moyens	6	24/09/2018 11:46:15
●	l'indifférence du propriétaire	le bilan positif	1	24/09/2018 12:12:16
●	le manque de la concurrence	pas de problèmes	5	24/09/2018 11:52:58
●	la volonté des dirigeants algériens	la capacité de développement	4	24/09/2018 11:55:40
●	la volonté des dirigeants algériens	l'indifférence du propriétaire	1	24/09/2018 12:02:37
●	l'indifférence du propriétaire	les ventes, et le profit	1	24/09/2018 12:11:31
●	l'indifférence du propriétaire	réalisation des profits	1	24/09/2018 15:49:54
●	service recherche et développement	mettre des moyens	9	24/09/2018 15:50:26

●	la volonté des dirigeants algériens	langue durée	1	24/09/2018 15:53:16
●	organigramme	grande entreprise	1	24/09/2018 15:37:24
●	organigramme	contrôler par la direction générale	1	24/09/2018 15:40:42
●	la volonté des dirigeants algériens	service recherche et développement	5	24/09/2018 15:41:33
●	la volonté des dirigeants algériens	organigramme	1	24/09/2018 15:45:08
●	faire des propositions	ouvert à toute proposition	2	24/09/2018 16:04:17
●	faire des propositions	capacités à gérer	1	24/09/2018 16:09:52
●	faire des propositions	pas de propositions au propriétaire	1	24/09/2018 16:10:59
●		projet en cours de discussion	2	18/10/2018 09:28:34
●	l'indifférence du propriétaire	ne pas vouloir changer	1	24/09/2018 15:56:51
●	mettre des moyens	budget	1	24/09/2018 15:58:34
●	l'indifférence du propriétaire	dépenser son argent	1	24/09/2018 16:02:15
●	la volonté des dirigeants algériens	faire des propositions	2	24/09/2018 16:03:26
●	La mondialisation économique	capacités de réparer les machines	1	24/09/2018 15:17:38
●	absence d'un département	direction qualité	9	24/09/2018 15:18:41

	recherche et développement			
●	la volonté des dirigeants algériens	pas besoin d'un département spécifique isolé	3	24/09/2018 15:19:18
●	la volonté des dirigeants algériens	développement de nouveaux produits à l'intérieur de l'entrepris	1	24/09/2018 15:24:21
●	faire appel à des organismes extérieurs	convention	2	24/09/2018 15:15:10
●	faire appel à des organismes extérieurs	charges supplémentaires	1	24/09/2018 15:15:39
●	La mondialisation économique	s'occuper des petites pannes	1	24/09/2018 15:16:35
●	La mondialisation économique	interdiction de toucher les machines	1	24/09/2018 15:17:01
●	faire des formations	organisation des formations	1	24/09/2018 15:30:07
●	pas besoin d'un département spécifique isolé	structure	1	24/09/2018 15:34:02
●		meconnaissance des autres département	2	24/09/2018 15:35:50
●	organigramme	constituer de plusieurs département	1	24/09/2018 15:37:05
●	faire appel à des organismes extérieurs	domaine technique	1	24/09/2018 15:26:56

Annexe 02 : liste des codes

la stagnation du marché
le manque de la concurrence
la situation du marché
le dictat des compétences
privé
action concrète
les changement des loi à l'investissement
le climat des affaires
pas de problèmes
les exigences des consommateurs
consommateurs exigeants
produit standard
chercher de nouvelles choses
le rejet du produit Algérien
changement des comportements des consommateurs
niveau de vie faible
l'amélioration des produits algériens
la satisfaction des clients
Absence de passerelles entre l'entreprise et l'université
l'éducation
formations liées à la qualité du produit

les bons et mauvais étudiants
conditions défavorables dans les universités
y a pas de l'éducation
le copiage dans les universités
les étudiants obnubilés par les notes
prédominance des compétences sur le diplôme
formation dans l'agroalimentaire
formation dans un secteur particulier
absence du sens de responsabilité de former
bac professionnel
problème d'orientation
incompétence des enseignants
absence de la culture de recherche
apprentissage par la réflexion
apprentissage par cœur
refus du travail par les docteurs
le manque d'encadrement
profiter du savoir des étudiants
le refus des étudiants stagiaires par les entreprises
collaboration avec l'université
le manque de connaissances
le manque de la pratique
la volonté des dirigeants algériens
la non consultation des directeurs des départements
profiter d'une marge importante
le développement interne
la prise en conscience de développement
la curiosité de connaître des nouveautés
connaissance des besoins des consommateurs

l'épanouissement personnelle
la reconnaissance
l'excellence opérationnelle
le leader coach
l'amour du travail
autonomie au travail
le mépris de soi
création d'une organisation propre
l'excellence
la satisfaction personnelle
Prime
le sacrifice
avoir des difficultés et des problèmes
résolution des problèmes
sollicitations des fournisseurs externes
la maîtrise du produit
le sentiment de vouloir progresser
effort individuel
le discrédit
le téléchargement de la documentation
le développement des connaissances
la gestion des ressources humaines
politique d'émergence des compétences et des talents
la gestion des talents
développement des produits
ignorance des compétences internes
existances des compétences
développement de nouveaux produits à l'intérieur de l'entreprise

l'apprentissage par essaie et erreur
indifférence au développement des choses
formations pour les cadres
conflit de génération
le problème de communication
recrutement des vieux retraités
absence du profil
incapacité de faire la recette de base
entreprise SPA
la transmission du savoir
la transmission du savoir faire
l'argent jetés
culture de développement
produit alternatif
autonomie des chercheurs
le sentiment d'incapacité et de dépendance
marché extérieur
Négociation
la prise de décision
proposition des recettes
connaître les subtilités du produit
Marketing
le développement des connaissances
travail collectif
l'organisation
indices de qualité
longue expérience
la capacité de maîtriser la recette
bonne maîtrise

Objectifs
le maintien de la qualité
incompétence des propriétaires
Freinage
disposition des machines
besoin d'un PDG
la pluralité du pouvoir
la productivité du personnel
décision concrète et tranchée
ça marche
les compétences
application des connaissances
la capacité d'imitation des produits
imitation des produits
existence des compétences
personnel qualifié
la motivation
les ressources humaines
aversion au risque
travailler à la façon kabyle
le métier de recherche
la réalisation des études
le retour sur investissement
hésitation des propriétaires
attente des résultats
pas de suivie
investissement à long terme
l'ndépendance vis à vis des fournisseurs
s'abandonne à la presse

dévalorisation de la formation
capacités de faire de la recherche et développement
Réunion
décision confuse
pas de PDG
Procrastination
ne pas s'engager
projet appart
Objectif
faire des propositions
ouvert à toute proposition
capacités à gérer
pas de propositions au propriétaire
langue durée
Organigramme
constituer de plusieurs département
grande entreprise
controler par la direction générale
service recherche et développement
mettre des moyens
manque d'équipements
investissement colossal
Budget
faire des formations
développement des connaissances
cuisinier ou scientifique
coopération avec les fournisseurs
faire des formations à l'étranger
organismes externes

budget formation
organisation des formations
formation dans l'amélioration de la recette de base
refoulement de la formation
formation sur place
pas besoin d'un département spécifique isolé
Structure
l'indifférence du propriétaire
méthode la plus facile
dépenser son argent
ne pas vouloir changer
réalisation des profits
pas de contraintes
baisse des ventes
diminution du chiffre d'affaire
l'augmentation du chiffre d'affaire
la basse saison
la crise
ne pas sentir un déficit
réaliser des ventes importantes
la haute saison
position favorable sur le marché
ne pas s'impliquer dans le développement de nouvelles choses
le bilan positif
les ventes, et le profit
la capacité de développement
entreprise familiale
entreprises publiques

la vision de l'entreprise
la vision du patron
vision stratégique
le manque de volonté
existence des moyens
les moyens matériel
Invention
La mondialisation économique
externalisation de l'activité de la R&D
domaine d'activité
contrat de franchise
pénétration du marché
assistance des fournisseurs de matières
renommé du fournisseur
demande d'emplois
le cout avantageux des matières premières
la même recette
la dépendance vis-à-vis de l'étranger
Partenariat
partenariats gagnant-gagnant
le produit de base
produit issu du mélange
recettes de base
importation de la recette
mauvaise qualité de la recette Algérienne
importation des ingrédients
l'investissement dans l'innovation et la conception des produit
Délocalisation

Tromperie
les difficultés de transfert monétaire
la règle 51/49
le libre accès au marché algérien
les mesures réglementaires
la lourdeur de la bureaucratie
garantie de la recette
Laboratoires
recette préparée
réduire les couts
réduction du cout de la matière première
le prix de vente
usine de fabrication
avoir des biens partout
Matériels
incapacité de supporter la concurrence
concurrence déloyale
lancement d'un nouveau produit
Compétitif
toutes les entreprises importent des recettes
faire des tests
le racket des fournisseurs de recettes
incitation à faire de recherche et développement
recette typique
Expérience
prix élevé
les difficultés de se lancer dans la R&D
les concurrents
l'incapacité de suivre la concurrence

écart dans les compétences
la matière première
moin cher
grands producteurs de matières
ingénieurs spécialistes
docteurs d'Etat spécialistes
l'étranger
faire des petits ajustements
Emballage
coté organique et coté stabilité
la stabilité de la boisson
tests de comparaison
effectuer des améliorations
les fournisseurs des recettes
l'avancement des fournisseurs de recettes
proposition de nouvelles recettes
usines de fabrication
la formulation
essayer la recette
la fabrication
Organismes
la recette est préparée
Préstation
fournisseurs d'ingrédients
capacités de réparer les machines
interdiction de toucher les machines
s'occuper des petites pannes
faire appel à des organismes extérieurs
Additifs

domaine technique
charges supplémentaires
Convention
installation des machines par les étrangers
garantie des machines
la volonté de l'Etat
blocage de l'Etat
entreprises favorisées par le pouvoir
mesures pour favoriser le produit local
concurrence déloyale
lourdeur des démarches administratives
inutilité des subventions à l'enseignement supérieur
instauration des frais de scolarisation
apporter un bénéfice à l'entreprise
le cafouillage des formations
la gestion de la rente
l'inexistence des infrastructures
contraintes logistiques
la spéculation
la marasme de l'agriculture
difficultés d'accès aux matières premières
arrêt de la production
situation délétère de l'école
le think tank
la politique
rapatriement des intellectuels
Incitations
tributaire de l'étranger
le taux d'intégration

production nationale
la fuite des ingénieurs
le déficit du personnel
le crédit d'impôt recherche
méthode heuristique particulière
procédé rhétorique
la maîtrise de l'anglais
compétences locales
budget important pour la recherche et développement
le cycle de la recherche et développement
jugement arbitraire
le développement de la cerise sur le gâteau
pensée négative
absence de l'investissement dans la R&D
le développement de la fourche à la fourchette
la réussite
la croyance
une équipe soudée
informations sur internet
les compétences algériennes
l'algérien est compétant
sollicitations par les étrangers
service achat
Corruption
citoyen vs habitant
Dresser un tableau noir
besoins en équipements
méconnaissance du choix d'enriotation
laboratoire régionale

sous-capacité de production
cessation d'importations
cession des recettes venant de l'étranger
décision du groupe
Recrutement
la recette
Bloc
absence d'organismes formateurs en algérie dans la RD
direction
projet en cours de discussion
meconnaissance des autres département
le raffinage
favoriser la communication entre les travailleurs
la recherche et développement
pression
l'information feed back
matières premières
production à grande échelle
établissement des maquettes
travailler avec d'autres organes de l'entreprise
recette
ingrédients
les compétences
un bon produit
une bonne équipe
un bon matériel
la faculté de composer les ingrédients
la qualité de la matière première
la phase de développement

bagage technique
l'expertise
le savoir faire
la maitrise des caractéristiques
l'expérience
retour de l'expérience
le profil
documentation
base de données fiable
partenariats avec l'université
l'exploitation des données nécessaires
une référence
livres et articles scientifiques
informations fiables
exploitation des données
approfondissement des connaissances
la formulation
l'aspect technique
le produit fini
les données d'entrées
ingrédients
les données de sorties
l'amélioration de l'existant
rénovation
produit existant
le mécanisme du développement d'un nouveau produit
innovation
la recherche des idées
l'étude de faisabilité

l'étude d'optimisation
fournisseurs
tests
connaissances explorées
planification temporelle du projet
le développement à l'échelle de labo
existence des moyens
imitation des produits
la charte de la R&D
le controle direct par le PDG
direction recherche et développement
l'importation des recettes
les fonctions de la R&D
la compréhension des affaires
le manque du budget à la formation
besoin du temps
la taille de l'entreprise
la pyramide de Maslow
la maitrise
absence d'un département recherche et développement
direction qualité
la base de la recherche

Annexe 03 : Memos

pas de propositions au propriétaire

MSI, 25/09/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\faire des propositions\pas de propositions au propriétaire

les chefs des départements et services ne donnent pas des préconisations aux propriétaire de l'entreprise. ils executent ce qu'on leur demande, ce n'est pas parce qu'ils n'ont pas l'autorisation, mais parce qu'ils estiment que l'entreprise marche bien. donc meme s'ils ont des idées ingénieuses à proposer, ils ne vont pas le faire de peur d'avoir plus de responsabilités. tant que l'entreprise marche bien et fait des ventes, le propriétaire ne les force pas à réfléchir à d'autres choses. donc, les chefs de services aussi préfèrent de maintenir la situation telle qu'elle est.

capacités de gérer

MSI, 24/09/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\faire des propositions\capacités à gérer

c'est la capacité de l'entreprise d'intégrer des nouveaux services et départements. se sont les chefs de services et département qui jugent de l'importance de cette action. puisque le propriétaire de l'entreprise s'intéresse uniquement au profit, et il n'est pas soucier de ce qui se passe dans les différents départements de son entreprise, les chefs de services et départements ont la charge de décider de ce qui est bien pour l'entreprise. meme, ils peuvent meme oculer des taches qui seront bénéficières pour l'entreprise juste pour ne pas avoir d'autres charges et responsabilités. s'il veulent pas avoir une charge supplémentaire, donc ils vont pas dire au propriétaire de l'importance de tel ou tel investissement.

MSI, 25/09/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\l'indifférence du propriétaire\pas de contraintes

l'entreprise est capables d'intégrer un département en recherche et développement dès lors qu'elle dispose des ressources financières et humaines.

existence des compétences

MSI, 25/09/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\les compétences\existence des compétences

l'entreprise a des compétences.

le manque de volonté

MSI, 10/11/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\la vision de l'entreprise\le manque de volonté

le manque de volonté est assimilé au manque d'engagement du propriétaire. en suivant les propos du directeur le propriétaire de l'entreprise ne veut pas engager un investissement dans la recherche et développement tant que la situation de l'entreprise est bonne. selon le point de vue du directeur, le propriétaire n'a pas besoin puisque il génère de l'argent. le propriétaire n'a jamais rencontré un problème qui le laisse en état de remise en question et de remise en réflexion, donc il préfère de maintenir la situation telle quelle est sans chercher à changer.

au niveau des entreprises par actions, la volonté signifie que les actionnaires ne veulent pas faire le premier pas à l'investissement en recherche et développement.

existence des moyens

MSI, 25/09/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\existence des moyens

les moyens renvoient aux profits et à l'argent que l'entreprise rapporte de son activité. les moyens renvoient aussi au ingénieurs et chimistes de l'entreprise.

entreprises publiques

MSI, 25/09/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\entreprises publiques

les entreprises publiques sont dirigées et pilotées par l'Etat. les dirigeants de ces entreprises n'apportent pas leurs points de vus dans la décision. ils font seulement ce qu'on leur demande, et ils n'ont pas une marge de manœuvre. la décision appartient à l'Etat.

entreprise familiale

MSI, 25/09/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\entreprise familiale

les entreprises familiales appartiennent à leurs fondateurs, souvent les fondateurs et leurs fils. ils ont les pleins pouvoirs de faire ce qu'ils veulent. ils font ce qu'ils estiment bon pour leurs entreprises. dans tous les cas, la décision leur revient. ils n'essayent pas de réfléchir à de nouvelles choses tant la situation de leur entreprise est bonne. ils n'ont pas une vision de l'avenir; ils réfléchissent au présent. ils n'aiment pas se remettre en question. ils ne veulent pas changer du moment que ça génère de l'argent, et ils préfèrent de maintenir le statut quo. leurs décisions ne doivent pas être discutées. les travailleurs en places sont juste sensés appliquer ce qu'on leur a dit. cependant, ils restent attentif à toutes les propositions, de la part des chefs des départements, qu'ils jugent bénéfiques et profitables. les chefs de département doivent être convaincant quand ils soumettent leurs proposition à propos de la chose qu'il veulent intégrer.

pas de problèmes

MSI, 25/09/2018, ■

Code: l'évolution du marché\ la concurrence\pas de problèmes

le directeur entend par pas de problèmes, les événements ou les incidents qui peuvent nuire au bon déroulement de l'entreprise. pas de problèmes signifie aussi qu'il n'y a pas des obstacles pour le développement de nouvelles choses, et que l'entreprise fonctionne bien et elle est rentable.

capacités de développement

MSI, 25/09/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\la capacité de développement

c'est la capacité de développer des nouvelles choses entre autres les nouveaux produits.

l'indifférence du propriétaire

MSI, 25/09/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\l'indifférence du propriétaire

le propriétaire de l'entreprise ne se préoccupe de penser à développer de nouvelles activités en raison du bénéfice qu'il génère. l'indifférence du propriétaire provient de la rentabilité de l'entreprise.

ouvert à toute proposition

MSI, 25/09/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\faire des propositions\ouvert à toute proposition

Codes:

les capacités des entreprises Algériennes\faire des propositions\ouvert à toute proposition

le propriétaire accepte les propositions et les recommandations qui peuvent être adressées par les chefs de services et départements.

faire des propositions

MSI, 25/09/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\faire des propositions

Codes:

les capacités des entreprises Algériennes\faire des propositions

les chefs de services et départements ne peuvent pas contester ou participer à la prise de décision, mais en revanche ils peuvent informer le propriétaire des pistes et des activités qu'ils voient intéressantes pour l'entreprise.

dépenser son argent

MSI, 25/09/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\l'indifférence du propriétaire\dépenser son argent

Codes:

les capacités des entreprises Algériennes\l'indifférence du propriétaire\dépenser son argent

en suivant les propos du directeur, le propriétaire n'investit pas ou ne dépense pas son argent dans d'autres activités étant donné que la situation actuelle de l'entreprise est bonne.

budget

MSI, 25/09/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\service recherche et développement\mettre des moyens\budget

Codes:

les capacités des entreprises Algériennes\service recherche et développement\mettre des moyens\budget

l'entreprise a un budget annuel qu'elle distribue sur ses différent département. l'entreprise refuse d'amménager un département recherche et développement pour ne pas y consacrer un budget spécifique, c'est pourquoi que l'entreprise l'a inclu dans le département qualité.

ne pas vouloir changer

MSI, 25/09/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\l'indifférence du propriétaire\ne pas vouloir changer

Codes:

les capacités des entreprises Algériennes\l'indifférence du propriétaire\ne pas vouloir changer

le propriétaire refuse d'apporter des changements ou de se remettre en question parce que son entreprise est profitable

langue durée

MSI, 25/09/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\langue durée

Codes:

les capacités des entreprises Algériennes\langue durée

le propriétaire ne veut pas prendre le risque d'implanter un département recherche et développement dans son entreprise au risque de le supprimer à l'avenir s'il ne présente pas des avantages. un département selon le directeur doit être établi à une longue durée.

réalisation des profits

MSI, 25/09/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\l'indifférence du propriétaire\réalisation des profits

Codes:

les capacités des entreprises Algériennes\l'indifférence du propriétaire\réalisation des profits

l'entreprise est rentable, et elle n'a pas de problèmes. "donc, on n'aura pas besoin d'un département en recherche et développement", a signalé le directeur.

organigramme

MSI, 25/09/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\organigramme

Codes:

les capacités des entreprises Algériennes\organigramme

l'entreprise possède un organigramme, et elle structurée en différents départements.

projet en cours de discussion

MSI, 21/10/2018, ■

Code: projet en cours de discussion

le chef de département avait affirmé que le projet de l'intégration du département de la recherche et développement est sur la table de discussion. les propriétaires envisagent bien de l'instaurer.

la recette est préparée

MSI, 18/10/2018, ■

Code: La mondialisation économique\les fournisseurs des recettes\la recette est préparée

l'entreprise achète la recette de son produit déjà préparée chez les fournisseurs de matières. les chimistes et les ingénieurs de l'entreprise se contentent seulement d'ajouter de l'eau et du sucre.

faire des petits ajustements

MSI, 08/11/2018, ■

Code: La mondialisation économique\faire des petits ajustements

le personnel du service de la recherche et développement de l'entreprise fait seulement des petits ajustement sur la recette offerte par les fournisseurs de matières. par exemple comme le rajout de l'eau et du sucre. la recette est souvent achetée concentrer. dans le but de réduire les couts, les chimistes du service recherche et développement de l'entreprise ajoute de l'eau et du sucre à la recette, mais ils ne peuvent pas faire la recette de base.

tests de comparaison

MSI, 18/10/2018, ■

Code: La mondialisation économique\faire des petits ajustements\tests de comparaison

quand les différents fournisseurs de matières propose une nouvelle recette ou un nouveau produit à l'entreprise, le personnel du service recherche et développement effectuent des comparaisons entre les différentes recettes et choisissent la meilleure. ils font aussi des test sur la boisson pour s'assurer de la stabilité de la boisson sur une longue période.

la recherche et développement

MSI, 11/11/2018, ■

Code: la recherche et développement

prenant pour exemple le cas de la boisson, le chef du service recherche et développement définit la recherche et développement comme l'ajout d'aromes et de beaucoup de choses comme l'utilisation des formules complexes, des essaies, des tests de stabilité pour voir si la boisson peut tenir son gout et sa couleur pour une longue durée. pour faire toutes ces étapes, il faut beaucoup du temps selon lui.

la recherche signifie aussi que les entreprises travaillent en collaboration avec les universités. le pdg affirme que le personnel de l'entreprise travaillent avec les étudiants en fin d'études pour atteindre l'objectif fixé par l'entreprise et en meme temps permettre à ces étudiants de faire leur stage. il confirme également qu'ils arrivent comme meme à développer certains produits à base des recettes de bases. en ravanche, cette coopération n'est pas suffisamment encadrée par l'Etat pour que ce savoir de l'université soit profiter à l'entreprise pour devenir un savoir faire.

la stabilité de la boisson

MSI, 18/10/2018, ■

Code: La mondialisation économique\faire des petits ajustements\la stabilité de la boisson

selon le chef du service recherche et développement, la stabilité de la boisson signifie que la boisson garde son Etat pour une longue période. ça veut dire qu'elle ne change pas du gout, qu'elle peut résister à la chaleur, à la température et à l'environnement.

c'est difficile

MSI, 24/10/2018, ■

Code: La mondialisation économique\les difficultés de se lancer dans la R&D

c'est difficile renvoie à l'incapacité de l'entreprise à réaliser la recette (le produit) elle même. le chef de service affirme que, pour faire cette recette, il faut que le personnel et les ingénieurs de l'entreprise soit formé, et il faut aussi du temps pour accumulé de l'expérience une fois les ingénieurs sont formés. c'est difficile signifie aussi que l'entreprise n'est pas en mesure de concurrencer avec ces entreprises formatrices vu la qualification et les compétences des ingénieurs qu'elles ont engagé.

travailler à la façon kabylienne

MSI, 19/06/2019, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\travailler à la façon kabyle

travailler à la kabylienne signifie que l'entreprise fonctionne d'une manière simple. comme un simple magasin, elle achète des produits à peine finis et les revend. les propriétaires de l'entreprise ne font pas des études. ils n'établissent pas une feuille de route qu'ils vont devoir suivre. à chaque fois qu'ils veulent faire une chose, ils tranchent la décision sur ce qu'ils voient et répandent avec un jugement expéditif sans approfondir et réfléchir sur les stratégies à mettre en place.

ça marche

MSI, 23/10/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\décision concrète et tranchée\ça marche

pour le chef de département de recherche et développement ça marche signifie que l'entreprise se positionne bien sur le marché. elle a une part de marché et elle dégage de la rentabilité.

la productivité du personnel

MSI, 24/10/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\la productivité du personnel

les propriétaires pensent que l'investissement dans la formation du personnel sera plus couteux que sa productivité. selon le chef du département recherche et développement, les propriétaires font ce choix sans meme faire une étude pour le savoir.

la pluralité du pouvoir

MSI, 24/10/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\la pluralité du pouvoir

les décisions sont toujours floues, elles ne sont pas claires. tellement les propriétaire sont nombreux, on sait pas en qui on doit refferer. ils dicident tous. la décision n'est pas fixe. chaqu'un fait comme il veut, l'un te dis fais ça, l'autre te dis, il faut pas le faire. donc, c'est un problème, il n'ya pas quelqu'un parmi eux qui est présent en permanence ou un pdg qui va trancher sur les choses. affirme le chef du département de recherche et développement.

le manque de transparence et de prévisibilité

MSI, 24/10/2018, ■

Document: PDF\Conférence de presse de l'ambassadeur _ - [https___www.elwatan.c](https://www.elwatan.c)

lors d'une conférence de presse animée le 11 octobre 2018 lors de 6ème round de négociations entre l'algérie et les Etats unis, l'ambassadeur amécain à alger a revenu sur les problèmes recontrés par les entrpeises américainces sur le marché algérien. le diplomate a insisté sur les relations bilatérales entre les deux pays. il a ajouté que ce qui diminue l'attractivité de l'investissement des entreprises américaines sur le marché algérien sont entre autres: les restrictions à l'imporation, la lourdeur de la bureaucratie, les mesures réglementaires, les difficultés de transfert monétaire et la règle 51/49.

Bedoui _ «L'Algérie, un pays stable ou _ -

MSI, 27/10/2018, ■

Document: PDF\Bedoui _ «L'Algérie, un pays stable ou _ -

intervenant lors la présentation de la cimenterie CILA, réalisée à la faveur d'un partenariat avec la société française Lafarge Holcim, M. Bedoui a affirmé les ambitions de l'Algérie dans le cadre de la consolidation de son développement économique. Il a ajouté que l'Algérie est stable et ouverte aux investissements étrangers à travers les partenariats gagnant-gagnant.

tromperie

MSI, 27/10/2018, ■

Code: La mondialisation économique\tromperie

Le mégaprojet Brezina en partenariat avec les Américains n'a pas abouti. Selon Aïssa Mansour, expert et consultant en agriculture, c'est un modèle qui se veut capitaliste purement commercial. L'attrait de gain et le seul but recherché sans lésiner sur les moyens à mettre en œuvre et sans se soucier des répercussions qui peuvent en découler. La création des mégaprojets agricoles dans le sud exige l'utilisation abusive de l'eau, ce qui pèse lourdement sur les réserves hydriques souterraines.

Pourquoi les entreprises in_ -

MSI, 27/10/2018, ■

Document: PDF\Pourquoi les entreprises in_ -

La fabrique de l'industrie, l'OFCE et France Stratégie ont publié une étude sur les dépenses des investissements des entreprises françaises par rapport à leurs homologues européennes.

L'investissement dans l'innovation et la conception des produits

MSI, 27/10/2018, ■

Code: La mondialisation économique\l'investissement dans l'innovation et la conception des produit

selon l'étude publiée par la fabrique de l'industrie, l'OFCE et france stratégie, les entreprises françaises consacres une grande partie de leurs investissements dans l'innovation et la conception des nouveaux produits.

délocalisation

MSI, 27/10/2018, ■

Code: La mondialisation économique\délocalisation

la majeure partie de la fabrication des produits, qui sont déjà conçus dans les laboratoires françaises, sont fait dans des pays dont les couts de main-d'oeuvre sont les plus bas.

la règle 51/49

MSI, 27/10/2018, ■

Code: La mondialisation économique\la règle 51/49

la règle est prévue par l'article 4 bis du code de l'investissement depuis 2009. Son alinéa 2 précise : « Les investissements étrangers ne peuvent être réalisés que dans le cadre d'un partenariat dont l'actionnariat national résident représente 51 % au moins du capital social. »

service recherche et développement

MSI, 08/11/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\service recherche et développement

dans les entreprises visitées jusqu'à présent, je n'ai pas encore constaté l'existence d'un département spécialisé dans la recherche et développement. souvent les responsables de ses entreprises affirment qu'ils ont un service de recherche et développement qui est lié dans la plus part du temps au département du contrôle qualité, ou qui travaille en collaboration avec le service marketing.

le maintien de la qualité

MSI, 08/11/2018, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\objectifs\le maintien de la qualité

le laboratoire d'analyse et du contrôle de l'entreprise travaille pour le maintien de la qualité de la recette délivrée par les fournisseurs étrangers tout en assurant qu'elle soit économique.

département qualité

MSI, 08/11/2018, ■

Code: la recherche et développement\absence d'un département recherche et développement\direction qualité

les responsables des entreprises disent posséder une direction ou un département qui s'occupe à la fois de la recherche et développement et du contrôle qualité. le service recherche et développement est inclus dans le département qualité. en général ce département qualité s'occupe de tout le processus de production. le personnel de ce laboratoire effectue des analyses des processus et de la qualité commençant dès la première phase qui est l'amélioration de la recette ou les matières premières jusqu'à la phase du produit fini.

effectuer des améliorations

MSI, 08/11/2018, ■

Code: La mondialisation économique\faire des petits ajustements\effectuer des améliorations

le personnel effectue aussi des petites améliorations au produit dans le but de se différencier avec les autres concurrents sur le marché. il

font des petites ajustements dans la recette déjà préparée et livrée par les fournisseurs. l'objectif est d'améliorer la recette existante et il ne s'agit en aucun cas de fabriquer un nouveau produit, ni de controuver une nouvelle recette.

les entreprises font de l'amélioration pour créer des recettes propres à elles. elles cherchent à adapter leur produits avec les désirs et les goûts des clients.

partenariat

MSI, 24/11/2018, ■

Code: La mondialisation économique\partenariat

les partenariats sont des accords qui se font entre les entreprises nationales et internationales qui ont pour but de réaliser des objectifs qui satisferont les deux parties. a ce titre, l'entreprise danone, pourvu qu'elle soit instalée sur le marché algérien, a donné une licence d'exploitation à batouche.

partenariats gagnant-gagnant

MSI, 24/11/2018, ■

Code: La mondialisation économique\partenariat\partenariats gagnant-gagnant

le gouvernement, par le biais de son ministre de l'interieur, oeuvre pour renforcer l'attractivité économique de l'algérie à l'exterieur. le ministre de l'interieur a insisté sur la stabilité du pays et appelle les investisseurs étrangers à conclure des partenariat gagnants-gangants.

savoir faire

MSI, 17/07/2019, ■

Code: la recherche et développement\la phase de développement\bagage technique\le savoir faire

le savoir faire est lie à l'experience que peut acquérir un travailleurs pendant une longue periode. ses premiers jours dans l'entreprise, le travailleur recois une formation sur place pour comprendre le fonctionnement de l'entreprise et particulièrement prendre connaissances des taches relatives à son poste. après, le chef de département ou de service lui transmet ce qui se fait habituellement dans l'entreprise. lui aussi, avant son départ à la retraite, il doit transmettre ses connaissances au nouveaux travailleurs et ainsi de suite. cependant, le savoir faire ne signifie pas ici qu'on fait des formations sur d'autres connaissances pour essayer de les integrer et les appliquer à l'entreprise.

Les groupes d'intérêts économiques

MSI, 05/01/2019, ■

Document: PDF\Algerie-rapport-ICG_nov-2018

Dans un article consacré à la situation économique de l'Algérie, ICG (international crisis groupe) a mis en évidence le rôle des groupes d'intérêts économiques de maintenir le contexte économique actuel de l'Algérie qui serait favorable à leur égard. ICG est une organisation non gouvernementale indépendante à but non lucratif. Elle élabore des rapports et des analyses de terrain qui ont pour objet la prévention et la résolution des problèmes. Parmi les points clés aborder dans son article intitulé : « surmonter la paralysie économique de l'Algérie », l'ICG a mis l'accent sur le forum des chefs d'entreprises (FCE) dont le but est de défendre les intérêts des entrepreneurs algérien, et dont le pouvoir s'est accru depuis l'arrivée au pouvoir du président Abdelaziz Bouteflika. Selon les investigations d'ICG, le FCE veut maintenir le statu quo et entrave la capacité du gouvernement à prendre les mesures indispensables pour faire face aux défis de la prochaine décennie. Le FCE représente des intérêts libéraux, y compris ceux des barons de l'importation. Ces intérêts constituent un frein aux réformes parce que ces barons de l'importation ne veulent pas de diversification et de production à l'intérieur du pays ; ils veulent des importations parce qu'elles leur permettent de manipuler le marché des devises pour accaparer l'argent du pétrole.

entreprise SPA

MSI, 24/01/2019, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\entreprise SPA

une entreprise SPA c'est une société par action. son capital social est composé par des actions qui sont partagées par un nombre d'individus qu'on appelle actionnaires. les décisions sont prises par l'assemblée générale des actionnaires dont le vote est lié au nombre des

actions détenues.

pour le dirigeant de cette entreprise, la recherche et développement est l'apanage des sociétés par actions.

les ressources humaines

MSI, 24/01/2019, ■

Code: les capacités des entreprises Algériennes\les compétences\les ressources humaines

le dirigeant pose le problème de manque de ressources humaines en algérie. il fustige les compétences des ingénieurs.

le manque de l'expérience

MSI, 24/01/2019, ■

Code: Absence de passerelles entre l'entreprise et l'université\le manque de la pratique

le manque de l'expérience, selon le point de vue du dirigeant, est que les gens sont formés théoriquement dans les universités, mais concrètement ils connaissent pas le terrain.

le taux d'intégration

MSI, 26/01/2019, ■

Code: le gouvernement\tributaire de l'étranger\le taux d'intégration

le taux d'intégration est la capacité d'une entreprise à intégrer ou à fabriquer les ingrédients qui servent à créer la recette de base.

Informations sur internet

MSI, 25/02/2019, ■

Code: informations sur internet

L'équipe de la R&D dit qu'ils n'ont pas besoin actuellement des formations à l'étranger. Autrefois, pour avoir une information, il faut aller à l'étranger. Maintenant avec internet, pour procurer de l'information, il suffit de faire une simple recherche documentaire pour trouver l'information souhaitée.

La défaillance dans le fonctionnement du système de l'ANSEJ

01/10/2018, ■

Le système de l'enseige a été mis en place par l'Etat en vue de propulser l'entrepreneuriat et la création d'entreprises. Il a réussi à accompagner plusieurs entreprises dans leur phase de création. Mais ces entreprises sont souvent des entreprises de fournitures des services. A contrario, les jeunes qui affichent leur ambition dans la création d'entreprises qui ont pour vocation la stimulation de la production nationale sont heurtés au refus de cette administration. Un nombre important des jeunes ont trouvé leur dossier rejetés alors qu'ils ont proposé des projets importants. Un jeune m' a raconté son histoire avec l'enseige en me disant qui avait une bonne idée de fabrication des boites d'encastrement et des boites de dérivation à l'aide d'une machine genre d'une presse d'injection plastique. Il a déposé son dossier auprès de l'administration de l'enseige. Après un certain moment, on lui a rejeté sa demande sous prétexte que le financement des projets concernant le domaine de fabrication du plastique est gelé. Un autre jeune aussi leur a soumis un dossier pour acquérir une machine de recyclage des bouteilles de plastique pour leur utilisation ultérieure qui sera bénéfique aussi bien pour l'environnement que de faire des économies énormes en matière d'exploitation de nouvelles matières. Sa demande a été aussi refusée. De l'autre côté, les jeunes qui demandent des fourgons et des véhicules de transports, leur demande obtient souvent satisfaction. Il semble que l'enseige ne favorise pas les entreprises de production, mais au contraire ils favorisent des

entreprises de services. Une fois sur le marché, ces entreprises, avec la concurrence intense que cette administration a créée, se trouvent dans des difficultés de trouver une position sur le marché. A l'arrive de l'échéance de remboursement de leurs dettes, ces jeunes se trouvent dans l'incapacité d'acquitter leurs crédits. En suite, l'Etat les menace de prison s'ils n'arrivaient pas à rembourser leurs dettes. Apres un moment, ces jeunes font des protestations pour se faire disculper et l'Etat attend un événement politique pour absoudre ces jeunes. Si comme c'est l'Etat jette de l'argent par la fenêtre, puisque c'est de l'argent perdus n'est de l'argent qui profite à l'investissement. Alors que le secteur plastique que ces deux jeunes visent à investir est un produit drivé du pétrole. Selon la théorie de l'avantage concurrentiel de porter, une entreprise peut détenir un avantage concurrentiel quand elle a un accès favorable aux matières premières.

La culture des dirigeants

Le chef du département recherche et développement d'ifri affirme que les propriétaires agissent par takbaylith. ca veut dire agir simplement et n'essayant pas de mettre des stratégies de croissances.

Conférence de presse de l'ambassadeur américain à Alger

L'ambassadeur américain a animé une conférence de presse a Alger le jeudi 11/10/18. Il a indiqué que ce qui démunit l'attrait des entreprises américaines a l'investissement en Algérie se sont les problèmes tel que la restriction a l'importation, la lourdeur de la bureaucratie, les mesures réglementaires et les difficultés de transfert de l'argent. Il a ajouté aussi que la règle 51/49 représente un frein pour les entreprises américaines.

Le méga projet de partenariat Algero-américain n'a pas abouti, reconnaît Smaïl Chikhouné, président du conseil d'affaires algéro-américain le 17/10/18. Il impute l'échec du projet au climat des affaires, au manque de visibilité, à la bureaucratie et au changement de lois lié à l'investissement.

Un système qui ne favorise pas le risque

Le consortium américain Roberts International Agricultural Development affiche leur intérêt à l'investissement dans l'agriculture en Algérie. Le 17/10/18, le président du consortium déclare ceci : «Ce pays est très riche en ressources, aidez-nous pour vous aider». Un système qui ne favorise pas le risque n'est pas un système qui favorise la croissance. Permettre aux entreprises de gagner de l'argent sans prendre de risque en bénéficiant de la position du monopole c'est une stratégie qui se voue à l'échec. L'investissement dans l'intelligence humaine, la créativité, la recherche et développement contribue énormément à la croissance économique.

Les enjeux des multinationales

Afin d'étendre leurs réseaux dans un pays, les multinationales multiplient les alliances avec les petits et les grands groupes nationaux afin d'éviter de s'emmerder avec l'implantation d'infrastructures imposantes et coûteuses.

Le déficit dans la balance commerciale

Les importations de ces recettes déjà préparées par les entreprises nationales chez les grands groupes internationaux pèsent lourdement sur la balance commerciale et par conséquent sur la balance du paiement du pays. Ce déficit dans la balance commerciale résorbe les réserves de changes.

Politique du développement

Le patron du COGB estime qu'il ya une absence d'une politique de développement de l'Etat. L'Etat ne veut pas instaurer une politique de développement. « Les moyens dont on a parle c'est rien de tout. C'est facile de mettre les moyens. Mais il n'ya pas l'objectif du transfère de connaissances. Un jour, un français est venu ici et il m'a dit que vous n'avez pas de la chance. Je lui ai dit pourquoi. Il m'a dit vous êtes forme a l'université, vous vous êtes formés ici a l'entreprise après vous partez sans transmettre ces connaissances aux nouveau recrues. Donc ce que je veux dire il ya bien un potentiel ici, mais on ne sait pas l'exploiter. La volonté du dirigeant est conditionnée par la volonté de l'Etat » a-t-il déclaré.

Absence des politiques pour le développement des entreprises

Plutôt de consentir les efforts pour l'encouragement de la création et le développement des entreprises privées et publiques, l'Etat préfère la solution facile, génératrice de gains rapides. Pervertissant la notion du libéralisme économique, les gouvernements successifs ont diligenté un consensus avec le secteur prive pour développer "l'import-import". Pendant la période d'austérité qui a frappé le pays ces deux dernières années, les mesures et les stratégies prises pour diversifier l'économie, améliorer la compétitivité à l'échelle internationale et parvenir à exporter des biens au-delà des frontières n'ont pas trouvé des résultats convaincants. Pour l'essentiel, des usines de montage de voitures avec l'argent des banques publiques ! Quel bénéfice tire l'Algérie de voitures montées chez elle avec un taux d'intégration inferieur a 10 %, sinon celui de contribuer a réduire le chômage dans les pays dont sont originaires ces constructeurs de voitures. Si on extrapole à d'autres secteurs, ce type de politiques contraires aux intérêts stratégiques du pays aggrave le déficit commercial. Les accords de libre-échange avec l'Europe et d'autres pays doivent être dénoncés et suspendus pendant un moment, le temps de repenser et de réinventer le pays. Les accords du libre-échange sont souvent signés au détriment d'une partie. L'échange asymétrique entre l'Algérie et ses fournisseurs notamment la chine et l'Allemagne creuse le déficit commercial. Même les Etats unis affirment que leur économie s'est détérioré a cause des déficits commerciaux avec leurs partenaires et allies.

Que dire alors de l'Algérie. L'environnement des affaires favorise l'import import. Import import désigne une politique de réglementation qui est très favorable a l'importation et beaucoup moins favorable a la production et a l'exportation. Ceux qui profitent de ce déséquilibre sont appelés barons de l'import import.

Pour augmenter la production intérieure, sa croissance économique, l'Etat a opté pour le modèle de la croissance économique par les dépenses publiques suggéré par Kinz. Près de 730 milliards de dollar ont été engagés entre 2000-2014 dont trois quart ont été recyclés dans la dépense publique. Ces dépenses ont été prévues sous trois programmes de relance économique : Le programme spécial de relance économique (PSRE) 2001-2004, le programme quinquennal 2005-2009 et celui de 2010-2014. Malgré l'ampleur de ces dépenses consenties par le gouvernement, l'économie algérienne ne parvient toujours pas à se relever du fait que la théorie de la dépense publique présente des inconvénients criants. Les dépenses du gouvernement ne font que détourner les dépenses privées. Pis encore, par exemple le Centre d'analyse des opérations et déclarations financières du Canada constate un transfert de 78,6 millions de dollars depuis l'Algérie vers le canada.

Les trois exemples les plus évidents pour favoriser les entreprises nationales contre la concurrence internationale sont les tarifs douaniers, la législation fiscale et les dispositions légales qui régissent les conflits du travail.

L'augmentation du pouvoir d'achat des ménages entraine nécessairement un accroissement du déficit de la balance commerciale. Le système économique de l'Algérie repose sur l'importation. Une simple augmentation du pouvoir d'achat des consommateurs sera suivit inévitablement par l'augmentation des importations. D'où d'ailleurs la fameuse phrase du premier ministre Mr. ouyahia : « le peuple ne peut pas tous manger du yaourt ».

Fermeture des laboratoires de recherche

Le ministère de l'enseignement supérieur a procédé à la fermeture de plusieurs laboratoires de recherches (72) au motif de la crise financière qui frappe le pays (source CNES).

Blocage d'investissement

Le conseil national de l'investissement (CNI) est créé à l'initiative du président Bouteflika pour délivrer les permis d'investir. C'est une instance de régulation chargée de l'examen des dossiers d'investissements présentant un intérêt pour l'économie nationale. Cette institution a malheureusement progressivement dévié de ce rôle de promoteur des investissements que lui confère la loi. Fortement influencé par les hommes d'affaires les plus proches du pouvoir, elle sert aujourd'hui à entraver l'expansion des entreprises privées. Le CNI a été instruit pour bloquer les projets qui risquent de concurrencer les oligarques qui côtoient le cercle présidentiel (source elwatan).

Les grands pays exportateurs d'Asie ont tous choisi d'organiser leur économie en fonction de la performance à l'exportation des biens et des services. L'Algérie refuse ce modèle et elle a choisi le modèle de substitution à l'importation qui était en vogue dans les années 60 et 70. Le modèle de substitution à l'importation consacre l'indépendance des États qui le développaient, mais l'accélération de la mondialisation l'a rendu archaïque. La poussée des règles du libre échange commercial durant les années 90 et 2000 a changé la donne. Les systèmes de productions nationaux sont mis en concurrence avec une offre mondiale de plus en plus large de biens et services. L'Algérie a dû ouvrir son commerce extérieur en signant l'accord de stabilisation avec le FMI en 1994. Pour être performantes, les entreprises algériennes doivent être en mesure de concurrencer les entreprises étrangères ailleurs qu'en Algérie. Les entreprises qui réussissent sont celles qui ont su démontrer une tolérance plus élevée au risque et celles qui investissent et développent leurs activités dans une perspective à long terme. Aujourd'hui, ce sont les mesures gouvernementales qui représentent des obstacles à la croissance économique.

Parmi les différents monopoles existants sur le marché, Friedman souligne le monopole d'assistance directe et indirecte des pouvoirs publics. Ce monopole consiste à imposer des limitations aux concurrents potentiels des entreprises existantes.

Le magazine américain forbes a établi un classement pour savoir où il faut investir en Afrique en 2019. Sur 47 pays examinés, L'Algérie arrive à la 17e place au niveau africain et à 114e place au niveau mondial.

Les entreprises n'ont pas besoin des ingénieurs qualifiés

La majorité des entreprises emploient des personnes qui sont déjà à la retraite (vieux). Les travailleurs qui sont dans l'opérationnel sont des simples techniciens. L'essentiel pour le patron, c'est que ces personnes savent comment manipuler les machines en places comme manipuler les boutons marcher et éteindre. Lorsqu'une panne survient, ils sollicitent les ingénieurs étrangers.

Les avantages de la concurrence

Quand vous mettez les gens en concurrence, vous les incitez à être plus efficaces. L'un des outils les plus importants de l'économie, c'est la concurrence parce que ça oblige les gens à se dépasser au niveau individuel comme au niveau entrepreneurial. Elle développe des talents. Elle crée de la valeur.

La crise de leadership

Carlos Tavaris a redressé deux entreprises Opel et Peugeot de façons spectaculaires qui sont au bord de sortie de route. Il s'est fait un nom dans l'industrie automobile mondiale. Il a été couronné par les échos par le prix du stratagème 2018. Parmi les détails qu'il a livrés sur le succès de son travail. Il dit d'abord s'appuyer sur une équipe compétente, pluridisciplinaire, et l'écouter.

Voici l'entretien de Carlos Tavaris en détail avec les échos :

Quelle est la clé de votre réussite ?

La complexité du monde et des technologies est telle qu'il faut être humble dans notre métier. Mais vous savez, l'écoute active, c'est très inconfortable. Surtout que quand vous êtes chef, vous avez en général atteint un certain âge, et vous avez l'impression de savoir des choses.

Comment bien s'entourer ?

Je choisis les membres de mon équipe dirigeante sur leur colonne vertébrale. Ils ne doivent pas avoir peur de s'opposer à moi. Par exemple, quand nous avons une réunion sur un sujet, je tâche de me taire pendant la présentation et de distribuer ensuite la parole. C'est dur mais j'ai appris à me soigner. A la fin, je reformule et je tranche avec ma propre pondération, forcément discutable. Il m'arrive assez souvent de changer d'avis en écoutant les arguments mis sur la table. Et là je me dis que j'ai bien fait de me taire.

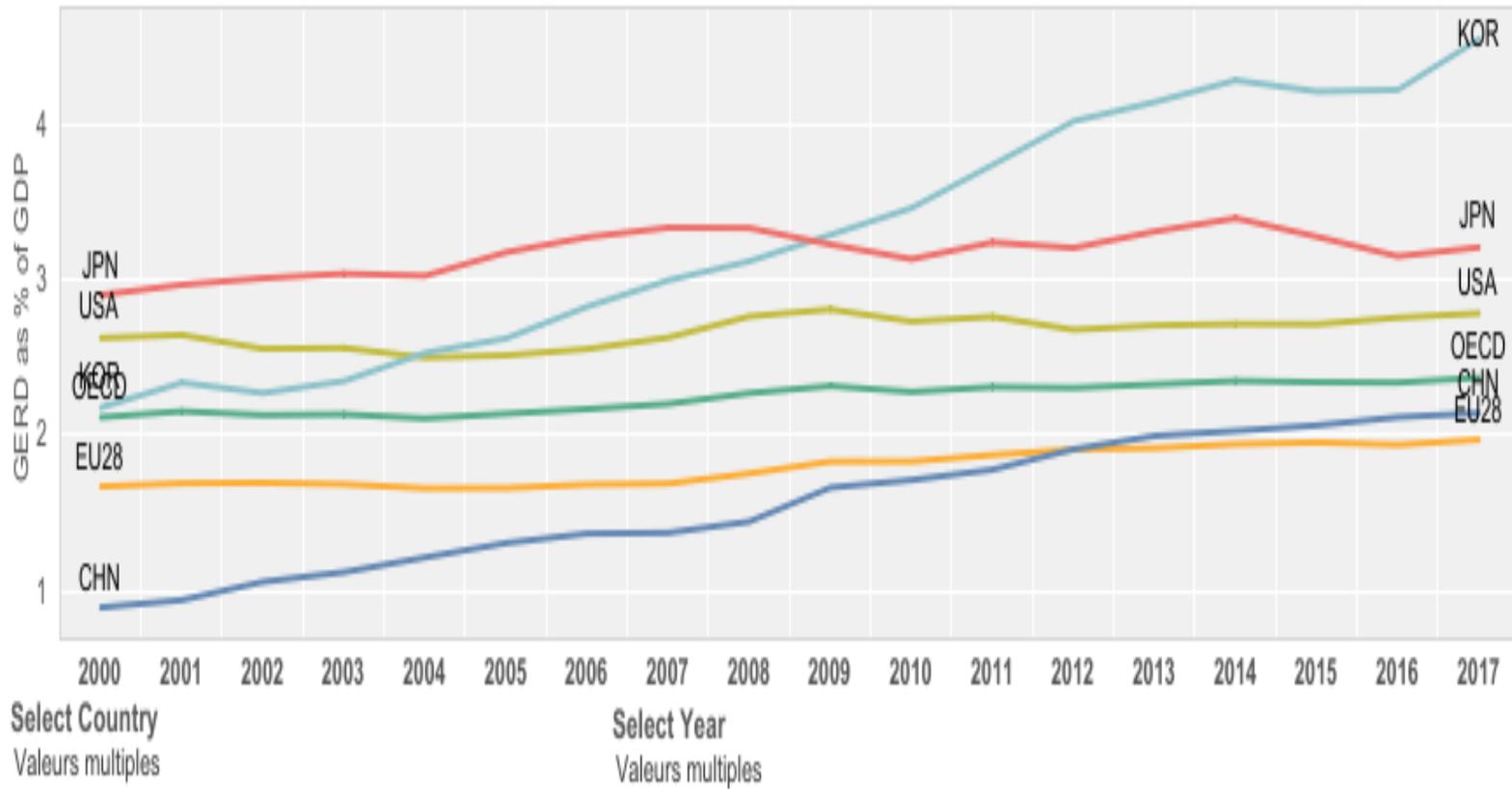
On apprend à tout âge... Mais le chef n'est-il pas censé avoir toujours raison ?

Je ne parviens pas toujours à me placer à ce niveau d'inconfort, mais il m'arrive deux ou trois fois dans l'année de dire à mon équipe « je suis en profond désaccord avec vous, mais on va faire ce que vous me proposez ». Après, cela crée une sacrée responsabilité... parce qu'il vaut mieux que ça marche, sinon je le leur rappellerai. Nombre de fois, la réponse n'est pas dans la bonne ou la mauvaise idée, mais dans la bonne ou la mauvaise exécution. Si les gens n'adhèrent pas, vous avez une très forte probabilité que le plan ne fonctionne pas ! Il faut toujours donner du sens aux décisions pour embarquer les équipes. Nous ne sommes pas dans une crise du capitalisme, mais dans une crise du leadership. Les populations ne veulent plus de dirigeants mous et démagogiques, mais inspirants. ...mais il faut tous se mettre d'accord sur l'idée que seule la performance protège. Cela ne nous rendra pas populaires aujourd'hui, mais nous serons des héros demain. Se focaliser sur cette idée simple,

corriger ensemble ce qui ne marche pas, c'est très fédérateur. Aujourd'hui, tout se joue dans le management des talents. ... Un être humain, à commencer par moi, peut échouer, mais les « extra-miles » des autres compensent. C'est pour ça que nos résultats sont toujours meilleurs qu'anticipé. La vraie satisfaction, c'est réussir ensemble quelque chose de difficile. P 15 (les echos).

Annexe 04 : Les documents utilisés.

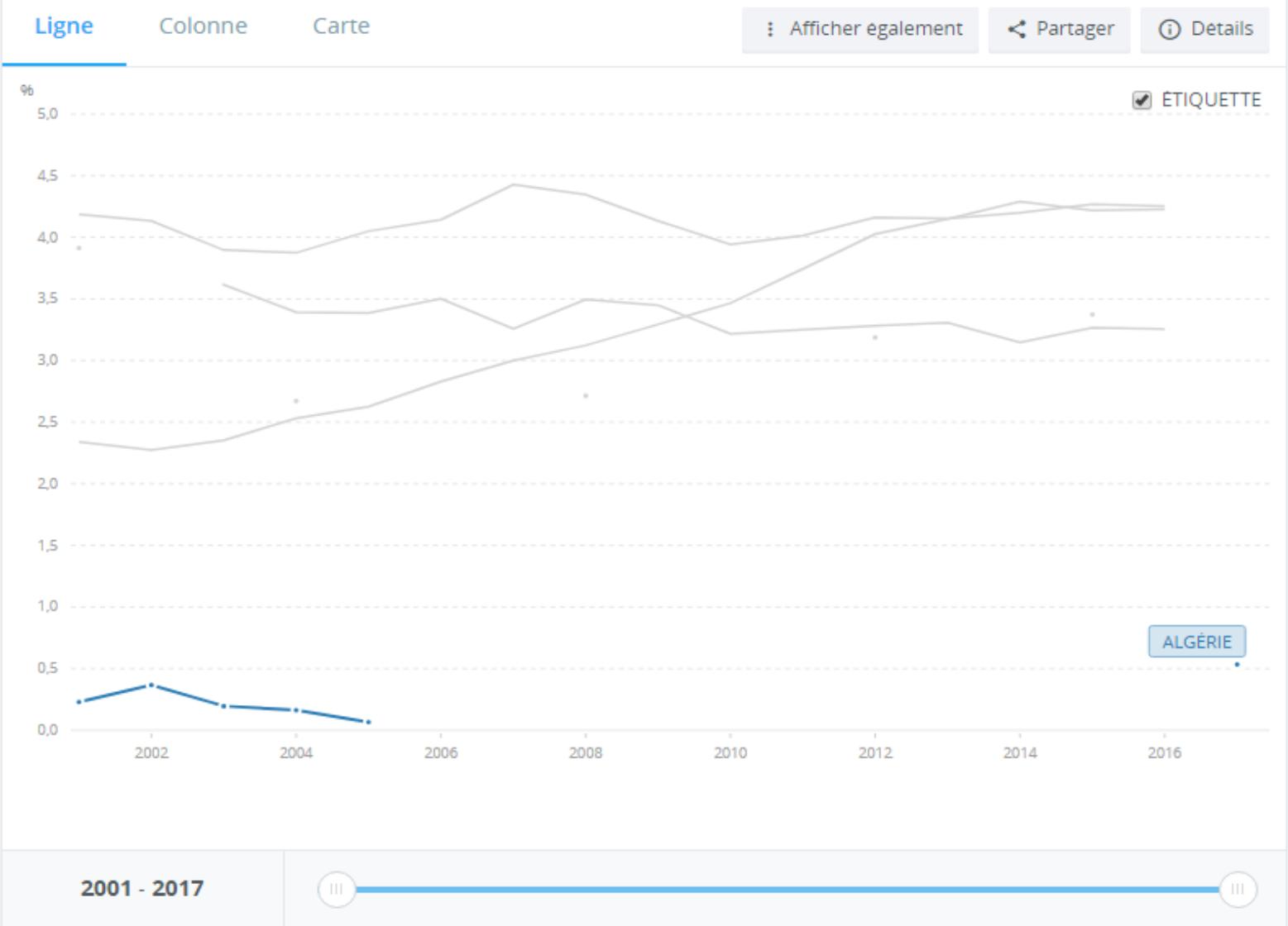
R&D Intensity in OECD countries and other economies



Source: OECD estimates based on OECD Main Science and Technology Indicators Database, August 2019.

Dépenses en recherche et développement (% du PIB)

Institut des statistiques de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).



Pays et économies sélectionnés

Nom du pays	Année la Plus Récente	Valeur la Plus Récente
Algérie	2017	0,53

Algeria: Balance of Payments Analytic Presentation by Country

Millions of U.S. Dollars

[Click here for country specific metadata](#)

	2008	2009	2010	2011
Current account (excludes reserves and related items)	3	4	K	1
Goods, credit (exports)	7	4	K	7
Goods, debit (imports)	3	3	K	4
Balance on goods	4	7	K	2
Services, credit (exports)	3	2	K	3
Services, debit (imports)	1	1	K	1
Balance on goods and services	3	-	K	1
Primary income, credit	5	4	K	4
Primary income, debit	6	6	K	6
Balance on goods, services, and primary income	3	-	K	1
Secondary income, credit	2	2	K	3
Secondary income, debit	2	3	K	5
Capital account (excludes reserves and related items)	-	-	K	-
Capital account, credit	0	0	K	0
Capital account, debit	0	0	K	1
Balance on current and capital account	3	4	K	1
Financial account (excludes reserves and related items)	-	-	K	-
Direct investment, assets	3	2	K	5
Equity and investment fund shares	6	1	K	5
Debt instruments	2	9	K	-
Direct investment, liabilities	2	2	K	2
Equity and investment fund shares	2	2	K	2
Debt instruments	1	-	K	-
Portfolio investment, assets	0	0	K	-
Equity and investment fund shares	0	0	K	0
Debt instruments	0	0	K	-
Portfolio investment, liabilities	0	0	K	0
Equity and investment fund shares	0	0	K	0
Debt instruments	0	0	K	0
Financial derivatives (other than reserves) and employee stock options	0	0	K	0
Fin. derivatives and employee stock options, assets	0	0	K	0
Fin. derivatives and employee stock options, liabilities	0	0	K	0
Other investment, assets	-	1	K	-
Other equity	-	-	...	-
Debt instruments	-	1	K	-
Other investment, liabilities	9	3	K	4
Other equity	-	-	...	-
Debt instruments	9	3	K	4
Balance on current, capital, and financial account	4	5	K	2
Net errors and omissions	-	-	K	-
Reserves and related items	3	3	K	2

Reserve assets	3	3	K	2
Net credit and loans from the IMF (excluding reserve position)	0	0	K	0
Exceptional financing	0	0	K	0

(BDMC) This data report uses the BOP Standard Presentation format as defined in the 6th Edition of the Balance of Payments Manual

(-) Indicates that a figure is zero

(...) Indicates a lack of statistical data that can be reported or calculated from underlying observations

Data extracted from IMF Data Warehouse 11/1/2018 12:07:44 PM

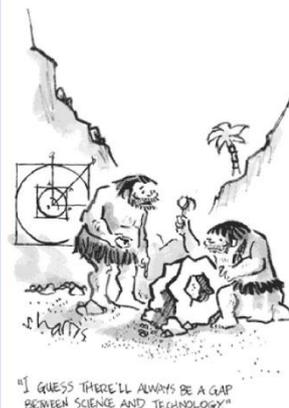
0.0	0.0	0.0	0	0.0	0.0	0.0	0.0	0
...

01701	01702	01703	01704
-	-	-	-
8,7	8,0	8,0	9,6
12,0	11,0	11,0	12,0
017,0	725,4	525,2	612,5
-	-	-	-
4 184,0	2 652,6	2 452,4	2 012,5
745	748	723	784
3,0	2,8	2,4	2,9
12,4	12,7	22,4	22,2
-	-	-	-
6 184,0	5 727,4	5 122,2	5 155,0
667	311	914	364
1,2	1,0	1,5	1,0
22,2	12,2	24,2	72,2
-	-	-	-
7 222,2	6 121,4	5 722,2	5 222,2
861	851	913	771
117	96	18	75
0,1	0,2	0,3	0,1
0,3	0,2	0,3	0,3
0,2	0,0	0,0	0,2
-	-	-	-
6 222,2	5 722,2	4 222,2	5 122,2
12,2	1 211,2	259	541
5,0	-	2,6	3,0
5,0	12,2	2,6	17,7
0,0	-	0,0	-
272	319	276	333
275	319	273	334
-2,7	0,2	2,8	-1,1
...
...
...
...
...
...
...
...
...
76	-	330	722
...	121,2
76	-	330	722
...	304
172,4	...	222,2	412,2
-	304	-	-
172,4	-	222,2	412,2
...
6 222,2	4 222,2	5 122,2	5 722,2

	-	-	-	318
	111	31	133	6
	0.0	0.0	0.0	0.0
	0.0	0.0	0.0	0.0
	0.0	0.0	0.0	0.0

**Etat des Lieux de la Recherche
Scientifique et Le programme de
la DGRSDT pour l'année 2018**

**Alger, 23 Décembre 2017
Conseil National d'Evaluation de la Recherche**



Structuration Thématique de la Recherche

Scientifique en Algérie:

(7 grands Domaines, 25 Domaines, et 228 sous domaines)

Grands Domaines

Sciences de la nature et de la vie

Arts et Sciences Humaines

Chimie

Sciences de la terre et de l'univers

Sciences de l'Ingénieur

Sciences mathématiques et leurs interactions

Physique

Sciences Sociales

Chaque Laboratoire est défini par un code: qui prend en considération la ville, la région, établissement, le grand domaine et le domaine

Domaines

Agronomie et Biologie

Arts et Sciences Humaines

Biochimie, Génétique et biologie moléculaire

Chimie

Commerce, Gestion et Comptabilité

Dentisterie

Economie, Econométrie et Finances

Energie

Génie Chimique

Immunologie et Microbiologie

Informatique

Ingénierie

Mathématiques

Médecine

Neurologie

Pharmacologie, Toxicologie et Pharmaceutique

Physique et Astronomie

Professions de la Santé

Psychologies

Sciences de la Décision

Sciences de la Terre et des Planètes

Sciences de l'Environnement

Sciences des Matériaux

Sciences Sociales

Sciences Vétérinaires

1.1) Etats des Lieux: Ressources Humaines: Les Universités

Grandes Familles	Nombre de Laboratoires	Nombre de chercheurs	Nombre d'Enseignants-Chercheurs	Nombre de Doctorants
Sciences Humaines et Sociales	525	16761	11933	4828
Sciences Dures	915	32243	21690	10553
Autres		4583	1103	3308
Total	1440	53587	34726	18861

Une première analyse montre que les laboratoires on sciences sociales représentent **36%** de l'ensemble des laboratoires de recherche;

Ces laboratoires regroupent **34%** de l'ensemble des chercheurs.

Le pourcentage des doctorants en sciences sociales est de **28%**, il est de **33%** dans les sciences dures



INDUSTRIE

- Modalités d'exercice de l'activité de production et de montage de véhicules
- Note relative aux Plans internes d'intervention
- Présentation du Secteur Public Marchand Industriel
- Prix Algérien de la Qualité.
- Politiques de développement industriel
- Organismes de soutien à l'Industrie
- Actions de soutien au secteur industriel
- Secteur public marchand
- PME
- INVESTISSEMENT
- MINES
- Annuaire
- Liste des Experts Agréés
- Liste des Ecoles et des Bureaux d'Etudes
- Dispositifs du Secteur
- Avis d'Appels
- Cahier des Charges

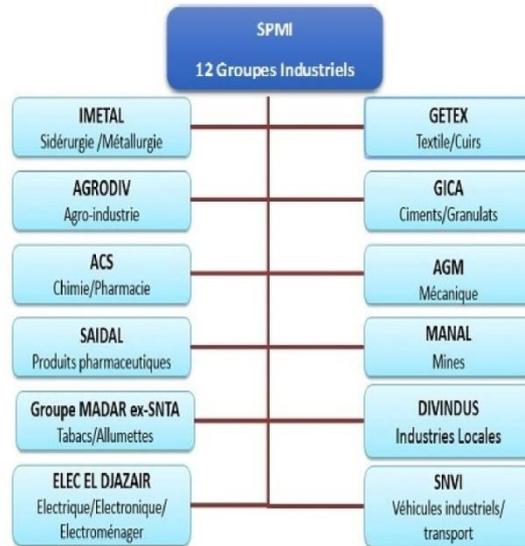
INDUSTRIE

Accueil > INDUSTRIE

Présentation du Secteur Public Marchand Industriel

Le Secteur Public Marchand Industriel est composé de douze (12) groupes industriels activant dans divers domaines d'activités.

La composition de chaque groupe est représentée. Cliquez sur le nom d'un groupe pour consulter sa fiche en détail.



(*) En plus de l'EPE ECOFIE ²

MOTS CLÉ À LA UNE

Algerie Industrie Inverser
PME



ORGANISMES LIÉS

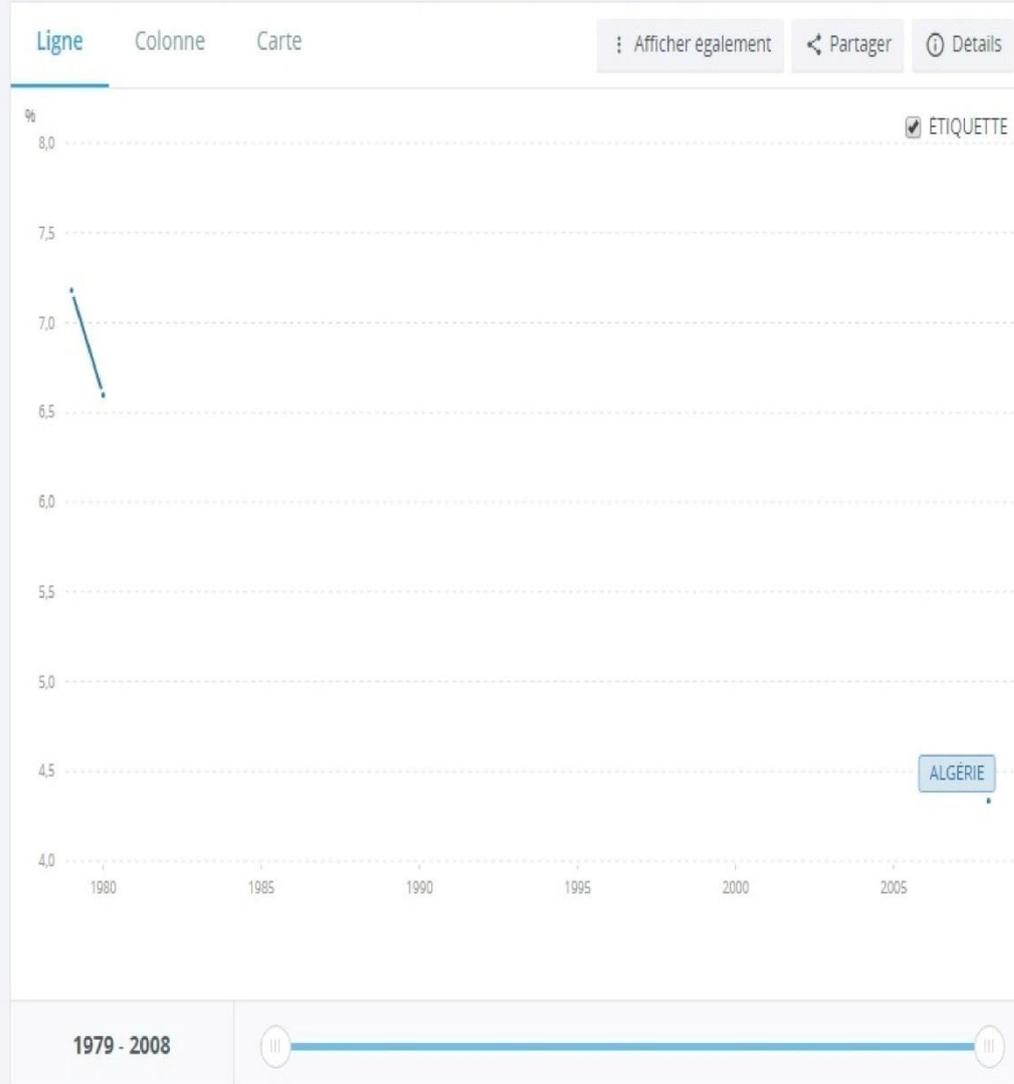


Dépenses publiques en é... x Algérie x Rechercher des données par exemple le PIB, la pop x

DataBank Microdonnées Catalogue

Dépenses publiques en éducation (% du PIB)

Source : Institut des statistiques de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).



- Dépenses publiques en éducation, total (% des dépenses du gouvernement)
- Dépenses par élève du secondaire (% du PIB par habitant)
- Dépenses courantes consacrées à l'éducation, total (% du total des dépenses dans l'enseignement public)
- Dépenses courantes consacrées à l'éducation, supérieur (% du total des dépenses dans l'enseignement supérieur public)
- Dépenses consacrées à l'enseignement supérieur (% des dépenses publiques consacrées à l'éducation)
- Dépenses courantes consacrées à l'éducation, primaire (% du total des dépenses dans l'enseignement primaire public)
- Dépenses par élève de l'enseignement supérieur (% du PIB par habitant)

Télécharger
[CSV](#) [XML](#) [EXCEL](#)

DataBank
 Explore our DataBank.

Voir le tableau WDI correspondant
 Explore the WDI tables.

Pays et économies sélectionnés

Nom du pays	Année la Plus Récente	Valeur la Plus Récente
Algérie	2008	4,3

Lettre envoyée aux informateurs avant les entretiens

Monsieur ;

Merci beaucoup pour votre temps et votre collaboration. Je suis un doctorant à l'université de Béjaïa. Je m'intéresse aux questions de la recherche et développement dans votre entreprise. Votre opinion compte beaucoup pour le succès de cette recherche. J'aimerais beaucoup m'entretenir avec vous sur la façon dont vous voyez la recherche et développement, votre avis sur l'Etat actuel de la recherche et développement dans votre entreprise, Les difficultés que rencontre votre entreprise à aménager un département spécialisé en recherche et développement, ...etc.

Je tiens à vous rassurer que tous ce dont nous allons parler restera strictement confidentiel. Ce serait extrêmement utile si vous pouviez m'autoriser à enregistrer notre discussion pour mon analyse ultérieure.

Cordialement.

Monsieur gani khierddine

Doctorant , département des sciences

de gestion de l'université de Béjaïa.

Email : gkhierddine@live.fr

Tel : 0552248696